; voiture alème de

n rejette ignés du és » peu ivement. s et aux ils ne se

élégnés availlent Ache per

LV.

tes

res

ns selon
ilisé des
aser une
uer – ce
sar Bagnbre des
1 effet,
15 soient
nir à se
et de loi

britanni-

di à ven-nembres

ne qui ipatibles it dit se

ibessede ont été résailles Grande-



DERNIÈRE ÉDITION 3 BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13627 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 19 NOVEMBRE 1988

Le Brésil à gauche toute

Occupé!

are a renewater

and decise the

A 70 - ALP 1 25 3 %

er te. it Minerall

Commence of the Commence of th

ar 'F' Tricatable

and the second second

redec d'un président du Bai

s'avere difficile

La plus grande ville d'Amérique du Sud, se plus grande place financière de surcroît, dirigée per une personnalité marxiste avouée : le terme de « tremblement de terre » s'impose pour qualifier la vic-toire, le 15 novembre, du cendi-dat du Parti des travailleurs à Seo-Paulo. Que le vainqueur soit, dans ce sous-continent « machiste », une femme, M= Luiza Erundina, liée au secteur le plus progressiste du e brésilien, voilà qui rajoute à la haute symbolique de

Ce résultet s'inscrit dans une forte poussée à gauche des quelque 70 millions d'électeurs à sion de ces municipales. dernier scrutin avant le rendezvous majeur qu'est l'élection présidentielle de la fin de 1989. Rio-de-Janeiro, seconde ville du peys, échoit à un représentant du Parti démocratique travailliste : une formation populiste eux options fluctuantes dont le ender, M. Leonel Brizola, est l'un des candidats les plus notoires à la première magistrature de l'Etat. Belo-Horizonte, troisième a 4 minitation cité brésilienne, sera gouvernée ce cour li par par le représentant d'une dissi-ा प्र च दे हैं। dence de gauche du parti gouvermanez e nemental PMDB, M. Pimenta da LA TELLE Voigs.

· 通知 () (2017) (2012) ment corollaire du 15 nove La formation du président José tenir sas positions que dans ce Nordeste considéré comme le « poids mort » du Brésil. Des Vi lagrante échecs économiques flagrants, y m es symbolisés per une inflation But it with filant sur les 1 000 % pour 1988 : les turbulences sociales ALL CONSECUTIVES, illustrées par une vague de grèves sans précédent récent ; et de trop nombreusse riscent; et de trop nombreuses affaires de corruption n'épar-gnant pas même la présidence : ce sont là, certes, de bonnes raiambiant exprimé par le scrutin municipal.

VALUE Le « ras-le-bol » des électeurs n'a pas épergné les hommes en place lors même qu'ils étaient de gauche ; ainsi les candidats sougenone , amsi les candidats sou-tenus per deux prestigieux gou-verneurs du Nordeste, opposants résolus à l'ex-dictature militaire, MM. Miguel Arraes à Recife et Valdir Pires à Salvador, ont-ils été battus.

Comme ailleurs en Amérique latine, l'incrédulité envers la politique en général gagne du terrain — avec les risques d'anarchie, voire de nihi-Heme, qui peuvent s'ensuivre. Ceux qui sersient tentés de trouver de ressurantes explications à la défaite du parti au pouvoir à ces élections somme toute - f donnée.

Le scrutin du 15 novembre sera ávidemment examiné atten-tivement au-delà même du Brésil. S'il est vrai que ce pays a ses particularités transposition simplists, le poids même de ce « géant » en fait un phere pour le reste de cette Amerique latine qui, globalement, vient de conneître l'une des pires décennies économiques, et partant sociales, de son



La volonté d'autonomie des Républiques baltes

Moscou contraint de réexaminer les rapports entre nationalités

Le Kremlin a réagi, dès le jeudi 17 novembre, au défi lancé la veille par le Parlement de la République balte d'Estonie. Le Soviet suprême d'URSS examinerait les revendications baltes – c'est-à-dire, en fait, les rapports entre nationalités – dès sa prochaine réunion. Le président estonien a gagné Moscou pour y défendre ses positions. De son côté, le Parlement lituanien devait se réunir vendredi.

MOSCOU de notre correspondant

Pas d'articles vengeurs, pas de procès en hérésie, pas la moindre inquiétude à Tallin, la capitale estonienne, et moins encore, bien sûr, de risque de recours à la

C'est la crise, une crise qui est sans doute, par ses enjeux, la plus érieuse qu'ait eu à affronter M. Gorbatchev en trois ans de pouvoir, mais, au-delà des apparences, une crise d'un type totale-ment nouveau en URSS : une crise politique et institutionnelle.

A première vue, on pourrait se croire dans un schéma, connu de dirigeants communistes, d'un morceau de l'empire épousant soudain les aspirations de leur peuple et déclenchant une réac-tion brutale de Moscou-qui les convoque avant de passer à la

« normalisation ». En l'occur-rence, la réaction du Kremlin a même été d'une rapidité fou-

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

LITUANIE

INDEPENDANTE

Incarcérés après la mort de quatre gendarmes

Les indépendantistes canaques d'Ouvéa ont été libérés

Cinquante et un militants indépendantistes qui avaient été emprisonnés à la suite des violences survenues ces derniers mois en Nouvelle-Calédonie, dont vingt-six impliqués dans l'affaire d'Ouvéa, ont été remis en liberté, dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 novembre simultanément en métropole et à Nouméa, en application de la loi approuvée par les électeurs lors du référendum du 6 novembre.

Les vingt-six Canaques inculpés après l'attaque de la gen-darmerie de Payaoué, le 22 avril, au cours de laquelle quatre gen-darmes avaient été tués et une vingtaine d'autres pris en otages, ont aussitôt regagné la Nouvelle-Calédônie à bord d'un aviou spé-

ROCAROV, Vous d'êtes Pas Drole

ET SI ON

ORGANISAIT

cial. Ils bénéficieront de l'amnis-tie prévue par la loi référendaire, à moins que le juge d'instruction en charge du dossier ne considère ultérieurement que certains d'entre eux font partie des auteurs principaux des meur-tres commis à Fayaoué. Selon les avocats du FLNKS, tous les auteurs principaux » figuraient parmi les dix-neuf militants tués le 5 mai au cours de l'assaut lancé par l'armée pour libérer les otages. Les familles des gendarmes tués à Ouvéa ont protesté contre cet élargissement

Parmi les vingt-cinq indépendantistes élargis au même moment à Nouméa figurent quel-ques militants déjà condamnés à la suite de troubles divers sur-venus sur le territoire. Le procu-reur général du territoire a souligné que « l'amnistie, c'est le choix du pardon, et le pardon, c'est la voie ouverte à l'espoir d'une réconciliation durable 🛼

(Lire page 12 nos informations at le confimentaire d'ALAIN ROLLAT).

La glissade du dollar

Intervention des banques centrales de douze pays. PAGES 30 et 34

M. Gorbatchev en inde

La « perestrolka » déconcerte les dirigeants de New-Delhi.

PAGE 7

Une première en Afrique du Sud

Un mouvement d'extrême droite mis hors la loi. PAGE 6

Israēl et l'OLP

Contre-offensive diplomatique de Jérusalem. PAGE 3

« Nicomède » au Français

Corneille... en Turquie. PAGE 22

Le sommaire complet

se trouve en page 36.

Une sordide affaire d'héritage

Dix-sept ans de règne à la tête de la CFDT

Edmond Maire, le dérangeant

Après dix-sept ans de règne, M. Edmond Maire, cinquantesept ans, quittera ses fonctions de secrétaire général de la CFDT, à l'issue du congrès confédéral qui se tiendra à Strasbourg du 22 au 26 novembre.

A l'heure du bilan, les images se bousculent, voire se brouillent. Existeralt-il plusieurs Edmond Maire rassemblés dans le même personnage? En dix-sept ans, il a donné souvent le tournis. A un moment ou à un autre, on l'a vu dans la peau d'un révolutionnaire incorrigible, d'un autogestionnaire utopique, d'un soixantehuitard reveur, d'un intellectuel dérangeant, d'un syndicaliste à contre-courant, d'un visionnaire abstrait, d'un moderniste imprévisible. Ou encore d'un patron » au pouvoir trop personnel semblant vouloir incarner la CFDT à lui tout seul.

A un moment ou à un autre, M. Maire a fasciné avant de s'aliéner ou il s'est aliéné avant

Les pharmaciens

dans la rue

Dix mille d'entre eux ont mani-

Page 31

Le Monde

SANS VISA

Jordanie : Les pierres vives

de Jerash.

Escales. # Gastronomie. # Jenx.

Pages 17 à 20

leur pouvoir d'achat.

M. Mitterrand comme M. Chirac, M. Giscard d'Estaing comme M. Barre. A l'heure du départ, il sait qu'il a suscité des inimitiés aussi nombrenges que diverses et changeantes. Mais il part avec, en fait, bien pen d'ennemis. M. Maire est habité tout entier par l'ambition d'agir sur la société afin de la transformer en profondeur. Révolté par les inégalités et les injustices, au sein même du monde salarial, il a misé d'abord pour cela sur la rupture avec le capitalisme et la magie de l'autogestion avant de jouer l'action au quotidien et la resyndicalisation ».

S'il y a bien une cohérence fondamentale dans une gestion, qui, à première vue, donne le sentiment d'une succession de politiques différentes, c'est sa volonté de faire du syndicalisme une force autonome de transformation sociale. C'est cette même volonté qui l'a fait passer d'une stratégie de harcèlement du pou-

la CGT comme le patronat, par les grèves à une stratégie de recherche du contrat et du com-

> Ainsi, en dix-sept ans, c'est moins M. Maire qui a changé, sur le fond, que la société dans laquelle il a gouverné son syndicat et que la CFDT elle-même. Pourtant on pourrait aussi parler d'échec. M. Maire réaffirmait en 1982 son ambition de faire de sa confédération la force syndicale principale. Il la quitte alors qu'elle est, de fait, au même niveau que FO, derrière une CGT affaiblie. Quand il est arrivé à la tête de sa centrale, en 1971, la CFDT comptait 915 955 adhérents actifs, elle n'en recensait plus officiellement que 830 000 en 1985 et 900 000 en 1986, mais avec les retraités. Après une phase d'expansion continue de 1965 à 1976, sa centrale a vu ses effectifs décroître d'une manière continue à partir

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 31.)

Instruite à Toulon depuis juin 1987, une affaire de captation d'héritage prend aujourd'hui une ampleur inattendue. Au cœur de cette ténébreuse histoire, un tableau de Murillo acheté en 1985 par le Louvre dans des circonstances aujourd'hui contestées.

Avocats, marchands d'art et Toulonnais : ces trois mondes sont en émoi. A cause d'une affaire de captation d'héritage. Ingrédients de ce roman de mœurs qui tourne à la série noire : d'inestimables tableaux des seizième, dix-septième et dixhuitième siècles, où se mélent les signatures de Van Dyck, Titien, Watteau, Greuze, Rembrandt, Quentin de La Tour, Murillo et Boucher; une vielle dame qui s'éteint lentement, maigre et misérable malgré sa fortune, séquestrée, à l'abandon, huriant à en perdre la raison; une ancienne tenancière de bar qui se dit à l'occasion artiste peintre mais semble plus versée dans le com-

merce d'art; un avocat fortuné d'une bonne famille toulonnaise, âgé de cinquante-huit ans, face à un juge d'instruction de trente-six ans, lui-même natif de Toulon, qui s'était déjà fait remarquer lors de la meurtrière cavale de Roberto Succo, ce « tuenr fou » venu de la péninsule; et enfin un défilé de tépors du barreau parisiens - Me Francis Szpiner, pour la partie civile, Me Jacques Vergès, pour les inculpés, - mais aussi et surtout marseillais, avec Me Paul Lombard, écrivain à ses heures, dont le cabinet a été perquisitionné à trois reprises et qui se dit persécuté par une vilaine

Au cœur de cette histoire se dresse un « Gentilhomme sévillan ». Il se nommait Inigo Melchior Fernandez de Velasco et fut peint, au dix-septième siècle, par Bartolomé Esteban Murillo. né et mort à Séville (1618-

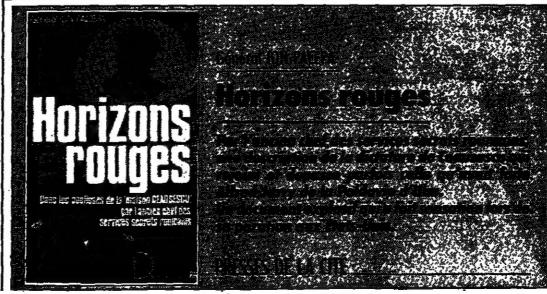
EDWY PLENEL

(Lire la suite page 15.)

Un millier de victimes dans une escroquerie aux placements financiers

Cinq personnes ont été inculpées et écrouées au début de la d'escroquerie qui porterait sur plusieurs centaines de millions de francs. Les victimes seraient au nombre d'un milier. Parmi les inculpés figurent le PDG, le directeur et des démarcheurs d'une société parisienne, Finance Horizon, qui proposait de discreta placements financiers en faisent miroiter des intérêts tout à fait exceptionnels et... non déclarés, Lire nos informations

page 14



A L'ÉTRANGER: Algérs. 4,50 DA: Name, 4,50 Gr.; Tunisis. 600 m.; Alemagos, 2 DM: Aurisis. 18 sch.; Belgique, 20 fr.; Carnels, 1,75 \$; Amilies/Résoins, 7,20 F; Cita-d'hoire, 425 F CFA; Dannemark, 10 kr.; Espagne, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Grios, 150 dr.; Handa, 50 p.; Italia, 1 700 L.; Libys, 0,400 DL: Luxumbourg, 20 fr.; Norwige, 12 kr.; Prys-Bas. 2,25 fl.; Portugal, 130 arc.; Sainigal, 335 F CFA; Suide, 1,50 cs.; Suites, 1,60 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Const), 2 S.

CONOMIE

DITION 89

PUNCES

ATION

A . LES

10024

, aco

ACAO

THE MUTA

AM SAS

I SUM

AL LACK

WAND

LE MÉTIER D'ENSEIGNANT

Dévalorisation : un mal européen

E constat n'est pas discuté: au regard de leur formation, de l'importance de leur responsabilité, des servitudes de leur tâche, les enseignants sont, et depuis longtemps, mal

Cette situation est-elle propre à la France ou générale dans les pays de la Communauté européenne? La question est d'autant plus actuelle que le Parlement européen vient d'approuver en seconde lecture la directive instituant la reconnaissance mutuelle des diplômes d'enseignement supérieur qui ouvrira, dans deux ans au plus tard, la voie à la mobisions, y compris celles de l'enseignement

Sur la base d'études affinées, conduites à l'initiative de la Commission des Communautés européennes (1), il apparaît que la dévalorisation de la profession enseignante est un mal commun à l'ensemble des Etats de la Com-

Les deux catégories socioprofessionnelles qui apparaissent les plus proches des enseignants, sous l'angle de la rémunération, sont celles des ouvriers et des employés de l'industrie,

D'une manière générale, un instituteur débute sa carrière au niveau du salaire moyen d'un ouvrier de l'industrie et la termine légèrement au-dessus du salaire moyen d'un employé. Dans le secondaire, la situation n'est pas significativement plus favorable.

Rythmes inégaux

En début de carrière, c'est en Angleterre que les traitements des instituteurs sont les plus bas (81 % du salaire moyen d'un ouvrier) et en Allemagne qu'ils sont les plus élevés (121 %), la France venant en second (111%).

En cours de carrière, on observe des rythmes très inégaux : le Luxembourg a la progression de traitement la plus marquée. La France régresse de la deuxième à la cinquième position. Outre le Luxembourg, ce sont l'Angle-terre, les Pays-Bas et l'Irlande qui accordent la prime la plus impor-tante à l'ancienneté. La même

par NICOLE FONTAINE (*) observation vant pour le secon-

Fort significative est la situation des directeurs : la France se place en queue de peloton », avec un traitement qui, pour les directeurs d'école, varie entre 72 et 109 % seulement du salaire moyen d'un employé de l'industrie. Dans le second degré, la fourchette est plus large, mais le seuil de démarrage est également le plus bas en Europe, avec l'Italie.

Quelles lecons se dégagent de ces quelques chiffres et comparaisons? J'en relèverai trois:

- La première est que la dévalorisation de la profession ensci-gnante, à travers l'ensemble des Etats de la Communauté, est évidente et malsaine, et il serait hautement souhaitable que le conseil des ministres de l'éducation s'en saisisse collégialement au niveau européen.

Il est manifeste, en effet, que dans toutes les professions le statut social reconnu dépend largement du niveau de rémunération. et la « démonétisation » des enseignants a des effets pervers : la démobilisation d'une partie importante de ce corps social; la fuite vers des professions financièrement plus alléchantes en dépit de l'attrait que continue d'exercer sur les jeunes un métier particulièrement noble; le déséquilibre du recrutement entre les hommes et les femmes ; l'affaiblissement de la considération portée aux enseignants et, par voie de consé-quence, celui de leur autorité professionnelle; la recherche par les enseignants de ressources compensatoires ; leur difficulté matérielle à accéder aux moyens d'une culture très large...

- La deuxième concerne plus particulièrement la France : alors qu'en début de carrière elle est en position médiane, sa politique de rémunération en cours de carrière est généralement moins incitative que celle de ses principaux voi-

L'exemple le plus significatif est celui des directeurs : traduit en unités conventionnelles de pouvoir d'achat (SPA), le traitement

(*) Député au Parlement européen.

des directeurs d'école en France est le plus bas en Europe, si l'on excepte la Grèce, l'Espagne et le Portugal, pour lesquels les statistiques manquent encore.

Unités et décimales

Quand on sait les contraintes et les responsabilités qui sont celles d'un directeur d'école, qui reste souvent également enseignant, on ne doit pas s'étonner que, au vu des faibles avantages dont la fonc-tion est assortie, les candidats soient peu nombreux, alors que l'expérience montre que la qualité d'une école repose d'abord sur la personnalité de son directeur.

- La troisième, le problème de la revalorisation du traitement des enseignants, ne peut plus être abordée aujourd'hui d'une façon sculement globale et uniforme, sauf à se cantonner dans des discussions de simple rattrapage de pouvoir d'achat visant à gommer les effets de l'inflation. Un seul point de revalorisation conduit à des engagements massifs, eux-mêmes générateurs d'effets en chaîne sur l'ensemble de la fonction publique. Le problème n'est débattu qu'en termes de décimales, alors qu'il se pose en

termes d'unités. Cette approche égalitariste, tellement ancrée dans notre tradition française qu'elle paraît incontournable, bloque aujourd'hui toute solution au problème de fond : celui d'une authentique revalorisation de la profession enseignante.

Le mérite incontesté, l'initiative, le risque, la responsabilité, l'effort de formation ou de recherche, la mobilité... sont autant de critères qui demeurent, dans ce contexte, négligés. Tant que la profession enseignante restera aussi massive et compacte qu'elle l'est encore actuellement, avec ses règles générales et automatisées. elle ne pourra pas sortir de la situation inéquitable et néfaste qu'elle subit à l'écheile euro-péenne et qu'elle déplore à juste

(1) « Les conditions de l'emploi des enseignants dans les Etats membres de la Communauté européenne », par la Stichting Research voor Beleid.

PENDANT

13 MOIS*

Auront-ils encore des profs?

N dénombrait en 1974, 51 862 candidats ayant une licence ou une maîtrise aux 6 363 postes du

CAPES, tous pourvus. En 1988, les chiffres sont respectivement de 26 375 candidats aux 6 050 postes du CAPES et 2 597 postes non DOUTVUS.

Dans l'intervalle, le nombre d'étudiants a augmenté de près de 50 %.

C'est dire la gravité de la crise des recrutements. Elle a des causes multiples, dont la fermeture des centres de formation, l'asphyxie des recrutements entre 1976 et 1981. Recréer des centres universitaires de formation est indispensable. Mais les causes essentielles sont dans la dévalorisation du métier d'enseignant.

Il faut savoir que le salaire de fin de carrière d'un professeur titulaire d'une licence, voire d'une maîtrise et ayant réussi le concours du CAPES, avoisine le salaire d'embauche d'un ingénieur débutant. Comme le constate la commission des finances de l'Assemblée nationale, ∢ une augmentation moyenne de 25 % ne peut être considérée comme excessive, eu égard à l'ampleur du retard à rattraper (...), les salaires des enseignants sont aujourd'hui tels que leur niveau met en cause le fonctionnement même de l'apparail éducatif ».

MONIQUE VUAILLAT (*)

Faute d'une revalorisation immédiatement engagée et rapidement menée à terme, des régressions extrêmement dangereuses s'accéléreront.

Si les salaires des enseignants ne sont pas alignés sur leurs qualifications, il n'y aura pas d'autre choix pour trouver des candidats que d'aligner, en baisse, les qualifications des futurs enseignants sur les salaires qu'on leur proposera. Processus déjà engagé et qui mations des jeunes.

C'est au contraire, comme cela s'est fait dans toutes les autres professions, une élévation du niveau de qualification des futurs professeurs qu'il faut impérativement engager.

Cas constats et cas nécassités sont enfin de plus en plus largement reconnus. Encore faudra-t-il les traduire sans délai en actes. Le budget 1989 ne le prévoit pas.

Encore faudrait-il aussi casser de vouloir « troquer » una progression des salaires contre un alourdissement de la charge de travail. Depuis des années, cette charge de travail augmente et le

(*) Secrétaire générale du Syndicat national des enseigneme second degré (SNES-FEN).

pouvoir d'achat des professeurs

Imagine-t-on qu'on va attirer des candidats dans l'enseignement en leur annonçant encore plus d'élèves par classe ? Encore plus de classes ? Encore plus d'heures de cours ? Cours, préparation, correction des copies, aide individualisée aux élèves, conseils et réunions, le point de rupture est atteint avec un horaire hebdomadaire de l'ordre de quarante-cinq heures. L'efficacité commande d'alléger cette charge de travail, le budget 1989 l'alourdit encore.

Recréer des centres universitaires de formation, mieux payer les professeurs, alléger leur charge de travail, le coût n'est pas mince ! Certes, mais plus les retards s'accumulent et plus le rétablissement est coûteux. Or c'est l'avenir des jeunes, la capacité du service public à maîtriser les évolutions en cours et à en préparer de nouvelles qui sont en jeu. La formation des jeunes est primordiale pour eux-mêmes mais aussi pour l'avenir économique, social et culturel du pays. Elle est source de richesses nouvelles. C'est donc l'intérêt de tous d'y consacrer des investissements financiers conséquents.

Le gouvernement s'affirme soucieux des grands équilibres. Il en est un qu'il faudrait avesi rétablir d'urgence, c'est l'équilibre entre les besoins de recrutement d'enseignants et le nombre des candidats qualifiés. Pour une large part, tous les autres en

Au courrier du Monde

RÉPONSE

Médecins du monde et le Bangladesh

A la suite de l'article de Philippe Demasure (le Monde du 17 novem-« Le flasco », nous avons reçu la let-

L'association Médecins du monde, mise en cause parmi les ONG françaises intervenues au Bangladesh lors des récentes inondations, tient à apporter les précisions

l. L'engin chenillé mis à disposi-tion gratuitement et le personnel pour le conduire entièrement volon-

Gérant :

Anciens directeurs :

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontàine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

taire et bénévole ont permis de distribuer au nord de Dacca, dans le district de Netrokoma, 7 tonnes de nourriture à caviron mille familles, soit cinq mille personnes sur une durée de six jours. Les accès habituellement construits sur des digues étaient coupés par des brèches rendant cette région inaccessible, autant par camion que par bateau.

2. Les petits hydravions type ULM, pilotés par des professionnels volontaires et bénévoles, n'ont pu être utilisés par l'équipe en raison de blocages administratifs, comme n'ont pu être utilisés pour les mêmes raisons quatre hélicoptères prêtés par l'Inde.

3. Les appareil ULM ne transportent pas 25 kilos mais 250 kilos de charge et sont, en raison de leur faible coût d'utilisation, une techni-

que sans aucun doute d'avenir pour atteindre des régions inaccessibles.

4. Médecins du monde a mis à disposition des ONG locales 5 tonnes de soluté de réhydratation.

5. L'ensemble de cette mission Médecins du monde a coûté environ 300 000 F, soit 60 F par personne secourtie.

6. Nos contacts avec les ONG locales et, en particulier SAVAR, laissent prévoir une collaboration dans la formation des personnels de

L'action des ONG françaises en général a montré le premier élan de solidarité de la France, il est facile mais injuste de la critiquer.

D PATRICK AEBERHARD Président de Médecins du monde. 可以 人名勒勒

.....

Le Monde Edité par la SARL le Monde nbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tál.: (1) 42-47-97-27 Tálex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-61

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	voie normale		
3 pols	354 F	399 F	594 F	687 F		
6 mols · · · · ·	672 F	`762 F	972 F	1 337 F		
9 mais	954 F	1 089 F	1 484 F	1 952 F		
1=	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F		
ÉTDA	NCED		torif me de			

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Coréducteur en chef : Clande Sales.

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

36 F	1	ДШ
OD	.].	Loc
0D	X	Venil

Nom:_

	DOKEE (•		
ois 🗌	6 mois 🔲	9 mois 🔲	lan 🗆	
		Prénom :		
:				

Code postal : lez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Crédipar. Exemple pour 18 900 F TFC hors assurance: à la livraison, apport initial de 3000 F convert par la reprise de votre véhicule (dépât de garantie de 1500 F et 1º Joyer de 1500 F), saivi de 13 loyers de 0 F, pais de 46 loyers à 245 F, option d'achat en fin de location : 1500 F couverts par le dépêt de garantie, coût total en cas e acquisition : 14270 F. "Après remembre de votre apport initial.

nequ'an 19 décembre, Chroin vous offre tous modèles essence de sa gamme véhicales particuliers pour 0 P par mois

LOA sur 60 mois, sons réserve d'acceptation du dessier par

pendant 13 mois. Vons possédez une voiture? Laissez-la chez Citreën et si elle couvre l'appert initial de vetre location avec option d'achat, vous pourrez repartir un volunt de la Câtroën neuve de votre cheix sans rien payer de plus jusqu'en 1990.

Etranger

ISRAËL: pour « réparer les dégâts » provoqués par l'OLP

Jérusalem lance une contre-offensive diplomatique

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Passé le tumulte d'Alger, voici le temps de la contre-offensive israélienne. Passablement secoués et mis sur la défensive par les commentaires favorables ayant suivi la réu-nion du Conseil national palestinien (CNP), notamment en Europe occidentale, les dirigeants israéliens s'efforcent de répliquer à ce qu'ils considèrent eux-mêmes comme un succès médiatique et diplomatique de l'OLP.

Le chef travailliste et ministre des affaires étrangères du gouvernement sortant, M. Shimon Pérès, l'a dit avec franchise jeudi 17 novembre : « Il va falloir réparer les dégâts. » Il entend mobiliser ses ambessades Il entend mobiliser ses ambassades et lancer une campagne d'information pour tenter d'expliquer que,
« sous la bannière de la modération », l'OLP a, selon lui, « adopté
une position encore plus extrémiste ». Le ministre avait convoque
la messa feranche pour martoles. la presse étrangère pour marteler que l'OLP avait réassi « à créer une impression totalement injustifiée » – notamment dans les médias occidentaux - « et que, au lieu d'aller dans le sens de la modération, le CNP avait compliqué et rendu la situation encore plus difficile

Pour M. Pérès, le CNP ne fut qu'un « écran de fumée ». L'OLP n'y a pas reconnu implicitement Israël et encore moins accepté la résolution 242 de l'ONU. Celle-ci

réaffirme pour « chaque Etat de la région le droit de vivre à l'intérieur de frontières sures et reconnues ». "C'est une formule tout à la fois suffisamment précise et ambigué

ARAFAT NE FAIT

QUE COMPLIQUER

LES CHOSES!

échange d'un retrait territorial et lution 242 de « conditions si lourdes

nationaux des Palestiniens » et notamment de « leur droit à l'autodétermination » : « Cela veut dire.



priori ». Pas un instant, M. Pérès n'a expliqué comment il estimait possible pour l'OLP de reconnaître,

telle quelle, une résolution qui n'envisage de traiter le problème palestinien que comme une question de «réfugiés» — et non en termés de

revendication nationale. Lni faisait-

on remarquer que nombre de pays

ouest-européens avaient commenté positivement le fait que, pour le pre-

selon le ministre, un « Etat palesti-M. Pérès. Toute altération en anéantit la signification, bref ruine nien indépendant dont les frontières me sont pas fixées et que l'OLP
entend créer par étapes. » M. Pérès
a réaffirmé son opposition à l'existence d'un tel Etat, estimant que le
CNP = n'avait pas voulu négocier
mais imposer une solution a la résolution et nous prive de la base de négociation qu'elle consti-

« Je ne snis pas Molière... »

Or, a poursuivi M. Pérès, l'OLP a assorti sa reconnaissance de la résolution 242 de « conditions si lourdes qu'elles tuent la résolution ». Il s'agit de l'acceptation des « droits nationaux des Palestiniens » et ou se sont prononcés sur « des

Relevait-ou que le ministre fran-çais des affaires étrangères, M. Roland Dumas, avait déclaré que rien ne s'opposait « en principe » à ce que Paris reconnaisse la déclaration d'indépendance palestinienne, M. Pérès répondait en souriant : « Je ne suis pas Molière mais en français « en principe» ne signifie pos « en réalité, »

La tonalité est la même dans l'ensemble de la presse israélienne. «L'OLP n'accepte ni la lettre ni l'esprit de la résolution 242», estime Haaretz. . A Alger, l'OLP n'a tout simplement ni reconnu Israël, ni renonce au terrorisme, ni accepté la 242 », commentait le Yedioth Aharonoth. « Il n'y a aucune percée substantielle, la 242 est nommément mentionnée mais assortie de conditions qui en vident la teneur », écrit Maariv,

Il n'y a que le groupe palestinien islamiste Hamas (Résistance islamique) pour prendre le CNP au sérieux. Condamnant ce qu'il consi-dère comme une reconnaissance d'Israel par l'OLP, Hamas, qui veut un Etat musulman sur toute la Palestine -, a appelé à trois jours de deuil dans les territoires occupés.

Incidemment, M. Pérès a souligné que, dans son rejet du sommet pales-tinien d'Alger, il était parfaitement en accord avec le chef du Likoud M. Itzhak Shamir. Coïncidence? Les deux partis ont constitué un groupe de négociation pour étudier l'éventualité de gouverner à nouveau ensemble - ce qui a suscité une minifronde de la base travailliste.

ALAIN FRACHON,

LIBAN: après l'enlèvement de l'un de ses délégués

Le CICR n'envisage pas de « geler » ses activités

GENÈVE de notre correspondante

Le Comité international de la

Le Comité international de la Croix-Ronge (CICR), réuni vendredi matin à Genève, a exclu pour l'instant un «gel» possible de ses activités au Liban après le rapt, jeudi, de l'an de ses délégués au Liban sud, M. Peter Winkler (le Monde du 18 novembre). Agé de trente-deux ans, ce dernier n'était délégué du CICR que depuis un peu plus d'un mois. Saïda était sa première mission. Auparavant, il exerçait la profession de journaliste et avait été à ce titre envoyé, en janvier 1985, au Liban pour « convir », en tant qu'envoyé spécial de l'Agence télégraphique suisse, l'enlèvement d'Eric Wehrli, secré-

taire de l'ambassade de Suisse à

Au siège du CICR, à Genève, on n'avance aucune hypothèse sur les raisons de l'enlèvement de ce délégué, qui circulait dans une voiture marquée d'un immense emblème de la Croix-Rouge, mais on n'en rejette aucune. En 1985, trois délégués du CICR avaient été « relâchés » peu de temps après leur enlèvement. Quant aux pillages de vivres et aux vols de voitures du CICR, ils ne se

Actuellement, 31 délégnés sisses, dont six à Saïda, travaillent au Liban, aidés dans leur tâche par

Expulsions réciproques de diplomates entre Bagdad, Washington et Londres

Bagdad a confirmé jeudi 17 novem-bre l'expulsion du chef de la section

bre l'expulsion du chef de la section politique de l'ambassade en raison de ses contacts avec la minorité kurde irakienne, jugés « trop étroits » par les autorités irakiennes.

Le haut fonctionnaire en question, M. Haywood Rankin, a quitté, mardi dernier, Bagdad à destination des Etats-Unis. Il était en poste à Bagdad depuis plus de deux ans.

La riposte américaine n'a pas tardé. Jeudi, les Etats-Unis out déclaré un diplomate irakien persona non gruta. L'ambassadeur d'Irak, M. Nizar Hamdoon, a été informé de la décision par le secrétaire d'Etat adjoint pour le Prochetaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy. Selon des sources proches du département d'Etat, les Etats-Unis et l'Irak étaient tombés d'accord pour garder l'expulsion de M. Rankin secrète afin d'éviter d'envenimer les rela-tions déjà très tendues entre les deux

pays après phusieurs tentatives du

L'ambassade des Etats-Unis à Congrès de voter des sanctions agdad a confirmé jeudi 17 novem-A la suite d'informations selon

lesquelles l'Irak aurait utilisé des armes chimiques pour écraser une rébellion kurde en août dernier – ce qui est toujours démenti par Bag-dad, - le Sénat et la Chambre des représentants avaient, en effet, demandé que des sanctions soient prises sans toutefois parvenir à se mettre d'accord sur un projet de loi

A Londres, le ministère britannique des affaires étrangères a annoncé dans la nuit de jeudi à ven-dredi l'expulsion de trois membres de l'ambassade irakienne qui menaient des activités incompatibles avec leur statut, autrement dit se livraient à l'espionnage. Trois membres de l'ambassade

britannique à Bagdad ont été expulsés par mesure de représailles et ont déjà regagné la Grande-Bretagne. — (AFP, AP.)

WINGHA WHAT IT TO THE TOTAL

The state of the state of the state of

Mirthalt & de professioner

The state of the same of the s

Section State Milester Print A

Section Stands ones a break of

THE RESERVE TO SERVE

minen in the straight

Bertifferen einer seine und

THE ME WAS THE STORY OF THE STORY

The section of the se

Being auf ber freine in bar an eine

Between Calendary of the State State Co.

PR Workers The February of The Co.

marker of the

urrier du Monde

Contract grant ich bereim in 京大学の一年の イヤ イナスト ・1 ・

★ 機能を含むます。ましてもなった。 大変変更を対する 大学 かんかん

l'Etat palestinien Depuis sa proclamation à Alger, vingt-six Etats ont officiellement reconnu l'Etat palestinien. Il s'agit de seize Etats arabes :

Vingt-six pays ont reconnu

Algérie, Arabie saoudite, Bahrein, Djibouti, Etat des Emirats arabes dée par les Nations Unies ». nis, Irak, Jordanie, Kowell, Libye, Maroc, Mauritanie, Qatar, Tunisic, République démocratique du Yémen, République arabe du Yémen, Soudan, Les dix autres pays sont les suivants : Bangladesh, Cuba, Inde, Indonésie, Madagascar, Malaisie, Nicaragua, Pakistan, Tur-

 A Paris, M. Hamadi Essid, chef de la mission de la Ligue arabe à Paris, a estimé jeudi que « la France reconnaissait le principe d'un Etat palestinien et a posé des jalons pour une évolution ». « Il faut donner le temps nécessaire aux 17 novembre que « la reconnais-gouvernements occidentaux de sance de l'Etat palestinien, contraigouvernements occidentaux de s'habituer à l'idée de l'inévitable : M. Essid. Le Michmar, organisation des jeunes juifs de gauche, «se réjouit des avancées réalisées par le rémande à ce qu' à maique le ministre des affaires étrangères M. Roland Dumas, se heurte à un problème de rédhibitioire : la non-existence d'un terri-Conseil national palestinien vers la reconnaissance de la légitimité internationale de l'Etat d'Israël et de son droit à vivre dans des frontières sûres et reconnues, tout en regrettant la persistance d'ambiguités sur ce point ».

quie et Yougoslavie.

• Le MRAP (Mouvement tionale pour contre le racisme et pour l'amitié dialogue ».

entre les peuples) sonhaite que la situation créée par la recommaissance par le CNP des résolutions de l'ONU « conduise à la convocation de la conférence internationale déci-

 Le Cercle France-pays arabes demande, pour sa part, à la commu-nauté internationale, et plus partion-lièrement au gouvernement français « d'agir pour mettre en œuvre le droit des Palestiniens à l'autodétermination et à la formation d'un

M. Juppé: « la non-existence d'un territoire »

• M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a indiqué au cours de son point de presse du jeudi rement à ce qu'a indiqué le ministre principe considérable et rédhibi-toire : la non-existence d'un territoire ». M. Juppé a ajouté que l'OLP - ne procédait à aucun reconnaissance explicite de l'Etat d'Israël », répétant que « le RPR souhaite que la France joue un rôle d'apaisement dans la région et que se réunisse une conférence interne tionale pour instaurer un véritable

SOUDAN: après l'accord de paix conclu avec le colonel Garang

Les islamistes menacent de quitter la coalition au pouvoir

Khartoum (AFP). – La capitale soudanaise a accueilli, jeudi 17 novembre, en héros le chef du Parti démocratique unioniste (PDU), M. Mohamed Osmane El Mirghani, de retour d'Addis-Abeba, où il avait signé la veille un accord de paix avec le cokonel John Garang, chef de la rébellion sudiste (le Monde du 18 novembre). Auparavant, des voitures munies de hantparleurs avaient sillonné les rues en ravant, des vottures munes de naut-parleurs avaient sillonné les rues en appelant la population à se rendre à l'aéroport pour y réserver un accueil triomphal au chef du PDU, salué par des banderoles comme le « pro-phète de la paix ».

En revanche, le dirigeant du Front national islamique (FNI), M. Hassan El Tourabi, a carrément rejeté l'accord d'Addis-Abeba, déclarant qu'il « trahissait la charia islamique, les relations soudanoarabes et les forces armées ». Il a affirmé qu'il s'opposerait avec force à la suspension des châtiments isla-miques. L'accord stipule en effet le « gel » de l'application des lois islamiques - qui prévoient notamment des peines de flagellation, amputation et lapidation - jusqu'à la conclusion d'une conférence constitutionnelle qui se tiendrait le

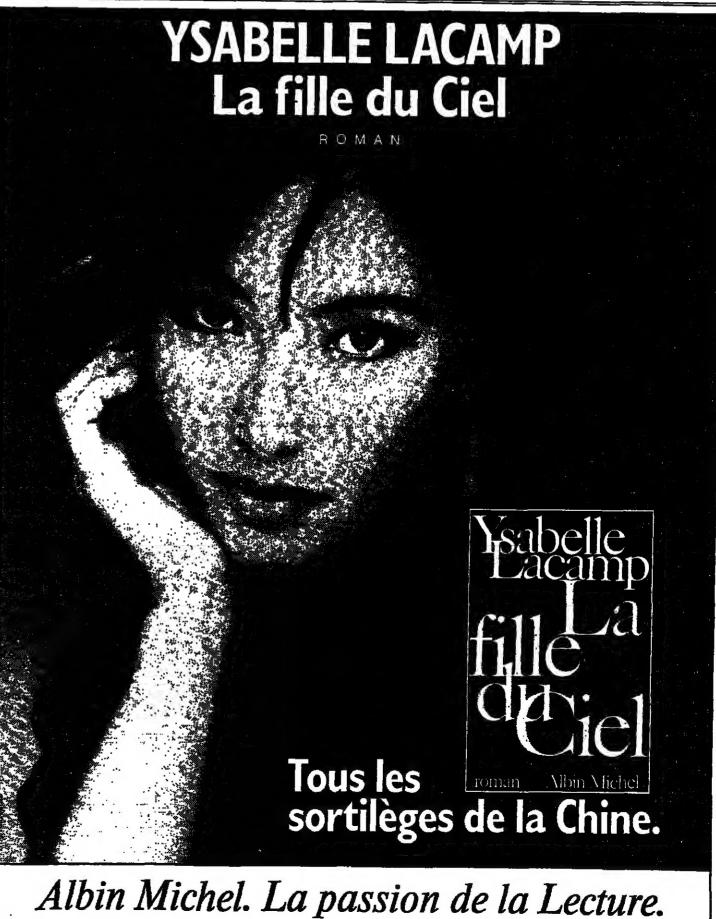
M. Tourabi a, en outre, affirmé qu'il était hostile à l'abrogation des pactes militaires conchus avec des pays arabes, stipulée également par

l'accord d'Addis-Abeba. Il s'est l'accord d'Addis-Abeba. Il s'est déclaré opposé d'autre part au projet de fusion de l'Armée de libération du peuple du Soudan (APLS) avec l'armée soudanaise. Il a accusé sans les nommer certains pays étrangers « d'être derrière » l'accord d'Addis-Abeba et a averti que son parti se retirerait de la coalition gouvernementale et entrerait dans l'opposition si le parti Oumma, celui du premier ministre, M. Sadek El Mahdi, approuvait l'accord avec le PDU.

Pour sa part, M. Sadek el Mahdi

Pour sa part, M. Sadek el Mahdi a indiqué que son parti se prononce-rait sur l'accord après que son contenu en aura été d'ument évalué. Si l'examen du document révélait qu'il est positif et sert l'intérêt national, le gouvernement l'adopterait, a-t-il ajouté. Sinon, a-t-il précisé, nous, tâcherons de convaincre le PDU, « car nous avons toujours voulu progresser vers les objectifs straté-giques du Soudan dans une démar-che collective et unie, et nous ne permettrons à aucune instance de désintégrer notre volonté natio-

Dans les milieux politiques, on évoque la forte probabilité d'une dissolution du gouvernement actuel, avec le passage du FNI à l'opposition et la formation d'un nouveau gouvernement constitué par l'Oumma et le PDU avec l'appui des parties cudietes légalistes. partis sudistes légalistes.



quatre-vingt-une personnes,

dont treize enfants, qui se tron-vaient à bord? Huit ans après

la tragédie du 27 juin 1980, le

mystère demeure à peu près

entier. Relancée par une chaîne

de la RAI et relayée quotidien-nement par tous les médias sans

exception, la polémique menace

aujourd'hui non seulement la

cohésion gouvernementale ita-

lienne, mais empoisonne le

climat dans les plus hautes

Comme disait l'autre jour

M. Rino Formica, ministre socia-liste en exercice (travail), après avoir claqué la porte du conseil des

ministres à propos justement de cette affaire, « l'Italie peut bien

devenir un jour la première puis-sance de la terre, elle restera le

De fait, une seule chose ressort

plus ou moins clairement - et

encore de manière officieuse! des diverses fuites échappées de

l'enquête judiciaire ouverte il y a

huit ans et toujours en cours :

l'appareil civil qui appartenait à

Itavia, une compagnie qui depuis a fait faillite, ne s'est pas abimé tout

scul dans les flots noirs d'Ustica,

Il aurait bel et bien été abattu

par un missile. Qui a tiré et pour-quoi ? C'est là toute l'énigme qui déchaîne depuis trois semaines les

passions de l'élite politico-militaro-journalistique de la Péninsule.

répondu les Français, les Améri-

cains et les Libyens, tour à tour mis

ont rétorqué avec une fureur

Le prince Haraid de Norvège

a rencontrá M. Dumas. - Le prince héritier Harald de Norvège a rencon-

tré mardi 15 novembre à Paris, où il

effectue une visite privée, le ministre

des affaires étrangères, M. Roland

Dumas. Au cours de l'entretien,

M. Dumes et le prince Harald ont

notamment regretté la faiblesse des

relations économiques entre la

France et la Norvège, et évocué le

débat actuellement en cours dans ce

pays sur l'opportunité d'une adhé-

Varsovie pour des entretiens. --

M. Lech Walesa, le président de Soli-

matin 18 novembre à Varsovie, avec

le secrétaire de la conférence épisco-

pale, l'archevêque Dabrowski, et les

Deouis l'agnonce de la farmeture des

chantiers navals Lénine de Gdansk.

l'impasse politique était devenue

sion à la CEE. - (AFP.)

- Pas nous, pas nous », ont

une petite île au large de la Sicile.

sphères de l'armée.

pays des mystères ».

de notre correspondant

totale en Pologne.

Née en 1937, professeur de pédagogie, elle a fait son entrée, déjà à la surprise générale, au gouvernement fédéral en 1985 comme ministre de la jeunesse, de la famille et de la santé. Habile et convaincante, elle s'est rapidement taillé une excellente réputation dans le monde politique. Elle est aujourd'hui une des personnalités les plus populaires d'Allemagne fédérale.

d'un DC-9 en 1980 sème le trouble offensée et même carrément menala ligne Bologne-Palerme? Qui cante les représentants de la gent est responsable de la mort des politique locale les chefs d'état-

ITALIE: mise en cause de l'armée, des alliés, de la Libye...

La polémique sur l'accident

« D'après les éléments en notre possession, a fini par déclarer la semaine dernière le ministre de la défense, M. Valerio Zanone, les forces armées italiennes ne peuvent pas avoir causé le désastre

major de l'armée italienne.

Les précautions de langage du démenti ne sont évidemment pas passées inaperçues. Si on comprend bien, a aussitôt affirmé la presse, les militaires n'ont pas tiré le missile criminel, mais rien ne dit qu'ils ne couvrent pas le ou les coupables. Retour à la case départ.

Pour M. Giuliano Amato, égale-ment ministre (du Trésor) (PSI), - quelqu'un ment dans cette affaire, et il faudra bien qu'un jour la vérité éclate ». L'armée s'est sentie encore une fois visée et a protesté. Mais, selon M. Stefano De Luca, un autre responsable gouvernemental (sous-secrétaire au Trésor) et appartenant au même parti que son collègue de la défense (libéral), ce n'est pas l'armée la coupable, ce sont les services secrets, qui « ne peuvent pas ne pas

Alors la semaine dernière, au cours d'un grand conseil très agité présidé par M. Ciriaco De Mita, le chef du gouvernement, il a été décidé de créer une commission d'enquête qui aura pour tâche, sans interférer avec l'instruction en cours, de récolter toutes les données pouvant être acquises », notamment - dans le champ international ». En clair, exit la filière italienne, pleins feux sur la piste

Démenti de la Royale

L'Italie va demander très officiellement à tous les suspects des éléments susceptibles de les... disculper. Les Français qui, la veille du drame, avaient deux porteavions dans la zone en cause - le Foch et le Clemenceau – figurent à nonveau assez haut sur la liste. Le ministère de la défense avait fait savoir officiellement en octobre 1986 - quelques mois avant que le gouvernement italien ne se décide à faire repêcher par une société française (IFREMER) les débris du DC-9 - que les deux bâtiments de guerre étaient rentrés à Toulon et à Hyères au moment expliciter sa position.

• POLOGNE : M. Walesa à La presse italicine remet notamment l'accent sur une mystérieuse darité, s'est entretenu, vendredi communication qui aurait eu lleu peu après la tragédie entre le chef du contre-espionnage italien, M. Santovito, et M. Alexandre principaux conseillers du syndicat De Marenches, son homologue illégal. Ceux-ci n'ont pas exclu la français de l'époque. Paris a déjà démenti l'existence même de cet possibilité d'une nouvelle rencontre du ministre de l'intérieur, le général entretien qui aurait eu pour objet, Kiszczak, avec M. Walesa, arrivé de selon la presse, de - couvrir une Gdansk très discrètement jeudi soir. tragique méprise de l'aviation fran-

> Tout le monde ici est en effet convaince que, quelle que soit

l'identité du coupable, celui-ci n visait pas précisément l'avion Bologne-Palerme abattu dix-sept minutes exactement avant son atterrissage prévu en Sicile.

Au vu des enregistrements radars en possession du juge d'instruction, deux objets volants non identifiés se seraient trouvés dans les parages de l'infortuné DC-9 peu avant sa chute. D'où deux hypothèses: le premier engin sur l'écran est un petit avion-cible utilisé pour les manœuvres, et le second appareil est un chasseur - américain, français ou italien - chargé de l'abattre. L'avion de chasse lance un missile; le DC-9 civil parti de Bologne avec deux heures de retard arrive sur ces entrefaites, et c'est lui, plus gros, plus chaud, qui prend le projectile dans son réacteur. Intellectuellement séduisant! Mais l'OTAN a fait officiellement savoir qu'il n'y avait aucune manœuvre

dans le secteur à cette époque, Seconde thèse : l'appareil le plus proche du DC-9 est un Mig-23 libyen poursuivi par un autre Mig libyen ou par un chasseur italien ou un allié des Italiens. Le poursuivant tire sur le fuyard, celui-ci se cache derrière le DC-9, et c'est le civil qui recoit la charge.

Cette thèse est évidemment démentie à Tripoli. Elle a eu, en revanche, la faveur d'un certain nombre de diplomates occidentaux. Pourquoi? Parce qu'on a retrouvé, vingt jours après la chute du DC-9, le 18 juillet 1980, en Calabre l'épave d'un Mig libyen, précisé-ment, et que, à l'intérieur du cockpit, il y avait le cadavre d'un aviateur, un as paraît-il, instructeur de pilotes à Tripoli. S'agissait-il d'un transfuge poursuivi on d'un soldat en mission secrète? Mystère.

Ce n'est pas fini. Officiellement découvert dans les montagnes de Calabre près de trois semaines après la catastrophe du DC-9, le Mig libyen serait en fait tombé le même jour que l'appareil civil. Qui

l'affirme? Deux médecins légistes qui ont observé le corps « décomposé » du pilote de Tripoli. Mais un troisième, officiel celui-là, a signé un rapport d'autopsie affirmant que le cadavre était encore frais lors de sa découverte. Alors? Ne peut-on faire une contre-expertise, examiner de près les débris du Mig libyen? Non. Vingt jours après sa récupération, révélaient le week-end dernier les journaux italiens, tout a été remis à Kadhafi, qui avait gentiment insisté M. Cesare Romiti, administrateur général de la Fiat, qui, selon L'Espresso notamment, s'était chargé de transmettre le souhait du bouillant colonel aux autorités italiennes. A l'époque, le « guide de la Jamahiriya » était, c'est vrai, actionnaire important du fameux

Un seul pronostic sans risque pour conclure : les familles des quatre-vingt-une victimes d'Ustica ne sont pas près de connaître la vérité ni de recevoir compensation pour la perte des leurs.

groupe transalpin.

PATRICE CLAUDE.

RFA

YOUGOSLAVIE

• Manifestation albanaise au Kosovo Un dirigeant slovène rappelé à l'ordre

Près de 20000 Albanais du Kosovo, selon l'agence Tanjug, défilaient vendredi 18 novembre dans les rues de Pristina, capitale de la province du Kosovo, en direction de l'immeuble du comité central provincial pour manifester leur soutien aux dirigeants albanais qui ont démissionné jeudi sous la pression du parti de Serbie. Les deux démissionnaires, Mª Kacusa Jasari, numéro un

de notre correspondant

Les déclarations faites par M. Janez

Stanovnik, président dela République fédérée de Slovénie, lors d'un récent

voyage aux Etats-Unis ont suscité de

très violentes réactions en Serbie. et

accentué le fossé qui sépare les deux

Ancien haut fonctionnaire des

Nations unies, M. Stanovnik avait pro-

fité de cette visite privée pour rencon-trer des personnalités politiques améri-caines, notamment le secrétaire d'Etat

George Shultz, et tenir des confé-

rences. Dans des exposés sur la situa-

tion intérieure en Yougoslavie, il avait spécialement dénoncé le « nationa-

lisme - serbe et le chef du parti serbe,

M. Slobodan Milosevic, anquel il a

prêté l'ambition de devenir un second Tito.

province, peuplée à 90 % d'Albanais.

vaient servir que les - intérêts des ennemis de la Yougoslavie - Elle a demandé à la présidence collégiale fédérale d'émettre un avis sur les déclarations de M. Stanovník. Réunie à Belgrade la présidence fédérale a publié, le 17 novembre, un

communiqué qualifiant d' « inacceptables certaines déclarations et allégations de Stanovnik sur la situation générale en Yougoslavie, sur la politique de la direction de la République de Serbie et de certains de ses diri-

Par ailleurs, précise le communiqué, • les déclarations de M. Stanovnik ont attisé les dissensions intérieures et aggravé la tension politique ». De son côté, la direction de la

République fédérée de Slovénie a critiqué la • tendancieuse campagne • dont M. Stanovnik est l'objet et

du parti du Kosovo, et M. Azem Vlasi, membre de la direction, sont tenus pour responsables de la détérioration des relations inter-ethniques dans la

Un dirigeant de la République de Slovénie a, par ailleurs, été rappelé à l'ordre pour des propos jugés « inacceptables » sur le nationalisme serbe.

La direction serbe, - indignée -, a contesté le caractère - antiqualifié ces propos d'. errones et ten-dancieux . et estimé qu'ils ne pouyougoslave - de ses déclarations. Elle a exprime l'espoir que « les traditionnels bons rapports avec le peuple serbe et sa direction scront maintenus =.

En Yougoslavie, les divergences entre nationalités n'ont cessé de croitre au cours des trois ou quatre dernières décennies et elles ont affecté notamment les relations entre les Siovènes et les Serbes, deux peuples qui, pourtant, ont toujours été liés au long de l'Histoire. Au cours de la dernière guerre, des milliers de Slovenes de la région de Maribor, annexée au IIIe Reich, ont été expulsés de leurs demeures et acqueillis en Serbie - elle-même occupée par les Allemands. Nombreux sont ceux qui, d'un côté comme de l'autre. attribuent le conflit actuel non aux divergences entre les deux peuples mais aux querelles qui opposent leurs

PAUL YANKOVITCH.

La volonté d'autonomie des Républiques baltes

Moscou contraint de réexaminer les rapports entre nationalités

(Suite de la première page.) Il s'est écoulé, en effet, moins d'une journée entre les votes, mer-credi soir 16 novembre, du Soviet suprême d'Estonie et la publication, dans l'après-midi de jeudi, du com-muniqué de l'agence Tass annouçant

la riposte du pouvoir central. « Le 16 novembre 1988, dit ce communiqué, une session du Soviet suprème de la République socialiste supreme un Repaintque socialiste soviétique d'Estonie a adopté un amendement à l'article 74 de la Constitution de cette République, stipulant que les organes suprêmes du pouvoir de la RSS d'Estonie peuvent, dans certains cas, suspendent de la licente de la constitution de cette République de la constitution d dre ou limiter l'entrée en vigueur (sur leur territoire) des textes légis-

latifs et autres de l'URSS. » Compte tenu du fait que cet amendement et quelques autres documents adoptés lors de cette session (...) divergent des dispositions de la Constitution actuelle de l'URSS, le présidium du Soviet suprême d'URSS a décidé d'examiner cette question lors de sa pro-chaine réunion et d'y inviter des représentants de la RSS d'Esto-

Les commissions des lois du Parlement fédéral sont chargées, ajoute le communiqué, de présenter au pré-sidium - des conclusions détaillées sur cette question touchant au principe de base de la structure et de l'unité de la Fédération socialiste

C'est sec. L'affaire semble d'ores et déjà jugée puisque ce communi-qué décrète, sans attendre le moin-dre examen contradictoire, que divergence il y a bel et bien entre l'amendement estonien et la Constidirigeants estoniens cachent à peine une intense satisfaction. Car, si Moscou fait preuve d'encore plus de fermeté qu'ils ne s'y attendaient, ils sont en train, eux, de réussir un coup politique mûrement réfléchi.

Responsables de parti local ou laire - l'organisation créée le mois dernier avec l'appui de M. Gorbat-chev pour canaliser les aspirations nationales de la République - tous les dirigeants de l'Estonie sont en effet confrontés à un double et redoutable problème.

D'une part, ils devaient faire face une formidable vague de mécontentement spontané provoqué par la publication des projets d'amende-ments à la Constitution soviétique. Comme tous les autres Baltes et beaucoup de Soviétiques, les Estoniens attendaient de ces textes qu'ils affirment l'autonomie des Républiques, alors qu'ils ne portent que sur les procédures électorales et la formation d'un nouveau Parlement. Le désenchantement de la population menaçait donc de favoriser une réelle percée des partisans de l'indé-pendance complète de l'Estonie, et il fallait prendre l'initiative sous peine de se laisser déborder.

Rapport de forces

D'autre part, il fallait commencer instaurer un rapport de forces en vue des discussions qui s'amorcent sur la redéfinition de la nature de l'union entre les quinze Républiques d'URSS. Ce dossier est en effet à l'ordre du jour d'un plénum du

comité central soviétique prevu pour le milieu de l'année prochaine. Mais, si M. Gorbatchev et son équipe sont fondes réformes en ce domaine, ils ne sont certainement pus encore prêts à aller aussi loin - l'instaura-tion d'une confédération - qu'on le souhaiterait en Estonie, y compris à

La solution s'imposait donc ; il fallait profiter du mécontentement populaire pour préparer le rapport de forces de demain, et c'est ce qui a été fait. Car, lorsque les dirigeants estoniens ont décidé d'affirmer que les lois soviétiques ne s'applique-raient plus automatiquement sur leur territoire, ils savaient parfaitement bien que la Constitution soviétique a la primaute sur les Constitutions des Républiques.

C'est écrit noir sur blanc, mais il écrit tout aussi clairement que les Républiques fédérées sont souveraines, et il y a donc là une contradiction patente. Elle ne posait aucun tant one gouvernement et de Parlement répu-blicains relevaient de l'humour noir. mais, dès lors qu'on commence, et avec un soutien populaire massif. à prendre les textes au mot, il faudra évidemment trancher un jour ou l'autre.

Il est plus que probable que le désormais fameux amendement estonien sera déclaré anticonstitu-tionnel par le Soviet suprème, mais on est en période de révision de la Constitution soviétique, et rien ne dit que ce qui est anticonstitutionnel aujourd'hui le sera demain. - Nous avons volontairement introduit, déclarait ainsi jeudi M. Mart Tar-mak, l'un des dirigeants du Front mak, l'un des dirigeants du Front populaire, une contradiction entre notre Constitution et celle de l'URSS. Si elle ne peut être résolue juridiquement, elle doit être discutée politiquement (...) Si la Constitution ne répond plus à l'esprit du temps, c'est elle qui doit être changée.

Sous contrôle Même s'ils s'abstiennent de jouer Même s'ils s'abstiennent de jouer aussi cartes sur table, les dirigeants du parti estonien ne disent pas autre chose, et cette crise est en fait beaucoup plus sous contrôle qu'il n'y paraît. Il y a bien rébellion d'une République, il y a bel et bien épreuve de force entre le pouvoir central et les autorités légales de cette République, mais chacun sait faire le part du feu et joue blen son faire la part du feu et joue bien son

Vendredi matin, à l'heure où la plupart des dirigeants estoniens étaient déjà dans la capitale, la Pravda publiait une interview du président Lomonossov, de la commission du Soviet suprême chargée de centraliser les propositions de modification des projets d'amendements à la Constitution soviétique.

Lorsque ces propositions sont « pesées et argumentées, nous cher-chons à en tenir compte », déclaret-il en notant que « certains cama-rades ont vu un danger de centralisation dans le projet de nouvel article 113 portant sur les pouvoirs du futur Parlement fédéral ». La commission va en conséquence proposer de rajouter l'expression « dans les limites du ressort de l'URSS - au paragraphe stipulant que le Parle-ment central définit les rapports de propriété et le système des prix et

On convoque, mais on discute. BERNARD GUETTA.

BONN

Assassins ! », « Justice nazie ! » : la fureur s'est emperée des juifs fran-çais qui avaient fait le voyage à Bonn en compagnie de l'avocat des parties civiles, Me Serge Klarsfeld, à l'énoncé du jugement acquittant au bénéfice du doute Modest von Korff, soixante-dix-

(Interim.)

Acquittement de Modest von Korff ancien chef de la Gestapo de Châlons-sur-Marne

de notre correspondant

neuf ans, ancien capitaine SS.

tère de l'économie, le comte von Korff était accusé d'avoir organisé en 1942 de deux cent-vingt juifs de la région de Reims et de Châlons-sur-Marne. Quarante-cinq audiences et quatorze mois de procès, un voyage des juges à Lyon pour rencontrer Klaus Barbie dans sa cellule, out forgé une intime

Découvert en 1985 par Serge Klarsfeld dans sa retraite de Bad-Godesberg, où il jouissait de sa pension d'ancien haut fonctionnaire du miniset 1943 la déportation vers Auschwitz

conviction chez les magistrats : ils

JOOUL AGENT DE JUBBLES Garde-Meubles 16, rue de l'Atlas-75019 Paris n'ont pas acquis la certitude que Modest von Korff connaissait le destin des personnes, hommes, femmes, vieil-lards et enfants, qu'il envoyait vers les

camps de la mort. Le président Martin Lickfett, qui ne put lire les attendus qu'après avoir fait évacuer le public de la salle d'audience, avait bien conscience que son jugement intervenait dans une période où l'opinion publique nationale et internationale est particulièrement sensibilisée sur la question des crimes

- Mais, poursaivit-il, il ne nous appartient pas de procéder à la Ver-gangenheitsbewältigung [la mise au net du passé]. Nous devons prouver ici la culpabilité d'un accusé, et le tribunal est contraint, dans sa recherche de la vérité, de s'en tenir strictement aux règles du droit. »

Comme beaucoup de ses sembla-bles, l'ancien capitaine SS von Korfl avait toujours nié savoir la signification exacte de cette « solution finale » qu'il était chargé de mettre en œuvre. Le tribunal de Boun, au contraire de celui de Cologne qui condamna en 1982 les officiers de Drancy Lischka, Hagen et Heinrichsohn à des peines allant de sin à douze ans de prison, n'a pas estimé suffisantes les lourdes présomptions pesant sur lui. Le procureur, qui avail requis six ans de prison contre l'accusé appuyé par M^c Serge Klarsfeld, a décidé de se pourvoir en appel.

LUC ROSENZWEIG.

La prochaine nomination du cardinal Meisner suscite des remous dans le diocèse de Cologne

cinquante-cinq ans, archevêque de Berlin, devait être nommé par Jean-Paul II, de manière imminente, le vendredi 18 novembre, à la tête du diocèse de Cologne, le plus riche du monde catholique. Il succède ainsi, après un suspense de quatorze mois, au cardinal Josef Hoffner, décédé en 1987.

BONN

de notre correspondant

Mgr Joachim Meisner, né en 1933 en Silésic, a passé sa jeunesse en Thuringe où sa famille s'était réfugiée en 1945. Son ordination sacerdotale en 1962, à vingt-neuf ans, est le résultat d'une vocation tardive. En revanche, sa carrière épiscopale est rapide. Il est sacré évêque en 1975 à quarante-deux ans, et cinq ans après nommé à Ber-lin, à la tête du diocèse • le plus difficile du monde », comme on a coutume de dire.

Pour les catholiques, la ville est, en effet, restée unie, et l'archevêque, qui réside à Berlin-Ouest, passe une partie de son temps dans la partie orientale de la ville. Il est simultanément membre des deux conférences épiscopales, celle de RFA et celle de

Le cardinal Joachim Meisner, RDA. Les relations entre le Vetican et l'Allemagne démocratique ne sont régies par aucun accord, la RDA ayant, contrairement à l'Allemagne fédérale, dénoncé le concordat de 1929. Le cardinal Meisner, fort de la confiance du pape, avait déjà été nommé à Berlin en dépit de l'opposi-tion du chapitre local.

Classé narmi les « conservateurs » au sein de l'épiscopat onestallemand, il n'est, c'est le moins qu'on puisse dire, pas le bienvenu pour la majorité du clergé de son futur diocèse. Les quatorze mois de vacance du siège épiscopal de Colo-gne sont la conséquence de la mauvaise volonté du chapitre à accepter de choisir parmi les trois noms qui lui étaient proposés par Rome, parmi lesquels ne figurait aucun des prélats qui avaient leur faveur.

Jusqu'au dernier moment, les ministre-présidents de Rhénanie-Westphalie et de Rhénanie-Palatinat, sur lesquels s'étend le diocèse de Cologne, MM. Johannes Rau et Bernhard Vogel, ont tenté de persuader Rome de ne pas effectuer de nomination en opposition ouverte avec le chapitre. Ils se sont entretenus à ce sujet avec le nonce apostolique en Allemagne fédérale, Mgr Josip Uhac, sans succès

L.R.



courcz m m

ECONALIE

ne rappelé à l'ordre

The second secon

And the second s

- - - - - - - - - - - - - - - - - -

traint de réexaminer s entre nationalités

Company of the Salary of the S 京学者 - 香山 男子 - 1、出口人 - 1、「」 「新海市」を関するといる からし、 المائة المتحادث المجاروبية والأواجار and addition to the second of the second Service of the service of the 第一条
第二条
第二条</ 海峡 医骨柱动脉 小鸡 grading of many state of the factors AND THE SECOND ASSESSMENT OF Secretary of the second of MELLS LAW . IN THE TOP A Commence of the Commence of the المحادث وسنا المهدقي Marian and the second - 14 And the second Frederick Control of the second

The state of the s

mere de Celas

Idée force IBM:

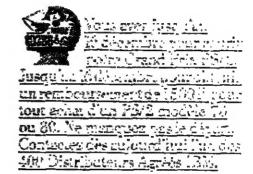
courezle Grand Prix sur PS/2, un micro de compétition.



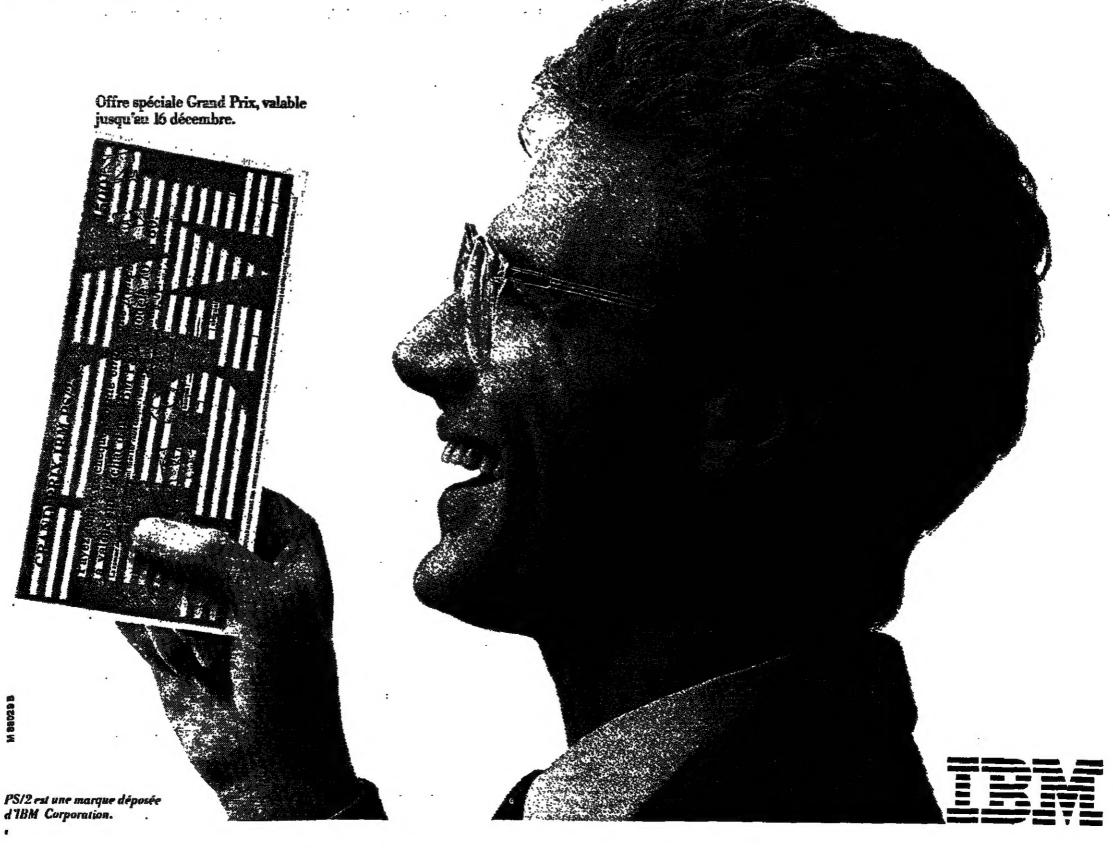
Faites un essai sur PS/2 de compétition, vous allez courir pour notre Grand Prix. Et découvrir comment, dans la course aux affaires, ces bolides vous feront partir en bonne position: celle qui a mené déjà plus de trois millions d'utilisateurs à la victoire.

Vitesse, souplesse, performance: les PS/2 modèle 70 ou 80 font prendre à l'informatique d'entreprise un tournant décisif. Que vous soyez garagiste, avocat, entrepreneur ou médecin, vous entrerez dans la grande compétitivité.

Conduisez sur tous les circuits d'affaires.
Faites évoluer votre PS/2 au rythme de votre entreprise, sans jamais tomber en panne de solutions: logiciels, périphériques, connexions à d'autres systèmes et services IBM.



Appel gratuit: 05.02.08.08 Liste des Distributeurs Agréés IBM par minitel: 2014 IBMLFC1.



Amériques

ÉTATS-UNIS: la constitution de la future équipe présidentielle

En nommant M. Sununu secrétaire général de la Maison Blanche M. Bush affirme son autorité

WASHINGTON

de notre correspondant

Prenant à rebrousse-poil une bonne partie de la classe politique, M. George Bush a annoncé, jeudi 17 novembre, le choix de M. John Sonunu, actuellement gouverneur du New-Hampshire, comme futur secrétaire général de la Maison Blanche, poste d'importance

Le président élu a ainsi coupé court à la campagne qu'avaient commencé à orchestrer les advercommence a orchestrer les adver-saires de M. Sunnnu, dans le but de faire pression sur M. Bush pour qu'il révise son choix. Le principal « rival » du futur secrétaire général, M. Craig Fuller, qui dirige actuelle-ment l'équipe de transition du prési-dent élu, a manifesté son dépit en annorça, a mameste son nepit en annorçant jeudi qu'il refuserait tout autre poste dans l'administration et entrerait au mois de janvier dans le secteur privé. C'est l'épilogue de la première bataille politique post-électorale, qui a permis à M. Bush d'afficment son autorité qui band d'affirmer son autorité, quitte à prendre le risque de susciter des méfiances ou de réveiller des animo-

Deux reproches essentiels étaient faits à M. Sununu : son tempérament et ses origines (le Monde du 17 novembre). Gouverneur depuis 1982 du New-Hampshire, où il a distant de responsables essentiels obtenu de remarquables résultats dans le domaine économique, ingé-nieur formé au Massachusetts Institute of Technology (MIT), M. Sununu est considéré comme un homme très brillant, mais au caractère tranchant et aux réperties par-fois fort sèches (il lui est arrivé de dire à un journaliste qu'il était « stapide -). Au cours de la campagne, il n'a pas été tendre avec son « voi-sin », le gouverneur du Massachu-setts, Michael Dukakis; et, pendant les primaires de son propre Etat, il a mené avec efficacité le combat contre M. Robert Dole, alors rival de M. Bush et qui pesse pour avoir la rancune tenace.

M. Summu est aussi considéré comme un conservateur résolu en matière fiscale, c'est-è-dire qu'il est hostile aux augmentations d'impôts - sujet sur lequel des accrochages entre la Maison Blanche et le Congrès démocrate sont plus que probables. Mais, an cours d'une conférence de presse dounée aussitôt après sa nomination, il a pris soin d'annoncer qu'il s'attacherait à tra-roller en collaboration avec le vailler en collaboration avec le Congrès, où il « compte des amis, aussi bien parmi les démocrates que parmi les républicains». Et à propos de son caractère, il a répondu par une chatterie : « I am a pusy-

Autre handicap majeur de cet homme de quarante-neuf ans, père de huit enfants : il est d'origine arabe (libano-palestinien) par son père (sa mère est salvadorienne). Et, pour aggraver les choses, il a refusé de signer une pétition présen-tée par une organisation juive alors que les quarante-neuf autres gouverneurs l'ont fait : il s'agissait de dénoncer une résolution de l'ONU

assimilant le sionisme à une forme de racisme. M. Sunnnu s'était retranché derrière ses principes : un gouverneur n'ayant pas, selon lui, à prendre de positions de politique

Dès que la rumeur de sa prochaine nomination a commencé à courir, plusieurs dirigeants de la communauté juive ont fait comaître par divers canaux leur opposition, et aussi bien lui-même que M. Bush ont dû faire face à de nombreuses ont dû faire face à de nombreuses questions à ce sujet au cours de la conférence de presse. M. Sunanu y a répondu en expliquant que, sur le fond, il trouvait tout à fait inadmissible la résolution en question. Il a aussi rappelé qu'il avait joué un rôle majeur dans l'élaboration du « programme républicain » (avant la convention de La Nouvelle-Orléans) et avait pris la précaution de s'assuet avait pris la précaution de s'assu-rer que la condamnation de cette résolution de l'ONU figurait dans ce programme, par ailleurs très favora-ble à Israël. M. Sununu a aussi pris grand soin de souligner qu'il consi-dérait la sécurité et l'intégrité d'Israël comment de l'intégrité d'Israël comme « l'une des clefs de la tranquillité et de la paix au Moyen-Orient ». Mais de toute évi-dence M. Sununu, qui ne craint pas de se définir lui-même comme un



de politique intérieure.

ce domaine à une très grande pru-dence. Il a d'ailleurs lui-même laissé entendre que ses compétences s'exerceraient avant tout en matière

Le poste qui va lui être confié est d'une grande importance - le prési-dent élu a lui-même expliqué que M. l'équipe Busk ». Le secrétaire géné-ral de la Maison Blanche contrôle par exemple l'emploi du temps du président, et c'est par lui que doi-vent passer ceux qui veulent avoir accès au président (à l'exception du chef du Conseil national de sécurité, qui a un accès direct). Cest aussi lui qui dirige le travail de « l'entre-prise » Maison Blanche, et est donc largement responsable de son effica-cité.

Opposition de la communauté juive

Cette fonction est de création relativement récente - elle a été instituée par le général Eisenhower-c'est pourquoi son titulaire porte le nom de « chief of staff » (chef d'état-major). Mais ni le président Kennedy ni son successeur Lyndon Johnson n'ont eu de « chief of staff », et le président Carter luimême a essayé pendant un temps de s'en passer. s'en passer.

Pendant le premier mandat de M.
Reagan, la tâche a été répartie entre
les trois membres d'une troika (Jim
Baker portant officiellement le
titre). Après la réélection du président, on en revint à un responsable unique, Donald Regan, dont l'appé-tit de pouvoir et la maladresse ont largement contribué aux errements du second mandat.

Au plus fort de l'« Irangate», et alors que sa propre popularité était en chute libre, le président Reagan fit appel à l'ex-sénateur Howard Baker, qui sut raccommoder un peu les choses avec le Congrès et fit régner une atmosphère plus sereine, avant de confier les rênes, pour les derniers mois de l'administration, à M. Kenneth Duberstein (l'actue

Futur pivot de l'administration, M. Sununu aura donc de lourdes responsabilités. Mais en le choisis sant, M. Bush a au moins montré qu'il savait prendre les siennes. Sa présidence s'annonce moins atome que certains ne le supposaient.

JAN KRAUZE.

La visite de Margaret Thatcher à Washington

Deux hommes et une femme...

WASHINGTON de natre correspondant

Des edieux sincèrement émus à Ronald Reegan, des encoura-gements et quelques conseils à George Bush : Mme Margaret Thatcher s'est chargée à sa manière d'assurer la transition entre l'actuel et le futur président des Etats-Unis, tout en jouent avec maestria son rôle de doyen

des dirigeants occidentaux.

En un peu moins de quarantehuit heures, le premier ministre britannique a trouvé le temps de sacrifier longuement aux cérémonies officielles d'une visite d'Etat, d'avoir des entretiens avec le président élu George Bush, de recevoir l'académicien Andrei Sakharov, qui ki-même achevait sa visite à Washington, et M. Allan Greenspan, le prési-dent de la Réserve fédérale américaine, d'accorder une bonne demi-douzaine d'interviews et de donner une conférence de presse, sans oublier d'écouter les enfants des écoles lui chanter sa chanson préférée, Accentuate the positive : c'est peu de dire que sa visits a complètement áclipsé celle du chanceller Kohl, qui l'avait immédiatement précédée à Washington.

Encourager les Palestiniens

Mercredi 16 novembre fut le de la célébration d'une vieille amitlé avec Ronald Resgan, d'une vieille complicité idéologi-que aussi. Au début de la présidence Reagen, Mme Thatcher avait été la première à venir en visite d'Etat à Washington, et elle se devait d'être aussi la dernière. Coups de canon, honneurs militaires, fifres et tambours, amabilités, compliments, et une petite larme sur le passé : « Ronnie » et « Maggie » ont donné l'impression de passer une mer-

Le premier ministre britannique a notamment évoqué la joie qu'elle avait éprouvée le jour de l'élection du président américain,

« sachant à quel point nous pensions de la même manière, croyions en beaucoup de choses semblables et étions convaincus qu'ensemble nous pourrions remettre nos pays sur leurs créer un monde plus sûr et, oui, un monde meilleur ».

L'heure n'était donc pas à la modestie, mais à la réflexion sur le passé - « Nous regardons en arrière, et voyons à quel point le monde a changé depuis que nous avons commencé » - et aussi, naturellement, sur l'avenir.

Cela, c'était, jeudi, pour M. Bush, auguel Mme Thatcher a décerné les plus vifs compliments : « Il a des connais n'aura pas besoin d'être préparé à la présidence. > Et encore : « Les alliés ont besucoup de chance » que le futur président des Etats-Unis soit George Bush. Mª Thatcher a ensuite poussé l'amabilité jusqu'à prononcer des paroles aimables à propos ...de l'économie américaine, « très solide », et à s'employer à calmer les inquiétudes causées par le déficit budgétaire : M. Bush ∢ réglera ce problème calmement et de manière responsable ». Mais le premier ministre bri-

tannique, comme elle l'a fait bien souvent dans le passé, s'est aussi employée à tenter d'infléchir la position américaine, et, au moins sur un point, de manière publique : à propos des récentes prises de position de l'OLP, auxquelles le département d'Etat avait réagi la veille de manière très négative, elle a déclaré : « Si on n'encourage pas [les Palestiniena], ils ne bougeront plus. » Elle avait abordé ce sujet avec le président Reagan, elle l'a fait à nouveau avec M. Bush, qui, a-t-elle déclaré, estime comme elle qu'un « nouvel effort » est nécessaire pour tenter d'avances vers une solution au Proche-Orient. Sur ce, Mª Thatcher, aimable, sûre d'elle et remarquablement à l'aise, a quitté Washington, laissant derrière elle deux hommes comblés.

Le premier ministre britannique et la fin de la guerre froide

La guerre froide qui a duré des déceanies entre l'Est et l'Ouest étant terminée grâce à la politique de M. Mikhail Gorbatchev, l'Ouest trouver dans une impasse on à être doit prendre de nouvelles initiatives importantes, a déclaré, en subs-tance, Mme Margaret Thatcher, jeudi 17 novembre, dans une interview au Washington Post et à News-

« Nous ne sommes pas en situation de guerre froide -, a estimé le premier ministre britannique, l'Est et l'Ouest doivent désormais entretenir « des relations beaucoup plus ouvertes » qu'elles ne l'ont jamais été pendant la guerre froide. Mme Thatcher estime que l'Ouest

 PÉROU : Un prêtre français arrêté clame son innocence. — Le Père Jean-Marie Mondet, arrêté le 11 novembre dernier par la police antiterroriste péruvienne, a envoyé, ieudi 17 novembre, aux médias de la capitale une lettre manuscrite dans laquelle il clame son innocence. Il avait été interpellé après la destruction partielle, par une bombe, de son domicile à Lima. Le Père Mondet avait déjà été arrêté à Ayacucho en 1984. La police le soupçonnant d'être lié au Semier Lumineux, il avait été expulsé du Pérou et n'y était retourné qu'en 1986. — (AFP.)

trouver dans une impasse ou à être évince du pouvoir. La « Dame de fer » a cependant fait part de ses doutes quant à l'opportunité de la conférence sur les droits de l'homme que Moscou veut organiser en 1991, et s'est lancée dans une diatribe contre l'idéologie marxiste.

A quelques semaines de la visite de M. Gorbatchev à Londres, les déclarations de Mme Thatcher laissent cependant entendre qu'elle scraît prête à s'engager plus avant pour favoriser le changement en Union soviétique.

- (Publicité) -LES JUIFS DU MAROC HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Concert exceptionnel de musique andalouse avec la participation de : l'Orchestre Chekara de Tétouan et le Rabbin Haim LOUK

№ SAMEDI 19 NOV. 1988 à 20 h 39 Journées du judaïsme marocain organi-sées les 19-20-21 novembre 1988 par le centre Racht et Identité et Dialogue

Pour tout renselmement s'adreaser au centre Rachi 30, bd de Port-Royal, 75005 PARIS Tél.: 43-31-75-47.

Afrique

ALGÉRIE: le plan d'action du gouvernement

Bras de fer entre M. Merbah et le Parlement

ALGER

de notre correspondant

La partie de bras de ler entre M. Kasdi Merbah et les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) n'est pas terminée. Le nou-veau premier ministre se représentera, samedi 19 novembre, devant le Parlement avec un programme · enrichi », un compromis ayant été trouvé in extremis pour éviter un vote-sanction au premier chef de gouvernement responsable de sa politique devant l'Assemblée natio-

Quand M. Merbah a affronté les parlementaires, ceux-ci ont fait valoir qu'ils auraient dû prendre connaissance de son plan d'action avant de l'écouter, pour pouvoir se prononcer le jour même (le Monde du 15 novembre). Ils eurent gain de cause en obtenant quarante-huit heures de réflexion, avant de débattre du programme gouvernemental. Le 14 novembre, dès la reprise de la séance, cent soixante-quinze députés, sur les deux cent quatrevingt-quinze que compte l'APN, s'inscrivaient pour s'exprimer.

Le chômage

Le 17 novembre, près de cent cinquante d'entre eux étaient intervenus avant que la parole revienne au premier ministre. Celui-ci estimait aussitôt, selon la radio algérienne, que le débat avait été « long, fructueux et de haut niveau » et qu'il - en tiendrait compte ».

Les députés mirent surtout en exergue les « insuffisances » du plan d'action du gouvernement. Ils soulignèrent son « caractère général, le défaut d'échéancier, le manque de chiffres précis et l'inexistence d'objectifs à atteindre ». Devant aussi peu de « consistance », estima un parlementaire, « l'Assemblée est dans l'impossibilité d'exercer son contrôle sur le gouvernement ».

Les orateurs critiquèrent le manque de précision dans l'« évaluation des moyens nécessaires », et l'identification des - sources de financement - pour mener à bien les projets

Ils demandèrent que la loi, qu'ils votèrent eux-mêmes, sur la réforme des domaines agricoles socialistes (1), fût réellement appliquée : « La terre à ceux qui la travaillent. » Ce qui nécessiterait « un réexamen des conditions de la redistribution des terres, qui s'est souvent faite de manière népotique, au détriment des travailleurs du secteur ». A propos de l'agriculture, qui doit stituer « la priorité des priorités - car elle peut contribuer à Paris.

· réduire le chômage » et « résorber les déséquilibres régionaux », les parlementaires suggerèrent d'encourager les . cultures stratégiques . plutot que les a cultures spécula-

La situation de l'emploi et la lutte contre le chomage occupèrent une place prépondérante dans les interventions des députés, qui surent nombreux à remarquer que - le nombre exuct des chômeurs n'est pas connu - et à souligner que - le nombre des postes à creer l'est encore moins . avant de proposer un abaissement de . l'age de la retraite à cinquante-cinq uns » et la mise en place d' « une allocation de chomage pour les jeunes ayant reçu une formation -.

D'une manière générale, les parlementaires ont reproché au gouvernement de n'avoir pas suffisamment explicité sa façon de concilier - croissance éconon:ique - et - jus-

En obtenant de représenter son programme - enrichi - par les interventions de la semaine passée, M. Merbah a évité à la fois le camouflet de se voir refuser la confiance de l'Assemblée nationale et le blocage des institutions. Un vote négatif aurait eu la fâcheuse conséquence de maintenir l'Algérie sans gouvernement actif, alors que la situation économique et sociale continue de se dégrader, avec une extension rapide des mouvements sociaux à l'intérieur du pays. Le compromis trouvé avec les parlementaires devrait permettre au chef du gouvernement de faire adopter son plan d'action une semaine avant le VIe congrès du FLN, qui se déter-minera sur le futur candidat à l'élection présidentielle de janvier 1989.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) Les députés adoptèrent l'an passé une loi régissant la parcellisation et la redistribution des grands domaines agricoles socialistes aux travailleurs du sec-

• RECTIFICATIF. - Contrainement à l'information parue dans notre précédente édition (le Monde du 18 novembre), la grande mosquée de Paris nous signale qu'elle n'a jamais autorisé dans ses lieux la veillés funèbre annoncés pour le ven-dredi 18 novembre par le Comité de soutien aux mères algériennes et la Coordination de solidarité avec le peuple algérien à la mémoire des morts du mois demier en Algérie. « Une telle veillée funèbre est contraire aux ensaignements mêmes de l'islam », a déctaré Cheik Abbas,

AFRIQUE DU SUD : une première à Pretoria

Un mouvement d'extrême droite est mis hors la loi

JOHANNESBURG de notre correspondant

Pour la première fois dans l'histoire politique sud-africaine, le gouvernement a interdit, jeudi 17 novembre, toute activité politique à un gronpuscule afrikaner d'extrême droite. Cette organisation, qui ne compterait au plus que quelques centaines de membres, n'a fait parier d'elle qu'à de rares occasions. Le BBB (Blanke Bevrydings Beweging, « Mouvement de libération des Blancs ») s'est illustré par des prises de position antiémites et anti-Noirs, d'un racisme forcené. Pour la première fois dans l'hisanti-Noirs, d'un racisme forcené.

Son chef, Johan Schabort, ancien professeur de biochimie à l'univer-sité, revendique la supériorité de la race blanche, qui « a le droit et le devoir de protéger la planète entière du déchainement destructeur des du déchainement destructeur des races boueuses ». Il accuse celles-ci de « pollution génétique de la race blanche » et propose de les rapatrier dans le centre de l'Afrique, « de la jungle d'où elles viennent », car il s'agit d'une « force d'invasion parasite ». Quant aux juifs, ils sont accusés de « vouloir briser la civilisation blanche occidentale » et d'être « des prositeurs ». d'être « des profiteurs ».

Le gouvernement a donc décidé, en vertu de l'état d'urgence, de mettre un terme aux agissements de ce mouvement aux réminiscences nazies. Cette mise hors la loi est en relation avec la tuerie de mardi dernier à Pretoria, au cours de laquelle un ancien policier d'extrême droite avait mé six Noirs qu'il avait pris pour cible (le Monde du 18 novem-bre). Cet homme avait pourtant reconnu être membre d'une autre organisation, également d'extrême droite, l'AWB, le Mouvement de résistance afrikaner, qui a été épar-gné. Officiellement, une enquête est toujours en cours concernant cette organisation foncièrement raciste. dont les liens avec le Parti conservateur sont de notoriété publique. Quatre députés conservateurs ont d'ailleurs reconnu en faire partie.

Le pouvoir n'a sans doute pas voulu s'attirer les foudres de l'opposition de droite et s'en est pris à un groupuscule sans véritable importance. Il était nécessaire de démon-trer, comme l'a déclaré, mardi, le ministre de la loi et de l'ordre. M. Adriaan Vlok, que le gouverne-ment est disposé à lutter contre les extrémismes de droite comme de gauche. Vingt-trois organisations anti-apartheid ont été interdites d'activités depuis le début de

MICHEL BOLE-RICHARD.

• Pendaison de six andamnés à mort à Pretoria. — Deux Blancs, deux métis et deux Noirs, condamnés à mort pour des crimes crapuleux (meurtres et viols), ont été pendus, le vendredi 18 novembre, à l'aube, à la prison de Pretoria, a annoncé un porte-parole du ministère sud-africain de la jus-

Afrique du Sud : l'explosion d'une bombe à Durban fait trois morts. — Trois personnes ont été tuées, vendredi matin 18 novembre, par une bombe qu'elles étaient apparemment en train de transporter vers une gare de chemin de fer dans la ville portuaire de Durban, a annoncé la police sud-africaine. la police sud-africaine.

• TCHAD ; formation d'un parti d'opposition. — Un groupe d'exilés tchadiens, parmi lesquels figure le fils de l'ancien président, Ngarta Tombalbaye, a annonce, mercredi 16 novembre, la formation d'un nouveau parti politique, le Mouvement pour la démocratie et le socialisme au Tchad, opposé au régime de parti unique du président Hissène Habré. — (Reuter.)



مهوتين نبدت الداء

Votre 205 automatique en livraison immédiate c'est possible che; NEUBAUER

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 342.85.54.34

المساعد المناس في المناس SHE SEE TO SELECT STORY OF And the second of the second o Section 1975 to the second the state of the man we state the second المعالمة المناوعة المسترام المتلاقية gengenommen die der 1 mil in der SHOP WITH THE ME स्त्रक क्षेत्रक । स्वरूपनाम्बन्धः । स्र $\frac{1}{2} \frac{\partial d^2}{\partial x^2} \left(x^2 + y^2 + y^2 + y^2 + y^2 \right) = \frac{1}{2} \left(x^2 + y^2 + y^2 + y^2 + y^2 \right) = \frac{1}{2} \left(x^2 + y^2 + y^2 + y^2 + y^2 \right) = \frac{1}{2} \left(x^2 + y^2 + y^2 + y^2 + y^2 \right) = \frac{1}{2} \left(x^2 + y^2 +$

Brage total week your 10 to to broke make an arms KAKE OF ZE WILLIAM -- . Hart Hart to have the fire gaza in estimate establishment The seguition with the second Bedeling and the same 医多克 医医皮肤性 化二甲 THE PERSON IN Aug. 402 19.0 APRICE THE STATE OF

L'a momentant de est mis how a Para market for Part Total

المراجع والمنتهضات والباط بينين

of the presentation takes and marker than the second of the second

Superior and the Secretary of gara 4, .-- . . . give a service of the service of and the second of the second of the second of Section of the sectio The state of more to Mary Comments the state of the second Simple and a second

many the second of the والمحالية المحالة والمحالة والمحالة والمحالية والمحالية Address Than to the second Mary and the second second Burgan may be and a Sparte Maria Commence And the second ---Witness Total Sales to the second of -A September 70 A Salating The second secon

April 400 1200 A STATE OF THE STA 秦 100 年 100 年 100 日

Pro- note to -PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR E 下头条件 · The second secon P # --***

Bras de les tre M. Merbah et la Past

HALERIE : in plant and

La «perestroïka» déconcerte NEW-DELHI

> L'accueil que le numéro un sovié-tique reçoit vendredi 18 novembre dans la capitale indienne sera à la mesure de l'- amitié profonde - qui lie les deux pays, mais il ne sera pas dénué d'arrière pensées. L'époque où les intérêts de l'Inde et de l'URSS convergenient strictement, et où leurs économies étaient comdémentaires, est révolue. L'Union soviétique a puissamment contribué au développement indien mais, en raison même des carences de son économie, elle ne peut plus être un partenaire privilégié. L'Inde a décollé » dans de nombreux domaines, et ses nouvelles ambitions exigent une coopération plus effi-

de notre correspondent

Sur les plans politique et diplomatique, d'autre part, la rapidité des changements de l'ère gorbatchévienne impose aux dirigeants indiens un effort d'adaptation quant à leur perception du rôle de l'URSS, auquel ils ne sont pas tonjours préparés et qui les inquiète. Au fond, si New-Delhi demande à être traité différemment (Moscou est prié d'accepter la coopération américano-indienne), l'Union sovié-tique, elle aussi, demande à ses principaux partenaires d'accepter la « différence », c'est-à-dire la « perestroika ».

Le numéro un soviétique était venu à New-Delhi en novembre 1986. Depuis, le rythme des échanges et des visites s'est accéléré.

En novembre 1987, le premier ministre soviétique s'était rendu en Inde, jetant les bases d'une série d'accords prévoyant un accroisse-ment de 25 % du volume des échanges commerciaux bilatéraux en 1988, soit 50 milliards de roupies (1).

Les relations entre MM. Gorbetchev et Gandhi n'ont pes toujours été dépourvues de méliance. L'URSS a même vu d'un œil assez

AFGHANISTAN

Le vice-ministre des affaires étrangères demande l'asile politique aux Etats-Unis

Le numéro deux de la diplomatie afghane a fait défection et a demandé l'asile politique aux Etats-Unis, a-t-on confirmé de source officielle américaine jeudi 17 novem-bre. M. Abdul Ghafar Lakanwal, vice-ministre des affaires étrangères, se trouvait aux Nations unies pour son assemblée générale amuelle. Il a décidé de ne pas rentrer dans son pays le 7 novembre, alors qu'il aurait dû quitter New-York dans le même avion que le premier ministre du régime de Kaboul, M. Mohammed Hassan Sharq. Un troisième secrétaire de la mission afghane à

l'ONU a également fait défection. C'est la première fois depuis l'intervention soviétique en Afghanistan, en 1978, qu'une personnalité afghane de rang gouvernemental aussi élevé passe à l'Ouest; le pro-pre frère du président Najibullah avait récemment fait défection au

Pakistan. L'étoile de M. Lakanwal avait pali sérieusement depuis un an-Ministre de l'agriculture et de la réforme agraire depuis 1982, il avait été relevé de ses fonctions en 1987 et avait perdu son poste de membre du comité central du Parti démocratique populaire (PDPA, communiste). Sa défection, estiment les spécialistes, pourrait permettre aux services de renseignement améri-cains d'avoir une idée plus précise de la lutte interne opposant les deux factions (Parcham et Khalq) du PDPA. - (AFP.)



CAPEL prét-à-porter hommes grands hommes forts • 74, boulevard de Sébasiopol Paris 3º • 26, boulevard Malesherbes Paris 8º Centre Com. Maine Montpernasse Paris 15^a 13, rue de la République, 69001 Lyon
 27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

critique l'arrivée au pouvoir du fils. apparemment très occidentalisé, d'Indira Gandhi. Puis elle a assisté avec inquiétude aux déclarations de ce jeune premier ministre préoccupé avant tout des classes moyennes, et dont l'ambition déclarée est de faire sauter à son pays quelques étapes, grace à la technologie occidentale.

INDE: la visite de M. Gorbatchev

les dirigeants de New-Delhi

La nouvelle

« lune de miel » M. Gandhi s'est certes rendu à Moscou en mai 1985 et en juillet 1987. Mais le succès de sa dernière visite avait été éclipsé par celui de son séjour à Washington en octobre de la même amée. Visite utile, mais décevante aussi: « Rajtv est très bien « passé » à Washington et il s'est très bien entendu avec Reagan, résume ce diplomate occidental. Mais des que l'on a commencé à parier de transferts de technologie un peu trop pointus, le Pentagone a hurlé sur le thème « c'est comme si » nous livrions directement aux

L'URSS s'est accommodée de cette volonté de diversification prooccidentale, ainsi que des références de plus en plus espacées de New-Delhi au « socialisme ». L'Inde est de plus en plus, pour les Soviétiques, un pays « à orientation capitaliste » qui « favorite la coopération avec les pays socialistes ». Bien des raisons militaient en faveur de la réaffirmation des liens entre les deux pays. Moscou continue de penser qu'il n'y a aucune alternative crédible en Inde au parti du Congrès et à l'actuel premier ministre, et cela justific que les deux partis commu-nistes indiens n'aient qu'une très faible influence dans les rapports

Une dépendance militaire accrue

En Inde, l'intelligentsia reste dans l'ensemble reconnaissante envers l'URSS pour l'aide que celle-ci a apportée depuis l'indépendance de 1947. Ce rôle « historique » a consisté, outre à promouvoir une industrie lourde indienne, à permettre à New-Delhi de devenir une puissance régionale, notamment grâce à l'édification de ce qui est aujourd'hui la quatrième armée du

Si l'objectif affiché est de porter le volume des échanges à 100 mil-liards de roupies d'ici à 1992, c'est surfoat pour sortir d'une situation de déséquilibre chronique, l'Inde zyant de plus en plus de mal à «acheter soviétique», soit parce qu'elle est devenue elle-même productrice, soit surtout parce qu'elle ne trouve pas sur le marché soviétique de quoi satisfaire ses besoins technologiques.

Les industriels indiens ont reçu pour consigne de se fournir autant que faire se peut sur le marché soviétique. Moscou qui, de son côté, ne peut se passer des biens de

cielle en France du numéro un hon-grois, M. Karoly Grosz, jeudi 17 novembre. Recevant M. Grosz à

l'Elysée, M. Mitterrand a sonhaité que « l'Europe ne se rétrécisse pas face à l'apparition des grandes masses non européennes ». Le prési-

dent a voulu rassurer son hôte qui

s'inquiétait des conséquences de la création d'un grand marché ouest-européen en 1992 : « L'unification

économique n'est pas faite pour

écraser les moins puissants que

nous, mais pour concurrencer les

Au cours du dîner donné en son

honneur au Quai d'Orsay par

M. Michel Rocard, le secrétaire

général du PC hongrois a jugé - très

proches - les positions des deux pays

sur « le développement de la coopération paneuropéenne. » M. Grosz 2

proné « l'épanouissement de la

offertes à notre développement poli-

tique et économique par les cadres antérieurs du socialisme ». Un dis-

cours somme toute très gorbatché-

vien, comme en témoigne l'emploi

d'une expression chère au leader

plus puissants », a-t-il dit.

propositions de « joint-ventures » au secteur privé indien. Pour autant, le marché soviétique reste très commode pour les industries privées et surtout publiques, car il ne nécessite aucun effort de compétitivité ni de

Dans le domaine essentiel des armements, la coopération demeure sans mage. Bien que, là aussi, New-Delhi s'efforce de diversifier ses approvisionnements, la dépendance indienne envers l'URSS est considérable, et elle a tendance à s'accroitre. L'Inde continue à recevoir les matériels les plus sophistiqués, souvent avant les pays du pacte de Varsovie, comme ce l'ut le cas pour le Mig-29. Deux escadrons de ces appareils ont déjà été livrés et la question de savoir si l'Inde va en commencer la production sous licence (2) devrait être réglée au cours de la visite de M. Gorbatchev.

S'agissant de la marine, la proportion de bâtiments d'origine soviéti-que, qui était d'environ 75 % depuis début 1980, s'est accrue avec la livraison de nouveaux sous-marins soviétiques à propulsion nucléaire, et devrait encore augmenter avec la livraison future de nouveaux sous-marins de la classe « kilo » et celle

Vladivostok (juillet 1986), Kras-noyarsk (septembre 1988) : pour les Indiens, ces deux discours de M. Gorbatchev ont constitué de réels facteurs d'inquiétude : en remettant au goût du jour le vieux concept brejnevien de « pacte de sécurité en Asie-Pacifique », en faisant du « d'alogue avec la Chine » l'un des axes de leur nouvelle diplo-matie, en insistant sur le thème de « zone dénucléarisée », dans l'océan Indien, les Soviétiques bousculent un statu quo simplificateur mais commode. Dans cette situation, l'axe Pakistan-Etats-Unis était équi-libré par l'axe URSS-Inde.

L'opinion indienne reste encore traumatisée par le conflit sino-indien de 1962. Mais en même temps, New-Delhi cherche - avec une grande prudence - à normaliser ses relations avec Pékin. M. Gandhi y fera une visite à la fin de l'année Mais on aunonce déjà qu'il ne fant pas en attendre trop. En raison du voisinage chinois (et pekistanais), la position de New-Delhi sur la ques-tion nucléaire reste inconciliable avec la notion de « zone dénucléarise », et donc hostile à toute inspection internationale de ses propres installations nucléaires.

Jusqu'ici, l'Inde « payait » sa cooperation miniaire tres avantageuse avec l'URSS par un suivisme diplomatique, l'Afghanistan et le Cambodge étant les exemples les plus flagrants. Pour l'avenir, la «nouvelle diplomatie indo-soviétique» reste à inventer.

LAURENT ZECCHINIL

(1) Une roupie indienne vant environ 0,50 FF. (2) Les Indiens bésitent beaucoup, en raison de leur projet d'avion de com-bat LCA.

partisme, les Hongrois devront

Diplomatie

La visite à Paris du numéro un hongrois

M. Karoly Grosz évoque

la coopération paneuropéenne

Une note résolument pansuro-péenne a été donnée, de part et d'autre dès le début de la visite offi-controlle de droit européen », a

PAKISTAN: n'ayant pas obtenu la majorité absolue aux élections

M^{me} Benazir Bhutto tente de s'assurer le soutien de députés indépendants

KARACHI

de notre envoyé spécial

Non, elle ne s'est pas encore entretenue avec M. Ghulam Ishaq Khan, le chef de l'Etat par intérim; non, elle n'a pas parlé au général Aslam Beg, le chef d'état-major de l'armée pakistangise; enfin - elle se corrige - disons qu'elle n'a pas eu avec eux d'e échanges formels ».

Pour le reste, oui, après de premières négociations avec les nou-veaux élus « indépendants », elle est sûre d'avoir une majorité suffisante, une - majorité absolue - à l'Assemblée nationale et elle s'attend à être appelée par le prési-dent de la République pour former un gouvernement. Malheureusement, elle ne peut encore donner - aucun détail - sur ces négociations parce que, en l'état actuel des choses, ce ne scrait pas « sage ».

Ainsi est apparue M∞ Benazir Bhutto, très prudente, jeudi soir 17 novembre, à son arrivée à Karachi, an lendemain de la large vio toire remportée par son Parti du peuple pakistanais (PPP).

Coiffée comme à l'accoutumée d'un voile blanc, le regard un peu fatigué derrière de grosses lunettes, Benazir a eu le triomphe modeste en se présentant devant une meute de journalistes venus l'accueillir à son retour de Larkana, le fief familial des Bhutto. On a vu alors le e leader politique » supplanter Benazir » : non, elle ne voit « aucun affrontement » possible entre le PPP et les forces armées, celles-ci syant réalisé que « l'unité du pays est mieux servie par un gouvernement démocratique ».

Et puis celle qui « représente, le peuple pakistanais » est partie, un pen abruptement, parce qu'elle s'est rendu compte que, en ces temps encore incertains, le silence était son meilleur allié. Certes, mathématiquement, Benazir sera, est presque déjà, le nouveau pro-mier ministre du Pakistan. Mais les « détails », la « finalisation » de ce qui va sanctionner la fin de l'ère Zia et - c'est le point le plus délicat - celle de la suprématie institutionnelle des forces armées, doivent être réglés avec une grande prudence. Les chiffres d'abord : le PPP a obtenu à lui seul 92 sièges contre 54 pour l'Alliance démocra-tique islamique (IDA) des partisans de Zia.

La majorité absolue à l'Assemblée nationale étant de 109 sièges (1), il manque 17 sièges au PPP pour être majoritaire, ce qui signifie qu'il a besoin du soutien d'une part importante des quelque quarante élus sous l'étiquette indépendants ».

L'IDA, pour sa part, aurait besoin d'un appoint de 55 sièges, ce qui représente une tâche irréali-sable. Le deuxième vainqueur de ces élections, le MQM ou Parti des mobajirs (le Monde du 18 novembre), qui est arrivé en tête dans treize circonscriptions de la pro-vince du Sind et qui contrôle entièrement la ville de Karachi, occupe une position charnière. M. Altaf Hussain, chef du MQM, profite de la situation et déclare que « la balle est dans le camp » des deux principales formations, le PPP et l'IDA. En réalité, c'est ici un secret de Polichinelle, le MQM se ralliera, comme le dit M. Hussain, à celui qui prendra des mesures concrètes pour apporter une solu-tion au problème des mohajirs.



CAPEL prêt à porter hommes grands hommes tarts 74, boulevart de Sébasiopol Paris 3º
 26, boulevard Malesherbes Paris 6º · Centre Com. Maine Wortparnasse Peris 15* • 13, rue de la République, 69001 Lyon • 27, rue du Dome, 67000 Strasbourg

Enfin, outre que, parmi les des partisans du PPP sera telle petites formations, beaucoup appartiement au Mouvement pour restauration de la démocratie (MRD), ce regroupement anti-Zia, à l'origine duquel avait puissam-ment contribué le PPP, plusieurs des quelque vingt-sept autres candidats indépendants out déjà approché le PPP pour demander leur adhésion. A l'évidence pourtant, l'IDA, que dirige plus que jamais M. Nawaz Sharif, le chefministre du Pendjab, n'a pas concede sa victoire au PPP, et il entend lutter jusqu'au bout pour convaincre un à un les nouveaux parlementaires indépendants. Tant pis pour « l'esprit démocratique » : beancoup d'argent va circuler dans les jours qui viennent au Pakistan.

Que va faire l'armée ?

Deux bommes, mais surtout un. général Aslam Beg, détiennent a clé de l'avenir politique du Pakistan. Le second, le chef de l'Etat par intérim qui a jusqu'à présent réalisé un « sans faute » en idoptant une attitude parfaitement impartiale, est soumis à de très fortes pressions, à la fois des chefs de l'IDA et de l'establishment mili-

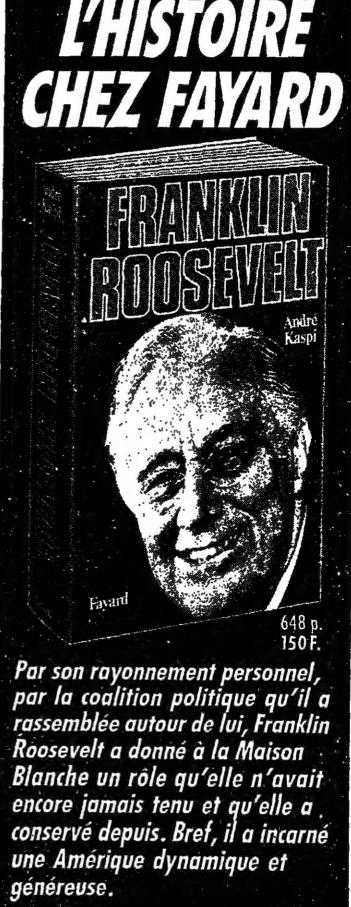
Si M. Ghulam Ishaq Khan demande à M. Nawaz Sharif de former un « gouvernement d'union nationale », cela signific clairement que l'armée pe veut en aucun cas de M= Benazir Bhutto, et que celle-ci n'aura plus la possibilité de jouer un rôle politique majeur au Pakistan. Dans ce cas, la position

qu'une période de violences et d'affrontements, avec son corollaire, la loi martiale, risque de

Si Benazir devient premier ministre, cela voudra dire que les chess militaires acceptent - pour une période indéterminée - une « expérience Benasir » et que celleci sera sous haute surveillance. Le chef de l'Etat attendra vraisemblablement les résultats des élections provinciales (qui auront lieu samedi 19 novembre) pour prendre sa décision. Enfin, les Etats-Unis ont réaffirmé vendredi qu'ils s'attendaient à maintenir de bonnes relations avec le Pakistan, quel que soit le prochain gouvernement. Certains diplomates occidentaux.

évidenment non américains, insistent depuis longtemps à Islamabad sur le jeu stratégique Est-Ouest et. à cet égard, sur le rôle de rempart joué par le Pakistan face à l'expansionnisme soviétique dans cette région (en raison du conflit afghan). Selon cette analyse, le Pentagone préférerait de beauconp un régime « fort » soutenn par les militaires à une « démocratie à connotation socialiste - dont le ches de sile (Benazir Bhutto) est réputé pen « sûr ». Mais, outre que c'est faire un mauvais procès à Washington, il ne s'agit que de « spéculations diplomatiques »...

(1) L'Assemblée nationale compte 207 sièges auxquels s'ajoutent dix sièges pour les non-musulmans (qui ne sont pas encore pourvas) et vingt sièges pour les femmes qui seront attribués plus tard, à la proportionnelle des partis représentés à l'Assemblée.



tre qu'il avait adressée au Parti socialiste, réuni en convention nationale, le 12 novembre, a amené les dirigeants du PS à changer de ton. Dès lors que le PCF se lançait dans une offensive de propagande pour tenter de faire vibrer à son avantage la fibre unitaire d'une partie de l'électorat de gauche, alors même que les positions communistes vont à l'encontre de la conclusion d'accords entre les deux partis pour les élections municipales, le PS devait riposter, lui aussi, publiquement. C'est ainsi que, après la réunion du bureau exécutif du PS, le 16 novembre (le Monde du 18 novembre), M. Pierre Mauroy a dénoncé le « double langage » du PCF, celui-ci prétendant faire l'union, dans les municipalités, avec un PS dont il dénonce la politique et qu'il

La décision du Parti communiste de diffuser sous

forme de tract, à trois millions d'exemplaires, la let-

Le premier secrétaire du PS a lié l'attitude du PCF au Parlement, dans les conflits sociaux et dans les municipalités, et a annoncé une «évaluation globale » de cette attitude lors d'une réunion des premiers secrétaires fédéraux et des chefs de file municipaux socialistes le 11 décembre. D'ici là, le PS ne

Abstention

conclura aucun accord avec le PCF pour les élections municipales et il refusera même toute discussion au niveau local (ce que demandent les communistes), les socialistes exigeant des rencontres entre les fédérations départementales des deux partis.

Cette volonté de tenir la dragée haute au PCF, après ce que certains socialistes avaient dénoncé comme une absence de réaction de la part des dirigeants de leur parti lors de la convention nationale du week-end, est mise au compte, par les mêmes, de l'entretien que le président de la République avait eu avec M. Mauroy, le 15 novembre, à l'Elysée. Cette interprétation surprend à la direction du PS, où l'on affirme que, bien qu'il y ait été question des élections municipales, la discussion entre M. Mitterrand et M. Mauroy n'a pas porté sur la question de l'attitude à adopter face au PCF. Le peu de succès rencontré par le mouvement de grève de la CGT, le 15 novembre, semble avoir encouragé le PS à

reprendre l'initiative, au moment où le PCF ne réussit pas sur le « front des luttes » et où, tout en essayant d'entretenir l'incertitude, il s'apprête à s'abstenir sur le budget.

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

Cette abstention, dans la nuit de vendredi à samedi, devrait permettre au gouvernement de ne pas recourir à l'article 49-3 de la Constitution (engagement de responsabilité) pour faire adopter, sa vote, son projet de loi de finances pour 1989. Le porte-parole du gouvernement, M. Claude Evin, avait toutefois pris la précaution de prévenir les députés de la détermination du premier ministre à utiliser ce « joker » en cas de conjonction des contraires sur son projet de budget.

Certains socialistes, y compris au gouvernement, auraient vu d'un bon ceil l'utilisation de cette arme contraignante qui aurait repoussé l'Union du centre (UDC) dans le camp d'une opposition de droite soudée dans le vote d'une motion de censure de riposte. L'affrontement bloc contre bloc aux élections municipales de l'année prochaine n'en aurait été que plus clair, estimaient ces réfractaires à

Le premier ministre souhaitait, au contraire, pouvoir passer € en douceur », sans avoir, toutefois, l'air de céder devant les exigences du PCF. Le president de l'UDC, M. Pierre Méhaignerie, qui a réuni, jeuch, ses troupes à l'Assemblée nationale, estimait, quant à lui, qu'il était urgent de ne plus parier de cette éventuelle motion de censure, la perspective du 49-3 s'éloignant. La cohésion du groupe UDC aurait pu en souffrir et M. Méhaignerie craignait de voir réduite à néant sa politique d'opposition constructive par le vote d'une motion de censure dont le RPR se serait servi comme boutoir contre le gouverne-

L'abstention des députés communistes devrait donc permettre aux uns et aux autres de passer ce cap difficile. Si elle est effectivement acquisa, M. Michel Rocard peut compter sur 276 voix pour voter son budget, contre 271 à l'opposition de droite. Encore faudra-t-il que personne ne se trompe au moment du maniement des clés de vote.

Fonction publique : la bonne journée de M. Durafour

Les députés out adopté jeudi Les députes ont adopté jeudi 17 novembre le budget du premier minis-tre concernant les services généraux, le secrétariat général à la défeuse nationale (SGDN), le conseil économique et social, le Plan, la fonction publique et les jour-naux officiels. Seuls les socialistes ont voté pour. Les communistes et l'UDC se sont abstems. Le RPR et l'UDF out voté

« M. le ministre, qu'êtes-vous venu faire dans cette galère? = Cette doucereuse sollicitude de M. Hervé de Charette (UDF, Maine-et-Loire) pour son ancien collègue devenu ministre de la fonction publique dans un gouvernement de gauche, n'a guère plu à l'intéressé. Soucieux tout de même de le rassurer, M. Durafour lui répondit qu'il croyait « avoir atteint l'âge de (s') assurer

« Votre arrivée rue de Varenne a apporté un soulagement à vos par-tenaires naturels, les représentants des organisations syndicales », déclarait M. Roland Hugnet (PS, Pas-de-Calais), rapporteur de la commission des finances, souli-gnant que l'accord intervenu jeudi était le premier de ce type depuis trois ans. A son tour, M. Jacques Maheas (PS, Seine-Saint-Denis), rapporteur pour avis de la commission des lois, rendait hommage au ministre, se félicitant de « l'heureuse conclusion des négociations salariales et des nombreuses créanal du service public », comme le souhaitent certains syndicats. députés socialistes enfin, M. Jess Le Garrec (PS, Nord) insista à trois reprises sur le soutien incondi-tionnel de son groupe à l'action passée et à venir de M. Durafour.

Cette belle unanimité n'empêcha toutefois pas les orateurs socialistes d'exprimer des souhaits à propos de la politique de la fonction publi-que. Evoquant la rémunération au mérite défendue par le précédent gouvernement, M. Huguet déclara

L'abstention du groupe communiste sar ces crédits - et tout particulièrement sur ceux de la fonction publique - est apparue comme un signe important à quelques heures du vote sur l'ensemble du budget, qui devrait intervenir vendredi 18 novembre dans la soirée. L'abstention du groupe communiste sur ce vote final pourrait donc éviter au gouvernement le

maintien du pouvoir d'achat pour tous avant de songer à attribuer ainsi des suppléments de rémunération à certains fonctionnaires (...). Vouloir introduire dans l'administration des habitudes propres au secteur privé paraît relever, sous couvert de recherche d'efficacité, de considérations idéologiques fort éloignées du souci de mieux faire fonctionner nos ser-vices publics ».

M. Le Garree exprima la même conviction et proposa en ce sens plusieurs mesures : relancer l'idée de « service public de l'information aux usagers > : organiser, comme en 1986, un Salon de l'administration moderne; reprendre la question de l'ENA et celle de la troisième voie en élargissant la base du recrutement; développer à nouveau l'action contre l'anonymat engagée par le précédent gouvernement socialiste. A long terme, il faut, selon M. Le Garrec, « organiser la mobilité profession-

An nom de l'UDF, M. de Charette dénonça « une bataille politicienne indigne et médiocre » qui
consistait à faire croire que « les
fonctionnaires étaient malheureux
parce que pendant deux ans ils
avaient été méprisés et maltraités
par les libéraux ». M. de Charette
renocche an missire d'être renena. reproche an ministre d'être revenu, par son accord salarial, sur la

salarial intervenu entre cinq des sept orgaministre de la fonction publique et des

qu'il vaudrait mieux « assurer le désindexation des rémunérations entamée en 1983 par M. Jacques Delors et poursuivie par le gouvernement de M. Jacques Chirac. Même déception sur la gestion des effectifs: « Hormis les armées et les finances, les effectifs ont recommencé à croître. Il n'y aura donc pas de gain de productivité en 1989.

Le droit de grère

Moins sévère, M. Gérard Vignoble (apparenté UDC, Nord), qui se réjouit de l'accord salarial signé par M. Durafour, estima que l'enjeu essentiel pour la fonction publique était maintenant celui de « l'intéressement des fonctionnaires à l'amélioration de la productivité et des méthodes de travail », Si l'orateur du groupe commu-

niste, M. Pierre Goldberg (Allier), prenait lui aussi acte des négociations menées par M. Durafour, c'était pour préciser aussitôt un « rattrapage » par rapport à l'inflation. « Les agents de l'Etat savent que l'argent existe. Ce sont les entreprises elles-mêmes qui le proclament (...). Est-ce que de Chirac à Rocard la même politique d'austérité doit durer? Les électeurs du 8 mai n'ont pas voté pour s'entendre promettre le bout du tunnel dans six mois comme M. Chirac le faisait il y a quinze

recours à l'article 49-3 (engagement de responsabilité). Le symbole était d'autant plus fort que le même jour, à 13 heures, la CGT avait refusé de signer l'accord nisations syndicales représentatives des agents de l'Etat et M. Michel Durafour, réformes administratives.

> Enfin, M. Goldberg demands au ministre de la fonction publique s'il avait l'intention, comme le souhaitaient les communistes, de supprimer l'amendement Lamassoure (qui aggravait les retenues sala-riales en cas de grève). Rappelant qu'il avait personnellement voté contre cet amendement, « persuadé qu'il ne résoudrait rien ». M. Durasour observa : « Je l'avais dit en tant que sénateur, je le répète en tant que ministre, la négociation vaut mieux que la contrainte. Il convient d'assurer à la fois le respect du droit de grève dans la fonction publique et en accord avec les organisations syn-dicales la continuité du service public ». Il a précisé qu'un groupe de travail commun allait être mis en place sur ce sujet. « Des difficultés juridiques existent et il nous faut tenir compte des observations formulées par le Conseil constitutionnel », a observé le ministre qui s'est engagé à l'issue de la réflexion avec les organisations syndicales à déposer un projet de loi « vraisemblablement lors de la prochaine session ».

Cette rénonse devait entraîner l'abstention du groupe communiste. Expliquant son vote, M. Goldberg estima que « l'engagement pris par le gouvernement était déjà un succès », mais le groupe commu-niste veillera » jusqu'au bout » à l'abrogation de l'amendement

MUNICIPALES : « Augun fait

aux luttes revendicatives est, chacun le sait, une constante de notre

M. Jack lang invité

du « Grand Jury KTL-le Monde »

M. Jack Lang, ministre de la

culture, de la communication, des grands travaux et du bicentenaire de la Révolution, sera l'invité de l'émission hebournadure « Le

grand jary RTL-le Monde », dimenche 20 novembre, de 18 h 15

à 19 h 30.

P.-R. D.

Economie et finances: dans l'attente du collectif

Les députés out adopté, dans la mit du jeudi 17 au vendredi 18 novembre, les crédits du ministère de l'économie, des finances et du budget. Seuls les députés socialistes ont voté pour, les communistes et les centristes se sont abstenus, le RPR et l'UDF ont voté

Le budget du ministère de l'économie, des finances et du budget comprend les charges communes (36,5 milliards de francs, soit une progression de 13,29 % par rapport à 1988, qui représentent 28,37 % du budget général de l'Etat) et les services financiers (3,6 milliards de francs, en hansse de 3,9 % par rapport à 1988, soit 2,8 % du budget de l'Etat).

Les députés out également adopté la ligne budgétaire relative aux comptes spéciaux du Trésor et celle concernant les taxes parafiscales.

M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, a déposé, au nom du gouvernement, un amendement tendant à créer, au budget des charges communes, le chapitre consacré au financement des partis politiques, conformément à la loi du 11 mars 1988.

La semaine dernière, députés et sénateurs étaient allés déclarer, sous le sceau du secret, au bureau de leur Assemblée respective, à quel parti ils appartensient. Seuls les parlementaires communistes, qui ont décidé de refuser ce financement public, avaient renoncé à cette déclaration. Le montant du financement étant fixé proportionnellement au nombre de parlementaires, les bureaux des deux Assemblées devaient faire parvenir des

Faute de propositions, la ligne budgétaire était restée, jusqu'à jeudi soir, sans crédits. Le gouver-nement a donc décidé de lui affecter 114 millions de francs, gagés sur le chapitre des « dépenses éventuelles ». Les groupes commu-nistes et RPR ont voté contre cet amendement. Le PS l'a approuvé, tandis que l'UDC et l'UDF s'abste-

Secteur public, noyaux durs : des « pôles de contrôle ».

Rapportant le budget du secteur public au nom de la commission des ■ MUNICIPALES: « Aucun fait nouveau » selon le PCF. — L'Humanité du vendredi 18 novem-bre a publié une déclaration de M. Paul Laurent dans laquelle celui-ci indique: « Le rapprochement fait hier par la direction du PS, au moment où elle déclarait vouloir geler les accords d'union, avec le soutien du PCF aux luttes sociales actuelles apparaît totalement artificiel. Notre soutien aux revendications des travailleurs et aux luttes revendicatives est chacun finances, M. Jean Le Garrec (PS, Nord) est intervenu sur le pro-blème des noyaux durs. Estimant qu'il était « indispensable » de réviser les durées de détention des titres acceptées par les membres des noyaux durs, M. Le Garrec a proposé au gouvernement de « res-tituer au plus tôt leur liberté à tous les actionnaires au moyen d'une disposition législative annulant de tels pactes ainsi que les mentions relatives aux durées et action, et aucun fait nouveau ne s'est produit de ce point de vue dans les trois demlers jours ». M. Laurent souligne que la direction du PS a décidé de reporter au 11 décembre l'éventuelle décision de constitution de listes d'union dans les villes de plus de vingt mille habitants « trois jours après avoir demandé à ses fédérations de rencontrer les fédérations communistes en vue de la préparation des élections municipales », aux modalités particulières de détention figurant dans les arrêtés ministériels et dans les cahiers des charges ».

A plus long terme, le rapporteur souhaite que soient assignés aux formes obligatoires de publicité les accords d'actionnaires concernant des sociétés cotées, et que soit proscrite « toute entente de cette nature représentant des fractions trop importantes du capital», Enfin, M. Le Garrec propose que la Commission des opérations de Bourse (COB) « énonce des règles d'application en ces matières et renforce sa surveillance, afin de détecter les franchissements de seuil non

révélés ou tardivement déclarés ». Il se s'agit pas, a déclaré M. Le Garrec, de procéder à des nationalisations rampantes, voire de provoquer des affrontements. mais de rééquilibrer des pôles de contrôle ».

Répondant à ces suggestions, M. Charasse a souligné qu'elles cor-respondent « à [sa] conception d'un Etat non partisan ». Elles nécessi-tent toutefois « une étude juridique approfondie », a précisé le ministre du budget, ajoutant que M. Bérégovoy et lui-même examineront les propositions et feront part de leurs

• Collectif budgétaire : l'« béritage ».

Interrogé sur le collectif budgé-taire, M. Charasse a répondu que celui-ci n'était pas encore prêt. Aux députés de l'opposition, qui l'avaient interpellé sur son financement grâce à l'« héritage » laissé par le précédent gouvernement, -dont le bénéfice des privatisations - le ministre du budget a déclaré qu'il avait aussi recu en . héritage » des crédits sous-évalués, dont le rattrapage coûtera 16 milliards de francs. Nous sommes en outre menacés d'une charge COFACE sur 1988 de 10 militards de francs. Or 2 milliards seulement avaient été prévus dans le budget 88 ., a observé M. Charasse.

• Commerce extérieur : le déficit. « La France ne se donne ni les moyens de ses ambitions, ni les moyens de son déficit », a déclaré M. Francis Saint-Ellier (UDF. Calvados), rapporteur pour avis de la commission de la production pour le commerce extérieur. Avec un déficit prévisible de 30 milliards de francs en 1988, le pays connaît, selon M. Saint-Ellier, « une situation catastrophique - que le projet de budget pour 1989 ne semble guère pouvoir améliorer (1).

Au nom de la commission des affaires étrangères, M. Charles Millon (UDF, Ain) constata lui aussi les résultats « médiocres » de 1988, estimant que les efforts à l'exportation étaient « insuffisants ». L'Etat doit, selon M. Millon, mener une politique de « soutien aux exportateurs », tout en simplifiant les dispositifs d'aide à l'exportation, dans la perspective de 1993. - La dévaluation ne peut plus être considérée comme un remède au déficit », conclut le député de l'Ain. Pour M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur, « le taux des importations n'a rien d'anormal », mais la France a perdu des parts de marché, notamment dans les pays industrialisés, et un déficit industriel est apparu. Il s'agit, selon le ministre, d'un eproblème struc-turel e. « Notre appareil d'exportaion est trop concentré, cinq mille entreprises seulement réalisent 90 % de nos exportations. - L'effort passe essentiellement par la forma-

Consommation : rééquili-

«Mon budget est tout petit -238 millions de francs, - mais il concerne beaucoup de monde», observa Mine Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances. « C'est un budget de rééquilibrage. en faveur des associations de consommateurs tout d'abord, les subventions passant de 32 à 41 millions, - et en faveur d'une poli-tique active de la concurrence.

PASCALE ROBERT-DIARD.

(1) Le commerce extérieur n'a pas (1) Le continerce exteriour n a poo de ligne budgétaire propre dans la loi de finances. Il n'est donc pas voté sépa-rément et dépend des crédits du minis-tère de l'économie et des finances.

Pour PROSPECTER une clientèle OPTIMISER un réseau de distribution IMPLANTER un commerce,

L'INSEE vous propose L'INVENTAIRE COMMUNAL 1988

UNE SOURCE D'INFORMATION UNIQUE POUR CHACUNE DES SES DOUBLEMES FRANÇAISES

- 200 types d'étain ambiers reperturés Les relations interprétables, les paies d'attraction La clientèle potible les La localisation de son du traits QUELLE QUE SOIT LA ZONE ÉTUDIÉE. DES SUPPORTS VARIÉS ADAPTÉS A VOTRE PROJET.



DÉCOUVREZ L'INVENTAIRE COMMUNAL

🔯 en téléphonant au :

(1) 45.40.01.43

ou en renvoyant ce bon à

INSEE B208 -IC-18 Bd Adolphe Pinard 75675 Paris Cedex 14

Nom:

Adresse:

Code postal:

Ville:

Téléphone:

(IVG3 - institut National de la Statistique et des Études Économiques

A 19 h 30,

M. Jack Lang, qui a été éte es
1986 et en 1988 député socialiste
de Loir-et-Cher et qui est conseiller de Paris (troisième arrondissment) depuis 1977, répondra aux
questions d'André Passeron et
d'Enmannel de Roux du Monde, et
de Paris-Leonnes Troffson et de d'Elumannel de Roux un resonne, et de Paul-Jacques Truffaut et de Jean-Pierre Tison de RTL, le débat étaut dirigé par Olivier

Cette question aurait pu paraître totalement incongrue, il y a ancore peu de temps : l'opposition votait systématiquement contre » les projets du gouvernement, la majorité votait « pour » au canon. Depuis le début de la discussion budgétaire, chaque vote sur les crédits d'un ministère est un cas particulier. Il est de plus en plus fréquent de voir quel-ques députés voter différemment de leurs camarades. C'est sinsi de leurs camarades. C'est sinsi que, sur le budget du travail de M. Jean-Pierre Scisson, dos-sept élus UDC (parmi tesquels

M. Barre) ont voté « pour », tandés que le reste du groupe choleisseit l'absternion. Ici ou là, quelques députés UDF et RPR ont égale-ment suivi cette voie non confor-

Le RPR détient sans conteste

la pelme de la constance dans le refus systématique. A l'exception du budget de la défense, sur lequel il s'est abstenu, le groupe de M. Bernard Pons a repoussé tous les budgets mis au vote (14 sur 15). Le PS a toujours voté pour, tandis que l'UDF, l'UDC et le PCF étaient plus partagés. Les amis de M. Jean-Claude Gaudin se sont absterus sur 6 budgets défense, travail, équipement, DOM-TOM, recherche et environnement). Ils ont repoussé tous les autres. Les députés communistes n'ont également voté aucun bud-get, préférant s'abstenir sur 10

d'entre eux (agriculture, affaires étrangères, culture, éducation nationale, DOM-TOM, recherche, intérieur, environnement, fonction publique et finances). Les députés de l'Union du centre (UDC) se sont également abstenus sur 10 budgets (affaires étrangères, travali, transports, équipement, DOM-TOM, racherche, solidarité, environnement, fonction publique, finances). M. Pierre Méhaignerie et ses amis ont voté les crédits de la défense et ont voté contre les autres budgets.

Cinq budgets se sont trouvés sous la menace d'une hostilité conjointe de tous les groupes d'apposition : leur vote a donc ézé réservé ljustice, P et T, aménagement du territoirejeunesse et aports).

A « Questions à domicile »

M. Bérégovoy invite les communistes à « ne pas trop tirer sur la ficelle »

Invité, jeudi 17 novembre, de Ceux qui ont voté pour François l'émission « Questions à domicile » Mitterrand le 8 mai. Je souhaite sur TF I, M. Pierre Bérégovoy a qu'on se mette d'accord. St on ne se incité les contristes et les communistes • à clarisser • leur artitude en précisant qu'il faut, dans le même temps, que les socialistes soient eux-mêmes : « Nous agissons dans la ligne que nous croyons juste pour la France et. à partir de là, les uns et les autres doivent se déterminer par rapport à nous », a-t-il dit. M. Bérégovoy a ensuite souhaité que la majorité du 8 mai - se retrouve au Parlement ainsi qu'à l'occasion des élections municipales ». Il a précisé sur ce point : « Il faut que le rapport des forces tel qu'il a évolué au sein de la gauche depuis 1983 soit pris en compte dans la composition des listes aux élections municipales. Il faut que ces listes soient ouvertes à

mettait pas d'accord, il y aurait des mie a également demandé au PC « de ne pos trop tirer sur la ficelle » à propos des mouvements sociaux car, selon hii, « elle risquerait de

En ce qui concerne le centre M. Bérégovoy a indiqué : « Quand le centre est dans la droite, il n'y a pas de centre. Si un jour il y a un pas de centre. Si un jour il y a un centre autonome... l'attends de voir pour juger. Si Raymond Barre et ses amis se distinguent du RPR et de l'UDP, peut-être y a-t-il alors une chance pour que le centre existe en France. Quand le président de la République a été candidat, il a appelé au rassemblement des Fran-

çais. Le 8 mai, les Français se sont rassemblés. Est-ce que l'on peut additionner à cette majorité du 8 mai l'autre force ? Pourquoi pas ! Mais on ne peut le faire que sur la base des orientations définies par le président de la République. Addi-tionner, oui. Soustraire, non. Elargir, oui. Amputer, non... Le Parti socialiste, qui est aujourd'hui le premier parsi de France, doit d'abord être lui-même. Ceux qui voudront nous aider à réussir l'Europe, à développer une vraie démocratie sociale seront bien

MM. Gaudin et Vigouroux s'opposent à un nouveau découpage de Marseille s'en tenir, lui aussi, « à la loi Def-ferre ». l'initiative de M. Pezet pou-vant semble-t-il lui créer des diffi-

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Alors que reste entier le conflit qui pose le maire (PS) de Marseille, oppose le maire (PS) de Marseille, M. Robert Vigouroux, au candidat socialiste officiel, M. Michel Pezet, la préparation des élections munici-pales à Marseille est l'occasion d'une paus à Marsene est rocession o une nouvelle polémique portant sur un éventnel redécoupage électoral de la ville (le Monde du 17 novembre). Celui-ci, voulu par M. Pezet, est vivement combattu par M. Jean-Claude Gandin, qui doit conduire la liste UDF-RPR, mais désapprouvé, aussi, par M. Vigouroux.

La venue à Marseille, jeudi 17 novembre, de M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la prési-dence de la République, a par ail-leurs donné lieu à des rumeurs concernant une intervention de l'Ely-sée pour éviter un affrontement entre M. Vigon roux et M. Pezet. M. Bianco, qui conduisait une tour-née du conseil d'administration de née du conseil d'administration de l'Office national des forêts - qu'il préside - dans le massif des Calanques, a opposé un démenti tout en indiquant que le chef de l'Etat était « préoccupé » par l'imbroglio marseillais. M. Vigouroux, de son côté, sera reçu, lundi 21 novembre après-midi, par le président de la République. Interrogé sur sa position au cas où M. Mitterrand lui demanderait de se retirer de la compétition, il a déclaré que « les Marseillais ne le comprendraient pas ». Depuis plusieurs mois, M. Pezet souhaite que Marseille soit soumise au même régime que Lyon et Paris dans le sens d'un redécoupage de la ville en seize secteurs corpage de la ville en seize secteurs cor-respondant aux seize arrondissements au lieu de huit regroupant chacun deux arrondissements définis chacun deux arrondissements définis dans la loi PLM votée par le Parle-ment en 1987 à l'instigation de M. Gaudin.

> « Vote de mait »

Une réunion de travail s'est tenue. à ce sujet, mercredi 16 novembre à l'Assemblée nationale, à laquelle ont participé tous les parlementaires socialistes marseillais ainsi que des membres du cabinet du premier

ministre et des collaborateurs du pré-sidem du groupe PS, M. Louis Mer-maz. L'intention de M. Pezet est de déposer un amendement au projet de loi portant réforme de la procedure de vote et du fonctionnement des onseils municipaux - qui vise, essentiellement, à lutter contre la fraude électorale - dont les députés sont appelés à débattre le jeudi 24 novembre. L'homme fort de la fédération socialiste des Bouches- du-Rhône est

socialiste des Bouches- du-Rhône est également partisan d'une autre modification rendant obligatoire à Marseille, mais aussi à Paris et à Lyon, le dépôt des listes de candidats dans tous les secteurs de la ville et non pas dans certains d'entre eux, sculement, la loi PLM.

lement, la loi PLM.

Toute majorité a la possibilité de revenir sur la loi, a déclaré, jeudi 16 novembre, à Marseille, M. Jean-Claude Gaudin. Dans ce cas il faut le faire au grand jour par le biais d'une proposition de loi. Mais on ne peut pas modifier le découpage, de nuit, subrepticement, en longeant les murs, sans l'avis du gouvernement et à la faveur d'un amendement à une loi ayant un tout autre objet. J'avais moi-même proposé cette modificanoi-même proposé cette modifica-tion par un amendement à la loi Def-ferre en 1982. Le ministre de l'Inié-rieur de l'époque m'avait alors convaincu et avait convaincu ses amis socialistes et communistes m'elle était inconventure. qu'elle était inopportune. Les arron-dissements de Marseille sont en effet trop peu peuplés et l'on aurait un trop petit nombre de conseillers municipaux dans chacun pour qu'il y alt une vie démocratique tout à fait normale. J'ajoute que le découpage adopté au printemps 1987 et que nous avons comu en 1965, 1971 et nous avons comu en 1965, 1971 et 1977 avait été soumis par les socialistes à l'appréciation du Conseil constitutionnel, lequel l'avait déclaré conforme avant que le président de la République ne promulgue la loi. Il serait quand même étonnant qu'une loi votés il y a un an et demi dans ces conditions soit aujourd'hui remise en couse. M. Peret a suffiremise en cause. M. Pezet a suffi-samment de problèmes à régler avec les socialistes sans qu'il ait besoin de s'en procurer d'autres avec l'opposi-tion UDF-RPR... -

Interrogé sur le même sujet, M. Vigouroux a déclaré, pour sa part,

D'autre part, alors qu'il avait manifesté la volonté de rencontrer rapidement M. Vigouroux, M. Pezet parait avoir décidé de laisser la situation se décanter. « Nous attendons que le jeu se calme -, a confirmé M. Yves Vidal, premier secrétaire de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. M. Pezet semble, en effet, miser sur le réflexe légitimiste de cer-

cultés pour établir des listes représentatives dans seize secteurs

alors qu'il lui faut déjà, pour les huit

secteurs actuels, presenter (avec les conseillers d'arrondissement) trois

M. Gaudin approuve, en revanche, l'autre modification à la loi - qui constitue une mesure de clarification.

et de morale car, lorsqu'on se pré-sente pour être maire de Paris, Lyon ou Marseille il faut être présent dans tous les secteurs de la ville. Sinon

c'est une manoeuvre politique.
Cette réforme empécherait, au demeurant, M. Pascal Arrighi, ancien patron du Froat national à Marseille – qui s'est auto-exclu du parti lepéniste, – de présenter, comme il projetterait de le faire, des listes de candidats aux municipales dans deux enteres de la ville de la faire.

dans deux secteurs de la ville (les 7º et 8º situés dans les quartiers nord où l'extrême droite bénéficie de sa plus

forte audience)

cent cinquante candidats.

tains élus ou responsables du P.S. liés, jusqu'ici, au maire de Marseille, mais qui n'envisageraient plus de le suivre dans la dissidence. Une vérita-ble guerre des nerss s'est ainsi instaurée entre les deux camps, au centre de laquelle se trouve notamment un cacique du PS, M. Charles-Emile Loo, l'un des soutiens présumés et des plus précieux de M. Vigouroux, qui n'a pas encore pris publiquement parti depuis le maintien de la candi-dature du maire de Marseille.

M. Loo, qui milite au Parti socia-liste depuis 1936, a simplement indi-qué, jeudi, qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat de député européen - qu'il détient depuis 1979, - « ce qui, a-t-il expli-qué, exclut toute espèce de marchan-dage ».

GUY PORTE.

----(Publicité)

Rueil prépare déjà l'an 2000



Jacques BAUMEL député-maire de Rueil-Malmaison.

Une ville de province aux portes de Paris: c'est ainsi que Rueil-Malmaison aime à se présenter.

A l'ombre de La Défense et toute proche de la capitale, Rueil semblait condamnée, il y a quelques dizaines d'années, à devenir une banale cité dortoir, comme tant d'autres communes des Hautsde-Seine.

En fait, tout en préservant soigneusement son prestigieux passė, la nature qui l'entoure et son art de vivre, elle a su se tourner résolument vers l'avenir, développer une économie hautement performante et multiplier des initiatives si ingénieuses que bon nombre out fait école. Son secret : un souci constant d'innover.

C'est ce mélange de ville provinciale, calme et sûre, et d'activités d'avant-garde qui fait à la fois son originalité et son charme.

Aujourd'hui il ne faut pas se

contenter de gérer la ville à la petite semaine et de reboucher les trous des trottoirs. Il faut prévoir des investissements pour l'avenir.

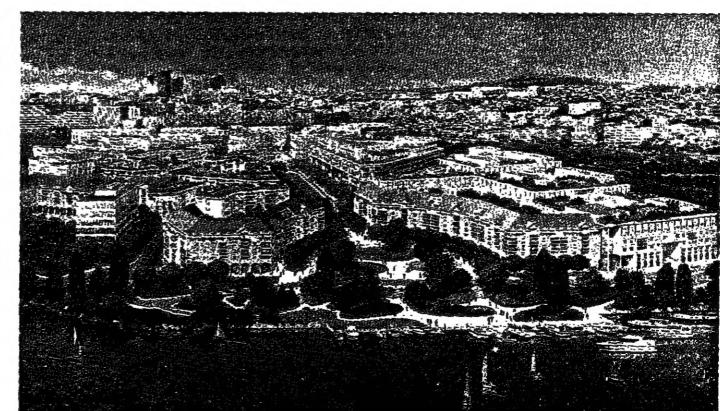
C'est ainsi qu'a été conçu le projet de Rueil 2000, c'est-àdire d'un nouveau quartier de la ville, sur les bords de Seine, situé à douze minutes de l'Etoile grâce au R.E.R. Il ne s'agit pas d'une Défense-Bis mais d'un nouveau morceau de la ville, avec ses sièges sociaux et bureaux. ses boutiques, ses deux hôtels, son front de Seine d'immeubles résidentiels, son mail vert, son Centre de conférences et ses équipements techniques.

Ces jours-ci commence la construction d'un pont d'un modèle nouveau, bordé de deux immeubles de bureaux, véritable "Ponte Vecchio Florentin" des temps modernes. Au-delà, sur des terrains libres et sur des friches à l'abandon, va surgir su fil des années un urbanisme moderne, original dont l'horizontalité va s'opposer aux tours verticales de La Défense voisine.

Une centaine d'entreprises, de commerces et de services vont créer des milliers d'emplois et apporter à la ville une prospérité nouvelle.

La réussite de Rueil 2000 repose sur le respect de quelques règles prioritaires pour la défense de la qualité de

vie: -Maintenir l'équilibre entre les espaces de ver-

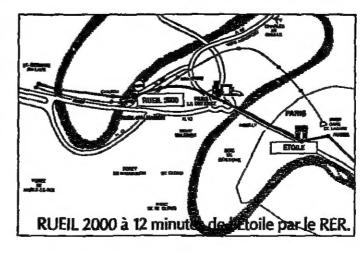


Rueil 2000. Vue d'ensemble du projet.

dure et les constructions. - Anticiper le développement urbain par la mise en place de moyens de transports rapides et aisés: la ligne A du R.E.R. met Rueil

à 12 minutes de l'Etoile. - Privilégier une architecture plus humaine et moins dense. Aucune tour n'est prévue à Rueil 2000.

 Harmoniser et rapprocher les lieux de travail de commerces et d'habitations: à Rueil 2000 est prévue la création de 1.300 logements,



12.000 m2 de surfaces commerciales, 130.000 m² de bureaux mais aussi tous les équipements publics et de loisirs nécessaires à la vie agréable d'un tel quartier.

Ainsi, à côté du vieux Rueil historique va s'édifier sur un emplacement exceptionnel, un ensemble architectural qui, à l'aube du XXI° siècle, conciliera la beauté et l'efficacité, la qualité de vie et la créativité.

Jacques BAUMEL

3-27 CREATE & Br · ·

Application that the second MARKET BUST SWITE With the Boundary of

Economic et finances: dans l'attente du collecte

Juneary for Attended to the Control of the Control - Name of the Adaptive of the second of the Committee of the second of the second The state of the s the breakfure grante at the y 🗫 🏂 Stanton un formit i i

trate der gemellen den breten ...

PROPERTY AND PROPERTY AND ADDRESS.

Berte Berte bereit ben

Sant & Bear many 17 1 . . Marine Marine State of असी का प्रमुख्य के असी शास के के क 3 - separate - 1941. STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Mark the reflection of Marian Branch Street Co. Co. Bearing Sec. put Before both the profession Marketta Mar Care State Now by Additional the second second in the state of the same of **学生をしています。** 1 I will ever the same Spilling that there is that the

for processing or per made that A series of the series of **电流器 あ ***** ******* the state of the same of the same Marie Comments Street 京都市 信用 中華で変かっ かか ジャ 京都市 信用 中華で変かっ かっかっ British San State Later water a second in the second second

Angelia in the second And the second second 1. A. ... - - -A STATE OF THE STA AN ASK - 7-Same and the same of The second of ---

when the work of the said was gon to Marie and State of the Control of th A MARKET - MAN - " m 🚉 rain الم موقع المعقوم المعقوم الم WAY THE WAY THE THE 100/1 12 4 4 12 ---The second second ger. Harris

Gen and per before Service ---The state of the state of THE PARTY OF THE CAR 2 100 -- 02 the in the second of the second S. S. Table Services gir i z zime ne a

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the same of

EXPOSITION-JEU-

dans les magasins Le Temps de vivre

PLANTU

LA BONNE LEGENDE



DU 7 NOVEMBRE AU 26 NOVEMBRE 1988

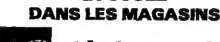
Visitez l'exposition des grands dessins de Plantu. Jouez et trouvez la bonne légende de cinq dessins sélectionnés.

GAGNEZ deux voyages de quinze jours en bateau pour deux personnes le long des côtes de Turquie et de nombreux albums de Plantu.

VISITEZ L'EXPOSITION ORGANISÉE PAR

ET JOUEZ DANS LES MAGASINS





烂 le temps de vivre librairie - papeterie - presse

Pour consulter la liste des magasins LE TEMPS DE VIVRE sur minitel : tapez 36.15 LEMONDE

Politique

Présentant la Convention libérale, européenne et sociale

M. Raymond Barre distingue la « social-démocratie » du « libéralisme social » dont il se réclame

presse de son nouvel outil politique, la Convention nouvel outil politique, la Convention libérale, européenne et sociale (le Monde du 18 novembre). Il s'est livré aux desiderata des photographes pour fixer sur la pellicule l'équipe dirigeante de cette organisation et a offert à ses hôtes, journalistes et amis, le beaujolais venu tout droit de sa circonscription lyonnaise.Le « Barre nouveau » est arrivé!

La nouveauté ne peut être, mal-gré tout, le seul guide de l'action de M. Raymond Barre. Son propos fixant le programme de travail de la Convention a donc fortement res-semblé à ses discours de la campagne électoraie. Il a souligné deux lignes de force. D'abord s'efforcer de réveiller l'opinion publique - habitée par l'individualisme et le désenchantement - en la mobilisant autour d'une - idée d'une France forte dans une Europe qui doit s'affirmer ». Ensuite, l'établisse-ment « d'un dialogue dans une société ouverte et pluraliste », et cela à tous les niveaux, en priviligiant « les projets concrets » pour éviter « les considérations générales dans lesquelles ont refait le monde sans jamais changer le monde ».

Règle de base : - Le manichéisme est redoutable. » Mais elle est corri-

M. Barre a présidé, le jeudi gée par un ajout, qui devrait réjouir moment «il est inutile d'en rajou17 novembre, la présentation à la ceux qui s'inquiètent d'une presse de son nouvel outil politique, « dérive » du député de Lyon :

Companyation l'inferie de l'inf « Cela ne veut pas dire qu'il faille un salmigondis où personne ne se reconnaît plus = ; dans une démocra-tie, « il faut une majorité et une opposition ., mais leurs raports « peuvent être civilisés », car ce n'est pas « l'idéologie qui doit les sépa-

Expectative vigilante

Conséquence pratique, M. Barre a expliqué, en répondant à des ques-tions, qu'il voterait contre le budget car il n'approuvait pas l'ensemble de car il n'approuvant pas l'ensemble de la politique économique qu'il tra-duit, notamment parce que les priva-tisations sont arrêtées et parce que l'harmonisation fiscale européenne ne va pas assez loin. Mais aussi parce que voter le loi de finances reviendrait à « renter dons la majo-rité nordementaire » ce précise deil rité parlementaire », or, précise-t-il, « mot, je n'y suis pas, je suis en état d'expectative vigilante ». Cela peut-il l'amener à voter une motion de censure si le gouvernement engage sa responsabilité? Inutile de se bousculer pour répondre à une question qui ne se pose pas encore : « Ma doctrine n'est pas faite», pour le

Ce choix tactique est justifié par une reflexion theorique. Car si M. Barre veut creer une force entre le « parti de l'ordre » et la gauche, il a aussi détaillé longuement la diffé-rence entre « le libéralisme social », qu'il prône, et « la social-démocratie ». La deuxième a comme point « de départ la répartition des richesses », alors que le premier privilégie « leur création, tout en reconnaissant l'importance d'une fuste répartition ». De même, le libéralisme social accorde à l'Etat un rôle « d'incitation et d'orientation » pour aider les individus à faire preuve - de dynamisme et de créativité », alors que, selon M. Barre, la social-démocratic donne « d l'Etat distributeur un rôle spécifique ».

Les points sont mis sur les -i - : à ceux qui faisaient semblant d'en douter, M. Barre répond clairement qu'il n'est pas à gauche. Et s'il créé une organisation qui se veut étrangère aux considérations partisanes, il se félicite de l'attrait manifesté pour lui par les étudiants à travers le son-dage IPSOS-le Monde (le Monde da 17 novembre). Le nouveau M. Barre est fidèle à son image

L'intervention rentrée des « reconstructeurs » du Doubs

Alors que la conférence nationale du PCF allait se réunir le lendemain à Paris, les « reconstructeurs » de la fédération communiste du Doubs ont rendu public le texte de l'intervention qu'ils auraient faite s'ils y avaient été admis. Les responsables fédéraux du Doubs s'efforcent de croire en effet que le conflit qui les oppose aux instances de leur parti tion des mouvements revendicatifs ensuite l'accent sur le « déphasage »

qui « ont besoin d'un PCF plus actif, plus ouvert aux formes nouvelles d'action, d'organisation ». leur texte assure : « Nous tiendrons compte des décisions, des orientations de la conférence pour renforcer le combat anti-capitaliste dans les formes et la stratégie du 26 congrès que les communistes du pourrait s'apaiser. Après une évoca- Doubs ont mises en œuvre. » Il met

entre la référence permanente du PCF à la démocratie et, « son fomtionnement monolithique et autori-

Enfin, la fédération du Doubs demande à la conférence nationale de revenir « sur la décision injuste du comité central et de prendre position pour que toutes les cellules aient à leur disposition les cartes 1989 en décembre, afin d'évi-ter toute exclusion ». — (Corresp.)

- L'AFFAIRE SCHWARTZENBERG
- LA GRÈVE DES INFIRMIÈRES
- LES OUBLIÉS DE LA RÉFORME DU 100 %
- LES PHARMACIENS BOUCS ÉMISSAIRES POUR FAIRE AVALER LA PILULE **DE LA RIGUEUR AUX FONCTIONNAIRES**

Les invalides, les infirmières et les pharmaciens vous remercient, monsieur Claude Evin:

- POUR CE QUE VOUS AVEZ FAIT
- POUR CE QUE VOUS N'AVEZ PAS FAIT

LE PRÉSIDENT VOUS REMERCIE AUSSI.

Maurice Sesquin président de l'ANAPHAR

Les pharmaciens qui ont appelé à voter pour François Mitterrand.



Barre distingue

that a liberalisme soci

Me objection of the grant of th

arrention rentrée **chrecteurs » du** Doube

The distance and distance as a second of the distance and a second of the distance as a second of the distance as a second of the distance and the distance and

REFORME DU 1005

S BOUCS ÉVIISSAIRES ER LA PILLULE

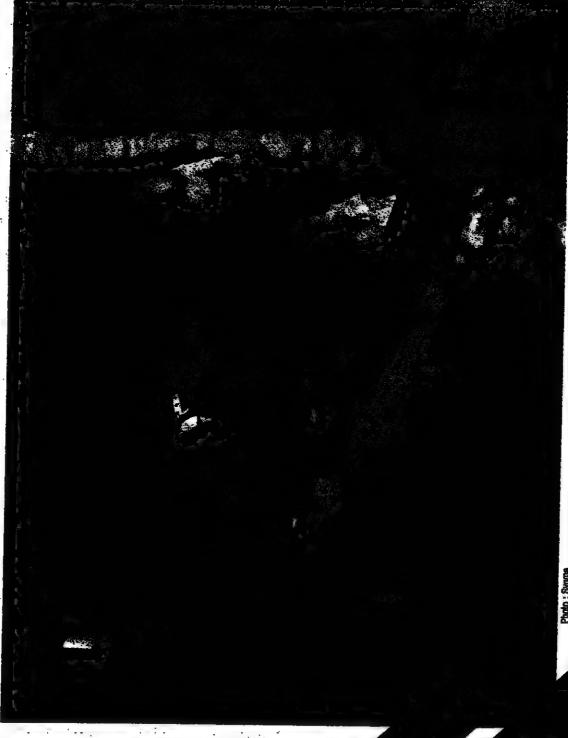
RES

nacien:

SFAIT

AUSSI.

LA PERFORMANCE, CASE CONSTRUIT



Stéphane Peyron Int le Pôle Nord Magnétique.



Vaincre, comme Stéphane Peyron, le Pôle Nord en planche

à voile, cela exige rigueur et imagination.

Devenir l'un des premiers promoteurs immobiliers français en moins de 15 ans, être le partenaire privilégié des collectivités locales demandent les mêmes qualités de riqueur et d'imagination.

Au-delà de sa compétence démontrée de constructeur de logements et de bureaux, COPRA innove.

Avec "Actimart", COPRA crée des ensembles de bureaux pour les jeunes - entreprises ; avec "Villas Corèse", elle impose un nouveau concept de résidences avec services ; avec le concours "idées Vives", elle lance la recherche architecturale du logement de demain ; avec ses opérations rue Cambon et aux Champs-Elysées, elle rénove des sites prestigieux.

Partout, COPRA relève les défis et prépare déjà demain.

CODICO ///
L'ART DE CONSTRUIRE

13-15, rue des Sabions - 75116 Paris - Tél, : (1) 45 05 13 50 AX-EN-PROVENCE - ANTRES - LYON - MONTPELLER - PARIS - TOULOUSE

Politique

En métropole et à Nouméa

Cinquante et un militants du FLNKS libérés en application de la loi référendaire

En métropole, comme à Nouméa, ces remises en liberté on été effectuées avec célérité et discrétion. Le juge d'instruction parisien Jean-Louis Mazières ayant signé, jeudi, les ordonnances nécessaires, les vingt-six militants canaques d'Ouvéa, qui étaient détenus dans trois prisons différentes – à Fresnes, à Fleury-Mérogis et à la Santé – ont aussitôt été transportés en car à Orly, où ils ont été embarqués à des-tination de la Nouvelle-Calédonie à bord d'un avion spécial d'Air France. Leur transfert a eu lieu en présence de deux représentants du FLNKS, MML Yeiwene Yeiwene et Franck Wahuzue, et du maire indé-pendantiste d'Ouvéa, M. Hoséa Ohwane, qui étaient arrivés à Paris il y a quelques jours pour organiser leur retour en concertation avec le

L'avion a décollé d'Orly à 23 h 05 et, dès leur arrivée à l'aéroport de La Tontouta, samedi, ces vingt-six militants devaient être immédiatement transférés dans un autre appareil pour regagner Ouvéa.

pris les représentants parisiens du FLNKS, dont l'un des porte parole, M. Jimmy Ounei, s'est étonné de ce « départ en catimini », tout en souli-gnant que cette libération constituait « un grand jour pour le peuple

En revanche, la veuve de l'un des quatre gendarmes tués le 22 avril à Fayaoué, M= Linda Zawadski, a exprimé, jeudi soir, sur TF 1, son a profond dégoût » à l'annonce de ces remises en liberté. « La politi-que a sorti de prison des gens que la chambre d'accusation avait décidé de maintenir en détention devant la gravité des faits qui leur étaient reprochés », a-t-elle souligné en parlant d'« injustice » et d'« ingérence de l'Etat dans les affaires judi-

A Nouméa, le Journal officiel de Nouvelle-Calédonie publiant la loi référendaire venait tout juste de sor-tir des presses administratives, indi-que notre correspondant Frédéric Bobin, que les portes du Camp Est

En application des articles 80 et 81 de la loi du 9 novembre « portant dispositions statutaires et préparatoires à l'antodétermination de la Nouvelle-Calédonie en 1998 », approuvée lors du référendum du 6 novembre, parue au Journal officiel du jeudi 10 novembre en métropole et dans une édition spéciale du Journal officiel de Nouvelle-Calédonie du vendredi 18 novembre, cinquante et un militants du FLNKS emprisonnés au cours de ces derniers mois ont été libérés. Il s'agit, d'une part, des vingt-six Canaques qui demeuraient incarcérés en métropole dans le cadre de l'instruction judicizire ouverte après l'attaque de la gendarmerie de Fayaoué, le 22 avril, et l'assaut militaire du 5 mai contre la « grotte sacrée » de Gossannah, sur l'île d'Ouvéa; d'autre part, de vingt-cinq militants qui étaient détenus à la prison de Nouméa. Ces libérations sont intervenues simultanément : jeudi à 22 heures en métropole alors qu'il était vendredi 8 heures à Nouméa.

police – démarrait alors en trombe ca direction du siège du FLNKS, l'Avenir calédonien, situé dans la banlieue populaire de la valiée du

s'ouvraient discrètement, remettant en liberté 25 détenus indépendantistes (1). Le convoi – un fourgon de gendarmerie, un car de CRS flanqués de deux voitures de processe d'où ils sont originaires.

Afin de parer à tont risque d'inci-dent, les forces de l'ordre avaient reçu des consignes d'une extrême

fermeté, exécutées avec une la chaîne montagneuse. Les autoextrême nervosité. Les gendarmes dressèrent ainsi un barrage sur l'itinéraire du convoi, empêchant notamment Me François Roux, avo-cat du FLNKS, de suivre ses clients. On échangea quelques « mots ». mais ce fut là la scule fausse note.

Dans leur majorité les militants libérés à Nouméa étaient impliqués dans les troubles politiques qui ont seconé l'archipel durant les mois d'avril, de mai et de juin derniers à l'exception du dossier d'Ouvéz, uni-quement traité à Paris. Parmi eux figurent certains responsables indé-pendantistes de Canala, instigateurs du climat de gnérilla qu'a connu à l'époque cette commune. Mais l'épayissement s'étend également l'élargissement s'étend également aux militants inculpés dans des affaires plus « sensibles », tel Jean-Luc Vayadimoin, interpellé après inat sur les hauteurs de Voh (côte onest) de José Lapetite, l'un des anteurs – acquittés – de la fusillade de Hienghène de décem-

D'autres libérations pourraient intervenir à Nouméa ces prochaines semaines. C'est en tout cas ce que réclament les avocats du FLNKS dans des affaires comme celle de Koné, où trois gendarmes trouvèrent la mort — en mars, puis en septem-bre 1987 — lors d'opérations de police judiciaire dans des tribus de

rités s'étaient alors employées à dépolitiser ces accès de violence, relevant selon elles du simple droit reievant seion eues du simple droit commun. «Il s'agit de réactions de jeunes harcelés par les forces de l'ordre dans un contexte de militarisation du territoire » rétorquent les avocats du FLNKS, qui estiment que les incidents de Koné doivent pouvoir être couverts par l'amnistie. - Après la justice à deux vitesses, on ne voudrait pas être amenés à dénoncer l'amnistie à deux vitesses ., a dit Me Roux.

« Je souhaite que les actuelles dispositions dérivées de la loi soient bien comprises par l'ensemble de la population calédonienne. L'amnistie, c'est le choix du pardon, et le pardon, c'est la voie ouverte à l'espoir d'une réconciliation durable - Ainsi s'est exprimé, pour sa part, le procureur général. M. Gilles Lucazeau, dans une déclaration lue

(1) Une incertitude entoure toute-fois le nombre des personnes effective-ment libérées vendredi matin à Nouméa. Il s'agirait, en vérité, selon nos sources locales, de vingt-deux personnes auxquelles il conviendrait d'ajouter trois autres militants défà remis en liberté les jours précédents et directement

Le grand pardon

nationale a approuvé par référen-dum la loi intégrant cette pro-friesse : tous les militants canaques impliqués dans l'affaire d'Ouvés passeront Noal chez eux, de même que leurs camerades de Canala, Hienghène et d'ailleurs, impliqués dans d'autres affaires liées aux violences politiques de ces dernières années en Nouvelle-Calédonie.

Sans doute en résultera-t-il, d'abord, une certaine détente à Ouvée même, où le nord de l'île vit depuis sept mois en état de choc et hors le loi. Les compagnons des dix-neuf militants indépendentieres tués au cours de l'assaut du 5 mai contre la grotte de Gossannah accepteront peut-être de rendre aux gendarmes les trois fualls d'assaut et les deux pistolets mitrailleurs qu'ils cachent encore, selon la gendarmerie, depuis le voi d'armes commis le 22 avril à la brigade de Fayaoué où leur « commandot » a

abattu ce jour-là quatre gendarmes. Autour des villages de Saint-Joseph, Gossanneh, Téouta, Ognat, a vie retrouvera peut-être un cours normal. Sur l'ensemble du territoire le FLNKS et ses nouveaux « partenaires > du RPCR pourront peutêtre se consecrer à la préparation de l'échéance du 14 juillet 1989, qui verre l'entrée en vigueur du nouvesu statut calédonien.

La libération de Chanel Kapoéri, l'ancien conseiller régional FLNKS d'Ouvée (qui avait joué un rôle politique dans la préparation de l'opération de Faysoué, avant d'être débordé, semble-t-il, par les pre-neurs d'otages), celle d'Hillaire Dianou (le frère d'Alphonse, le chef du « commando », mort la 5 mai des suites de brutalités officiellement reconnues per les enquêteurs militaires) et de leurs cemarades ne met pas un terme, pour autent, à l'instruction judiciaire.

Tous ont été remis en liberté perce que la loi référendaire, dans son article 81, à prévu, au terme des négociations du mois d'août. que les dispositions du code de procédure pénale relatives à la détention provisoire ne s'appliqueraient pas € aux infractions commises avant le 20 août 1988 à l'occasion des événements d'ordre politique, social ou économique en relation avec la détermination du statut de la Nouvelle-Calédonie ».

Toutefois, l'article 80 de la loi « ceux qui, par leur action directe et personnelle, ont été les auteurs principaux du crime d'assessina prévu par l'article 296 du code pénal ». Selon les avocats du PLNKS, tous les « auteurs principaux » du quadruple assassinat commis par les militants du FLNKS le 22 avril à la brigade de Fayaoué sont morts au cours ou après l'assaut du 5 mai contre le grotte de Gossannah. Il appartient encore au juge d'instruction de se pronon-COT SUF CO POINT.

Les militants libérés restent inculpés et si M. Jean-Louis Mazières estimals, au terme de son travail, que certains d'entre aux font partie des « auteurs principaux » des quatre meurtres et y ont pris une part «directe et personnelle», l'instruction de l'affaire pourrait déboucher en principe sur un procès. Voilà pourquoi le premier ministre déclarait, le 4 novembre, à Lille : «Les auteurs d'assassinat seront jugés, » Seul le cas d'Hilaire Dianou semble concerné par ce doute dans le dossier du juge d'ins-

Volonté d'apaisement

Mais à supposer qu'un procès ait intervienne, le président de la République aurait toute latitude pour user de son droit de grâce afin que le pardon ne souffre pas d'excep-tion dans ce dossier où l'élargissement des militants indépendentistes a pour contrepartie implicite la fin soupconnés d'être les auteurs des exécutions sommaires commises le 5 mai, après l'assaut qui a coûté la vie à dix-neuf Canaques et à deux soldats du 11ª choc. Ainsi, l'amnistie générale ne sera ainsi, pour reprendre l'expression de l'un des avocata du FLNKS : «une victoire pour personne »,

L'extrême discrétion dans laquelle les libérations sont intervenues, simultanément en métropole et à Noumée, et la rapidité avec laquelle les vingt-six militants d'Ouvés ont été renvoyés en Nouvelle-Calédonia traduisent clairement la volonté d'apaisement du gouvernement. Elles empêcheront toute exploitation médiatique. conformément au souhait exprimé cet été par le président du RPCR, M. Jacques Lafleur, soucieux de ne pas heurter la sensibilité de la communauté européenne. Il avait été initialement prévu que le retour des prisonniers à Ouvés serait étalé dans le temps, per petits groupes, tants FLNKS de Paris se préparaient à fêter leurs camarades, samedi, en présence du « comité de parrains » constitué à leur initiative.

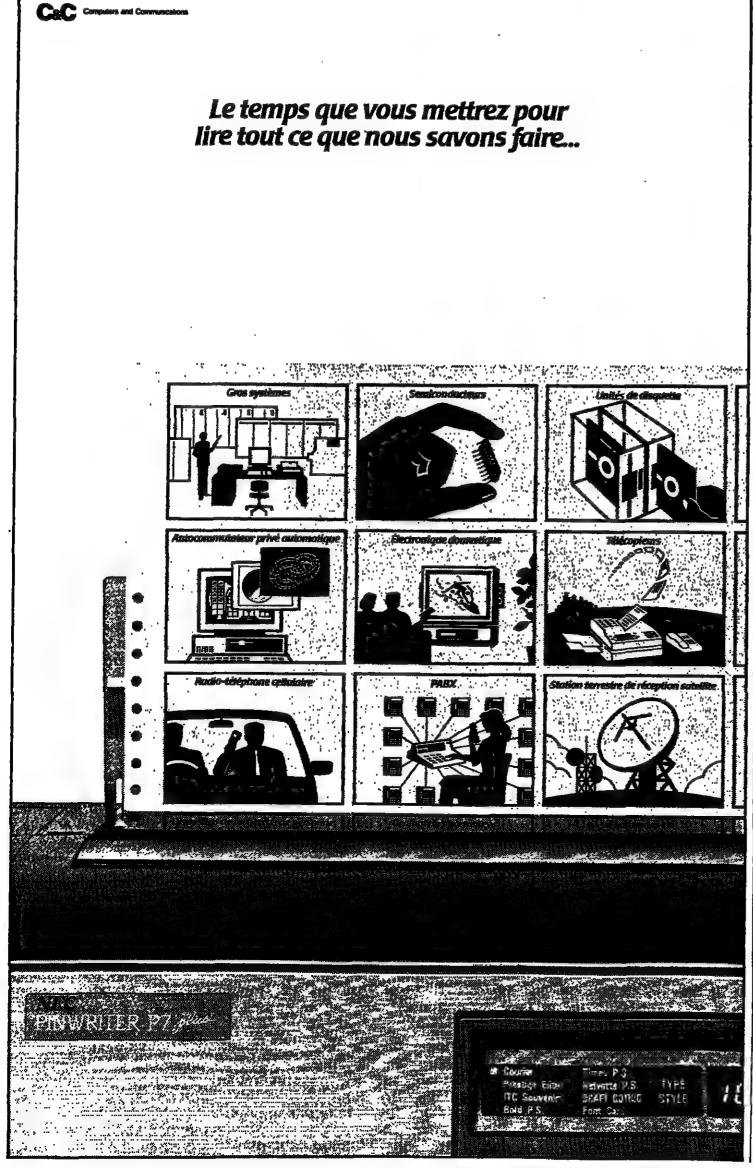
La «charter» collectif décidé jeudi après-midi per le gouverns-ment a l'avantage politique de régler complètement la question en limitant sans doute les réactions. La perspective de la prochaine manifestation du Front national en faveur du rétablissement de la peine de mort, prévue le 26 novembre à Paris, n'a pas été étrancère à ce changement de programme décidé en accord avec le numéro deux du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné.

Rien de tout cela n'atténuera l'émotion douloureuse des familles des gendarmes tués à Fayaoué. Une émotion analogue à celle qu'éprou-vèrent les familles des victimes de l'embuscade de décembre 1984 à Hienghène après l'acquittement collectif des meurtriers par la cour d'assises de Nouméa.

Tout cela n'effacera pas non plus les atteintes portées aux exigences de la démocratie au cours des opérations militaires menées à Ouvéa entre le 22 avril et le 5 mai.

Dans la logique des accords de Metignon, il était pourtant nécessaire que le temps du grand perdon précède en Nouvelle-Calédonic calui de la réconciliation. Et surtout, il faut l'espérer, de la réconciliation de tous les Calédoniens avec le fonctionnement de la justice.

ALAIN ROLLAT.



Société

de la loi référendai

MÉDECINE

La progression de l'épidémie de SIDA

M. Claude Evin a lancé la campagne nationale pour l'utilisation des préservatifs

La campagne nationale pour l'utilisation du préservatif débutera le vendredi 25 novembre, d'abord à la télévision pendant trois semaines, puis au cinéma jusqu'au 4 janvier. Neuf spots de huit secondes chacun, réalisés par l'agence Bélier sous l'égide du Counité français d'éducation pour la santé (CFES),

M. Evin a d'autre part annoncé le retrait du marché de deux nouvelles marques de préservatifs (Durex Coral Fetherlite et R 3 Inbrifié) et indiqué qu'à compter du 1" décembre il n'y auxait plus en vente en France que des préservatifs estampillés de la norme NF.

9% d'utilisateurs

Vaincre le «ridicule» Dans un tel contexte, il n'était pes

dont tout le monde a reconnu le fort

impact, n'a pas eu les effets escomptés,

A force de faire peur aux gens, il s'est produit un «SIDA-ras-le-bol» et, en définitive, une absence de modification

raut en l'essociant à des notions de liberté, de respect de l'autre, de ten-dresse, de plaisir. Et, de fait, les spots qui seront diffusés de la semaine pro-chaine à la télévision visent, d'une cer-

Mis à part le lancement de cette

précoces et donc, en définitive, un nouvel et puissant outil au service de

la dégradation des mosurs et de la

On n'épiloguera pas sur les raisons qui peuvent expliquer l'échafaudage d'un tel scénario. Mais on ne peut que

souligner la profonde erreur qu'il y a à vouloir inscrire préservatif et SIDA dans la même réflexion. On pouvait

comprendre les motivations de l'Eglise

lorsqu'elle mettait en garde contre les

risques qu'il y a à dissocier la sexualité

de la procréation (avec les différentes

d'un processus de développement

Or. I en va tout autrement avec le

SIDA et les considérables enjeux qu'il

soulève. Il ne s'agit plus de se pro-

noncer sur l'idéal vers lequel doit ten-

dre le chrétien (chastaté avant le

mariage et fidélité conjugale) ou sur la définition du début de la vie ou du sta-

tut de l'embryon. Il s'agit, ni plus ni

moins, de pandémie et de survie de

S'il n'est pas le ∢châtiment de

Dieu » comme certains extrémistes

continuent de le dire et de l'espérer, le

SIDA oppose de fait les responsables

de la santé publique aux responsables

n'est, au plus vite, mis en œuvre, le

Sida sera à l'origine d'une véritable

Tout cela ne semble pourtant pes

hécatombe et de multiples boulever-

sements internationaux démographi-

suffisant pour que l'Eglise catholique

accepte - non pas de remettre en

mais de participer à sa manière à

l'effort collectif indispensable en

matière d'éducation et d'information

JEAN-YVES NAUL

cause ses principes fondamentaux --

ques économiques et politiques.

d'une personne humaine potentie

perte de toute morale sexuelle.

Banaliser le préservatif. En parler pour vaincre les réticences qui rendent, aujourd'hui encore, son utilisation peu fréquente. Selon une enquête inédite réalisée par l'institut BVA pour le compte du CFES et de l'INSERM, compte du CFES et de l'INSERM, 9 % des Français âgés de dix-huit à quarante-neuf ans déclarent utiliser des préservatifs (1). En lle-de-France, 20 % des jeunes âgés de dix-huit à vingt-quatre ans disent y avoir recoms, de même que 47 % – 10 % systématiquement et 37 % de temps en temps – des personnes ayant un comportement dit « à risque » (dans l'enquête du CFES, était considérée comme à risque, une personne ayant eu au moins cres, était considérée comme à ris-que, une personne ayant eu au moins deux partenaires différents an cours des six mois précédant le sondage). Fait plus encourageant, 37 % des actuels utilisateurs de préservatifs n'en n'avaient jamais utilisé avant l'appari-rien du SIDA Dans un tel contexte, il n'était pes facile de mettre au point une campagne en faveur de l'utilisation des préservatifs. D'autant que les précédents-étrangers n'étaient guère encourageants. Ainsi la campagne anglaise « AIDS : don't die of ignormee » (SIDA : ne mourez pas d'ignorance) dont teut le monde a recomme le fort tion du SÍDA.

tion du SIDA.

Pour autant, à la différence des Allemands et surtout des Japonais, les Français, dans leur majorité, ne rescentent pas vraiment la nécessité d'utiliser des préservatifs. Ainsi, selon l'enquête BVA, 53 % des personnes dont on sait qu'elles ont un comportement sexuel potentiellement à risque n'en utilisent jamais. Bien souvent elles se considèrent elles-mêmes oomme se considérent elles-mêmes comme susceptibles de contracter le virus du SIDA mais rien n'y fait, ni l'information sur les modes de transmission de la maladie ni la connaissance du danger ne suffisent à modifier leur com-Forts des résultats de leur enquête, les spécialistes du .CFES et de la direction générale de la santé out done préféré, plutôt que d'agiter le spectre du SIDA, banaliser l'image du préservatif en l'associant à des notions de liberté, de respect de l'image. portement sexual.

Pourquoi ces réticences ? L'enquête de BVA le fait clairement apparaître. Tout d'abord un quart de le population émet des doutes sur l'efficacité du pré-

émet des doutes sur l'efficaché du préservatif comme moyen de protection contre le SIDA. Et ce n'est pas la récente enquête de l'Institut national de la consommation qui, de ce point de vue, devrait arranger les choses...

D'autre part, et c'est sans donte la que se situe le principal « blocage », l'image du préservatif n'est pes neutre, principalement dans l'esprit des jeunes. « Il paraît que c'est difficilé à mesprincipalement dans l'esprit des jeunes. « Il paraît que c'est difficilé à mesprincipalement dans l'esprit des jeunes. « Dépassé », q vieux jeu », etc. A chaque fois, et que l'est de l'acte sexuel. On le voit bien dans l'enquête de BVA : « proposer un préservair de cars de l'acte sexuel. On le voit bien dans l'enquête de BVA : « proposer un préservair de cars de la télévision visent, d'une certaine manière, en jouant sur la dédramatisation, à rendre le préservatif tout simplement « à la mode ». Dens ces spots, c'est l'homme — enfin! diront certains — qui parle de préservatif (que se situe le principal « blocage », l'image du préservatif n'est pes neutre, principalement de part, et c'est sans donte la que se situe le principal « blocage », l'image du préservatif n'est pes neutre, principalement de préservatif (que se l'institut national simplement « à la mode ». Dens ces spots, c'est l'homme — enfin! diront certains — qui parle de préservatif (que se l'institut national simplement « à la mode ». Dens ces spots, c'est l'homme — enfin! diront certains — qui parle de préservatif (que se situe le principal » que les femuses ont horreur de ça » ; « Il paraît que c'est difficilé à mestre » ; « Il paraît que c'est difficilé à mestre » ; « Il paraît que c'est difficilé à mestre » ; « Il paraît que c'est difficilé à mestre » ; « Il paraît que c'est difficilé à mestre » ; « Il paraît que c'est difficilé à mestre » ; « Il paraît que c'est difficile à mestre » ; « Il paraît que c'est difficile à mestre » ; « Il paraît que c'est difficile à mestre » ; « Il paraît que c'est difficile à mestre » ; « Il paraît que c'e l'enquête de BVA : « proposer un prirenquête de BVA : « proposer un priservatif donne l'impression qu'on a
préservatifs préservent de tout, même
du ridicule. » tisme » ; « c'est l'amour sous cellophane ».

ES choses sont claires. Après les

le cardinal Decourtray, les précisions apportées par Mgr Jullien dans

l'entretien qu'il nous a accordé (le Monde du 18 novembre) ne laissent plus place au moindre doute. L'Eglise catholique a choisi de sa pro-noncer de manière définitive contre les

campagnes préventives anti-SIDA incitant à l'utilisation systématique des

Parce qu'elle coïncide avec le lan-

l'opinion publique commence seule-ment à prendre conscience des

et enfin, parce qu'elle concerne deux sujets fondamentaux (la sexualité et la

survie individuelle et collective), l'obs-

tination ou plus exactement l'immobi-

lisme de l'Eglise a, pour reprendre l'expression d'un célèbre médecin

catholique, ∉ quelque chose de crimi-

Tout se passe encore comme si les responsables de l'Eglise ne pouvaient appréhender le problème de la pré-vention du SIDA qu'au sein du sys-

tème « anti-interventionniste » qu'ils

défendent contre vents et marées dès

lors que l'on aborde la sexualité et la

non aux méthodes artificielles de

contraception ou à l'avortement. Ils

défendent, disent-ils, un système

cohérent reposant sur des principes

intangibles. Un système dans lequel

on ne peut, selon eux, céder sur un

point sans avoir au total tort sur

l'ensemble. On se retrouve ainsi aux

prises avec un enchaînement : l'infor-

mation sur les moyens de lutta pré-

ventive contre le SIDA (la facilitation

de l'accès aux préservatifs et les conseils pratiques concernant leur uti-

lisation) ne peut être qu'une invitation

à la multiplication des rapports sexuels

nel s.

préservatifs masculins.

 directives maintee fois formulées et la toute récente condamnation par

L'immobilisme des évêques

cement par le ministre de la santé de la compagne nationale sur ce thème ; méthodes contraceptives jugée non naturelles) ou contre la légalisation de

parce qu'elle survient au moment où l'avortement, interruption médicalisée

lors que l'on aborde la sexualité et la procréation. Ils disent ainsi non aux préservatifs comme la aveient hier dit publiquement, que si rien d'efficace

C'est le soupçon, l'aven de la peur de la maladie, et la peur aussi de faire fuir l'autre.

Et puis, dit-on parfois est-on sûr de la gravité du SIDA? « On nous monde. A cet égard, le ministre de la santé a indiqué qu'à compter du la gravité du SIDA? « On nous monde. A cet égard, le ministre de la santé a indiqué qu'à compter du la décembre les préservatifs en vente en France devront obligatoirement être parier des fatalistes — « mourir de ça nouvelles marques vont être interdines à la vente. Dures con êt et interdines à la vente. Dures con êt et interdines à la vente. Dures con être interdines à la vente des faits four entre installés dans les toilettes de toutes les collectivités et entreprises. Leur gestion sera assurée quotidienne ment par les entreprises chargées du nettoyage. En outre, la distributeur santomatiques interdines en France devront obligatoirement être préservatifs dans les foilettes de toutes les collectivités et entreprises. Leur gestion sera assurée quotidienne ment par les entreprises chargées du nettoyage. En outre, la distribution des préservatifs va baisser, le taux de la TVA passant de 18,6 % à 5,5 %.

FRANCK NOUCHI.

...c'est plus qu'il n'en faut à votre Pinwriter NEC

pour imprimer toute une page de courrier.

Nos imprimantes P6 Ptus et P7 Ptus sont rapides. Mais elles ne racontent qu'une infime partie de l'histoire de NEC.

Vous serez sens doute surpris d'apprendre que plus de 15 000 produits — pour le bureau, la maison, etc. —

La technologie CPC assure à tous les produits NEC — depuis les minuscules semi-conducteurs aux stations

géanties de réception satellité, en passant par les téléviseurs couleur et les super-ordinateurs — le premier rang

33

Jetez un coup d'oeil à l'éventail de produits ci-contre; vous verrez comment NEC integre son sens

N'hésitez pos à nous contacter: NEC Business Systems (France) Your CAN - Cedex 13 · 92082 PARIS - LA DEFENSE

NEC Electronics (France) S.A. 9, rue Paul-Dautier • 8P 187 • 7814.2 Welzy-Villacoublay Cedex.

de l'innovation à l'informatique et aux techniques de communication.

Aucum doute, NEC est vainqueur sur tous les fronts?

dens leur catégorie.

D'antre pert, sprès accord svec les principant exportateurs de préserva-sonnes de dix-huit à quarante-neuf ans.

Mis au point par Pasteur-Vaccins

Un vaccin antirabique à visée préventive

l'homme contre la rage sera com-mercialisé avant la fin de l'année par la société Pasteur-Vaccins, filiale de l'Institut Méricux. Le nouveau vaccin Véro ne sera pas destiné au seul trantement curatif, comme les précédents, mais aussi à la prévention. La nouvelle a été rendue publique lors des « Premières rencontres antirabiques » organisées par Pasteur-Vaccins à Paris le 18 novembre.

L'autorisation actuelle de mise sur le marché du Véro maintient un protocole de vaccination curativo classique de cinq injections (une le jour de la contamination présumée, puis à J 3, J 7, J 14 et J 30). Cepenpuis à J 3, J 7, J 14 et J 30). Cependant, le professeur Pierre Saliou, directeur médical de Pasteur-Vaccins, affirme que « les études sur le pouvoir immunogène du Véro permetiront de simplifier le protocole à quatre injections seulement « (deux le premier jour, puis une les deux mois suivants). De plus, Pasteur-Vaccins préconise désormais une vaccination préventive, non seulement pour les professions

Un nouveau vaccin protégeant classiquement exposées (forestiers, nomme contre la rage sera comtoire), mais aussi pour les voyageurs, « y compris de court séjour en pays exposés », par deux injec-tions à un mois d'intervalle et un rappel tous des deux ans, Le dernier-né de la nouvelle géné-

ration vaccinale est cultivé sur des cellules Véro auxquelles il doit son nom. Révolutionnant la biotechnolo gie vaccinale depuis 1984, ces cel-lules rénales de singe vert permet-tent d'obtenir des vaccins hautement purifiés quasiment dépourvus d'effets secondaires, contrairement à ceux plus générale-ment commercialisés et qui représentent les deux tiers du marché mondial (fabriqués à partir de cellules de souriceanz nouvenu-nés) De plus, les cellules Véro, immortalisées sans risque cancérigène, permettent une production industrielle à grande échelle, impossible pour le a grande echeim, impossible pour le vaccin antirabique purifié actuelle-ment commercialisé per l'Institut Mérieux et produit à partir de cel-lules diploïdes humaines.

Company of the section of the sectio · · THE PERSON SHAPE THE RESERVE SHOWN IN MADE Marie Caffenen de contra E ME MENTER AND AND AND Marine de la la companya de la companya del companya del companya de la companya manife de entretant : CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

A STATE OF STATE OF STATE OF Michigan Michigan Barris D. Str. Street Engineers (Co. 1999) a et afficientiste de la constante de The state of the s Property Constitutes the same of the same

Mittelles utre an.

bearing the property STATE OF THE PERSON NAMED IN

The second

W WEST OF WARE TO

Will like the form Mariana

stable a Maria Pro- to

Commence on the same of the sa

the femore of Edition

greated a William and a second second SARE TRANSPORTE MARKET NAME

grand pardon

 PMR chambertons a re-A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Marie Mr. Villager D. C.

The second secon Marie Marie Marie Communication of the communicatio

Harris Control THE PERSON NAMED IN Carried Control of the Control of th THE WAY OF THE PERSON NAMED IN

* 7-20

Marie Wall of Parish and The A THE PERSON NO.

- griding in the same

Water State of State Contract of the last of the la AND THE PERSON NAMED IN

A SAME The state of the s the state of the same

manipul " dipuntan the water The state of the s

Service Trape 4 and The state of the s **建筑地** Allegand State of

* ** ** ** A STATE OF THE PARTY OF The second section is the second a was---

A STATE OF THE STA

The second

EDUCATION

La préparation de la rentrée 1989

M. Jospin obtient 1 800 postes supplémentaires pour les lycées et les écoles

Mille emplois dans les lycées et 800 dans les écoles primaires seront créés pour la rentrée 1989, en plus de ceux prévus par le budget. L'octroi de moyens nouveaux, dont le principe avait été annoncé le 7 novembre par M. Lionel Jospin à l'ouverture du debt a la déferire sur l'étheration periodes a M. Lionel Jospin à l'ouverture du débat budgétaire sur l'éducation nationale, a fait l'objet de négociations serrées à Matignon. L'ampleur de l'effort finalement consenti par le gouvernement a été annoncé, vendredi 18 novembre, par le ministre de l'éducation nationale. Il est loin d'être négligeable, puisqu'il s'ajoute aux 4 200 nouveaux postes déjà ouverts pour les lycées dans le budget 1989 et qu'ancune création n'était get 1989 et qu'ancune création n'était initialement prévue dans le primaire, Pour l'enseignement supérieur, M. Jos-pin avait déjà annoncé devant les parle-mentaires la création de 500 postes de maîtres de conférences s'ajoutant aux 550 nouveaux emplois d'enseignants déjà inscrits dans le budget (le Monde du 8 novembre).

Le ministre a donc en partie réussi à convaincre le gouvernement qu'il ne « passerait » pas sans dégâts la rentrée prochaine sans un peu d'oxygène sup-

JE VOUS PRIE

D'EXCUSER

CE RETARD.

___LARGEMENT

IMPUTABLE A

UN OBSTACLE

IMPRÉVU...

---JENESAS

PASSI VOUS

CONNAISSEZ

LE CARREPOUR

À L'ANGLE DE LA

RUE MACHIN...

... EH BIEN

TOUS LES FELIX

ETAIENT EN PANNE.

VOUS IMAGINEZ ...

LE...HELL...

plémentaire. En partie seulement, car les 1 800 emplois créés le sont par un mécanisme budgétaire habituel, mais peu satisfaisant, l'autorisation de recru-« à crédit » plaide une fois de plus en faveur d'une programmation sur plu-sieurs années du volume de recrute-ment d'enseignants.

Les 1 800 emplois nouveaux ne pourront en effet être occupés en tota-lité par des enseignants recrutés selon les procédures normales. Les concours d'accès aux écoles normales d'institu-teurs sont terminés pour cette année, et il faudra puiser dans les listes complémentaires, c'est à dire parmi les candi-dats qui n'ont pas atteins la barre fixée pour l'admission, mais qui peuvent être, en cas de besoin, envoyés directement dans les classes sans formation profes-sionnelle. Ils ne débutent leur scolarité

en école normale qu'un an plus tard.

Pour les lycées, le ministère sonhaiterait limiter le recours aux maîtres auxiliaires – ils sont déjà 30000 – et devrait inciter les enseignants titulaires à faire des heures supplémentaires et à prolonger leur carrière.

Des contrats à durée déterminée pourraient être proposés à des « vaca-taires de haute qualification », des pré-retraités on de jeunes retraités par retraités ou de jeunes retraités par exemple. Les postes créés en 1989 dans le second cycle le seront en partie par prélèvement sur les collègea, où les effectifs augmentent moins. Au total 5 200 nouveaux moyens supplémentaires concerneront donc les lycées, où plus de cent mille élèves supplémentaires sont attendus.

La rallonge obtenue par M. Jospin, même si elle ne règle pas tous les pro-blèmes de la rentrée, en facilite la pré-paration, qui débute en ce moment. Elle devrait être aussi bien accueillie par les syndicats, à quelques semaines de l'ouverture très attendue des négo-ciations sur un dossier clé : la revalorisation de la condition enseignante.

PHILIPPE BERNARD.

SOLIDARITÉ

Des associations s'inquiètent des conséquences de l'« amendement Coluche »

éjonissent des nouveaux avantages fiscaux prévus par l'amendement Coluche (le Monde du 23 octobre) actuellement examiné au Sénat, beancoup s'inquiètent des effets per-vers qu'il pourrait engendrer. Le projet, tel qu'il a été adopté en première lecture à l'Assemblée nationale, prévoit, en effet, une déduction directe sur l'Impôt (en complément des déductions sur le revenu imposa-ble) de 50 % des dons versés (dans la limite de 400 F par an), mais seulement si ces dons out servi à financet « la fourniture gratuite, en France, de repas à des personnes en difficulté ».

Un certain nombre d'associations dont Action internationale contre la faim, ATD quart-monde, l'Armée du salut, Médecins du monde (MDM), Médecins sans frontière (MSF)... – ont demandé aux sénateurs d'étendre ses avantages aux dons accordés à l'ensemble des cenvres humanitaires françaises exerçant en France et à l'étranger. · Jusqu'à présent, tous les amé-

enis fiscaux intervenus dan ce domaine profitaient à toutes les œuvres humanitaires d'intérêt générai, expliquent-elles dans un communiqué commun. Le législateur n'avait jugé ni souhaitable ni possible de privilégier telle ou telle forme d'aide humanitaire. Pourquoi, au nom de quoi, choisir entre nourrir ceux qui ont faim et soigner ceux qui souffrent, si l'on peut luiter contre ces deux maux en même temps ? » Il est par ailleurs impossible que le législateur n'ait pas pensé à la portée politique d'un tel texte. Est-ce que le gouvernement désire réellement mettre l'accent exclusi-

Si l'ensemble des associations se tion nécessite une aide dans tous les domaines pour avoir une chance de

> L'UNIOPS comme l'Armée du salut ou Médecins du monde trouvent paradoxal que la France, « qui veut être l'un des pays à l'avantgarde de l'aide au ilers-monde » et qui n'avait jamais voulu faire de distinction ou de discrimination entre ceux qui aident les Français dans la causé par la publication d'un misère et ceux qui soulagent les article dans le numéro de mois hommes en détresse dans les pays de décembre 1987 (le Monde les plus démunis, « transgresse pour la première fois cette tradition ».
>
> daté 22-23 octobre).

Pour ces associations, « il est clair que les donateurs zeront nombreux à se tourner vers les rares œuvres qui, à intérêt général égal, leur permettront de bénéficier d'un traitement fiscal plus javorable ». Or bon nombre d'associations (MDM et qui, à întérêt général égal, leur per-mettront de bénéficier d'un traite-ment fiscal plus favorable ». Or boa nombre d'associations (MDM et de droit public et de sciences poli-MSF notamment) vivent grâce aux appels de fonds. Elles pensent que la perte financière se fera sentir dès cette année, car le texte s'appliquera aux versements effectués en 1988.

Le Paris-Dakar passera par la Libye

Pour la première fois de son his-Pour la première fois de son bis-toire, le rallye Paris-Dakar ne pas-sera pas par l'Algérie. Après les véri-fications techniques, organisées du 21 au 23 décembre au Palais des expositions de la porte de Versailles, puis le prologue disputé le 26 à Bar-celone, les concurrents embarque-ront pour Tunis. Une épreuve spé-ciale sera organisée en Tunisie le 28, puis deux en Libye, qui n'avait plus accueilli aucune grande épreuve antomobile ou motocycliste depuis douze aus, avec le «Côte-côte» alors qu'actuellement toutes les associations soulignent que l'inser-

JUSTICE

L'affaire Luc Tangorre

Le difficile recours à la technique des « empreintes génétiques » que le recours envisagé, dans l'instruction de cette affaire, à la technique des « empreintes génétiques » pourrait ne pas se révéler aussi fructueux qu'on l'espérait, à cause des mauvaises conditions de conservation des échantillons de sperme prélevés sur les deux protinces.

M. Christian Lernonid, juge d'instruction, a pro-cédé, le jeudi 17 novembre à Nimes, à un long – et difficile – interrogatoire de Luc Tangorre, condamné en 1983 pour une série d'agressions sexuelles, libéré en 1988 et inculpé, à nouveau, de riols depuis le 24 novembre. Il apparaît aujourd'hui

M. Duverger obtient

la condamnation d'« Actuel »

La dix-septième chambre d'un système politique préconisant des mesures d'exception contre les juis et a, en définitive, approuvé

Après avoir réciamé que l'on mette en œuvre la technique des « empreintes génétiques », qui, expliquait-il, permettrait de l'innocenter, Luc Tangorre avait, ces derniers jours, refusé qu'on procède sur lui à un prélèvement de sang. Il a, en définitive, accepté ce prélèvement ainsi que celui d'un échamillon de salive, qui ont été effectués le mercredi 16 novembre. Deux autres échamillors sanguins ont emprenntes generiques », qui, expliquait-il, permettrait de l'innocenter, Luc Tangorre avait, ces derniers jours, refusé qu'on procède sur lui à un prélèvement de sang. Il a, en définitive, accepté ce prélèvement ainsi que celui d'un échantillon de salive, qui ont été effectués le mercredi 16 novembre. Deux autres échantillons sanguins ont été joints à celui de Luc Tangorre, de manière que les experts désignés dans cette affaire, ne sachant pas a priori lequel est celui de l'inculpé, puissent travailler en toute objectivité.

Le travail des experts consistera

correctionnelle de Paris, prési-dée par M. Alam Lacabarats, a

rendu jeudi 17 novembre un

jugement par lequel elle condamne solidairement

M. Jean-François Bizot, direc-teur de la publication du men-suel Actuel, et le journaliste Michel-Antoine Burnier, dit

Roger Sacrain, à verser

30 000 F de dommages et inté-rêts à M. Maurice Duverger,

en réparation du préjudice

L'article, intitulé « Avez-vous lu

tiques et consacré aux lois du 3 octobre 1940 et 2 juin 1941 portant statut des juifs, promulguées par le gouvernement du marêchal Pétain. S'estimant diffamé, M. Duverser avait diffamé,

M. Duverger avait engagé des

nal de condamner Actuel à lui ver-

ser 500 000 F de dommages et

Après avoir constaté que les faits étaient amnistlés sur le plan pénal, le tribunal relève dans son

penal, le tribunal releve dans son jugement que l'article présente l'universitaire comme « ayant commis l'infamie d'avoir, dans un commentaire publié par ambition personnelle, fait preuve de bienveillance à l'égard de dispositions

législatives excluant de la fonction publique certaines personnes en raison de leur race et de leur reli-

gion. En insistant sur la froideur du ton employé et l'absence, dans ce commentaire, de la moindre cri-tique des textes analysés, Michel-Antoine Burniar suggère que Mau-rice Duvergar s'est accommodé

Après avoir réclamé que l'on mette zoides retrouvés sur les deux jeunes fixés sur des plaques de verre et a celvre la technique des Américaines violées, le 23 mai dernier, colorés. Ce procédé de fixation n'a pas

les deux victimes.

En réalité, les choses pourraient être plus complexes qu'on ne l'avait ima-giné jusqu'à présent. Il semble, en effet, que, si les deux jeunes Améri-caines ont bien été examinées par un médecin du centre hospitalier de donc à comparer les empreimes géné-tiques identifiées dans le patrimoins génétique héréditaire des cellules de Luc Tangorre et à les comparer aux empreintes génétiques des spermato-Nimes, dans les heures qui ont suivi

permis, indique-t-ou encore, de réaliser le « groupage » du sperme, technique qui, par comparaison, permet, avec le groupe sanguin, d'avoir une première série d'indices quant à l'identité du Toute la question est donc

aujourd'hui de savoir si les experts et le laboratoire spécialisé, français ou étranger (1), qui seront commis dans cette affaire, pourront extraire suffi-samment d'ADN des quelques sper-matozoides ainsi conservés. Selon les prinziones airis conserves. Selon les apécialistes que nous avons interroges, la technique des empreintes génétiques, dans de telles conditions, risque fort de ne pouvoir apporter de réponse indiscutable, sauf, peut-ètre, à mettre en œuvre une série d'expérimentations préfetables confitements et conhictiones préalables, coûteuses et sophistiquees. Déjà, en février dernier, dans une affaire de viol commis dans le depar-tement de la Seine-et-Marne, la société anglaise de la Seme-et-Marne, la societe anglaise Cellmark, spécialisée dans la technique des empreintes génétiques, eut, en raison des conditions de prélà-vement, des difficultés à répondre clairement au premier juge d'instruction du tribunel de Melun, qui avait fait appel à ses services Il semble, d'autre part, que diverses

Il semble, d'autre part, que diverses investigations criminalistiques complémentaires soient actuellement menées à partir de prélèvements effectués dans la voiture de l'inculpé, placée sous scellés. Luc Tangorre qui, indique-t-on, a refusé de signer le procès-verbal de son interrogatoire, fait actuellement. l'objet d'une expertise actuellement l'objet d'une expertise psychiatrique.

J.-Y. N.

 $\tau \mapsto \tau \mapsto \eta \in \mathbb{R}$

Section Services

Terro grangen

te merinan be

vent être justifiées par la bonne foi, et ils en examinent successive-ment tous les éléments susceptibles de l'établis.

Bonne foi

Aussi, les juges constatent que ces allégations, qui mettens à la charge de Maurice Duverger (...) des actions contraires à la morale

ou à la probité, sont incontestable-ment de nature à nuire à son hon-

neur et à sa considération ». Toutefois, les magistrats observent que les imputations diffamatoires peu-

et objectivité En premier lieu, le tribunal considère que le but poursuivi par le journaliste était légitime car, « en l'espèce, c'est à l'occasion de la candidature de Maurice Duverger à l'Académie française que le journal Actuel a publié l'article poursuivi. L'honorabilité faisant nécessairement partie des qualités que doit posséder un candidat à l'Académie française, le journa-liste étais, dès lors, en droit de révéler des faits, même anciens, qui étaient de nature à entacher evement l'honneur du postulant

dature ». Le jugement se penche ensuite sur la sincérité des journalistes pour noter que M. Duverger avait ini-même reconnu qu'un lecteur non averti, prenant les mots dans leur sens courant, pouvait juger antisémites certains passages de l'article paru en 1941. De son côté, le tribunal estims : « Il convient à cet égard de relever que le lecteur non averti pouvait d'autant plus déceler dans ce texte les indices d'une adhésion au système législatif commenté, au moins dans ses discommenté, au moins dans ses discommenté, au moins dans ses discommenté. dispositions concernant les juifs, que les seules véritables critiques formulées contre le statut des fonctionnaires instauré par le - révolution » de 1940 apparaissent à propos du sort réservé aux femmes », avant d'ajonier : « Le lecteur moyen, sans connaissances

iecteur moyen, sans connaissances juridiques particulières, pouvait avoir une perception du texte de Maurice Duverger tout à fait différente de celle revendiquée par son auteur ...). Il faut admettre que les journalistes d'Actuel ont pu croire à la vraisemblance de leurs allégations, »

Enfin, les magistrats examinent « la prudence et l'objectivité » nécessaires à la reconnaissance de la bonne foi des journalistes pour déclarer : « Il convient (...) de souligner que, pour aucune des imputations diffamatoires retenues, le journaliste ne justifie avoir mené une enquête complète et objective (...). Certes, objectivité ne signifie pas approbation, mais la nature du sujet, la gravité des accusations, la technicité du texte incriminé imposaient aux journalistes de recueiller ou de tenter de recueiller les explications de Maurice Duverger et d'en faire état afin de livrer au public une e la prudence et l'objectivité » état afin de livrer au public une information impartiale et respec-tueuse des droits des tiers, sauf ensuite à critiquer le point de vue ainsi exprimé au moyen des autres éléments d'enquête rassemblés. »

Aussi les juges concluent : « L'article du journal Actuel incri-miné ne contenant donc pas toutes les précisions ou réserves que le devoir de prudence et d'objectivité du journaliste commandait d'y insérer, Jean-François Bizot et Michel-Antoine Brunier ne peuvent bénéficier du fait justificatif de la bonne foi ».

MAURICE PEYROT.

(1) Contruirement à certaines informations, la société strasbourgeoise Appligene, qui dispose des droits exclusifs pour la France d'une technique belge d'identification par emprenates générales, n'a pas été commise dans l'affaire Tangorre, Un millier de victimes

dans une escroquerie aux placements miracles

Les policiers du dixième cabinet de délégation judiciaire, agissant sur commission rogatoire, ont interpellé dix-sept personnes en début de semaine, à Paris et dans différentes régions de France, dans le cours d'une enquête sur une vaste escrou auren len p taines de victimes.

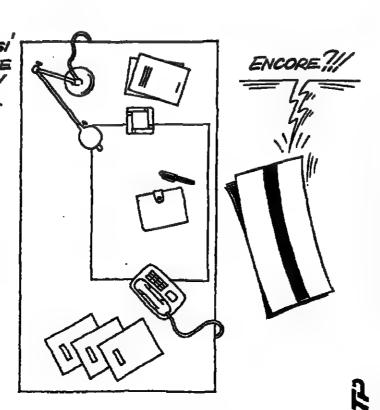
Au terme de leur garde à vue, cinq de ces personnes, Claude Moisson, cinquante ans, PDG de la société parisienne Finance Horizon; Gilles Pinto, trente-trois ans, directeur financier de cette société: Didier Lamour, fonctionnaire; Charles André, quarante-neuf ans, et Alain Gaulerne, trente-sept ans, tous deux démarcheurs pour le compte de Finance Horizon, ont été écrouées sous les inculpations d'excroqueries et d'exercice illégal de l'activité de banquier qui leur ont été notifiées par Mes Dominique de Talancé, juge d'instruction à Paris.

Scion les premières informations, le mécanisme de cette escroquerie, qui porterait sur plusieurs centaines de millions de francs, aurait été fort simple, fondé sur l'effet « boule de neige». La société Finance Horizon. qui a son siège social dans la tour Maine-Montparnasse à Paris, et dis-pose d'un statut tout à fait légal, s'occupait, dans un premier temps, de démarcher sa clientèle, essentiellement rurale, en proposant des contrats d'assurance-vie et diverses opérations financières conventionoperations financieres convention-nelles. Une fois les clients mis en confiance, les démarcheurs de Finance Horizon leur auraient pro-posé des affaires plus «discrètes», des placements «off-shore», c'est-à-dire non déclarés, en faisant miroiter des intérêts hors du commun, 120 % l'an ou 10 % par moié l'an ou 10 % par mois.

A partir de là, afin de prouver la réalité de ces superbes placements, les responsables de Finance Horizon versaient effectivement, pendant quelques mois, une partie des intérêts correspondant aux placements-miracles. Mais, pour ce faire, il leur fallait sans cesse élargir leur clientèle, en faisant appel aux relations et tèle, en faisant appel aux relations et amis des premiers clients.

Ce n'est pourtant pas sur plaintes des victimes - fort discrètes - de cette escroquerie que la police devait ouvrir une enquête, mais à partir d'un renseignement obtenu sur des mouvements de fonds suspocts entre la France et la Suisse. Les enquêteurs du dixième cabinet de délégation judiciaire, aidés des douanes et des policiers du SRPJ de Versailles, ont, au cours d'une per-quisition, saisi toute une comptabi-lité occulte de la société mise en cause. Cette comptabilité, sur disquettes, est en cours de déchiffrage et devrait permettre de démonter le mécanisme de cette importante escroquerie aux placements illé-

--- JE M'EXCUSE D'ETRE AUSSI EN RETARD, MAIS MA FEMME YIENT D'ACCOUCHER!!



LE MÉTRO, C'EST UNE AFFAIRE DE BON SENS

or In Targuer cours à la technique

The second of the second - -----

The state of the same of THE RICH TO SECURE AND THE PARTY AND ADDRESS. Paperty and the birth of the Tet Brechmering, die ge-The chimings of the

The state of the s A principal of the last since where a present that the same A THE PARTY OF THE F. Mark Set . Marchine W. Service of the second er all the reporters a factor of all and investment of wages of the later

cal ictuel »

Be anti-constraint at the second NAME OF PERSONS ASSESSED.

MERCHAN WAR PROPERTY - 1 Manager Street Barrel -Marie graphic that I was for a . المراد الد بالتعلق أي يعليه والمراجع المناسطين الما A Comment of the Party of the P State of Section Section 19 10 · 《连续传》 (大小年) The strains had an entry of the

建一种种种

Marine Senior 14 14-14-14 The second of the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH action of the second Barrell Complete to the first Service of Property of the Parish The second second The second of The same of the sa A Marie Committee of the Committee of th The same of any to The state of the second 海岸 弘 安治 マーレーン

The state of the state of

1. (200 million and 60%)

The second second second

STATE OF PARTIES AND ADDRESS OF The second second See all the comment Tanan Corp. 10 And the second Ball som many with A STATE OF THE STA The state of the s المستعبدة المشابطين gign time : g julia martina

Marie Sales Company Company g waster - 1 A STATE OF THE STA en di 🚅 ener 🕒 en en Marie Marie Marie Salar Control 東海南 中文十十 The second secon A STATE OF THE STA A Grander

Marie Care Control برد ترکز پیداد The second استرجي استهار 100 and 100 an ****

-

The second of th

The second second A services of AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The second The said the said A Company of the Comp we will be a second

Same and the Maria Marian M. A STATE OF THE STA # Silver MINES WINDOWS -And the same of

intes génétiques

The second of th (Suite de la première page.) Un tableau qui, depuis 1985, appartient au Musée du Louvre et qui, aujourd'hui, embarrasse fort l'Etat s'il se confirme, comme le soupçonne le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Bernard, que les circonstances de sa vente furent douteuses.

La fatalité s'achamerait-elle sur les relations du Louvre avec Murillo, ce mal-aimé du Siècle d'or ? Achetée en 1855 pour 615 000 F par ce musée, l'Immaculée conception du même artiste avait déjà été acquise dans des conditions discutables par le maréchal Soult lors de l'occupation napoléonienne en Espagne. Mais, à l'époque, aucun héritier n'était venu réclamer son dû.

· Tout a donc commencé par une histoire d'héritage. Le 16 septembre 1986 meurt à Toulon, au domicile d'une amie, Joëlle Pesnel, Suzanne de Canson, qui allait sur ses quatre-vingts ans. Ce n'est que plusieurs mois après que son unique sœur, M= Jeanne Deschamps, apprend son décès. Et elle découvre, à cette occasion. qu'aucun héritage ne lui revient : tout le patrimoine de Suzanne est à la disposition de Joëlle Pesnel. Aussi, le 9 juin 1987, M= Deschamps dépose-t-elle une plainte avec constitution de partie civile contre X pour non-assistance en personne en danger et voi.

Une sordide affaire d'héritage

Le gentilhomme et la morte

Car les deux sœurs sont riches. Leur père, décédé en 1958, Louis-René François Barou de la Lombardière de Canson, héritier de la dynastie des papeteries du même nom, était un antiquaire parisien, propriétaire de nom-

breuses œuvres d'art. A sa mort, les deux sœurs se partagent équitablement l'héritage puis se per-dent de vue. Distinguée et bohème, Suzanne de Canson vivait de manière itinérante, séiournant dans un hôtel de Monte-Carlo, louant une villa de la région niçoise ou se déplacant en Suisse. Ses revenus proviennent alors de la vente sporadique d'œuvres d'art, de pièces d'argenteris ou d'antiquités régulièrement engagées, mais, durant toutes ses pérégrinations, elle manifeste un attachement constant pour les tableaux les plus prestigieux hérités de son père. Au point que ces œuvres, parmi lesquelles des portraits de

Convoitise et sollicitude

femmes du Titien et de Rem-

brandt, consignées et entreposées

dans des conditions précaires, en

subiront quelques dommages.

Cette héritière pittoresque suscitait la convoitise. Ainsi, en 1973, son amie de toujours, Laurence Paul, s'éclipsait en empor-

tant plusieurs toiles que Suzanne de Canson lui avait sculement confiées. Une longue instance judiciaire devant le tribunal de grande instance de Toulon devait, en janvier 1983, confirmer le droit de propriété de l'héritière. Suzanne de Canson était alors représentée par Me Robert Boissonnet, avocat au barreau de Toulon, passionné de peinture, qui devait d'ailleurs héberger à son domicile sa cliente, par pitié

de clocharde », dira par la suite son épouse, Yolande de Slizewicz.

Mª Boissonnet est donc plein de sollicitude pour cette femme âgée qui, selon les témoins entendus par le juge d'instruction, était déjà « misérable » bien que sortunée, « sénile » et n'avait pas - toute sa raison ». Plus qu'un avocat, Me Boissonnet était devenu un ami, un protecteur.



pour cette vieille dame à l'allure A la même époque, il avait sussi sa grand-mère, Jeanne Chapuis, de clocharde », dira par la suite parmi sa clientèle Joëlle Pesnel, dans les mois précédant le décès ancienne tenancière du Kandice Bar, dans la basse ville de Toulon. Se disant restauratrice en tableaux, voire artiste peintre, sous le pseudonyme de Kandice Kandy, cette belle et jeune femme est aussi, sinon surtout, versée dans le commerce d'art, recevant de nombreux visiteurs. se déplaçant souvent en Suisse. Durant ses toutes dernières années de vie, Suzanne de Can-son ira loger dans le Gard chez cette toute nouvelle amie, au

domicile de laquelle elle mourra. Une amitié bien plus ancienne, prétend Joëlle Pesnel, qui assure que Suzanne de Canson connaissait depuis vingt-cinq ans sa grand-mère, Jeanne Chapuis, citoyenne française résidant en Suisse, décédée le 4 octobre 1979. Mais ni M= Deschamps, la sœur de Suzanne, ni la fille de la grand-mère, la tante de Joëlle,

n'ont souvenir de ces liens. Or voilà qu'à la mort de Suzanne de Canson, Joëlle Pesnel s'affirme sa légataire universelle. D'une double manière. D'abord, parce qu'elle serait la seule héritière de sa grand-mère, dans la succession de laquelle elle aurait trouvé plusieurs tableaux - dont le Murillo - donnés par Suzanne de Canson à Jeanne Chapuis, avant le décès de celle-ci, en 1979. Ensuite, parce qu'elle serait l'héritière de Suzanne de Canson, comme en fait foi un testament authentique du 26 mars 1986 reçu en l'étude de Mª Jourdan, notaire à Toulon.

Séquestration

M. Bernard, le juge chargé d'instruire la plainte de Mª Deschamps, qui évalue l'héritage dont elle aurait été spoliée à 300 millions de francs, ne semble pas du même avis. Le 17 juin dernier, îl a înculpé et écroué Joëlle Pesnel pour « vol, escroqueries, faux, non-assistance en personne en danger ». Le 14 octobre, il a fait de même - les chefs d'inculpation sont identiques - pour Mª Robert Boissonnet, Et. le 8 novembre, Joëlie Pesnel, défendue par cinq avocats, pas moins Paul et Bruno Lombard Marc Rivolet, Louis Bernardi et, depuis peu, Jacques Vergès, a été également inculpée de « séques-

L'affaire devient plus grave: de simples délits, on en vient au crime, la séquestration relevant d'une cour d'assises. Le juge d'instruction paraît estimer que Suzanne de Canson n'était plus en situation de manifester libroment sa voionté, non seulement en raison de son état de santé mais aussi des traitements qui lui auraient été inflisés au domicile de Joëlle Pesnel. Divers témoins assurent que la vicille dame était cioîtrée en permanence dans une Dièce verrouillée sur instruction de sa protectrice, qui conscrvait les cleis de sa chambre. Sonia Bezokiny, l'une des employées de maison de Joëlle Pesnel, va jusqu'à assurer que, dans son délire. Suzanne de Canson. atteinte d'incontinence, mangeait ses couches et ses excréments !...

Une autre employée, femme de ménage, Mas Bentounsi, décrit ainsi la scène du 26 mars 1986 où Suzanne de Canson signa le testament en saveur de Joëlle Pesnel : Cette vieille dame disait très timidement oul. Elle semblait absente et hésitante, comme si elle était contrainte. (...) Au moment de signer. Me de Canson a longtemps hésité. A plusieurs reprises, le notaire lui a demandé si elle était d'accord. Elle demeurait hésitante. Elle a sini par signer, mais j'ai senti nettement qu'elle signait contre son gré. Je peux préciser que c'est M™ Pesnel qui a poussé M™ de Canson à aller chez le notaire. (...) A notre retour de chez le notaire, Mm Pesnel était toute heureuse et nous a offert le champa**ene.** »

Tros testements bizarres

Bizarres aussi - aux yeux du juge - les trois testaments olographes, datés de mars, août et septembre 1979, par lesqueis Joëlle Pesnel aurait hérité de tableaux donnés par Suzanne de Canson à

dans les mois précédant le décès de celle-ci. Ils n'ont été enregistrés par Joëlle Pesnel auprès de Mº Tornare, notaire à Genève. que le 13 novembre 1985, soit six ans après la mort de sa grandmère. Pour sa désense, Joëlle Pesnel assure avoir inopinément découvert ces documents en 1983 ou 1984. Surtout, sa tante, fille de Jeanne Chapuis, n'a jamais eu connaissance de ces trois testaments et assure que Joëlle Pesnel est restée de longues années sans readre visite à sa grand-mère. Veuve d'un cordonnier, mère d'un enfant handicapé, percevant de son vivant une pension de la Sécurité sociale, Jeanne Chapuis est morte, de l'avis de tous, dans la pauvreté.

C'est ici qu'intervient, comme dans un jeu de poupées gigognes, l'affaire dans l'affaire. Parmi les tableaux censés avoir été donnés à Jeanne Chapuis par Suzanne de Canson, il y a donc le Gentil-homme sévillan de Murillo. Or, plusieurs mois avant l'enregistrement des trois testaments par Joëlie Pesnel, le tableau fut conflé par celle-ci à Christie's Londres et présenté, en juin 1985, dans le catalogue de cette maison pour une vente fixée au 5 juillet 1985, sous le label « succession Chapuis .. A cette occasion, Joëlie Pesnel fait appel aux services de Me Paul Lombard et d'une collaboratrice de son cabinet marseillais, Me Marie-Françoise Pestel-Debord. Me Lombard est ainsi cité dès le 14 février 1985 par Christie's, dans une lettre où cette maison s'inquiète de l'attitude de l'Etat

Le tableau a, en effet, été apporté à Londres en provenance de Suisse. Or il appartenait, à l'origine, à une collection fran-çaise. Aussi la Direction des musées de France (DMF) du ministère de la culture et le conservateur en chef du Louvre s'en émeuvent dès que jeur parvient le catalogue de Christie's, lis souhaitent que ce tableau revienne en France et disposent, pour ce faire, d'un argument de poids : ayant illégalement quitté déposé chez un antiquaire suisse le Gentilhomme sévillan est sous le coup d'une constante infraction donanière. Des négociations s'enpagent donc entre les hauts fonctionnaires de la DMF et les deux avocats marscillais, conseils de Mer Pesnel. Tout s'arrange pour le mieux : comme cela se fait souvent dans ce domaine, l'Etat formera les yeux sur l'infraction douanière, mais le tableau sera retiré de la vente et cédé au Musée du Louvre à un prix moindre que celui qu'il aurait atteint aux enchères.

En octobre 1985, le Louvre devient donc propriétaire du Murillo pour 5 millions de francs. La DMF fait confiance à Me Lombard et à sa collaboratrice : le tableau est tenu pour appartenir à Joëlle Pesnel, qui est en train de régler la succession de sa grand-mère. L'argent lui sera versé en Suisse, auprès du notaire liquidateur chez qui elle enregistrera, mais un mois plus tard, les trois testaments de Jeanne Chapuis, Me Lombard recoit, nous at-il confirmé, 400 000 F d'hono-

Mais le juge d'instruction n'entend pas en rester là. Il a engagé une partie de bras de fer avec le célèbre avocat marseillais, qui est toujours le désenseur de Joëlle Pesnel. Perquisitionnant les 21 et 28 octobre, et encore le 9 novembre, au cabinet de Me Lombard, il veut savoir sur quels documents l'avocat s'appuyait pour être convaincu du titre de propriété de M= Pesnel, aujourd'hui quelque peu contesté. Il s'intéresse notamment à des notes d'hôtel de sa cliente payées par Me Lombard, ainsi qu'à un dossier de l'avocat dans lequel se trouverait une note manuscrite décrivant le mécanisme de la succession. Mr Lombard nous a simplement déclaré : « J'ai agi dans cette affaire dans le cadre strict de ma mission d'avocat. Je suis tenu au secret professionnel et au secret de l'instruction. Je le respecterai. »

EDWY PLENEL

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

LLER à Lyon et y retrouver la Chine, quittée il y a tout juste un mois, ce n'était pas le but de ce déplacement, qui en avait un tout autre et non moins séduisant. Mais la surprise n'était pas pour déplaire - en soi et grâce à la qualité de ce qui était exposé.

C'est, en effet, à vue d'œil, près d'une centaine de bronzes du XVIIIº au IIIº siècle avant Jésus-Christ qui sont rassemblés (jusqu'au 4 décembre) au Musée gallo-romain de Lyon, par l'obligeance du Musée de Shanghai et le concours de quelques mécènes. Pour ceux que désole la caractère inévitable ment fucace de semblables manifestations. un catalogue a été édité, qui mérite l'achat.

Parce qu'il faut, lorsqu'on voyage en groupe, toujours se hater, Shanghai avait laissé un goût de trop peu. Comme per un fait exprès, il s'est produit la même chose à Lyon. Alors qu'il est si agréable de traîner chez soi les jours de vacances (même ai ce chez-soi est un chez-les-autres amical), pour. la matinée finissant, aller efficurer la beauté ris se trouver à mâchonner sur le coup de 15 heures, à Lyon, on ne le peut.

Entre midi et 14 heures, le musée ferme et afin que les portes soient vraiment closes à 12 heures sonnantes, l'exposition temporaire est évacuée un quart d'heure auperavent. Le visiteur, qui était arrivé avec le sourire, repert avec la crimaca. Beau récultat.

Bon. Ne boudone pas plus longtemps cee morceaux de Chine, même si Monsieur le Conservateur ast avare à les laisser voir alors qu'il a du être si difficile de les apporter où ils SOUTE

· Chacune de cas pièces ne suscite-t-alle pas cette émotion qui vient du ventre et que la tête enregistre ? Ce récipient à riz, par exemple, vieux de trois mille ans, et dont le lissé est al parfait qu'on le croirait passé à l'encaustique, la ligne si dépouillée qu'elle semble un morceau d'horizon, l'éclat ai pur qu'on y verrait un moment de l'aube?

Certe splendeur n'était-elle pas, d'ailleurs. déjà tenue pour telle au moment de sa fabrication, pour que des idéogrammes gravés sur le couvercle indiquent : r Cette pièce précleuse a été faite par Shu Cang Fu » ?

Non moins fascinant, autrement dit capable d'arrêter dans sa marche l'amateur perdu par tant de merveilles, ca vase à aliments Durt, qui approche les deux mille cinq cents ans (époque des Royaumes combattants), composé de deux hémisphères de formes identiques, que seuls distinguent de légers appareils de décoration, chacun reposant sur un tripode. Comme on le volerait si ce n'était à bon endroit interdit!

Limpide au point de paraître de verre, cette coupe Gu, vieille de trente-cinq siècles, dont l'évasé est une invitation à boire : rougi par l'érosion du temps, ce vase Ding à couvercle, remontant aux Royaumes combattants, massif et gracieux à la fois. L'œil s'en empare et le transporte par la pensée jusque chez soi où il serait un bonheur incessant et secret. Mais on ne touche pas. Seul le rêve est permis, jusqu'à 11 h 45.

OMME cette exposition est installée à l'étage le plus bas du musée, dont l'entrée est à son haut (puisqu'il est enchâssé dans la coiline qui surplombe les monuments du règne d'Augusta), les sailes permanentes font, inévitablement et heureusement, l'objet d'une visite, à tout le moins d'un regard.

Pour n'être pas, et de loin, la première, une telle visite n'en est pas moins passion-nante (dans les limites d'ouverture de l'établissement, ai ce n'a pas délà été dit).

D'abord par la conception du bâtiment qui, grâce à son principe hélicoïdal, évite que le regard ne se perde sans capendant jamais le casser. C'est un musée en pente douce que celui-là, qu'on la descande ou qu'on le gra-

Musée accessible ensuite (sous réserve de ces heures de fermeture qu'à ne faut pas oublier de signaler) par la qualité pédagogique des notices qui accompagnent chaque objet. Il set permis d'être attiré par cette période historique et les objets qu'elle a suscitée sans en être un spécialiste ; il est permi et même fatal d'entrer pour la première fois dans un musée.

Mercurey

Enfin, la richesse des collections, leur diversité, les bronzes (notamment les plus petits d'entre aux figurant des divinités masculines), les mosaïques fines (que surplombent des ouvertures dans le plafond pour qu'elles soient aussi admirées d'en haut), les aculptures de pierre (en particulier la représentation de Plancus, qui fonda Lugdunum en 43 avant l'ère chrétienne) ; les maguettes. aussi, qui montrent comment, déjà par d'habites machineries, le rideau montait devant la scène de l'amphithéâtre : cette profusion ordonnée est un enchantement que seules les contraintes d'horaires empêchent de regarder plus longtemps (car, réflexion faite, il fallait bien relever cette défaillance).

E temps était donc venu de descendre Fourvière, légèrement penché à contresens pour balancer l'accentus de la pente, puis de traverser le quartier Saint-Jean afin d'ademirar certa merveille de restauration urbaine qui n'exalte pas que les nippes et les bistrots, mais en se gardant de gaspiller ses économies dans le superbe magasin Harvana : de franchir ensuite la quartier Saint-Georges qui attend d'être pareillement traité, c'est-à-dire autrement que ne furent, horreur absolue, crimes contre le temps et le goût, la Part-Dieu et Perrache ; enfin, rentré « chez-soi », de déguster un saint-nicolas de-bourgueil 1966 tiré de la cave de Robert Guillaumond, sublime à tornber par terre (de bonheur), mais dont l'apparition n'était pas fortuite.

A veille, en effet, alors que s'effectusient les achats de l'aprèsvendanges, deux Belges avaient été rencontrés chez un viticulteur - qui n'était manifestement pas leur premier hôte de la

Cela expliquant ceci, l'un d'eux avait proclamé que le bourgueil n'était ∢ rien de plus qu'un côtes-du-rhône primeur ». Même le viticulteur des côtes de Beaune avait levé le sourcil dans le fond de son cellier et c'était la preuve contraire, s'il en était besoin, qui était

apparue la lendemain sur la table du quai Maréchal-Joffre. Vivent les Beiges.

Les propos entendus durant cette éculpée acheteuse et quelque peu goûteuse ne furent heureusement pas tous de la même... eau. Ainal, étape parmi d'autres, à Mercurey, dans les côtes chélonnaises, M. Laborde en raconte de bien terribles sur ce village si bien peigné qu'on ne lui devinerait pas

Son emberres à lui et à une partie des villageois qui se sont groupés en association, c'est le remembrement. Le remembrement de la vigne i Du bié, du pré, passe encore ; mais de la vigne i Va-t-on comparer un plant de quatre ans et un de trente ?

PL C BBL DO versor des soultas. Mais pourquol, s'interroge M. Laborde, l'ouvrée (428 m², précisa-t-il evec un geste d'excuse) que nous donnons nous est pavie quatra-vingt-dix mille anciene france at celle que nous sommes obligés d'acquérir, un million trois cent mille ?

Tout ca, dit-ii, c'est la feute de ce Seten de géomètre de Chalon, celui à cause de qui un vieux de quatre-vingt-trois ans va âtre obligé d'échanger son bois d'acacia, dont les coupes le chauffent l'hiver, contre une vigne dont il n'a que faire puisqu'il n'en a jamais cultivé, en devant de surcroît payer un million trois cent mille. Et de citer encore certe femme qui va devoir avec son fils verser vinot-huit millions d'anciens france « alors qu'ils n'en ont pas la queue d'un »,

Puis M. Laborde s'inquiète du rôle des Denoues Suisses dans les transactions. Par leur intermédiaire, des gens d'Arabie Saoudite viennent d'acquérir une exploitation de soixante-cinq hectares. Le viticulteur craint que ce ne doive être bientôt le sort de toutes les propriétés d'importance.

Mais l'homme n'est nullement aigre. It constate, il s'inquiète, tout en contant comme personne des apecdotes et des monceaux de chronique locale. Il est, pour ces visiteurs qu'il reçoit pour la première fois mais dont l'un revient sur les lieux de son enfance, plein de sollicitude, ouvrant avec générosité ses belles bouteilles, faisant goûter et goûter encore, mais refusant de céder, d'un cru qui avait abondamment séduit, la moindre douzaine : « J'ai aussi des bouteilles

pour offrir, mais pas pour vendre. > Dehors, contrairement à tous les usages de novembre, le ciel est clair. Mais comme il fait cependant frais. le temps du vin est revenu; effacé l'été trop chaud qui exalte trop, tue la bouche et le nez ; à venir l'hiver de bise qui renfrogne les parfums. Sur les vignes, de nombreux « conscrits » sont demeurés, que grapillent les enfants et les maraudeurs d'un jour. Autrefois, dit-on, ces conscrits > avaient leurs glaneuses qui, avec eux, faisaient le vin des pauvres sur cette terre riche.

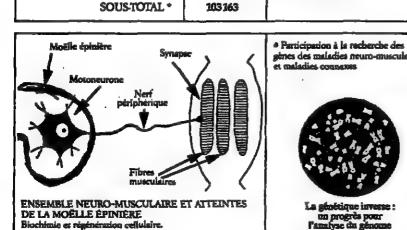
P. S. 1. - Parfaite coincidence, la Revue française de droit administratif publie une étude, savante mais comoréhensible, sur la grève dans les services publics. Un service de presse est suggéré au bénéfice de certains. Dailoz, 35, rue Tournefort, 75420 Paris Cedex 5, tél.: 43-31-04-85,

P. S. 2. - Dîner de SOS-Racisme le 28 novembre. Le couvert est à mille francs. Ça devient chic d'être « pote », façon campagne pour la Maison-Blanche. Cravate noire ou cravate blanche?

Les 2 et 3 décembre sur Antenne 2 La plus grande fête TV de l'année

- Parce qu'il ne doit plus y avoir de handicap sans recherche, de malades sans soins.
- Parce que pour nos enfants, nos amis, chaque minute compte.
- Parce que vous nous avez confié de nouvelles responsabilités avec le Téléthon 87.

	Octobre 1988	Obervations
SECTEUR SCIENTIFIQUE		
Subventions et allocations :		ł
o appel d'offres janvier 1988	18258	- entièrement sttribué
e appel d'offres octobre 1988	8838	- entièrement attribué
	11000	 reporté sur autre appel d'offres en cours d'élaboration
Centre médico-scientifique	28375	- ouverture prévue fin 1991 phas
SALPĒTRIĒRE	3500	- transitoire (accord evec A.P. en cours de négociation)
Am enagement d'espaces consacrés à la recherche dans divers hôpitaux :		
COCHIN	4000	- début des travaux début 1989
SAINT-LOUIS / CEPH	4088	- Bâtiment terminé, un'in gement un cuura opérationnel décembre 1988
Programme recherche des génes	4338	- engagement sur 3 ans
NECKER	3066	- opérationnel décembre 1988
Programme Myasthenie	12000	- programme sur 3 ans
Mise en place d'une équipe suropéenne de coordination des navaux	1290	- recrutement en cours ; 3 postes par en
Programme franco-tunisien de recherche des gènes de 'Amyotrophie Spinale	1500	
Centre de documentation	3000	- dotation provisoire



103 163

SERVICE CENTRAL D'AIDES AU MALADES	24784	- financement sur 5 ans mise en place terminée
Équipes Régionales 1" traoche PARIS BORDEAUX SAINT-BRIEUC MONTPELLIER ANGERS TOULOUSE	7 190 7 630 6 210 7 080 6 020 7 570	- financement sur 5 ans - lancement : avril 1988 - lancement : juin 1988 - lancement septembre 1988 - lancement : aeptembre 1988 - lancement : octobre 1988 - lancement : novembre 1988
Fonds d'Aide Personnalisée	3000	
Aides Techniques / Robotique	1000	- dotation provisoire
Investissement SAINT-BRIEUC	3000	(diverses études en cours)
SOUS-TOTAL	73484	
TOTAL GENERAL*	176647	°en milliers de francs.

TELETHON 87: LES ENGAGEMENTS

11 mois déjà depuis TELETHON 87. 11 mois seulement pour combler un siècle de silence et d'oubli. Cependant, du geste ou de la communication dont la maladie prive l'individu jusqu'à la limite des connaissances humaines, l'AFM se bat sur tous les fronts et nombreuses sont déjà les retombées

Le comportement des médecins évolue. "Pour mes malades, il n'y a plus de maladie incurable." La "force de frappe" française dans le domaine de la recherche médicale et de la santé se trouve renforcée.

Le regard que l'on jette sur le handicapé sera-t-il modifié?

On ne guérit toujours pas les grandes maladies neuro-musculaires.

Où va l'argent du TELETHON?

TELETHON 88: DES OBJECTIFS FONDAMENTAUX

Continuité des programmes scientifiques : biologie, médecine, immunologie, biochimie cellulaire, pharmacologie, génétique.

125 laboratoires et 250 programmes exécutés en 1988.

Aider les hommes

- 6 équipes régionales médico-sociales couvrent aujourd'hui 40 départements.
- 8 autres équipes restent à créer pour les malades de 55 départements qui attendent. Développement de l'aide individuelle pour de grands accidentés de la vie.

Changer les mentalités

- Former et informer les professions de santé et les familles de malades.
- Chasser le fatalisme, la résignation, la stratégie de la mort programmée.

Les collaborations

- Tout en maintenant notre appui aux organismes tels que : Assistance Publique, Hôpitaux, Inserm, CNRS, Universités, Grandes Écoles... nous engagerons des programmes lourds avec l'Institut Pasteur.
- Nos recherches sur les maladíes du motoneurone impliquent que nous aidions ceux qui travaillent sur la moelle épinière et la myéline, et nous croisons une fois de plus le destin d'autres grands
- drames : accidents de la colonne vertébrale, sclérose en plaques. Nous devons unir nos efforts. Les résultats exceptionnels obtenus en génétique humaine sur la myopathie de Duchenne nous conduisent naturellement (sur les mêmes paillasses de laboratoire avec les mêmes chercheurs, dans les mêmes disciplines, avec les mêmes techniques) à soutenir certains travaux fondamentaux : - La rétinite pigmentaire, l'ostéogénèse imparfaite, la chorée de Huntington, l'ataxie de Friedreich, la mort subite du nourrisson, l'hyperthermie maligne, la sclérose latérale amyotrophique. Une coopération particulière s'installe avec l'Association Française de lutte contre la Mucoviscidose. Pour cela, nous négocions avec chaque organisme ou association des accords de collaboration.

L'action internationale

Une constellation de maladies (120 maladies neuromusculaires) oblige, pour les études génétiques, à coopérer avec les pays européens et nous ouvrons un relais sur le Tiers Monde avec "Handicap

La transparence

- 29 juin, communication à la presse des orientations AFM.
- 10 novembre, conférence de presse A2 AFM. - 16 novembre, conférence de presse médicale, scientifique et sociale.
- 20 novembre, ouverture du Minitel 36-15 TELETHON.
- 21 novembre, A2 et Mireille Mathieu consacrent une journée à l'AFM pour rendre compte et annoncer le TELETHON 88.
- Mois de novembre, 15 conférences de presse en province.
- Placé sous contrôle de Monsieur DUVERDIER, Commissaire aux comptes, le bilan sera clôturé le 31 décembre et un document détaillé sur les chiffres et les actions paraîtra en avril 1989,

Il faut que force reste à la vie!



ASSOCIATION FRANÇAISE CONTRE LES MYOPATHIES AFM

En qualite de gestionnaire des fonds collectés par l'AFM lors du TELETHON 1987, la BNP est heureuse, conjointement avec LE MONDE, de permettre aux dirigeants de l'AFM de rendre compte de l'utilisation des sommes ainsi recueillies.

e, de malades sans soin

ités avec le Telethon 87

CTIPS FONDAMENTAU

Le Monde SANS VISA

Les pierres **Vives**





« Qu'on laisse mourir les ruines en paix », disait Valéry. En Jordanie, l'antique Jerash, elle, continue de faire

par Olivier

vivre ses ruines.

prélevé au masque des Airides, il refaisait Homère », écrivit un jour Roger Vitrae pour définir l'art de Jean Girandoux. Reverait-on jugament

ARABIE

de la pierre: Si Manaos l'Amazonienne fait éprouver au plus cru le règne végétal, ai l'austral paro Kruger dévoile quelques lignées de la profusion animale, Jerash en Jordanie, l'ancienne Gerasa déca-politaine, décline comme une offrande à l'imaginaire la péren-

Pour un peu cependant, l'arc romain ne nous surprendrait plus.

d'elle de ses édifices identiques, afin que dans les siècles nul n'ignore sa suprématie. De cet empire incarné dans l'impérissa-ble pierre façonnée, Jerash conserve la trace édifiée, tandis que sur le règne minéral se graf-fait nen à neu une aussi durable fait pen à pen une aussi durable végétation. Parti d'Amman, l'antique Philadelphie, au gré d'une route colorée au prin jaunes de l'acacia et des violets de l'iris, on accède par son arc de triomphe à Jerash, cette autre cité de la Décapole du premier siècle

Enrichies par le commerce caravanier venu d'Inde en route vers le Mars Nostrum, ces dix villes libres unies en ligue, comme plus tard celles de la Hanse affirment quatre siècles de suprématie romaine. Le triomphe, c'est celui de l'empereur Hadrien qui, un matin de l'année 129, voit le soleil monter derrière l'arc ocré qui le célèbre. Trois arches restent encore dressées, leurs pillers décorés de feuilles d'acanthe. Alentour, le vert souligne le brun, s mousses et les herbes rehaus ent le grain de la pierre pos

Plus je m'enfonçais dans ces affaires d'Orient, plus j'admirais le génie politique de Pompés, cat éternel vaincu du Grand Jules. Il s'efforça de mettre de l'ordre dans ce monde incertain de l'Asie, et me semblait avoir auvré plus effectivement pour Rome que César lui-même », coafic Hadrien à Marguerite Yourcenar. De fait, c'est Pompée qui donne la liberté à Gerasa, d'où jaillit sa durable ferveur édilitaire. Car passée la porte méridionale de la ville, c'est la cité, large et fière de ses dix monuments toujours debout, qui



Comme Palmyre et Damas, Gerasa appartenait à la province romaine de Syrie, Cette ville moyenne d'une vingtaine de milliers d'habitants s'arpente à pied ent, elle parle encore la langue des hommes plus qu'elle ne bruisse du murmure des dieux.

C'est de cette humanité que

familiarité, si propice à l'imagi-naire : pour admirable que demeure le forum oblong et pavé, bordé de sa colonnade ionique, on y convoque sans mal les citoyens d'autrefois, empressés vers les thermes et les boutiques, bousculés par les chars, harangués par les tribuns. On y décèlerait pres-que l'odeur de la cuisine à l'huile d'oliva. « Notre art, poursuit Hadrien, a choisi de s'en tent à l'homme. Nous seuls avons su montrer dans un corps immobile la force et l'agilité latentes ; nous seuls avons fait d'un front lisse l'équivalent d'une pensée sage. Dans la solitude tellement humaine du forum à présent déserté, seuls deux amis conversent dans l'ombre nécessaire.

De la place publique part vers le Nord la plus grande artère rectiligne, longue de près de 1 kilomètre. Le pavage intact s'est seulement creusé de la trace des chars qui le martelaient, dans l'incessant trafic d'un marché provincial. Bâtés d'épices et d'essences rares, chevaux et chaalternent avec les échoppes, les temples avec les trophées. Du monde des hommes, celui des

dioux n'est jamais éloigné.

Comme d'autres monuments de Gerasa, le temple de Zens a cédé devant les séismes. Mais celui d'Artémis demeure ceint de ses mise à Gerasa? onze colonnes corinthiennes hantes de 14 mètres, et précédé de grandioses propylées qui por-tent jusqu'à nons la prééminente autorité de la déesse. Il faut alors poser la main sur la pierre, éprouver la trompeuse dureté des pièces de 7 tonnes qui forment la colonnade: le minéral poli n'est pas rude, et le plomb coulé par l'architecte à l'intérieur des colonnes fait que celles-ci frémissent au gré des vents. Si l'on glisse une lame à leur pied, on la verra osciller nettement, on comprendra l'éternité de la construction.

L'art de la scène anssi est celui des dienz. Gerasa érigea trois amphithéâtres, dont l'un, vieux de dix-neuf siècles, adossé au temple de Zeus, reçoit de nos jours encore quelque cinq milliers de spectateurs, semés au long de ses trente-deux rangs numérotés, C'est le lieu de la pierre publique, de l'apostrophe et du rire. Les inscriptions en grec sur les rostres rappellent à nos oublieuses récapétulations sur le passage de citoyens remarquables. Autour du bâtiment de scène en calcaire rose orné de ses niches à fronton, s'ordonnaient les acteurs que, même chuchotant, l'on entend distinctement jusqu'an dernier gra-

La roue du temps .

Etaient-ils à Jerash les « vastes portiques » et « leurs grands piliers, droits et majestueux» dont se souvenait le poète en sa vie antérieure.»? À Rome a succédé Byzance, et sous Justinien Gerasa, naguère dédiée aux nymphes et chargée de statues, s'est couverte d'églises et de mosaïques. Les bienheurenx Côme, Damien, Théodore, Georges sont les nouveaux protecteurs de la ville, que les Perses puis les Arabes mettront à bas à meaux enfilent la rue, bordée des leur tour : le carronsel des dieux.

peine visibles de la roue du temps. Les cultures successives, pourtant séparées par siècles et décennies, s'additionnent puis s'annihilent en nos mémoires profanes : qu'est-ce qu'un demi-millénaire au regard de l'éternité si manifestement pro-

La grandeur de ce site ne doit pas tout à ce qu'a été sa spiendeur passée: tout l'Orient regorgeait de présectures romaines conçues à l'identique à partir du seul modèle, l'Urbs capitale. Alexan-drie, Carthage, Ephèse, Antioche, Smyrne, Jérusalem et tant d'autres : l'Orient s'est couvert de moindres Rome, leur passé s'est fondu sans mal dans les normes impériales. Gerasa, par sa taille: au fond modeste, bornée par ses issantes voisines Palmyre et Pétra, convaine par sa raison

A Jerash, le forum ouvre la

des dieux comme les théâtres des hommes sont plus centraux. C'est cependant à ce forum ovalé qu'aboutit toute la vie de la cité, à son pavage convert de sable, à sa double rangée de piliers ombragée servant aussi à signifier l'heure, toujours changeante. Jerash trahit un insatiable tressaut, une frénésie marchande de tous les ins-

tants. Si la sérénité romaine

n'était qu'un leurre acheminé par

les lettrés ? Puisque les roues des chars ont creusé de leur orbe la pierre, celle-ci n'était pas si dure, elle s'est usée aussi selon le pas des hommes. Les blocs inertes de Jerash n'ent pas été modelés par le seul ciscau du sculpteur, de l'architecte ou du tailleur de pierre : ils ne sont pas intacts, et s'ils nous parient tant, c'est qu'un Géraséen, devant nous, vient à l'instant de traverser la rue.



Carnet de route

Le voyage

- Air France et Alia (lignes jorda-niennes)- desservent Amman depuis Paris. L'aller-retour vaut 5 825 F en classe économique (séjour de 10 à .

- Jumbo, filiale d'Air France, offre un aller-retour à 3 490 F et un circuit de 9 jours en voiture à travers la Jordanie pour 5 800 F (avec hôtel et petit déjeuner).

- Nouvelles Frontières propose un aller-retour à 2 990 F et deux circuits de 12 et 15 jours dans le pays à 6 000 F tout compris.

- Pour maginer le monde romain à l'apogée de Jerash, lire ou relire les Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar (Gallimard). Austère, passionnant, l'His-

toire économique et sociale de l'Empire romain, de Michel I. Roetoytseff, enfin traduit en français (Laffont, 1988), évoque la colonisation en Orient.

 Et aussi : le Guide bleu Jordenie (Hachette, 1986); Jerash and the Decapolis, de lain Browning, en anclais (Londres, Chatto et Windus,



la (1) 42 96 16 09 ou le Centro de Turismo de Portugal em França Tél.: (1) 47 42 55 57

Inoubliable a LISBOA



 $\gamma_{ij} \in \mathcal{N}$



Bar-Restaurant

4,rue Arsène Houssaye,Se 43.59.14.35 . Ferms dimes



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE

HOTEL*** RESTAURANT**** LA CROIX BLANCHE 600 CHAUMONT-SUR-THARONNE Tél. 54-88-55-12

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS tt cit. Park., pincine. 2 pers. 1150 F la sem. 1780 F 2 sem. 3100 F 4 scm. t.c. (senf juin, juil, actit, sept.). Til. 93-61-68-30.

HOTEL LA MALMAISON

Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

90 CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. besieveré Victor-Hage, 96000 NICE Tél. 93-97-62-56 – Télex 479-410.

HOTEL VICTORIA*** 33. bonkered Victor-River, 06000 NTCR TEL 93-88-39-60 Pitin centre-tille, calm Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

TÉLÉCOPIE: 93-16-17-99.

Montagne

06350 MOLINES-EN-QUEYRAS

Ski alpia, stagos ski de fond, HOTEL LA MAISON DE GAUDISSART 05350 MOLINES, Til. (16) 92-45-83-29.

> **0E350 SAINT-VÉRAN** (Hautes-Alpes, Queyras)

Perc régional. Site classé. Stat. village. Pise, fond. Plus his comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO Appart, Depuis 650 F pers./semain REAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. on compl. 1316 F h 1925 F ha sean. Spécial Noël 12 j. 2500 F.

04110 REALANNE

Au soull des Alpes de lamière chères à Giono, la chaleur d'une vieille bastide provençale en pleine campagne, le coin du feu, des chambres avec tout le confort, des livres, le luye de l'ennes de dalou-

du dedans.
L'es cuisine de cuisinière qui aime miton-ner ou improviser selon votre humeur ou la sienne.

Gournet ou amoureux, on peut apporter sa thèse, son manuscrit, son violon et même son chien. Il von en coftera, à l'émberge de REILLANNE 1666 F pour ma soustes and (audit

1650 F pour me semaine soul (soule), 3150 F à deux, du l'élécentire au 15 mars. Pour la réservation, écrire ou télégit, au 92-76-45-95.

Provence DROME PROVENÇALE

4 heures de Paris par TGV (Montéli-mar). Site except. Microclimat. Idéal repos, promenades, sports. Cais. à votre gott. On me fence pas à table. Bibliothè-que. Chbre grass confort. Séminaires. Prix d'hiver. AUBERGE DU

VIEUX VILLAGE D'AUBRES 26110 NYONS, Tal. 75-26-12-89.

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA **

73, rae Seint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV conless Tël direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55,

Quisse LEYSIN 1400m. Alpes Vaudoises

HOTEL SYLVANA *** EIOTEL STLVANA

Sis anx pieds devant la porte. Situation
panoramique. Chambres tout confort.
Pens. compl. dès 75 FS (env. 310 FF).
Fun. BONELLI, CH-1854 LEYSIN. Tél. 19-41/25/34-11-36.

TOURISME

SKI DE FOND

HAUT-JURA 3 HEURES DE PARIS PAR TGV 3 HEURES DE PARIS PAR TOV
Yves et Liliane vous accueillent (14 pers.
maxim.) dans ferme du XVII*s. confortablement rénovée, chamb. nv. a. de bains,
w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et
légère, pain maison cuit an feu de bois.
Ambiance sympathique.
De 2656 F à 2596 F par pers. et sem.
11 compris, pension complète + vin,
moniteur et matériel de sid.
Tél. (16) 81-38-12-51 ou écrire:
LE CRET L'AGNEAU
25656 MONTREMOUT

I A TABLE

La piperade

EST, en quelque sorte, la ratatouille du Sud-Ouest. Son nom vient du poivre, on plus exactement du poivron doux qui, avec les oiments, sont des «piperacées». Presque tous ces noms : piper nigram en botanique, pepper en anglais, pimiento en espagnol et peperone en italien, viennent du sanscrit pilpali (il figure dans les antiques Védas). D'où le nom de piperade pour cette sauce épaisse, typiquement basquaise, où figurent tomates, poivrons, piments, tignons et ail émincés.

Très simplement voici sa recette de base : faire revenir oignons et ail dans du saindoux ou de la graisse d'oie, ajouter des poivrons en lanières, quelques piments forts et laisser cuire et fondre. Ajouter des tomates épépinées grossièrement hachées, des herbettes ciselées, et continner la cuisson jusqu'à bonne consistance. Rectifier l'assaisonnement,

La voilà la «vraie» piperade: une sauce épaisse! On la retrouve dans le poulet, le thon, ou la morue «à la basquaise». Et sur les cartes, en entrée, avec de l'œnf et quelquefois du jambon (de Bayonne). Mais alors il convicudrait de dire et d'écrire : piperade aux œufs brouillés, piperade aux œufs frits, piperade aux œufs et jambon, omelette à la piperade. Ce qui est rare, surtout à Paris! rade les œufs bien battus puis.

De grandes dames pour

ces dames d'ARC. — Aux éditions RMC vient de paraître un petit livre

des recettes des cuisinières de

l'ARC, A cette occasion, ces der-

nières ont offert un diner dont che-

que plat, classique de la table, a été décié à sa création à une femme

célèbre. Voici le menu : crème Du Barry, seumon à la George Sand, carré de veau Agnès Sorel, salade Rachel, souffié Camargo, bombe

Un champagne femilial. —
 C'est celui de la maison Boizel. Fondée en 1834 par Auguste Boizel, à

Epernay, animé aujourd'hui per Eve-

lyne et Christophe Boizel, ce chem-

pagne vient d'être salué d'un «Coup de cœur» dans le Guide

● « L'Amour du champe-

gne ». - C'est le titre d'une belle

ies amateurs du « vin biond » et ses

buillissimes fans. Dans le numéro 2,

une interviouve de Jean-François Revel ; une étude sur le fameux rosé

des Riceys ; le champagne dans les

Hischette 89 des vins.

e stran



Micux escore que le jambon de Bayonne, la ventrèche, plus rustique. Raymond Oliver proposait de couper le jambon en dés, de faire revenir ceux-ci dans leur gras, puis d'y faire dorer oignons et ail, avant d'ajouter les poivrons verts et rouges (pelés après avoir été grillés au four, épépinés et éminos) puis les tomates. A ce moment, il versait dans la pipe-

(7, rue d'Auteuil, 75016 Paris, til. :

lecteur, en Bourgogne, qui pert légi-timement en guerre contre les stabi-

lisateurs, qui estime que les vins blancs doivent s'oxyder (dans le

verre) une dizaine de minutes avent d'être dégustée, qui voudrait que, sur la note, l'indication détaillée de

la bonne bouteille soit indiquée avec le prix (comme chez Loiseau à Sau-lieu, chez Lameloise à Chagny). Et qui, enfin, me signale à Monliot (près de Chibilion-sur-Seine), Chez Florentin, une bonne petite maison :

cadre et service simples, cuisine saine, copieuse et bien faite. Je ne

tours. - A l'ordre du jour, Le Chan-delier (3, rue Leenhart, 34100

dont le pot au feu de homerd a

enchanté un correspondant fidèle.

La Poste (rue Thiers, 42430 Saint-

Just-en-Chevalet, tél.: 77-65-01-42) et son excellent petit menu

· Bonnes adresses des lec-

la trouve dans aucun guide.

• Un ami du vin. - C'est ce

hors du grand feu, remusit avec une cuillère de bois,

bon poélée», tandis qu'au Grand Siècle (Hôtel du Palais), tonjours en veine de doutense origi-nalité, ou vous proposers une

Mais, encore une fois, sur une carte, on doit indiquer comment sera présentée la sauce piperade. C'est ainsi que sur celle du Relais Miramar, à Bierritz, il est précisé « piperade basquaise aux piments d'Espelette et sa tranche de jam-

à 55 F. Le Bistroquet (97, route Nationale, 54940 Belleville, tél. : 83-24-90-12), cuisine de femme

qui a du reste mérité une étoile tant

au Michalin qu'au Bottin gourmand.

En Irlande, le Rosleegue Manor (à Letterfrack, dans le Connernare, tél. : 095-41101) : du amoked

Patrick Foyle est savoureuse, me

confirme un lecteur qui s'est régalé

du «rendez-vous de fruits de mer»

(langouste, sole, turbot, John Doré, en sauce au vermouth). Et encore, à

Rochecorbon (37210), près de Tours : L'Oubliette (34, rue des

• « Relais desserts ». -

Wittemer de Bruxelles et un à

Tokyo).

 piperade de langoustine royale en papillote de lard et frisson de jambon de Bayonne » (sic).

A Paris, voici quatre adresses où on vous servira de la piperade :

- L'Auberge de Jarente, 7, rue de Jarente, 75004 Paris, tél. : 42-77-49-35 (fermé dimanche et lundi). Petite auberge basque avec tout un tas de monus de 94 à 150 F et la carte. Continuité, sérénité et gentillesse. La piperade figure entre le cassoniet et le boudin basque, arrosée d'irouléguy.

- Le Relais basque, 11, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, tel. : 48-78-29-27 (fermé le samedi et le dimanche). Ttoro, piperade comme à Macaye, chipirons à la luzienne ou à l'encre, boudin du pays et paella, avant le gâteau basque et le «secret de la Chambre d'amour » ou la glace à l'izarra. Compter 200 F. Service avant le théâtre à 19 heures.

- L'Auberge Etchegorry, 41, rue Croulebarbe, 75013 Paris, tél. : 43-31-63-05 (fermé le dimanche). Ici la piperade est « comme en pays de Soule » et participe du menu à 110 F comme du menu gastronomique. A la carte, avant le foie gras et son verre de jurançon moelleux, le ttoro ou la paelle aux crustacés, on s'en régale.

- Le Relais des Pyrénées, 1, rue du Jourdain, 75020 Paris, tél. : 46-36-65-81 (fermé le samedi). M. Jean Marty, ariégeois d'origine, navigue à l'aise entre piperade et ttoro, poulet santé basquaise et saucisson de Morlass, garbure et cassoulet. Belle cave de bordeaux pour arroser tout cels, dans un cadre provincial cossu adéquat.

LA REYNIÈRE.

n nin sakaba da

・ 一 コント海海県

 $^{3h2}\mathcal{P}_{3h}:\mathbb{C}_{3h2}$

Maria Sager

电弧型 一块

1 415

1 1922

ار براغ میشوند اور

P.-S. - Impardonnable, chicken salad (saiade de poulet fumé) à l'escalope de porc aux pommes et celvados, la cuisine de j'allais oublier l'omelette à la piperade de La Poularde landaise (4, rue Saint-Philippe-du-Roule, 75008 Paris, tel.: 43-59-20-25) où, avant le cinéma (on sert dès-19 heures), je me régale de cette piperade landaise, d'un cœur de filet à la compote d'échalote et d'un sorbet arrosé du madiran de



RÉSIDENCES MER MONTAGNE

COTE D'AZUR

MINTON - LOCATIONS MEUBLES ETE - HIVER

Agence Amaranta BP 175 06505 MENTON CEDEX-Til.: 93-57-69-69.

MEGÈVE/MONT-D'ARBOIS près dis tron nº 2 du golf à vendre APPARTEMENT magnifique 2 pièces 50 m², terrane + jardin + garags + cave + casier à shia. Caisine équipée. Prix : 950 000 F. Tél. : 50-93-07-31.

Vins et alcools

VINS DU BEAUJOLAIS:

oubi. 22 i. et bout,

Tark: GAEC BERTRAND-CARDIN, Viticultury, a La Grand' Grance b. CHARENTAY, 69220 BELLEVILLE.

Aux quatre coins de France

SAUTERNES 1" GRAND CRU CHATEAU LA TOUR BLANCHE BOMMES 33210 LANGON
THL: 56-63-61-55

Tarifs sur demande Vente directe
Nouveux millénane en vente 1986
Seront présents en A. Salon des caves
porticuliers qui se déroulers du 2 au
5 décembre à l'Espace Champarret.

Victoria-Lauberhorn Wengen Berner Oberland

til.: 47-00-25-86).

Michane direct, redio, triscr, T.V. ser demands. Demi-po ampones essec, 1900, 1990, 1.V. der curanial. Deus-panjan, 1900 bullist riche de poix diljemer, meuse de choix 55/120 FS, naka she, sijour et suison, sinsi que dieus bullists aux ciencieles. Arrangamento de eld aventagent : deni-passion, bein, dos-che/n.c., premo de choix, incluent abonament de eld (valable pour 22 remontées mécasiques), à partir de 749,50 PS ou bien à partir de

Rital Victoria Landantinus, CH-3823 Wangson, Tel. 19/41/96/68/51/61, Part: 65/33/77, Telex 22:32:22,

- (PUBLICITÉ) INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES

AMTOR SEDORE 42-25-01-10 13, r. d'Artois, 3º, F. sam. saidi, dim.

BOURGUIGNONNES

CHEZ PRODUCT, 18, rec E-Marcel, 45-08-08-08/17-64. F. sam., dist. Crisis: bourgooise.

BRETONNES TV 607 35, z. St-Georges, 48-78-42-95. Fermé dim., lundi soir.

POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-F., 47-23-54-42. Jusqu'à 22 à 30. Cadre dégant.

PAELLA EL PICADOB, 80, bd Batignolles, 43-87-28-87. F/hindi-mardi. Eav. 180 F. Cité G. Millan 1988 et B. Gonravand

TRADITIONNELLES .

LE PROCOPE, Carrefour de l'Odéou,

13, rue de l'Ancienne-Comédie, 6. 43-76-99-20. Fruits de mer. Caisine

A LA BONNE TABLE #5-39-74-91 42, r. Frient, PARKING, Spice, POUSSONS.

CHARLOT, Rol des Coquillages, 12, place Clicky, 9, 48-74-49-64. Tous les délices de la mer rémis dans un

cadre «Art déco». T.Lj. jesqu'à I b.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6). F.

dim. 43-25-77-66, Alex aux fournessax.

FRUITS DE MER ET POISSONS: SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 3-, 45-23-23-62. Disar picigraniin 130 F s.c.

> SUD-OUEST LEMPANE MCARTOCCEL GOSSA, Lindo und des Filizado-Calvaire (EP). F. com. milit, disp. DANDISES ET SCANDINAVES

142, ar. des Champo-Elysées. 43-59-20-41, COPPLEIAGUE, 1- étage. FLORA DANICA et sue agrésités jurdia.

ETHIOPIENNES ... ENTOTTO 145, r. L.-M.-Nordmann, 13* Dorowott, Beyayenston av. l'Indjera. INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAIAH 43-54-26-07 7 jours sur 7 72, bd St-Germain, Mr Manbert, SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. l h. Cadre humens. Salle climatisée.

TALIENNES L'APPENNING, 61, rue Amiral-Mouchez, 13-, 45-89-08-15. F/dim., hadi. EMILIE-ROMAGNE. PORTUGAISES

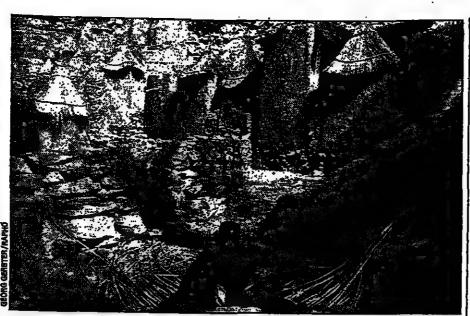
SAUDADE, 34, rue des Bourdonn (Chitclet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. disa. Spic. portugaism. PÉRENNITÉ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88.

SUD-AMERICAINES

INCARI, 19, r. Pierre-Lescot, 1".

F/dim. 42-33-19-98. Pr. Forum des Halles. VIETNAMIENNES-

NEM 66, 66, me Lauriston (16*), 67-27-74-52. F. sam. soir et dim. Caisine légère. Grand choix de grillades.



Trésors du Siam

Mary Service Co.

A Paragraphy

hands Privile Robert

See of the letter

That he was to Care

Both or British The lay

Papers and a country

-

the second of the same of the second of the

Are of any or or of the

the Course Life

And the state of t

AR THE RESERVED

CHAIR SASAN TO THE ERE

Water of the state of

14 2 15 7

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND SECURITY OF THE R

Man I was a series

---- 1- --- cag

Secretary and the

1979 811, 421

Sometimes of the late.

Charles of the these

學 机工工机械 建苯

other and a service of the beginning

Place to the amost particle

CELANDA

主義 (本) to Park SA

ARTE

Committee of the Committee;

22 ES 8-72" A - 2

T. MISSE

Philippet, art starting

- #1.12 G. 1.2

Pour faire découvrir l'« authenticité de la Thailande présente dans sa philosophie, son intégrité sociopolitique — seul pays d'Asie du Sud-Est è ne jamais avoir été colonisé - et le culte de ses traditions ancestrales », Cosmovel a mis au point un circuit de douze jours bapties « Les trésors du Siam ».

il passe per Bangkok — le Grand Palais et sa chapelle, le marché flottant et les temples du Bouddha d'Emaraude, du Bouddha couché, du Bouddha d'Or notamment, - Ayutthaya, résidence d'été des souverains, Phitsanuloke, Sukhothal, première capitale du Slam. En allant vers le nord, on visitera le Wat Hariphunchal de Lamphun, l'un des plus prestigieux monastères de la région, d'Influence birmane, Chiang-Mail, deuxième ville de Thailande, et Chiang-Reil. Descente en bateau aur la rivière Mae-Kok et visite des villages des minorités du-nord, de Mas-Sai puis de l'ancienne Chiang-Saen, le long du Mékong, à la fron-tière du Laos, Retour à Bangkok en trein-couchette. Direction Pattaya, la station bainéaire sur le goife du Siem et excursion à l'île des

Départs tous les mercredis de Paris, Lyon, Nice, Marseille et Bordeaux. Deux formules : en voiture privée avec chauffeur et quide par-

double avec petit déjeuner américain; en car, donc en groupe, et en pension com-plète : 10 980 F. Vols Paris-Bangkok-Paris Inclus. Dans les agences de voyages,

Un week-end

chez Bacchus

il est des sciences qui, par

leur mystère, inquiêtent ou

intriquent, d'autres qui ravis-

sent. C'est particulièrement vrai du vin dont on ne se

lasse pas d'écouter les chan-

tres en vanter les mérites et

nous en expliquer toute la

savante alchimie. Devant ces

érudits on ne peut que se taire et... boire jeurs propos,

Comment apprendre le

vin, comment apprendre à

déguster et à reconnaître un

vin ? Il faudrait une vie mais

un week-and peut suffire

pour commencer à n'y met-

Le Mali des Dogons

Un spécialiste du voyage en récommunaure profonde, Explorator (18, place de la Madeleine, 75008 Paris, tél. : 42-66-66-24), reprend, dans son catalogue d'expéditions 1989, les grandes destinations ont fait pon succhi.

Organisateur des plus sûrs, il propose à se clientèle, depuis de nombreus années, une approche originaie des contrées qui fascinent encore le monde occidental. Grand Nord, Moyen-Orient, Sahara, Inde. Amérique letine, rien n'a vraiment échappé à ses enquêteurs pour mettre au point des expéditions dont on sortire peut-être fourbus mais l'esprit dépoussiéré.

Parmi efes, ce sircuit au Meil, en pays dogon, d'une durée de traize jours, pro-posé pour 12 900 F. Une semaine de parcours sur routes et pistes, deux jours de promenade en pays dogon: et deux journées de Niger. Nuits en hôtei et bivousc. Repas à base de produits frais ou déshydratés, importés et préparés par, un cuisinist. Encadrelant français pour 11 900 F | ment français et mailen.

que propose l'Université du l vin à Suze-la-Rousse, dans la Drôme, qui organise des stages de deux jours durant lesquels sont supriqués quel-ques grands rudiments qui vous permettront de ne pas rester sec devant un lourd bordeaux ou un alsace léger.

Au programme de cette fin d'année et pour le début de 1989 retenons les stages consacrés aux vins de Loire (28-29 novembre, 1 509 F), de Provence (1<-2 décembre, 1 509 F), de Champagne (5, 6 et 7 décembre, 1 684 F), du Languedoc-Roussillon (8-9 décembre, 1 509 F), de Bordeaux (12, 13 et 14 décembre, 1 964 F), du Sud-Ouest (15-16 décembre, 1 509 F) et enfin de Bourgogne (9, 10 et 11 janvier 1989, 1 666 F). Ces prix ne comprennent que le stage. Les repas, déplace-ments et hébergement sont à la charge des stagiaires.

Renseignements directe ment à l'Université du vin (M. Avril, Le Château, 25790 Suze la Roussa, tél. 75-04-86-09).

Mexique à petit prix

Une offre intéressante qui allie détente et culture et émane de Carrefour du Mexique (5, place André-Melraux, 75001 Paris. Tél. : 42-96-67-15).

Ce spécialiste offre deux semaines à Cancun pour le prix d'une, soit 4 980 F par personne. Une date : du 10 au 24 décembre prochain. Ce prix comprend les vols directs et l'hébergement en chambre double avec petit déjeuner. L'hôtel, le Fiesta inn Golf, est situé au conce d'un golf de dix-huit trous, sur une partie abritée de la langue de terre qui a peu souffert du cyclone Gilbert.

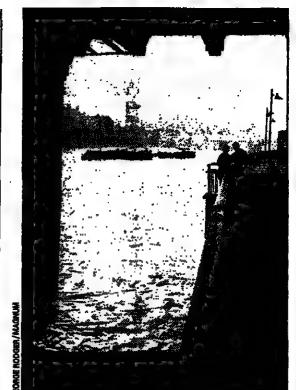
Précisons à ceux qui ne connaissent pas encore le Mexique que Cancun est situé sous les tropiques, dans la presqu'ile de Yuca-tan précisément, face à la pointe nord de Cuba, au bord de la mer des Caraïbes. La pratique des sports nauti-Ques y va de soi.

Autre attrait de cette offre : la proximité des sites mayas de Mérida, Usmal, Kabah, Labna et Sayil, situés à 60 km et 180 km. On peut louer une voiture sur place ou auprès de Carrefour du Mexique, Un jour : 185 F environ; sept jours : 1 105 Fenviron.

De Paris à Londres

La concumence a du bon. Quand deux voyagistes riva-lisent sur une destination, il en résulte des prix réduits à l'extrême pour le candidat au voyage. Ainsi Londres. Ce n'est pas loin mais le dépaysement est grand : une autre appréhension de la réalité, des « tics », des manies sympethiques dont nous sourions quand les Angiais, sux, s'étonnent des nôtres.

Londres, done, on paut y aller pour une poignée de



et aéroglisseur coûte 420 F par personne. On quitte Paris à 10 h 30 et l'on est à Victoria Station à 17 h 20. Autre horaire : 12 h-18 h 50. Pour un week-end, le forfalt aéroglisseur et deux nuits d'hôtel à Londres evec petit déjeuner angisis pour un automobiliste et sa voiture personnelle coûte

1 000 F. Ajouter 530 F pour un pessager. Le même forfait, sans volture et donc evec trajet en car : 800 F. Réservation : Hoverspeed. 11, rue de Surène, 75008 Paris, tél.: 47-42-03-03. Propositions semblables

chez Big Ben Tours (9, place de la Madeleine, 75008 Paris, tél.: 42-66-40-17 et: agences de voyages). Forfait Le Havre ou Cherbourg-Londres à 451 F, comprenant la traversée maritime, le trajet en train et une nuit d'hôtel à Londres avec petit déjeuner continental. Même forfeit mais en cer : 422 F. voiture particulière, le forfait coûte 324 F. Traversée maritime au départ de Calais, Boulogne, Le Havre ou Cherbourg.

Plein air pour la petite classe

Sortie du Guide national 1988-1989 des gîtes d'enfants. Il répertorie les cinq cents families d'accuell qui reçoivent des enfants à la mer, à la campagne ou à la montagne pendant les de vacances portant la garantie « Gîtes de France ». le gite d'enfants permet de profiter de la vie au grand air et de pratiquer diverses activités manuelles, sportives ou culturelles dans une ambianca familiale.

Structuré en trois perties, le guide présente les gites d'enfants (ils peuvent accueillir onze enfents de 6 à 13 ans maximum), les séjours en centres de vacances et les propositions de sélours à thèmes (forfalts classés par périodes de vacences scolaires comprenant la pension complète, les activités et le plus souvent le voyage accompagné aller-retour).

Ce guide est disponible presse et à la Malson des gites de France (35, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél.: 47-42-20-20) au prix de 40 F (50 F

POUDRE BLANCHE of

SALLES OBSCURES"

Somble star un platinum, des compre des l'imme-ipes, des sports d'hiver peu comme les extres où sid de fond, aid sipin et effours libres se minuseurs brus les mins matour d'un Circl-club

Brochure sur demande au: RENARD VAGAROND 30, Galerie des Baladins, 38100 Grenoble Tol : 76.40.18.60,

TOSCANE - OMBRIE

par correspondance).





COMITÉS D'ENTREPRISE, ASSOCIATIONS, CLUBS...

FRANTOUR TOURISME VOUS PROPOSE POUR 1989

CROISIÈRES DE 8 JOURS : L'EGYPTE

2 - AU FIL DU NIL 1. - AU PAYS DES PHARAONS. Les départs sont échelonnés entre le 16 décembre 1988 et le 9 join 1989.

Prix per personne à partir de 5 980 F pour un groupe de 30 personnes au départ de Paris, Metz, Strasbourg, Mulhouse, Lyon, Nice, Marseille, Clemont-Ferrand, Toulouse, Bordeaux, Pau, Limoges, Nantes.

CROISIÈRES EN MEDITERRANÉE

1. - WEEK-END DU 14 MAI 1989 Embarouement à Cannes, escale à Barcelone, Palma de Majorque, Ibiza, Tunis, retour par avion. 2. - WEEK-END DE L'ASCENSION 1989

Aller France-Turisie per avion, emberquement à Palerine (Sicile), escales à Naples, Civita Veccia (Rome), Cannes.

Prix par personne à partir de 2950 F par crossière pour un groupe de 30 pen au départ de Paris, Multiouse, Nantes, Chateauroux, Lyon, Bordeaux, Marseitle.

RENSEIGNEZ-VOUS:

- dans les agences « FRANTOUR TOURISME » par correspondance : BP 52-08 75362 - PARIS CEDEX 08 -- par téléphone : SOPHIE (1) 45-63-03-14.

FOIES GRAS

PROMOTION ART VILLAGE

I ANI UNERY HARD ISSUE CONTINUES 16072 AOUZ CITICATZ	uora expedious toure rue damme de specialles
le Port entièrement Gratuit et en Cadeau	savoureuses. Nos clients sont très fidèles et très exig
le Guide Gascon 1988 pour l'achat de:	DOLL to especial ton service and the service and
4 bles de Fele Ossa de Ossa de Ossa de 19 contra	pour les satisfaire, nous améliorons sans cesse la q
1 bloc de Foie Gras de Canard 65 g net (2 parts)	des produits que nous sélectionnons. Art Village, c
1 bloc de Foie Gree de Conomi 100 a part (2 porte)	dishard that do bloo shalide

ie Guide 1 bloc 1 bloc 2 blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (6 parts par bloc) soit 565g pour le prix total de 290 F.

(Conservation garantie 4 ans) (1). A notre tarif normal, ce colis vous reviendrait à 360 F + 39 F pour les frais d'envoi.

Nous sommes une petite équipe (9 personnes) installée

dans un tout petit village du Gers. GARANTIE TOTALE - ASSURANCE EXCEPTIONNELLE

Commencez per dégueter en têto-à-tête le plus petit (de ves que bluce (65 g) (metitez-le au trais deux jours avent déguetarion). Si vous n'être per enthousiermé per se qualité. Il vous until de ons la totalité de voire achat (290 F) par rei Nous proposons chaque année, depuis plus de 10 ans,

une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire connaissance avec notre Maison.

Nous joindrons à votre colis l'édition 1988 de notre Guide de la Gascogne à tout petits prix: une sélection de restaurants artisanaux et de fermes-auberges. Un tourisme de découverte autour de 40 clochers gascons. Et une sélection des meilleurs vins de notre Région, commentés par notre canologue. Une lecture

SI VOUS REPONDEZVITE, votre colls un deuxième cade un déficieux pâté de Gascogn (2 parts). Une déficate entrée d'Armagnac soutigne la savel ingrédients: porc, toie de porc vin blanc, olignons, sel, épice	ne à l'Armagnac 65g cù un soupçon et des autres : fole d'oie, caufe,
	20MD

-	20MD	
-		

SICILE	
Villa 1 personnes k partir de 2 500 F semajos	
	500
Séjournez estte année dans l'une des 1500 fermes, villes, résidences sélectionnées au opur des plus balles régies	
d'Italie, et mesi en Provence-Côte d'Assur. Demonius vite le estalogue de 268 pages tout en conleurs à :	
Destination CLENDST - M7 - 10, one Varvillers - 75001 PARIS - T&L 40.28.42.67	
OUI, corregat met le catalogue	4
CUENDET 1989. Je John un chèque de 40 P (à l'arire de Destination CUENDET) Nom	•
Prénom Adresse	-
Code - :	_
Postal LILL TEL LILL VIDE	<u>.</u>
10, the Vascrilliera 75001 PARIS N/7	
	1

BON DE DEGUSTATION à retourner à ART VILLAGE - SARRANT BOW DE DESIGNATION OF REPORT OF THE CONTROL OF THE CHoint 290 F per Chéque bancaire CCP C mandat-lettre C Je préfère contre-remboursement (+35F) . 🗆 oui 🗀 non Signature _ (1) Ingrédiente: fois gras de canard reconstitué: 88,6%, sei, poivre. Le prix de notre promotion correspond à 51,33 F, pour 100g.

and the second s

The same of the sa

7

The state of the second second

AND THE STATE OF STAT are so were as هي جي

. -

المواد جاء ياماء

. 1518

- -

10 NO 12

 $= - (2\pi i \pi_0)^{2\pi} d_0^2$

1 92 MM

Surfage 🕷

ardrei inigi

The Mariana A

The Control of the State

The state of

The second secon

·元·李·· (李·李·李)

77.7

100

1 - 10 Mary and

1900

and the second

échecs

Nº 1307

SPASSKY CHANGE D'HUMEUR

(Coupe du monde de Reykjavik, 1988)

Elanca : R. SPASSICY Noirs : A. BELIAVSKY



NOTES a) La défense du pion 64 (5. Cc3; 5. d3; 5. D62) a anjourd'hai pratiquement disparu, le roque étant la continuation généralement observée. Cependant, ce développement du C-D a connu une grande vogue entre 1850 et 1900; décommés a attacne Blackburges a de grande vogue entre 1850 et 1900; dénommée « attaque Blackburne », elle fut jouée par tous les grands joueurs de l'époque, de Morphy à Tarrasch, à l'exception de Lasker; elle fut réintro-duite juste avant la denxième guerre mondiale par Kérès, notamment contre Euwe (match de 1939), et contre Spassky (Tournoi des candidats de 1956). Cetta suite ne pose, en prin-

cipe, aucun problème anz Noirs, selon la

b) On 5...Fc5; 6. d3, d6; 7. P63, Fb4; 8. 0-0, Fg4; 9. C62, 0-0; 10. c3, Fa5; 11. Cg3 comme dans la partis Mason-Schiffers, Hastings, 1895.

c) 6...Fc5estfnible:7.Cx65,Cx65; 8. d4, Fd6; 9. dx65, Fx65; 10. F4,

8. 00, F01; 7; 07; (Names of Street, 1966).

d) St. 7. Fd5, b4; 8. Fxc6, dxc6; 9. C62, Cx64; 10. Cx65, Fd6; 11. Cc4, 0-0; 12. 0-0, T68 avec un bon jeu pour les Noirs (Schlechter-Vidmar, Karlsbad, 1911). La ligne généralement suivie consiste en 7, 0-0, d6; 8. Cd5. Les Blancs de la commentate contra e l'illancs de la commentate contra e l'illancs. choisissent ici un coup neutre comme s'ils n'avaient pas envie de jouer pour le gain.

6) Dans la variante classique 7. 0-0, d6; 8. Cd5, Ca5; 9. Cx67, Dx67, les Blanca attaquent le centre par 10. d4. Ici, cette avance sera préparée et soutenne par le pion c.

(Ca5 ou auxi 8...,Fb7.

g) 11...Tb8 est jouable, mais les Noirs veulent céder la case d8 à la T-D. h) A ce moment, Spassky propose la sullité à son adversaire, qui est obligé de le refuser puisqu'il se bat pour la pre-mière place, ex asquo ou non avec le champion du monde, G. Kasparov : Il a'y a pas d'autre moyen de défendre le pion é5 menacé par 15. F×ç6.

j) Profitant de ce que la case h4 n'est plus surveillée, Spassity oriente ses forces en direction de l'aile-R.

k) Peut-être fallait-il choisir un autre plan: f6-F66-Dc6-a5-b4 ? pass. 16° ren-190-25-04 ?

// Après la subtilité psychologique de la proposition de milité, une finesse qui laisse les pièces noires dans un curieux cachevêtrement.

m) Ou 20...,Fb8 ; 21. Pg9: a) 21. F63 semble fart, mais les Blancs commencent, à juste titre, par donner à leur F espagnol une belle diago-

o) Avec des comps simples, Spanky a obtenu une position dans laquelle ses pièces possèdent une grande activité, alors que son adversaire est quelque pen embouteillé; à ce moment, Spanky a, sans doute, mis de côté ses intentions pacifiques et changé d'humeur.

p) Prévoyant de se libérer par 25...,Fé6. q/ Unjoilsacrificede C!

r/ Menacant 27. D×g6+, Rh8;
28. Dh6+, Rg8; 29. Td3.

#) Si26...,F66;27.Td3!

1) Mouses columnate 28. F×65 solvi.

u) Rendre le pièce est nécessaire à la défense, mais l'attaque des Blancs n'est pas terminée.

v/ Si 29_Fg8; 30. Td3!

w) Maintenant, les Noirs doivent sacrifier une pièce pour no per succember

31. Fxé5 snivi du mat. x) Messace toujours de gagner par 14. Rg7, Dg6 mat. 34. Fx65.

p) Le reste se pose aucun problème aux Blanca, mais les Noirs attendent le contrôle du temps au quarantième coup.

SOLUTION
DE L'ÉTUDE : 1306
B. ANUFRIÉV et V. GUSEV, 1986 (Blancs: Rg7, Fh2, Pg6 et h7. Noirs: Rd4, Fa1, Pa2. Nulle.)

Si 1. Ff4?, R64+ et si 1. Fd6?, Rd5+. Si 1. F47, R64+ et si 1. F467, R45+.

1. Rgel, R64; 2. F462, RTS; 3. F484,
F467; 4. g72, a1=D; 5. gxk8=C,
De2+; 6. C17, Rg6; 7. h8=C+1 natio.

Si 1... R45; 2. F141, Fb2 (cm 2... R66;
3. F462, F464; 5. F63, F65; 6. F141, F16;
7. Fg51, Fb2; 8. Fg1! et le F blanc manon-vecternellement sur la Gasgonale g1-b6. 7. Fg3., Fo4. p. Fylian is a fingonale ç1-b6.
\$12... Fb2:3. Fa3!, Fg3:4. Fb4!, Fd4:
5. Fg5! F65:6. Fd6!, Ff6:7. F67!, Fb2:
8. Fa3! avec jou éteraci symétrique sur la diagonale a3-f8.

diagonsle a 3-f8.

Et non 3..., R×g6 à cause de 4.h8 = D¹, F×h8; 5. Fg7! F×g7; pat.

ST 4 R×h8?, a1+D+; 5. g7. Rg6; 6. Rg8, Da2+; 7. Rh8, Dh2; 8; Rg8, Dh3+; 9. Rh8, Dc3; 10. Rg8, Dc4+; 11. Rh8, Dd4; 12. Rg8, Dd5+; 13. Rh8, D65; 14. Rg8, Dh5!; 15. h8=C+, Rf6; 16. Fb4 (a3), Dd5+; 17. Rh7, D64+(d3) snivi de 18...,D×F, et les Noirs gamest.

gagnesst.

Et mom 5. gyclu8=D?, Da2+; 6. Rg7,
Db2+; 7. Rg8, Db3+; 8. Rg7, Dc3+;

Quest Nand Est Sud

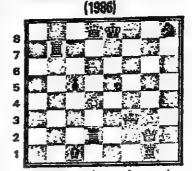
hamediatement : si 30...Fa8 (b7-f3); 9.Rg8.Dc4+:10.Rg7.Dd4+:11.Rg8. Dd5+:12. Rg7. De5+:13. Rg8. De6+:

Et non 6. Rg7?, D66!

Un premier prix justifié.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1307 E. DOBRESCU et V. NESTORESCU



abcdefgh BLANCS (6): Rf3, Dg2, Tg1 et b7, Pd4, g3.
NOIRS (6): Ré8, Dd8, Td2.
Fç1, Ch8, Pç5.
Les Blanes jouent et font mille.

bridge

Nº 1305

L'ART DE LA DÉFENSE

Pour blen jouer en flanc il est easen-tiel de bien raisonner et d'imaginer une main du déclarant avec laquelle la chute est possible. La donne suivante de match France-Espagne au Championnat d'Europe de 1985 en un exemple typi-

RD9 ♥D73 ♦ 10863 **♣**DV8 ₱1065 ♥A984 ♦AV75 ₱43 N ♥ V42
∇ 105
∇ RD9
₱ 109652 **♦**A873 ♥RV62 042

♣AR7 Ann.: S. don. Pers. vuln. Sud Ouest Nord Graupers Covo Liopart Paiadino
1 SA passo 3 SA passo...

Ouest a entamé le 4 de Cœur pour le 3 du mort, le 10 d'Est et le Valet de Sud qui a continué avec le 6 de Cœur. Quelle carte Covo, en Ouest, e-t-il fourmie pour prendre la meilleure chance de voit me battre TROIS SANS ATOUT? Quel a contrat.

Sud, qui a ouvert de 1 SA, a certaine-ment le Roi de Cœur (pour avoir rejoné Cœur) et environ 16 points. On peut alors se poser deux questions :

1. Si le déclarant, qui a fait le Valet de Cour, réalise maintenant la Dame de Cœur du mort, peut-il avoir sept autres jevées sans rendre la maia ?

2. Comment la défense peut-elle espé-

Si Sud a l'As de Pique et As Roi de Trèfie et s'il a quatre Piques ou quatre Trèfies, il « alignera » 3 SA avec supt cartes noires et deux levées à Cœur....

Si Sud n'a pas le Roi de Trèfie, mais le Roi de Carrese, il lui suffira sans donte de faire l'impasse à Trèfie pour gagner (avec au besoin en placement de main à Cœur sur Ouest pour l'obliger à livrer le Roi de Carresa)...

Si Sud n'a qu'un des deux As acins, alors il aura Roi Dame de Carreau et qu

voit mai comment faire chuter la

Conclusion: le meilleur espoir out qu'Est ait ha-même le mariage à Car-reau et pour cette raison Covo s'est précipité sur l'As de Corur puis a contre-attaqué un petit Curreun pour la chuts...

La valeur d'un neuf

On a tradance à sous-estimer la valeur des cartes intermédiaires et actamment des 9. Ils sont pourtant quelquefois l'élément décisif pour gagner un contrat. Ce fut le cas dans cette donns d'as match eutre l'islande et la Suècie.

♦ 10543 ♥ ¥865 ♦ ¥82	◆876 ♥A109 ♦R107 ◆A1093 PDV2 ♥R7432 ♦D543 ♦D543
	♦AR9 VD
	♦A96 ♦RDV654
Ann.: 0. d	lon. Pers. vuin.

Flodgvist Jorgenson Gothe Signrds. 10 3♣ Passe **P8590** разве 6 Ф... 5 🗭 Ouest ayant entamé le 4 de Pique pour le Valet d'Est, comment Sigurds-

son en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A TREFLE contre toute défense, les atouts étant 2-2 ?

Note sur les enchères

L'ouverture de « l Cirreau » dans le système du Trèffe de Précision indiquait moins de 16 H, pas de majeure de cinq et une couleur qui pouvait n'être que de deux cartes. Le saut à « 4 Cœurs » était un «splinter» (singleton à Cœur et invitation au chelem dans la couleur agréée).

A l'autre table, les annonces avaient

Nord Est Sud Ouest Asb. Hallberg Simon Berglund
Passe passe 2 ♥! contre
4 ♥ contre passe 5 ♠...

L'ouverture de « 2 Cœurs » faible avec cette horrible content a sans doute empêché le chelem, car Nord n'a pas eu le courage de dire « 6 Trèfles » sur « 5 Trèfles ». Au contrat de « 4 Cœurs » la chute aurait été de 900, mais on comprend que Sud ait dit « 5 Trèfles »...

Un nouveau magazine

Un nouveau magazine bimensuel, la Lettre du bridge, vient d'être lance par le champion Michel Lebel, un des promoteurs de la Majeure par Cinq. La présentation en couleur est attrayante, les exercices sont nombreux et l'actualité est complète. Tous les bridgeurs no pourront qu'apprécier cette Lattre de huit pages écrite par d'excellents réduc-teurs. La Lettre du bridge, 9, rue Valentin-Haüy, 75015 Paris. Prix: 15 F le numéro. Abonnement (un au): 290 F.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

PARCOURS INSOLITE

ionnet des Pays-Bes, juniors, 1987

Biance : J. GÉVÉKE Noirs : DUK Ouverture : Raphadi

1. 32-28 18-23 25. 33×24
2. 33-32 12-18 (a) 26. 33-33
3. 43-38 (b) 7-12 77. 25×14
4. 48-43 1-7 28-44
5. 31-47 28-44
6. 34-29 (a) 25×34
7. 48×28 15×24
1. 45-36 (a) 17-21
1. 45-36 (b) 17-21
1. 45-36 (c) 18-26
1. 45-36 (c) 18 38 x 29 14 x 39 9 x 20 20 x 29 15 x 30 20 x 29 15 x 30 24 x 34 8 x 12 12 x 18 4 x 34 9 x 14 9 x 10 17 x 13 18 x 12 18 x 12 19 x 13 10 x 13 18-15 (h) 39, 39-34 8-12 (c) 11-17 40, 34-29 (p) 24×31 17-21 41, 39-24 19×38 12×21 42, 21×371 (q) 38-34 21-26 43, 22×13 34-39 (r) 26×37 44, 13-8 35-43 (f) 8-12 45, 8-27 (h) 14-19 7-11 46, 3-47 19-12-17 47, 8-302 Abantos (t) 24-39 (k) 13.31-36 H 16.41-37 H 17.37-31 18.26×17 19.58-45 20.27-22(f) 21.42×31(f) 22.46-41 23.41-37 24.44-42 24

NOTES a)Ou 2 ...(13-18); 3, 35-30 (20-24)

livre un coup direct sussitét avec tout non-veaux amateurs. 3. 31-27 [l'exploitation du vesus amateurs 3. 31-27 [responsition da temps de repos sur atraque intempestive], 3. ... (24×35); 4. 28-22 (17×28); 5.33×24B+1. b) Classique est ansal 3.31-27 (17-21); 4.37-31 (7-12); 5.31-26 perd le pion sur un coup très simple, accessible après quelques mois d'initiation. 5. ... (20-24) [temps de repos]; 6.26×17 (11×31); 7.36×27 (16-

21); 8. 27×16 (23-29); 9. 34×23 (18×27),N+1.

An troisième temps 3, 31-27 conduit per-An troisième temps 3.31-27 conduit perfois, chez les débutants, au coup VANBYCK, dont le mécanisme s'apparenne, à ce stade, à une petite torture de l'esprit. 3. ...(17-21); 4. 37-31 (7-12); 5. 42-38 (21-26), alors B+1 en huit temps; 6. 33-291 (26×37); 7. 27-221 (18×27); 8. 29×7 (1×12); 9. 32×21 (16×27); 10. 41×21 et l'attaque 10. ...(11-16) pour rétablir l'égalité numérique est réfutée par 11. 38-33 (16×27); 12. 28-23 (79×28); 13. 33×31, B+1.

13.33×31,B+1. Toujours au troisième temps 3, 42-38 peut s'ouveir sur une variante ponctuée par le coup DAMBRUN en neuf temps, d'une haute technicité, mise en œuvre pour la pre-mière fois par en maître en 1910, et inédite dans la rubrique : 3. 42-38 (7-12) : 4. 47-42 (1-7) : 5. 31-27 (20-24) : 6. 34-30 (17-21) ; 7. 37-31 (14-20) : 8. 30-25 (10-14) : 9. 40-34 (4-10); 10. 44-40, les Noirs dameir en neuf temps: 10. ...(24-30)!; 11. 35×24 (19×30); 12. 28×19 (14×23); 13. 25×14 (10×19); 14. 34×25 (23-28)! [ls seconde phase du mécanisme, complexe]; 15. 32×14 (9×20); 16. 25×14 (21×32); 17. 32×77 (13.19); 16. 25×14 (21×32); 17. 38×27 (13-19); 18. 25×14 (21×32); 17. 38×27 (13-19); 18. 14×23 (18×47)ß, Dame, +. Nous sommes très loins, à travers cette combinaison de haut niveau, des quelques lettres de l'alphabet données dans les deux premiers exemples ci-dessus. e) Un échange qui donne, après la fermature 2. 38-32, un caractère anni-ouvert à ce début.

d) Retour à l'alphabet sur 8. 44-40, les Noirs gagnent en quatre temps : 8. ...(24-29) ; 9. 33×24 (19×30) ; 10. 35×24 (18-22) ; 11. 27×18 (13×35), rafle cinq pions,

e) Le joune conducteur des Blancs recherche un travail technique et non la très provisoire simplification par le deux pour deux 27-22 (18×27); 28-23 (19×28); 23-21; f) latroduït un plan délicat, considéré nême comme hesardeux par des experts.

g) Sur 13. 48-42, les Noirs peuvent amer de deux manifere des l'Augustin

13. ...(24-29);
14. 33×24 (13-18); 15. 24×22 (12-17);
16. 28×10 (17×48) [dame]; 17. 31-26 (5×14); 18. 36-31, et les Noirs se trouvent sans défense contre 47-42 (48×37);
41×32.B+1 après la prise de la dame. Descrième manière: 13. ...(24-29); 14. 33×24 (15-20); 15. 24×15 (14-20); 16. 15×24 (13-18); 17. 24×22 (12-17); 18. 28×19 (17×48) [dame]; 19. 31-

26, etc., B+ après la prise de la dame par 27-21 puis 41-37. h)Les Noirs maîtrisent mieux le terrain

et se dotent d'une colonne d'attaque contre l'alle forite des Rienes.

l) Le joune conducteur des Blancs se signale une seconde fois par se recherchs d'un jeu basé sur l'imagination et l'audace.

j) Il convient de manquez le pas pour bien déceler l'autodestruction qui soivrait 21. 32×41 (23×32); 22. 38×27 (24×30)!; 23. 25×34, jl (13-18); 24. 22×24 (20×47)1, rafle cinq pions, dame, +.

jl) 25. 35×24 (20×40), rafle quatre pions, +.

pions, +.

k) Une attaque dans l'air depuis le quinzième temps.

!) Chasse l'attaquant de pointe et, opé-

l) Chasse l'astraquant de pointe et, opération bénéfique à ce stade de l'affrontement, dans cette position, gagne des temps.

m) Sur 34. 39-33, nouveau schéma de comp de dame: 34. ...(24-29); 35. 33×24 (23-29); 36. 24×33 (19-23); 37. 28×2 (17×48); 38. 8×17 (48×25), mais les Blancs obtienment un avantage positionnel paut-être décisif dans le final: 39. 31-26 (11×22); 40. 35-30 (25×31); 41. 36×18, prend deux pièces dont la dame.

s) Situation explosive.

o) Alors tout explose.

a) Alors tout explose.

b) Ce sacrifice massif est in clá

control de la clá

control de

mécanisme.

q] Rafle cinq pions solon un percours insolite, inédit bien sur dans la rabrique.

r) Le sprint regeur cat lancé,
s) Encure le coup juste.

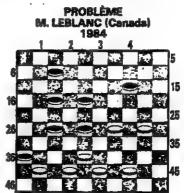
t) Les Noirs sont mat! Si (43-49), + humbédiat par 30-43, prise de dame et débordement par 25-20, etc. Et si (43-48), 30-2 (48 × 22...) pais 33-37, etc., +.

Les Blancs jouent et gagnera. Application élégante dans sa relative simplicité de la
règle de la prise majoritaire et de l'obligation
de n'enlever les pièces qu'après l'exécution
complète de la rafle.

• SOLUTION: 42-37 (36×47) [les
Noirs dament] 29-23! [collage et pointe de
cette petite combinaison] (47×49) [la
dame noire rafle trois pions] 23×1! [les
Blancs dament] (49×46) 1×51, + assez
simple sur le thème des deux pôles.

JEAN CHAPTE

JEAN CHAZE.



Les Blancs jouent et gagnent.

48

mots croisés

Nº 535

I. Leur spécialité allie l'art à la

science. — II. Il faut qu'elle soit en fin de course. Inutile pour lui de faire la course. — III. Un vrai requin. Une grosse sottise. — IV. Füt un vrai attachement. Vous mit à plat pour vous remettre d'aplomb. — V. N'aura rien appris. Ça peut paraître curieux, mais c'est ainsi. — VI. Pointiliste. On n'a pas cherché à le blanchir. Direction. — VII. Bien sûr, dans le veau. Si on veut tout effacer. — VIII. En paix. Dans le partage. - IX. Temps d'inertie très

apprécié parfois. Marocaine. ~ X. Dames. Ça concerne les poulets. ~ XI. Biez soulignés par les I.

 Sa spécialité allie la science à l'art. – 2. N'a plus autant de poids. Numéro 1. – 3. Font rêver d'amour. - 4. Qui se souvient encore qu'il fui 4. Qui se souvent encore qu'il fut dieu? A toujours son châtean.
5. N'en parlous plus. Fait appliquer la règle.
6. Soldat. Pronom. Note. Note inversée.
7. A peu d'attraits.
8. Prenait des risques. En famille.
9. Fait mieux. Dans le poème.
10. Toujours pauvres. Chasseur chassé.
11. En mit partout. Presque au lit.
12. Lorsqu'elles sout comme ici savantes on neut en parcomme ici savantes on peut en par-

SOLUTION DU Nº E34

Horizontalement I. Soldat incomu. - II. Abouti, Aisées. — III. Nouvenes. Tenu. — IV. CD. Emotive. Er. — V. Tigré. Aluns. — VI. UER. Stylés. Ré. — VII. Anet. Bée. Outr. - VIII. Icare. Ereinté. - IX. Renizi. Arrien. -

X. Estourbissent.

1. Sanctuaire. - 2. Obédicaces. -3. Lou. Gréant. - 4. Durer. Trio. -5. Atomes, Eau. - 6. Tino. Th. Ir. -7. Etayée. - 8. Nasillerai. - 9. Cl. Vue. Ers. - 10. Ostensoira. - 11. Née. Unic. - 12. Néné. Riten. - 13. Usur-

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 538

Horizontalement

1. AILOPRR. - 2. CDEEHNN. 3. AEILLOSU. - 4. AEGIUNNR. 5. ERGGIINU. - 6. ACCENRS (+1). 7. CEEBERS. - 8. EEMNNOY. 9. ADEORT (+2). - 10. AEINTTUU. 11. BEEELMNT. - 12. EHIOPRS. 13. EILLOTV. - 14. AEIILRS (+6). 15. DEEEMNST. - 16. CEEENTU. 17. AEEMRSST (+6). 18. AEMSSU (+5). - 19. CEEFINO. 20. EEILNSV (+1). 21. EEEEINRT. - 22. AEEENSS.

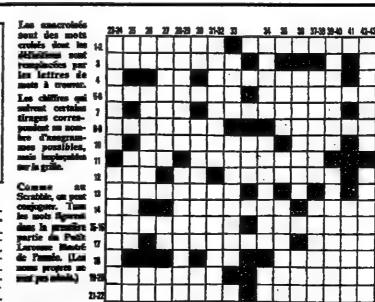
23. DIMOPSU. - 24. CDEEEINV.
25. EINPSU (+1). - 26. AENOTUY.
- 27. EHILMRTU. - 28. AFILNOT. 29. AAILNNPT (+1). 30. BEHILMTU. - 31. EEEGNNRR.
(+1). - 32. ACEEELO. - 33. EHILMOST. 34. AEEMPRR. 35. ESSSSU. - 36. EHIMNNOS. 37. AACEETT. - 38. AEELR. 39. DEEENRS. - 40. CEEIMNPS. 41. AEELTT (+1). - 42. ACEOSSS 41. AEELTT (+1). - 42. ACEOSSS (+1). -43. AAEEGLSS (+2).

Verticalement

SOLUTION DU Nº 535

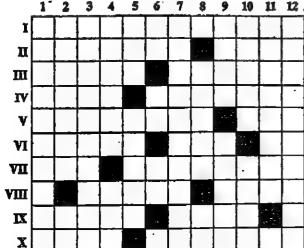
1. OESTRALE (OLEASTRE). ...

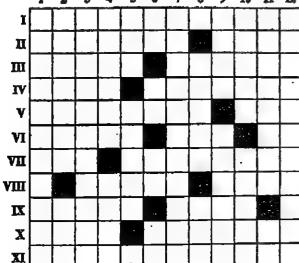
2. ACADIEN. - 1. BOLIVAR. ...



4. LUXMETRE. - 5. AFFINER (RAFFINE). - 6. TRUCIDAL - 7. SERPULE, ver marin (PELURES, PLEURES). - 8. VELOUTAT (LOUVETAT). - 9. SPECULE (PECULES). - 10. CABERNET (BERÇANTE). - 11. VROMBIR. - 12. EGYPTIEN. - 13. ANALITE (AILANTE, ALIENAT). - 14. SHAMISEN, Inth japomais. - 15. ISOGRAME. - 16. LAUSES, dalle (SALUES, SAULES). - 17. EXULTES. - 18. PARSEMEE (EMPAREES, EMPESERA). - 19. OBLATIVE. - 20. CUEILLE. - 21. ETRANGLE (GRENELAT, REGALENT, REGELANT). - 11. VROMBIR. - 12. SEXTUPLE. - 23. TEMPORAL. - 24. RHETIQUE. - 25. ENVIASSE (VANISES, VEINASSE, VESANISES). - 26. HERESIES (HERISSES). - 27. EBENISTE. - 28. ALBATROS. - 29. EBAHIRA. - 30. PATINAS (TAPINAS, PANMONS, CÉPAGE (RAMONAS). - 33. IRONIE. - 34. UPERISA (PUERAIS). - 35. NOIRAUDE (DOUANIER). - 36. SENEVE.

22. SEXTUPLE. – 23. TEMPORAL. –
24. RHÉTIQUE. – 25. ENVIASSE
(VANISEES, VEINASSE, VESANIES). – 26. HERESIES (HERISSEE). – 27. EBENISTE. – 28. ALBATROS. – 29. EBAHIRA. –
30. PATINAS (TAPINAS, PANSAIT). – 31. AVIFAUNE. – 32. ARAMONS, cépage (RAMONAS). –
33. IRONIE. – 34. UPERISA (PUERAIS, PUISERA, SURPAIE, EPURAIS). – 35. NOIRAUDE (DOUANIER). – 36. SENEVE,





Sports

Le financement des fédérations

Maille à partir

Les fédérations sportives en faillite ? A en croire les déclarations de Nelson Paillou, président du Comité national olympique (CNOSF), leur situation financière est catastrophique. La fante à qui ? A l'Etat qui gèle l'argent destiné aux sports, scion Nelson Paillou. Aux fédératious qui out géré imprademment leurs recettes, selon l'administration. Avec, en toile de fond, in discussion budgétaire pour 1989, la réélection des pré-sidents de fédération et la nomination d'un nouveau directeur des sports au secrétarint d'Etat, la polémique est devenne aigre.

YURREALISTE . En auittant la tour Olivier-de-Serres, siège du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, un haut fonctionnaire, remis à la disposition de son corps d'origine, n'a eu que cet adjectif pour qualifier les relations actuelles de l'Administration et du mouvement sportif. Elles out tout pour être idylliques ; elles sont oragouses.

Sams som

• dethon &

AMIENTAUX

Qui aurait pu imaginer qu'un responsable comme Nelson Pail-lou, le président du Comité olympique national, tout en rondeurs radicales-socialistes, appelle un jour ses pairs à boycotter une réunion de concertation avec un secrétaire d'Etat socialiste ? C'est pourtant ce qu'il s'est passé, le 15 novembre, à l'issue du conseil d'administration du Comité national olympique (CNOSF) qu'il préside. Après les hôpitaux, les postes et les transports, les stades vont-ils à leur tour être des points de fixation du mécontente Dieu lui-même sera-t-il pris à

En tout cas, le tableau de la situation financière du sport, brossé par ses plus éminents représentants, est bien surréaliste, six semaines après la fin des Jeux olympiques de Séoul. « Le mouvement sportif est au bord de la faillite pour n'avoir perçu qu'une faible partie des subventions qui lui ont été promises en 1988 », clame Neison Paillon pour justifier cet accès de manvaise humour. C'est le refrain d'une complainte entonnée par de nombreux présidents de fédération.

Henri Sérandour, président de la Fédération de natation, qui attend 6 millions de francs, soit 52 % du montant total de la subvention: « Jamals un gouvernement n'a méprisé le sport comme cela. Je suis écouré parce qu'on thésaurise sur le dos des bénévoles. Les clubs, dans certains départements, n'ont rien touché depuis un an. J'ai fait étudier la possibilité de mettre le personnel fédéral au chômage technique. Et, de toute façon, tous les stages et toutes les compétitions ont été annulés jusqu'à la fin de l'année. La cogestion du Fonds national du développement du sport est un leurre. >

Date was

Pierre Abric, président de la Fédération d'escrime, auquel il manque 4 millions de france et qui a du payer 10 000 francs d'agios aux banques en septem-bre : « J'attends désespérément 2,2 millions du secrétariat d'Etat qui ont prétendument été engagés en juin dernier. Pour régler Air France, qui refuse de nous transporter, il va falloir que la FFE contracte un emprunt de 500 000 francs. La banque ne nous autorise pas un découvert de plus de 1 million. »

Philippe Lecot, président de la Fédération de canoë kayak, qui a mis sons le coude des factures d'un montant total de 1 million en attendant de toucher 3 millions de francs de subventions : « L'argent promis en juin arrivera dans un délai indéterminé. Toutes les actions sportives sont bloquées depuis le début de septembre. »

A ces trois témoignages qui confirment les alarmes de Nelson Paillou, il est possible d'en ajouter beaucoup d'autres. Ils sont concordants et accablants. Trop pour être véritablement sincères? lls ont en tout cas l'inconvénient majeur d'être formulés par des présidents de fédérations qui vivent essentiellement de subvenions. « Nous ne sommes pas dans le rouge. Nous avons seulement subi une perte de niveau des pro-duits sinanciers. Nous avons vendu des SICAV et des bons de caisse », note Claude Saulay, directrice de la gestion à la fédération de judo, qui a reça 75 % des subventions prévues. Rue des Plantes, comme aux sièges des fédérations de football, de tennis on de rugby, on ne fait pas un drame parce que le versement des subventions du FNDS sont en retard. On s'y attendait, on a agi

Retards inhérents

Bref, on beigne bien en plein surréalisme. Ce n'est pas la faillite générale annoncée par Nelson Paillou. Il n'est même pas question de faillites particulières. Nous allons respecter la parole de l'Etat et payer ce qui est dû, au plus tard au premier trimes-tre 1989 », déclare Roger Bambuck, secrétaire d'Etat aux sports, lors du débat budgétaire à l'Assemblée nationale. Personne ne met en doute sa parole. Les retards dans l'attribution des subventions sout en effet inhérents au fonctionnement du FNDS.

Ce fameux fonds n'a pas d'existence matérielle autre qu'un décret de création. Il n'a pas de locaux, pas de directeur. C'est un compte du Trésor alimenté par quatre sources de recettes dont la principale est un prélèvement sur le inontant des enjeux au Loto sportif. La Société nationale de la loteris et du Loto verse un tiers du montant des paris sur les matches de football au Trésor, qui affecte ces sommes au secrétariet d'Etat sux sports, celui-ci ventilant en concertation avec le mouvement sportif, entre les différentes fédérations, directement on par le canal des préfets. Les méandres de la procédure sont suffisamment complexes pour qu'entre le moment on un parieur engage son argent sur une grille et celui où une fédération recoit son chèque. il s'écoule plus de trois mois.

Cela est sans conséquence tant que le rendement du Loto a été régulier. Mais la mécanique commence à s'eurayer à partir de 1987 quand les prévisions de recettes se révèlent exagérément optimistes. Les parieurs engagent de moins en moins d'argent dans un jen où il est pratiquement impossible de gagner. Done, la part qui revient au sport diminue de plus en plus. Ou plutôt devrait diminuer : calcul politique ou non, le secrétaire d'Etat en poste sous le gouvernement Chirac, Christian Bergelin, couvre le manque à gagner en utilisant les crédits non distribués les années précédentes. A la fin de l'année, il ne manque que 25 millions pour des engagementa de 940 millions de francs.

le FNDS dispose de 1 milliard de francs. C'est tellement irréaliste, compte tenn de la désaffection persistante pour le jeu, que la direction des sports anno le mois de février aux fédérations qu'elle ne devront compter que sur 90 % du montant des subven-Cette réduction s'accompagne

comme s'il allait être possible que

tions qui leur ont été promises. d'importants délais dans les virements: il n'y a plus de réserve et les rentrées sont de plus en plus médiocres. Une modification du règlement du Loto sportif va relancer l'intérêt pour ce jeu et donc les entrées du FNDS. Mais des retards ont été pris dans les versements aux fédérations. Le changement de majorité politi-que, la proximité des Joux olympiques, n'incitent guère à uns rigueur qui aurait du s'imposer à

« Un président de fédération a falt irruption l'autre jour au ministère avec son trésorier. Il présendats qu'on l'acculais à la failitie en ne lui versant par ses subventions. Il a été facile de lui démontrer qu'il confondats trésorerie et gestion ; il avait déjà tou-ché 90 % des subventions auxquelles il pouvait prétendre, mais il avait anticipé des dépenses sur des recettes qu'il n'avait pas eues », note un consciller de Roger Bambuck. Le calme qui règne, tour Olivier-de-Serres devant la tempête qui menace, indique en effet qu'on ne craint pas la polémique. Pourquoi, dans ces conditions, les responsables sportifs out-ils pris le risque de l'engager ?

Les motivations sont compiezes. Pour tel président proche de l'ancienne majorité politique, il s'agit de se démarquer, en l'embarrassant le plus possible, du gouvernement socialiste. Pour tel autre, dont le bilan financier. soumis à ses mandants, n'est pas très brillant, cette manière de ponjadisme permet de trouver une excuse facile aux difficultés financières de sa fédération. Mais cela n'explique pas pourquoi Nel-son Paillon prend la tôte de ce combat douteux.

Homme de ganche recomu, sinun déclaré, il a pris le pouvoir rue d'Anjou, siège du CNOSP, porté par l'état de grâce qui a suivi l'élection présidentielle de complots qui ont été ourdis dans les coulisses de le cohabitation. Le retour aux affaires des socialistes enrait di conforter définitiventent sa position. Or, d'emrée de jeu, il est entré en conflit avec Roger Bambuck

Fronde?

Une parole malheureuse serait à l'origine de cette bisbille : en riestallant au ministère, l'ancien champion de sprint déclara qu'il entendant désormais contrôles le sport de hant niveau, antrement dit enlever aux fédérations leurs prérogatives dans ce domaine. Cels pouvait passer pour le dérapage d'un bomme peu familier de la dialectique du pouvoir. Mais c'est bien l'axe de la politique qu'entend mener le nouveau socrétaire d'Etat. Tout ce qu'il va faire et dire par la suite le confirme. Et c'est intolérable pour Nelson Paillon, qui a toujours été le chantre de la cogestion du sport

alors médiocres au regard des questions de fond posées : comment doit être financé et comment doit être géré le sport fran-

Récit de la rubrique des sports.

FOOTBALL: avant la rencontre Yougoslavie-France

Platini pour redorer le blason

L'équipe de France de foot-ball dispute, samedi 19 novembre à Belgrade, son troisième match qualificatif pour la Coupe du monde 1990. Le mouveau sélectionneur, Michel Pfatini, sera sur le banc de touche. Les différentes pressions qui ont mené à son intronisation ne sont toujours pas clairement cernées. Il semble cependant que, pour la première fois, des facteurs économiques alent pesé sur une décision technique.

E soleil est au beau fixe sur le centre technique national de Clairefontaine, dans la vallée de Chevreuse. Le calme est revenu autour de l'équipe de France. A peine remarque-t-on le silhonette de Claude Bez, le présidem des Girondins de Bordesau, marchant leatement de long en large dans le

Pius visible sur les survêtements et les T-shirts des joueurs et de l'encadrement, ainsi qu'antour du terrain d'entraînement, le logo de Canal Pius rappelle les événements du dernier mois : le contraî de sponsorisation entre la chaîne crypule et la Fédération, le mai à Chypre, le limogeage d'Henri Michel, l'arrivée du trio des « sauveurs » Platini-Houllier-Bez. Et les questions demeurées sans rénouses à propos de demeurées sans réponses à propos de ce putsch de la Toussaint, Les rôles de Charles Biétry (Canal Plus) et de Jean-Claude Darmon (Média-foot), notamment, n'ont pas été éclaireis. Le seront-ils un jour?

Eux affirment qu'ils n'y sont pour rien. Mais tant de liens se sont tissée entre eux, les dirigeants du football en général et Claude Bez en particu-lier, qu'il est difficile de le croire. Jean-Claude Darmon, celui par lequel la publicité et l'argent sont arrivés dans le football, a bean affirment mer: « J'ai tellement foi en l'équipe de Francs que je réussirai toujours à vendre son image », il n'en est pas moins évident qu'un Platini qui gagne se monnaie plus facilement qu'un Michel qui perd.

Le PDG de Médiafoot travailleit pour le compte du FC Nantes, à la fin des années 60, lorsqu'il réussit à convaincre Jean Sadoul, président du Groupement professionnel, des blenfaits financiers de la publicité.

OFFRE SPÉCIALE

Le Monde

reservée aux lecteurs

JUDO A BERCY

ET INDONA FORT - FELL MANORS



Canal Plus est désormais plus visi-ble sur les tenues de l'équipe de

« Je m'étais aperçu que nous étions encore à l'âge de la pierre en matière de sponsorisation », raconte-til. A présent, sa société recherche des annouceurs pour qua-torze clubs de première division et monte quelque opérations ponctuelles avec deux autres.

Son chiffre d'affaires est pessé de 400 000 F à ses débuts à 340 millions de francs aujourd'hui. Devant de teis résultats, la Fédération fran-çaisa de football (FFF) et la Lique nationale (LNF) lui ont conféré le titre de directeur de leur promotion et de leur publicité. Il est ainsi devenu l'interlocuteur principal des chaînes de télévision intéressées par des retranamissions. Et donc de Canal Pius, qui a franchi le cap des 2,5 millions d'abonnés en bâtissant

Le football y tient une place privilé-giée avec vingt à vingt-cinq retrans-missions de matches de championnat de première division chaque année – la deuxième division sera à avec Le Havre-Lyon, - les Coupes d'Europe et les rencontres de

Les frais sont élevés (3,8 millions de francs par match de championnat actuellement) malgré le parrainage des retransmissions par une chaîne des retransmissions par une chaîne d'hypermarchés. Mais, à ce prix. Canal Plus s'est imposé comme l'une des composantes du football fran-çais, « son allié inconditionnel », comme le dit Jean Sadoul.

D'où l'idée de s'associer à l'équipe de France, dont la chaîne à péage est devenue dans les faits, et pour six ans, l'un des sponsors quolques jours avant la march de celle-ci à Chypre, En schange de quoi elle a obtenu une prolongation jusqu'à 1994 de son accord avec la LNF sur les mat-

Sur le papier, rien n'est encore fait. « Non, mais la parole est don-nés et elle suffit. On attend juste use occasion pour donner un peu d'éclat à la rignature lors d'use retransmission télévisée », explique Jean-Claude Darmon, qui fut bren sûr le négociateur de ce contrat. A Canal Plus, on justifie ce retard par les nombreux déplacements de Charles Biétry et par l'ampleur de l'opération : « Un contrat de cette importance ne se rédige pas sur un

Ne faut-il pas y voir anssi l'embarras de Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, à l'égard des autres sponsors? Adidas, fournisseur officiel de la sélection nationale depuis vingtcinq ans, apparaît en plus petit que Canal Plus sur les équipements des internationaux. Pierre-Yves Lenoir, directeur du marketing, a déjà fait savoir que cette « dilution » de l'image d'Adidas pousserait sa société à revoir les conditions d'un contrat qui expire en juin 1989 : - Nous avons atteint notre investissement maximai dans le football. Ce dernier subit un phénomène d'inflation que nous ne pouvons pas suivre parce que le marché, lui, est sta-

Plus inquiétant encore pour la FFF, TF 1 a déclaré qu'il était hors de question de payer très cher (6 millions de francs, dont 40 % vont à la LNF) les droits de retransmission d'un mutch dans lequel tous les plans du benc de tonché et des remplacants montreront le sigle d'une chaîne concurrente. TF1 a affirmé ne vouloir versur que la moitié de la somme prévue dans le contrat qui la lie à la FFF.

On en vient à une idée exprimée dès 1986 par Bernard Poiscuil dans le premier tome de son étude Football et télévision. Il naraît aberrant une les chaînes de télévision paient de plus en plus cher pour diffuser des matches et qu'elles ne touchent rien de la part d'annonceurs dont elles relaient l'image dans des millions de foyers.

Le football français marche sur la tête, les salaires des joueurs étant hors de proportion avec les résultats des clubs au niveau international. « Ce n'est pas rendre service au football que de le pousser à continuer de vivre largement au-dessus de ses moyens », disait Christian Quidet, responsable du service des sports sur Antenne 2, en commentant le contrat de sponsorisation de Canal Pius, qu'on chiffre, offi-cieusement, à 10 millions de france par an. Il ombliait sams doute que lui-même avait versé 13 millions pour retransmettre les deux mutches de coupe d'Europe du FC Motz, seal clab à ne pas avoir traité avec Canal Plus pour cette compétition et - coîncidence? - I'un des quatre clubs dont ne s'occupe pas Médiafoot.

Jean Sadoul avait cependant reconnu que le contrat avec la chaîne à péage était important « pour aider des clubs souvent en difficulté ». Avec la montée en puissance de personnes comme Claude Bez, Charles Biétry et Jean-Claude Darmon, dont les réussites économiques sont incontestables, deux voies s'ouvrent au football français : continuer d'être un tonneau des Danaïdes que ces trois-là trouveront toujours à alimenter; ou bien perdre de son indépendance à l'égard de ceux qui détienment l'argent. Le changement à la tête de l'équipe de France indiquerait plutôt la seconde direction.

THIERRY CERMATO.

LES HEURES DU STADE

Corride de Villejuif et cross du Deuphiné, du Maine libre et du Méridional. — Dimanche

Automobilisme

Reliye du RAC. - Du londi 21 au vendredi 25 novembre en Grande-Bretagne.

Basket-ball

Pologne-France. — Eliminatoires du Championnat d'Europe, jeudi 24 novembre à Torun (Pologne).

Rugby

Ecosse-Australie. Samedi 19 novembre à Edimbourg (A 2, à 15 heures). Championnat de France. -Dimenche 20 novembre.

Tennis

Masters féminin. - Jusqu'au dimanche 20 novembre à

Toutefois, la sagesse anrait alors été de prévoir une baisse des subventions en 1988. Il n'en est rien pour des raisons évidentes : c'est l'année des Jeux olympiques. Au moment de l'élaboration du budget, fin 1987, tout se passe done Football Athlétisme Yougoslavie-France. - Eiminatoires de la Coupe du monde, le samedi 19 novembre

naire à Clairefontaine. Il veut tion olympique à ses services. Fonceur, le socrétaire d'Etat est-il allé trop vite en besogne? Phi-lippe Graillot a des amis à l'Elyteur de cabinet, il sera directeur des sports, poste anquel Christian Bergelin avait nommé Gilles Bouilhagnet, Nelson Paillon retrouve donc un ami, tour Olivier-do-Serres. Chercho-t-il à exploiter cet avantage en participant à la fronde contre Roger Bambuck? Les enjeux seraient

entre les pouvoirs publics et la mouvement associatif. Roger Bambuck n'en a cure : il place ses pions, marque des points. Au retour de Séoul, il remplace notamment son directour de cabinet, Philippe Graillot, jugé trop favorable au président ou CNOSF per son conseiller finan-cies, Jean-Claude Champia, et dit clairement ce qu'il pense aux diriment rattacher la préparasée qui n'apprécient pas sa mise à l'écart. Puisqu'il n'est plus direcà Belgrade (TF 1 à 18 h 55). Retourner on certon à :

MEDAILLES OLYMPIQI JUDO BERCY 10 DECEMBRE El : dus la parrenege du Siconiviraire Konica Se Monde Benedit trosman PROMOTER JACO, reservative MASTER PRODUITS LAITERS 43, res des Plantes 75880 PARIS CEDEX 14 Demier détai de réception 1^{er} décembre 1985 Non The Prince The Pri

place(s) au tarif spécial "Le Monde" à 80 F soit : ajouter pour frais d'envoi en recommandé: +20 F Joindre un châque bancaire ou postal à l'ordre de PROMOREP JUDO

THÉATRE

« Nicomède » à la Comédie-Française

Un Normand perdu en Turquie

En avoir plein les bottes, un jour, à qui cela n'arrive-t-il pas? C'est arrivé à Comeille. Il avait quarante-trois ans, il avait donné vingt grandes pièces. Il décida d'écrire une fumisterie correctement vêtue. Ce fut Nicomède.

Corneille prévenait le spectateur : * Après avoir fait réciter quarante mille vers, it est bien malaisé de trouver quelque chose de nouveau sans s'écarter un peu du grand che-min et se mettre au hasard de s'éga-

Corneille s'écarta, s'égara, carrément, et nous sentons qu'il y prit un plaisir fou. Ce n'est pas une tragédie. Pas non plus une comédie. Surtout pas une tragi-comédie. C'est une fantaisie, libre. Quelque chose comme une hérésie. « Une plèce d'une constitution assez extraordi-naire », annonce, l'œil en coin, notre

Cela se passe en Turquie, à Izmir, près d'Istanbul, mais comme nous sommes en 193 avant Jésus-Christ, du temps où les Romains font la loi

du temps où les Romains font la loi outre-mer, la ville se nomme Nico-médie, et le pays la Bithynie.

La famille royale est assez abues-que. Le roi de Bithynie fait semblant d'être à demi gâteux. La reine est folle amoureuse de son fils, Attale. Un fils du roi — d'un premier mariage — Nicomède, ne se sent res-pirer qu'une épée sanglante à la main : il conquiert bled sur bled, et rapporte à son père, qu'il adore. main: il conquiert bled sur bled, et rapporte à son père, qu'il adore, nombre de petites couronnes. Il aime aussi une belle jeune femme, qui le lui rend: Laodice, la reine d'Arménie, qui se trouve là un peu en pensionnaire, un peu en prison-nière, Très sombre manœuvre crimi-nelle: la reine de Bithynie essaie d'avoir la pean de Nicomède, son beau-fils, an lui expédiant deux fanx bean-fils, en lui expédiant deux faux assassins. L'ambassadeur romain, Flaminius, excédé par Nicomède Flaminius, excédé par Nicomède qu'il trouve tout fou, tout feu, tout feu, tout fau, tout fau peuple. Happy end : "Tout le monde sont la », en vie, presque copains. Et le roi, réaliste, demande aux dieux, "pour comble de bonheur, l'amitté des Romains ».

Un peu cocorico

Ils sont tous un peu tarés, comme le roi et la reine, un peu taies, comme le second fils, un peu cocorico à pleurer d'innocence, comme Nico-mède. Les seuls protagonistes intelliétrangers : le Romain et l'Armé-nienne. Mais rien n'est sérieux vrai-ment. Les vers de pure plaisanterle succèdent aux grandes phrases creuses. Et c'est très réussi.

Le «problème» de Nicomède, c'est que les enseignants, conserva-teurs du patrimoine, et les acteurs, qui tiennent à leur réputation, et les metteurs en scène, qui ne venlent pas se faire accrocher, ont obstiné-ment refusé d'admettre que Corneille, avec cette pièce, « s'écarte un peu du grand chemin ». Pour que Nicomède devienne une tragédie avouable, ils inventent mille fausses

Par exemple, Corneille, dans la personnage de Nicomède, aurait voulu décrire Condé, et ce serait une pièce sur la Fronde, où Corneille prendrait le parti des insurgés.

prendrait le parti des insurgés.

Aberrant. N'oublions pas que l'une des causes des troubles de la Fronde fut l'arrestation, à Paris, du conseiller Pierre Broussel, le 26 août 1648. Le peuple, à Paris, refusait la chasse aux sorcières, l'épuration. Dès que l'on sut Broussel arrêté, « l'on éclata tout d'un coup : l'on s'emut, l'on cria, l'on ferma les boutiques », dit le cardinal de Retz. Corneille suit cela de près.

comme tout un chacun. Il n'a rien d'autre à faire. Les théâtres ferment. Les acteurs sont sur le pied de guerre. Or la chasse aux sorcières se prolonge soudain à Rouen. Le procureur-syndic des États de Normandie, Jacques Baudry, est destitué par Mazarin qui, accompagné du roi et d'Anne d'autriche, s'est rendu à Rouen. Et qui Mazarin nomme t-il, à la place de Jacques Baudry? — Pierre Corneille. Cela ne va pas lui porter bonheur. Un libelle court les rues : « Il faut qu'il solt l'ennemi du peuple, c'est un soit l'ennemi du peuple, c'est un Mazarin. > Un an plus tard, le 15 mars 1651, Baudry sera rétabil, Corneille déguerpira et Baudry, remarquable avocat, réclamera à Corneille ses appointements de pro-

Mais c'est ainsi: Corneille s'est obstinément maintenu du côté du manche. Jamais II ne se serait permis, dans Nicomède, d'évoquer avec sympathie Condé et les hommes de la Fronde.

Machiave en renfort

Une autre façon de seuver Nicomède, de faire rentrer cette pièce mede, de laire rontrer cette pièce dans le rang, est d'avancer que Corneille s'y emploie à une analyse très affinée des «obligations de sévérité» du pouvoir. Afin de préserver la marche de la cité, le souverain serait conduit, parfois, à l'ingratitude envers ses «héros». Et le Machiavel est appelé en renfort.

Mais non Corneille est bien plus

Machiavel est appelé en remfort.

Mais non, Corneille est bien plus
brusque que ceia. Pour lui la force
va de soi, il s'agit de maintenir
l'ordre, c'est tout. En pleine Fronde,
Corneille publie un iivre, les Triomphes de Louis le Juste; ce sont des
poèmes à la gloire des campagnes de
« pumition » exercées par Louis XIII
contre des villes françaises rebelles.
Les poèmes sont précèdés d'une lettre de Louis XIV adressée à Corneille; le roi le charme de cette neille: le roi le charge de cette tâche, il ini dit qu'il saura la réussir. Et qu'écrit Cornelle ? Par exem-Et qu'écrit Corneille? Par exem-ple, au sujet d'une petits ville du Quercy, Negrepelisse, oû Louis XIII, tout simplement, avait fait passer su fil de l'épée la popula-tion entière, femmes et enfants com-pris, un avant-Oradour, Corneille dit:

Qui veut affermir un trône légi-

Doit semer la terreur.

card géant à portes coulissantes, qui mange tout l'espace du plateau, est embarrassant et nigaud. Les costumes, rois de carnaval ou chasseurs

d'ours dans la banquise, sont grotes-ques. Mais Françoise Seigner a le mérite de ne pas truquer, pour une fois, la «fantaisie» de Corneille, Jean-Pierre Bouvier donne un Nicomède chien fou, pas sorcier, char-mant. François Beaulieu un ambassadeur romain satanique, courtois. Panl-Emile Deiber un vieux roi collabo qui simule gâtisme.

La reine, c'est Christine Fersen. Elle a toujours l'allure d'un modèle Elle a toujours l'alture d'un modèle de Degas qui interpréterait « Gervaise » de Zola, mais elle est parfaite dans tous les rôles, elle a l'art drama dans la peau. La reine d'Arménie, c'est Martine Chevalier, qui est une actrice singulière, distanciée elle sait faire de grandes et belles choses lorsqu'elle quitte terre pour extravaguer dans l'azur: il semble que le metteur en soène hi ait interdit de prendre l'envol, ici, mais Martine Chevalier reste très bien Bérengère. Dautun a dix mots à bien Bérengère. Dautun a dix mots à dire, elle est la confidente de la reine d'Arménie. C'est désolant, Béren-gère Dautun est une merveilleuse actrice. Comédiennes et comédiens devraient échanger tous leurs rôles, d'un soir à l'autre. Il n'y a pas de jus-

MICHEL COURINGY. ★ Comédie-Française, 20 h 30 en

« Jok » au Théâtre 13

Une nouvelle tête

Jouer Molière et Shakespe très bien, mais un directeur de théâtre a charge d'une autre mission : découvrir les nouveaux auteurs, et leur donner leur chance. C'est ce que fait, et ce n'est pas la première fois, Marcel Maréchal, en présentant Jok de Jean-Louis Bourdon.

Que Bourdon soit un dramaturge, c'est clair. Lisez par exemple, parue récemment chez Flammario visite d'un père à son fils, c'est remarquable. Le père va voir son fils en prison. Le père est fuyant, immature, rusé. Le fils est net, responsable, ouvert. Il a pour son père un attachement, an-delà d'une infinie distance. Le dialogue est froid. C'est

Jok est une œuvre moins évidente. Parce que, même si certaines « constantes » de l'œuvre de Bourdon sont là comme la dureté de l'amour-haine entre parents, ou une obsession de la maison natale, il n'en reste pas moins que Jok se présents d'abord comme une curieuse parodie de cinéma américain. Sur scène, ce sont deux frères, et la « femme » de l'un d'eux, et ils sont comme des Américains doublés en français. Il y a une illusion d'optique, inhabitoclie.

Le décor — une plaule sordids — est très beau. Il est du peintre soviétique Iuri Kuper qui, dans ses tableaux comme dans ses décors, a un toucher très sensible de la mémoire des chambres, des rêveries

de la lumière. Kuper est un poète du

Le rôle principal de Jok, un infirme que la douleur a fait devenir sauvage, est tenn par Jean-Claude Leguay, et c'est intéressant, car Leguay est un comédien d'une exceptionnelle finesse, plutôt un artiste de comédic, et ici comme souvent le contre-emploi est un atout : comme s'il radiographialt la pièce, par strates.

Laurence Roy, comédienne remarquable, donne dimension et perspectives poignantes à une figure

de femme durcie par les échecs. Laurence Roy est d'une tenue rare,

mais elle diffuse un feu. Le rôle du jeune frère de l'infirme est confié à Eric Deshors. Il est très juste, très attachant. La mise en scène de Maréchal est ce qu'elle doit être pour une pièce où tout est dejà dit : c'est une orientation de jeu, sans faille.

Souhaitons belle carrière à Jean-

e a series

Louis Bourdon : les nouveaux auteurs, c'est ce qui manque le plus.

★ Théâtre 13, 20 h 30.

«Premières fiançailles de Franz K.» au Paris Villette

Lettres volées

Prague, Berlin, Vienne. Un homme, Kafka, deux femmes, Felice et Grete.

Quelques lettres volées par Bernadette Le Saché. «Si je devais atteindre ma qua-

rantième année, note Franz Kafka. dans son journal le 9 octobre 1911, dans son journal le 9 octobre 1911, j'épouserais probablement une vieille fille aux dents de devant proéminentes et quelque peu décou-vertes par la lèvre supérieure. Les incluves supérieures de Mª K., qui a visité Paris et Londres, sont déje-tées comme des jambes que l'on croise rapidement en pliant les genoux Mais il y a peu de chances que l'atteisne ma avarantième que j'atteigne ma quarantième année. » Les dents de Felice, sa pre-mière fiancée, semblent obséder vaises, si l'on en croit Grete, l'amie

Kafka était tombé éperdument amoureux de Felice, entr'aperçue au cours d'un dîner chez son ami Max Brod. Il ini écrit donc, deux, trois

répondre, il la demande en mariage, elle hésite, elle accepte. Il recule, elle aussi. Une amie de Felice, Grete, installée à Vienne, intervient. Kafka et Grete s'écrivent, se rencon-trent, se plaisent. La date des fianciailles avec Felice est enfin fixée. Le mariage n'aura jamais lieu. En 1920, s'adressant à une autre « fiancée », sa traductrice tchèque Milena, Kafka note : « Ecrire des lettres c'est se mettre à nu devant des fantômes. Ils attendent ce geste avidement. Les baisers écrits ne parviennent pas à leur destination. Les fantômes les boivent en chemin. » 🗓 les aimait pourtant, ces fantômes vampires de baisers. Dans sa corres-

son impuissance. Sa douleur. Bornadotte Le Saché a eu une drôle d'idée. Elle imagine ce que Felice et Grete répondaient à Kafka.

pondance, l'écriture semble dévoter

ses forces, son énergie. Il s'y morti-fie, haroèle l'autre de mille ques-

tions : quelle robe portes-tu, quel

livre lis-tu, comment dors-tu, que

fais-tu le dimanche ? Il dit ses peurs,

Elle prête son visage de petite fille un peu dure, sa voix faussement enjouée à Felice. Edith Scob est Grete, l'amie pas vraiment sympa-thique qui se faufile dans les lézardes de l'amour. Il lui revient le mot de la fin : Kafka serait ce cloporte laid, méchant, étalant sa douse passer, comme la Grete de la Le «cloporte», Michael Lons-

dale, signe la mise en scène. Corps empêché; pas vraiment maladroit mals emprant d'une fausse impavi-dité où bouilloment mille passions tortueuses. Ses intonations sont de la même teneur : sans dramatisation, au contraire. Il relève souvent ses fins de phrase. Un grand acteur jouant à jouer Kafka, mais aussi l'auteur Kafka regardant se débattre un pauvre insecte nommé Franz. Sa sée par Ami Flammer, sauvent ce spectacle par ailleurs statique, dont le propos même laisse sceptique. ODILE QUIROT.

Au Théâtre Paris-Villette,

DANSE

Dana Reitz au Festival d'automne

Il fant perfois des yeux de chat pour la distinguer dans l'obscurité dont elle aime s'envelopper. Mais ses lumières, quand lumières il y a, sont sublimes de parcimonie, d'évanescence, de sensuaof caressame.

Vêtue d'une robe blanche aux reflets satinés, elle apparaît comme nne lune, un fantôme, un rêve, disparaît aussi mystérieusement et reparaît ailleurs. Ses gestes sont simples ; elle se dégourdit les doigts comme un pianiste, ou bien exécute ces menus mou-vements d'assouplissement du buste, des épaules, des bras, qu'on fait le matin pour bien habiter sa peau.

Pas un son, pas une note de musique pour l'accompagner; on n'entend même pas le bruit de ses pieds sus sur le sol, on retient son souffie.

C'est de l'art minimaliste. Curieusement, ce n'est pas vraiment retenir l'attention pendant une heure. SYLVIE DE MUSSAC.

43.749

★ Centre Pompidon, 20 h 30 (le dimanche à 16 heures), jusqu'au 20 novembre.

« Le Procès » de Kafka adjugé pour 11 millions de francs

Jeudi, chez Sotheby's à Lon-dres, le Procès de Franz Kafika est deverut le munuscrit tittéraire moderne le plus cher au monde. Acheté par la RFA pour plus de

Max Brod amporte avec lui en lerael, puis en Suisse, les manuecrits qu'il avait précieusement conservés. Entre-temps, il avait en vain proposé l'ensemble ces œuvres à diversor institutions publiques américaines de renom, demonstrat è en assurer la conservation. Thomas Mann était même intervenu personnellement en ea

demande des héritiers de l'écrivain tchèque, fere don des manuscrits à la Bodleian Library d'Oxford (Grande-Bretagne). Il ne conservera alors que le Procès, qui, après sa

11 millions de francs, il ira rejoindre les œuvres de Schiller, Hölderlin et Hesse au Deutsches Literatur Archiv Museum près de Stuttgart.

Le Procès, rédigé en allemend dans les derniers mois de 1914, compte 316 pages annotéss de la main de l'auteur. Kafka avait confié a tâche de brûler tous ses manusat tache de bruer tous ses manus-crits après sa mort à son ami Max Brod, son «'exécuteur littéraire ». Heurausement, Brod kui désobét et fait publier dès 1925 en Allemagne Thistoire de Joseph K. Le Procès na tarde pas à être traduit dans le monde entier.

faveur aucrès de la Bibliothècus publicus de New-York en 1939. Finalement, en 1961, Brod, à le

disparition, passera aux mains d'un collectionneur privé en Europa. Oustorze ans plus tard, fuyant devant l'arrivée des nazis à Prague, ALICE SEDARL THEATRE MUSIQUE & DANSE DANS LA VILLE -NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD





Retour des Québécois

L'ancien leader de Beau Dommage annonce un réveil de la chanson québécoise.

Auteur-compositeur, chanteur et comédien, Michel Rivard fait partie de la génération québécoise qui a suivi celle de Félix Leclerc et de suivi celle de Félix Leclerc et de Gilles Vigneault, celle qui n'a plus besoin de saisir la chanson comme une carte d'identité. Avec le groupe Beau Dommage dont il était, dans les années 70, l'élément moteur, comme en cavalier solo, Rivard n'oublie pas ses racines, les grands espaces, le vent, les fleuves, mais c'est d'abord en habitant d'une grande métropole nord-américaine grande métropole nord-américaine qu'il chante sur des ballades, du blues ou de la musique country.

Après un entracte de quelques années consacré à son deuxième métier de comédien, Michel Rivard revient pour une courte semaine au Bataclan avec un joli spectacle. Entre les chansons nouvelles (Marchand de bonheur, Un trou dans les

Bille de verre, cette demitre ferne avec Maxime Le Forestier) Michel Rivard s'amuse au rôle de conteur truculent, chaleureux dans des monologues « goûteux », des drôle-ries de la vie, des parodies comme celle de Renaud et des histoires roucelle de Renand et des histoires rou-lant à vive allure et peaplées de per-sonnages pittoresques. L'une des chansons les plus émouvantes est celle qui resonnte l'exil des habitants d'une ville inventée îl y a quarante ans par une compagnie minière en plein Nord, en plein froid et qui est, du jour an lendemain, rayée de la carte par suite de l'épuisement de la mine.

Le Batacian se spécialise peu à peu dans un rôle teau autrefois par Bobino. Les Québécois l'ont pressenti depuis déjà quelques mois : après Louise Forestier en septembre dernier et Michel Rivard aujourd'hui, c'est Robert Charlebois qui fera sa rentrée au music-hall du boulevard Voltzire en avril pro-

CLAUDE FLÉQUTER. * Le Baracian, 20 h 45.

Les états généraux de la culture à Strasbourg

Vers des assises de la coopération artistique

avec une soixantaine d'artistes ou de responsables culturels de plusieurs pays européens. Cette réunion s'est tenue dans l'immeuble du Parlement européen, pour travailler notamment sur l'espace audiovisuel européen, le rôle de l'argent dans les télévisions, et s'insurger une fois encore contre les inserts publicitaires dans les films diffusés sur les chaînes

Plusieurs grands Européens du monde de la culture s'étaient joints aux travaux, comme le député et écrivain italien Alberto Moravia, l' administrateur de la Comédie française, Antoine Vitez, ou le cinéaste gree Stavros Constantarakos

Le principe de prochaines Amises de la constration = a été posé. Je préfère le mot coopéra-tion au mot coproduction, a expli-

PACO IBANEZ

et ATAHUALPA YUPANQUI sur une même scène

Après l'Olympia en 1988, avec le Coar-teto Cedron, le voici en Dordogne avec

medi 19 novembre à 21 houres à

un nouveau réseau de difficéen en railles rural de la F.O.L., BP 1055, 24001 PÉRIGUEUX Cadex.

BOULDGNE BELLECOURT

Les états généraux de la culture, qué M. Ralite. Pour un film, par animés par l'ancien ministre Jack exemple, une coproduction prend un Ralite, ont fait escale à Strasbourg ingénieur du son français, un comédien américain et une actrice italienne pour fabriquer un mélange qui rallie le plus de public; une vraie coopération créerait un fonds financier commun, et le metteur en scène choisirait souverainement ce dont il a besoin comme talents,

> Dans l'esprit de M. Ralite, ces futures assises devraient permettre de suctier des projets artistiques européens. « On se battra alors pour que les financements soient urės », a-t-il expliquė.

comme hommes, comme techni-

CINÉMA

«Les Portes tournantes», de Francis Mankiewicz

Le journal de Céleste

En 1987, Blaudelle, un artiste peintre d'une quarantaine d'ampées (Gabriel Arcand), séparé de sa femme Lauda (Miou-Miou), vit avec son fils Antoine (François Méthé). Il reçoit un cahier, un jour-nal intime avec des lettres et des photographies. Il vient de sa mère, qu'il n'a pratiquement pas comme, Céleste Beaumont, pianiste de jazz à New-York. Il s'est cru abandonné d'elle. Il va la découvrir, tandis qu'Antoine, intrigué par la conduite de son père, cherche à savoir,

C'est, on le dit comme un compliment, un mélodrame avec un goût de sirop d'érable, un parfum et un accent de terroir canadien, l'évocation d'un petit monde provincial, des années 20 aux années 30. Céleste apparaît, adolescente puis jeune femme, sous les traits de Monique Spaziani. Elle rêve, elle vent être artiste. Elle joue du pisno dans un cinéma muet. Elle devient célèbre dans sa bourgade. Mais le cinéma parlant anéantit ses ambitions. Céleste éponse, par amour, Pierre

Blandelle (Jacques Penot). Il est soumis à ses riches parents. Elle regimbe contre la belle-mère autoritaire et possessive (Françoise Faucher), mais quand son fils vicat an monde, elle perd la pertie. La vie d'artiste n'est pas conciliable avec la vie et la morale bourgeoises. On ne' bedinait pas là-dessus an Canada, Encore moins qu'ailleurs. Céleste, qui ressemble aux tendres héroines de Griffith, s'émancipe au prix d'une souffrance affective. Elle annonce, en somme, la femme moderne que représente Mion-Mion. dont le rôle est trop court à notre en (c'était avant la Lectrice de Michel Deville). Et, pour renouer la chaîne familiale, Antoine part à la recherche de sa grand-mère. Le film s'égare alors un pen, mais on s'atta-

che à l'essentiel : la sensibilité de la

mise en scène, la beauté des images,

la nostalgie et le ton doux-amer, les

interprètes. Cels fait beaucoup,

Duo à trois, de Ron Shelton

Présenté au festival de Deauville, le film de Ron Shelton, Duo à trois, s'appelait Bull Durham, som de l'équipe de base-ball d'une petite ville américaine. La coutume vent, semble t-il, que les cunes filles de cette ville entretienment pendant l'année une intrigue avec les joueurs. C'est micux que d'imiter les hooligans. Elles suivent en tout cas l'exemple d'un professeur, Susan Sarandon, qui connaît parfaitement les ègies de l'érotisme et celles du base-ball, et qui a l'habitude de prendre totalement en charge un garçon, de le former dans tous les domaines. Fidèle à son principe, elle entreprend d'éduquer ce grand dadais de Tim Robbins et

ignore les avances de Kevin Cost-

ner - ancien joueur venu relever le niveau de l'équipe.

Evidemment, sans cette bourde stupide et invraisemblable, il n'y anrait pes de film. Un film fauché, sympathique, un pen endormi, non seulement parce que l'équipe est minable, et que, de toute façon, le base-ball est un jou vraiment énigmatique mais parce qu'on ne peut pas y croire quand. on voit Susan Sarandon - qui ne semble pourtant pas née de la desnière phrie - laisser Kevin Costner sur la touche tandis qu'elle s'échine, en vain, à enseigner quelques raffinements à son lour-

COLETTE GODARD.

Communication

Les dixièmes Journées internationales de l'IDATE

L'Europe de l'audiovisuel en question

Jouze pays de la CEE vendredi douze pays de la C.E.E. vengrem
18 novembre à Bruxelles, réunion des ministres de la culture
et de l'information des vingt et
un pays du Conseil de l'Europe,
la sessaine prochaîne à Stockholm... L'Europe de l'andiovisuel
a du mai à définir son cadre juridique, comme l'a confirmé un débat organisé à Montpellier lors des dixièmes Journées internationales de l'IDATE (Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe).

.MONTPELLIER de notre envoyé spécial

« L'Europe de l'audiovisuel existe... grace aux programmes américains! > La boutade d'Autonio Cascino, un des responsables de la RAI, la télévision publique italienne, n'est pas nouvelle. Mais toujours vraie. Pourtant, les Européens réfléchissent à la construction d'un espace audiovisuel commun. Ils savent que la libre circulation des images s'imposera en toute hypothèse, un rerait-ce que sons la poussée des nouvelles techniques. « La question est plutôt de savoir : avec ou sans règlementation minimale? », déclare M™ Isabelle Benoliel, des services de la Commission européenne. La commission a préparé une « direc-tive » qui doit être discutée, amendée et éventuellement adoptée par les Douze, anxquels elle s'imposerait alors. Elle fixe des règles sur la protection de la jeunesse, les droits d'auteur, la publicité et les quotas de production ou de diffusion, notamment celui de 60 % de programmes d'origine communautaire. Son adoption (pas avant le deuxième semestre 1989) imposerait donc une série de règles minimales à toutes les chaînes d'Europe, en échange de quoi tout programme émis de l'un des douze

ultérieur sur les onze autres, De son côté, le Conseil de l'Europe prépare une convention qui ne régirait que les programmes transfrontières. Son texte ne recueille pas encore un consensus suffisant pour être soumis à signature lors de la prochaine réunion de Stockholm, mais il n'engagerait, de toute façon, que les pays signa-

pays scrait diffusable sans contrôle

Directive, convention..., les positions ne sont pas encore fixées et les lobbies divers s'activent. Les publicitaires s'élèvent ainsi contre des mesures trop restrictives pour leurs activités et souhaitent un alignement sur la réglementation nationale la plus souple. Les auteurs, qui ont rassemblé leurs revendications dans une «charte de Delphes», veulent au contraire faire prévaloir leurs droits sur les impératifs purement commerciaux. Soucieux de ne vas laisser le monopole des décisions aux « technocrates », des professionnels ont ainsi créé une « task force » qui soumet ses propres propositions de règlement.

Enfin, les positions des pays divergent. Si, en Europe du Sad, on admet facilement un rôle actif de l'Etat (par exemple par le biais de fonds de soutien nationaux communantaires pour la production), tel n'est pas, généralement, le cas en Grande-Bretagne. En ce domaine comme en d'autres, Margaret Thatcher récuse l'Intervenionnisme européen,

Aucun texte ne changera du jour au lendemain une situation difficile, ont reconnu tous les orateurs de l'IDATE. Les échanges de programmes intra-curopéens forment peine 5 % du marché mondial, et les flux commercianx sont d'abord transatlantiques. . Le premier problème, c'est le sous-emploi de la production européenne », estime Antonio Cascino, car, si elle est insuffisante, elle est également mal connue et mal distribuée, D'où la proposition d'une sorte de banque de données des productions européennes qui doit être discutée à Stockholm. L'application de quotas elle-même n'est pas la panacée. D'abord parce que les statistiques ne sont pas forcément fiables, ensuite parce que ces quotas peuvent être vidés de leur sens par des diffusions nocturnes sans spectateurs. Eciairé par l'exemple français, un des participants de l'IDATE a fait remarquer que le spectre des docum danois à 4 heures du matin hante l'Europe des quotas... »

Avec ce spectro-là et une législation fantomatique, l'Europe de l'audiovisuel a du mai à prendre consistance.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

L'audience des radios

La progression résolue des radios thématiques

Les cartes du paysage radiophosique français se redistribuent doucement meis de façon résolue. La publication quasi bimensuelle des résultats de l'enquête de Médiamétrie doune bien sitr aux professionnels (gens de radio et amonceurs) des repères utiles pour salve l'évolution des audiences, meis c'est l'enquête de l' sir aux professionnels (gens de radio et annonceurs) des repères utiles pour sui-vre l'évolution des audiences, mais c'est surtout leur accumulation et leur confrontation sur une longue période (deux années) qui révèlent le mieux les

tendances et mouvements de fond. tendances et mouvements de fond.

Prenous par exemple l'évolution globale du marché et la part d'audience des
stations depuis le début de 1987.

L'ensemble des radios dites encore «périphériques» comptabilisait alors
47% de parts de marché. En mai-juin
1987, le chiffre passait à 44,8%, puis en
septembre-octobre à 44,7%, en
novembre-décembre à 43,7%, en
iavvier-février 1988 à 41% pour atteinnovembre-décembre à 43,7 %, en janvier-février 1988 à 41 % pour atteindre 39,7 % en septembre-octobre 1988. Parallèlement, l'ensemble des radios locales privées (le mot local est insuperoprié, étant donnée la proportion crossante des réseaux reliés per satellite) connaissait l'évolution inverse : 29,6 % en janvier-février 1987, 30 % en mans-avril, 35 % en mai-juin, 35,7 % en janvier 1988, 36,9 % en mans-avril et des réseaux par payoril et des réseaux par les parties de la partie de janvier 1988, 36,9 % en mans-avril et 38,3 % en septembre-octobre de cette

cette rentrée. Toujours largement en tête, RTL passe de 20,8 % d'audience cumulée en octobre 1987 (1 point = 440000 auditeurs) à 19,6% le mois dernier, et donc de 25,3 % de parts de marché l'an passé à 22,4 % cet autoume. RMC passe de 6,3 % l'an passé à 6,4 % d'audience cumulée en septembro-octobre; France-Inter perd un point et passe de 15,5 % en septembre-octobre 1987 à 14,5 % cette amée; quant à Europe 1, elle est la-seule à augmenter légèrement son audience depuis mai-juin dernier en passant de 13,6 % à 13,8 % sans rattraper ses 14,5 % de septembre-octobre 1987.

De leur côté, les stations thématiques le la bande FM continuent dans de la bande FM continuent dans
l'ensemble de progresser. France-Info,
dotée, il est vrai, d'un réseau performant, passe de 2,4 % d'audience cumulée en juin dernier à 2,5 %. Europe 2
confirme un succès rapide et franchit la
barre des 2,5 % (2,2 % en juin dernier); Nostalgie fait un bond et passe
de 3,7 % d'audience cumulée en
septembre-octobre 1987 et de 3,1 % en

encore comme leader incontestée de la FM en atteignant 11,2 % d'audience (contre 10,7 % en juin dernier, 10,2 % l'an passé), se qui lui donne 11,3 % de parts de marché. Largement durrittu RTL mais avant Franco-Inter (10,7 %) et Europe 1 (10,1 %).

M. Rupert Murdoch lance une OPA sur l'éditeur britannique Collins

M. Rupert Murdoch, patron du groupe de communication News Corporation, a lancé, jeudi 17 novembre, par le biais de sa filiale britannique News International, une offre publique d'achat (OPA) sur l'éditeur britannique William Collins. Sa filiale possède désè dannis 1981-41.7% des déjà, depuis 1981, 41,7 % des actions de la maison d'édition de Glasgow, éditrice de livres scolaires, de dictionnaires et d'ouvrages grand public et propositions d'un réseau public, et propriétaire d'un réseau de distribution de livres et de pape-

Implanté en Grande-Bretagne, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et aux Etats-Unis, William Collins a réalisé en 1987 un bénéfice de 257 millions de francs. News International et William Col-lins sont déjà associés à parts égales dans le capital de la maison d'édi-tion américaine Harper and Row, rachetée l'an dernier. L'annonce de l'OPA du groupe de M. Murdoch a presque quadruplé la cote des actions de l'éditeur à Londres.

L'opération, cependant, est loin d'être réalisée : le président de William Collins, M. Ian Chapman, l'a, en effet, rejetée le 17 novembre, carec énergie » à l'issue d'un conseil d'administration, ce qui pourrait avoir pour effet de faire monter les prix — l'offre de News International se situe à 3,1 milliards de france - et de retarder l'opéra-

・保険 深いがっ APPEND THEFT pageon freeze e erabin die ?

DANSE

Data Roll

au lestnaldagen



ın

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE PRINCE TRAVESTI. Espace Acteur (42-62-35-00), 20 h 30. LE BONNET DU FOU. Tac Studio (43-73-74-47), 21 h.

LE PROCES LOUIS XVI. Theare du Tambour Royal (48-06-72-34), 20 h 30.

LA NUIT SUSPENDUE. Virry-gar-Seine, Th. Jean-Viler (46-82-84-90), 21 h.

IA TROUSSE. Potinière (42-6)-44-16), 20 h 35.

VOTRE GRAND-MÈRE QUI VOUS AIME. Nanterre, Théâtra des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30. LA VRAIE VIE. Th. Montparnesse UNE FEMME SANS HISTOIRE.

Comédie des Champs-Riysées (47-23-37-21), 21 h. LA LIBERTÉ OU LA MORT. Palais des Congrès (48-78-40-90), 20 h 30. WONDERFUL CASTING. Amendiers de Paris (43-66-42-17), 20 h 30.

LE DEAME DE LA VIE Advins-Louis-Jouvet (47-42-67-27), 19 h.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Wonderful Casting: 20 h 30.
ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Avanti : 20 is 30.
ARCANE (43-38-19-70). Bundeleire :

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). els: 20 h 30. ARIS-HÉBERTOT (43-87-23-23).
Arishe on l'Age d'or : 20 h 30.

ATELIER (46-96-49-34). Baby Boom : ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Birard. Le Drame de la vic: 19 b.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), La roi se mauri : 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Une absence: 20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Théodore: 20 h 30.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Les Brélants: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). L'Ang-mentation : 20 h 30. mentation: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THRATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle II. Le
Bal de N'Dinga: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-7844-45). Ab! Ca rira, ça rira, ça rira L.:
21 h

CENTRE D'ANIMATION MATHIS (40-34-50-80). Le Palais des vents : 20 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). L'Orage: 20 h 45. CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Autô-

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théatra, Passion Mariomettes glautes : 20 h 30, La Gelerie. La Seconde Sarprise de l'amour : 20 h 30, La Rasserre. Henry Brillard : ma vie : 20 h 30, COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme seus histokre : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Sella Richelles, Niconède : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Montinur Manue : 21 h.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tour du monde en quatre vingte jouzs : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du pinn Prancont : 21 b.

#693

Dvorak

Stravinsky

Places 95 F

27 NOV.

Senfilé, jeté, katta

Katia et Marielle

LABEQUE

Bernstein - West Side Story

DIX-HUIT THÊATRE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Notes ou fait où on notes dit de laire : 22 h. dit de laire: 22 h.

EFFACI. ACTEUR (42-62-35-00). Le

Prince unwesti: 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L Les Anciennes Odeum: 19 h.

Voyance: 21 h. Salle II. O Paroles d'or:
18 h 30. L'Annonce de Matthiab : 21 h.

FONDATION DELTISCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). Bonjour Monsieur Gould : 20 h 30.

Monsieur Gould: 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40), Quelle Famille L.: 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Nocturnes: 20 h 45.

GALERIE S-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aignilleurs): 20 h 30.

GUILHET MONTPARMASSE (43-27-83-61). Eux souls le savent ; 18 h 45. Le Festival de Cuculson : 20 h 30.

Festival de Cacalaon: 20 h 30. Etreintes: 22 h 15. GYMNASE MARIE-HELL (42-46-79-79). L'Anga gardien: 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Tokyo: 21 h 30. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Paris-Nord, attractions pour noces et hanguets: 21 h. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-68-68). La Face cachée d'Orion: 20 h 30. LA BASTILLE (43-57-42-14). Petite salle. Rencontres avec Bram Van Veldo Festival d'automne à Paris 1988: 19 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Les

LA BRUYERE (48-74-76-99). Les Armoires : 21 à. ATRIONES: 21 a.
LA VIENIE GRILLE (47-07-22-11). Métamorphoses d'une mélodie : 21 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Le Grand

LE BOURVIL (43-73-47-84). Le Grand
Ecnt: 20 k.
LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).
Valardy: 20 k 15. Eric Blane: 22 k.
LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si on
fainait le noir juste une minute 7: 21 k.
LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Le
commissaire est bon enfant, l'Epreuve:
21 h.

21 h.
LLICERNAIRE FORUM (45-44-57-34),
Théatre neir. Le Petit Prince : 20 h.
Mort à crédit : 21 h 30. Théatre rouge.
Contes érociques arabes du XIVe siècle :
20 h. Pour un oui, pour un non : 21 h 30.

20 h. Pour un out, pour un non: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Sept Miracles de Jéson: 18 h. La Foira d'empoigne: 21 h.

MARAIS (42-78-03-53). Une vie bouleverde: 18 h 30. Le Grand Invité: 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Monte-Plats: 18 h 30. Le Témbre: 10 h 30. Touren Arther: 22 h.

MARIGNY (42-56-04-41). Lecceq fair l'ouf à Marigny: 21 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Si c'est pes Montagné, l'en venx pes: 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Le Femme à contre-jour: 21 h.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Le Minotaure: 19 h.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjema pour six:

MUCHEL (42-65-35-02). Pyjema pour six:

MECHODIÈRE (47-42-95-23). Me con-sine de Variovier: 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vysie Vier: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Voyage su bout de la meit : 20 h. Paroles : 21 h 15.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). Après-midi su Chet noir : 16 h, 14 h 30

NOUVEAU THEATRE MOUFFETAND (43-31-11-99). Le Prisse de Hombourg : 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30. ODEON (43-25-70-32). Retoure : 20 h 30. ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Las Mora communa: 18 h.

DU MARDI AU SAMEDI A 18H DIMANCHE A 18H30

15 novembre-25 decembre

Clande Bourgeyx

Jean-Louis Thamin

Martine Pascal

Gérard Laurent

Vendredi 18 novembre

GUVER (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45. PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté en la Mort d'après Dannes et Robespierre: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36), Kilowatt : 20 h 15, Les Vamps : 21 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). L'éléphant est tombé: 21 la.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Pre-mitres Fiançailles de Franz K.: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Le plus heureux des troit : 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

POTENIÈRE (42-61-44-16), La Fronce : 20 h 45. RANELAGH (42-88-64-44). L'Estrange Mister Knight: 21 h.

BURNET AMBRIL: 21 h.

RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta
muni Dorothée: 20 (42-71-30-20). K.

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). K.
von G., d'après Ancum Ben, mulle part :
20 h 30.

ZU h 30,
SAINT-GEORGES (41-71-63-47), Daths
de couple: 20 h 45.
SPLENDED SAINT-MARTIN (42-0321-93), L'Ex-Fernme de ma vie: 20 h 30,
STUDRO DES ARTS-HÉMERTOT (4327-40-27), Marie, un marin: 19 h.
TAC STUDRO (43-73-74-47), La Bonnet,
de fon: 21 h.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Jock : THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Camp : 20 h 45.

THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). Gérard Sety : 20 h 30. Bramens, Brel : 22 h.

67-89). Famy; 20 h 30. La Prèce mon-tée : 22 h. Seille II. L'Ecame des jours : 20 h 30. THÉATRE DE LA VIILE (42-74-22-77). Le Faiseur de théâtre. TNP Co-production Festival d'automne - Théâtre de la Ville, 20 h 30. THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). La Résistible Ascension if Arturo Ui : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Tu m'aimes combien ? : 20 h 30. THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). La Dame de Bayrenth : 20 h 30.

EHÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Théâtre Gémier, La Fanambule: 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Cremit auth-Réveille-toi, Philadelphie : 20 h 30, Petite selle. Une visite inopportune : 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Le Retour au désert Pestival d'autonne à Paris 1988 ; 20 h 30. MLT. Lectures scéniques ; 18 h 30 et 21 h. Petite salle. Lettres d'une religieuse portugaise ; 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy : 19 h. Héiss, tent mieux ! : 20 h l S. Les majorettes se cachent pour mourir :

TOURTOUR (48-87-82-48). Armistice au pont de Greneile : 19 h. Ged Marion : 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Rififoin dans les labours : 21 h. Rififoin dans les labours : 21 h.
VARIÉTÉS (42-33-09-92), La Présidents :

mount Opéra, 9: (47-42-36-31).

LE PIGEDON EST DE RETOUR (IL., v.o.): Forum Horizon, 1** (45-08-57-57); George V. 8** (45-62-41-46); Trois Parmassicas, 14** (43-20-30-19).

QUELOUES JOURS AVEC MO! (Fr.): UGC Retonde, 6** (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8** (45-63-16-16).

LE PALANQUIN DES LARMES.

PETITE REVANCHE (vénézuciten, v.a.): Denfert, 14º (43-21-41-01).

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.): UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-36-31).

LE PIGEON EST DE RETOUR (IL, v.o.): Forum Horizon, 14º (45-08-11); Fauvette, 13º (43-21-36-31).

Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01). LE REPAS DU DRAGON (All. v.a.):. Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LES RUES DE MON ENFANCE (Dan., v.o.) : Épéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

. 67.11

ماريعين بمد

 $(x_1, x_2, \dots, x_{p-1}) \in \mathbb{R}$

1 8 July 2014

1. My 25 4 (2)

2000年

The second section is a second

· 一 的特 各层抽搐

e e te nov

LES FILMS NOUVEAUX

DHAN. Film seinto-turo-allemand d'Erden Kiral, v.o.: 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

DISTAMT VOICES. Film britasnique de Terence Davies, v.o.: Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 1!" (43-57-90-81); Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50).

DUO A TROIS. Film américain de Ron Shelton, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette Eis, 13" (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-24-46-01).

NOTES POUR DEBUSSY. Film français de Jean-Patrick Lebel; Utopia Champollion, 5" (43-26-84-65).

LE PALANQUIN DES LARMES. Film français de Jean-Patrick Lebel; Utopia Champollion, 5" (43-26-84-65).

Film franco-canadien-chinois de lac-ques Dorfmann, v.a.: Forum Hori-zon, lw (45-08-57-57); Pathé Hau-tefenille, & (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14* (43-

20-32-20); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-33-15-68-6); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-24-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

10-96).

PAYSAGE DANS LE BROUILLAED Finn gree de Théo Angelopoulos, v.o.: Pathé Impérial, 2º (4742-72-52); Ciné Beaubourg, 3º
(42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º
(43-25-59-83); 14 Juillet Paruasse,
6º (43-26-58-00); Le Triomphe, 8º
(45-62-45-76); La Bastille, 11º (4354-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle,
15º (45-75-79-79).

LES PORTES TOMENANTES.

54-07-76); 14 Junier Beaugrement, 19 (45-75-79-79).

LES PORTES TOURNANTES. Film camadien de Francis Mankiewicz: UGC Danton. 6 (42-25-10-30); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-19-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

LES SUPPLIES DE L'AMOUE. Film français de Caroline Chomieme: Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

cinéma

Cinémathèque

Fostival Musicago 88 : certe blanche à enri Colpi : Saint Louis Bines (1929), de Dudley Murphy, les Joyenz Garçons (1934, v.o. a.l.l.), de G. Alexandrov, 16 h; The Ghost Camera (1933, v.o.), de Ber-mard Verhaus, 19 h; is Clochard (1965, v.o.), de Rainer Werner Fassbinder, is Petit Chaos (1966, v.o.), de Rainer Werner Fass-binder, l'Amour est plus fort que is mort (1969, v.o.), de Rainer Werner Fassbinder, 21 h

CENTRE POMPIDOU CHAND POYER

Vidéodanse : 200 vidéos en non-stop, un panorama de la danse contemporaine depuis dix ans. Jusqu'an 21 novembre, tous les jours de 14 h à 21 h - gratuit.

Le Cinéma géorgien: Limites (1968, v.o. a.f.), de Lana Gogoberidza, 14 h 30; le Paradis perdu (1937, v.o. a.f.), de David Rondell, 17 h 30; Il était uns fois un merie chamteur (1970, v.o. a.f.), d'Otar

Paris, le cinéma des photographes : Ray-mond Depardon : Urgenona (1983) de Ray-mond Depardon, 14 h 30 ; Da la photogra-phie au cinéma : l'Expression des passions : Duchenne de Boulogne (1985) de Joël Farges, Bieu comme une canage (1968) de André S. Laharche, 16 h 30; Confirence diaporama: Stavros Morensopoulos (v.o.), 18 h 30; Brassat et Man Rey: le Photogra-phe de Piesso, Brassat (1965) de Francis Warin, Brassat (1971) de Ciaude Gallot, Man Ray (1961) de Chande Fayard, 18 h 30; Aguils Varda et les Parisiennes: les Dian Caristicies (1984) d'Aguils Varda, Cife de 5 à 7 (1962) d'Aguils Varda, 20 h 30.

3 8

DE GENNEVELHERS

Les exclusivités

A SOUT DE COURSE (A., v.o.): Elysées Lincola, 8° (43-59-36-14); Sept Parmas-siens, 14° (43-20-32-20).

Lincola, 8' (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14' (43-29-32-20).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.); Saint-André-des-Arts II, 6' (43-26-80-25).

L'AMATEUR (Pel., v.o.); L'Emmph, 14' (45-43-41-63).

LA COULEUR DU VENT (Fr., v.o.); Forum Orient Express, 1e' (42-33-42-26); Pathé Hautefemile, 6' (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-32-22); Saint-Lazaro-Pasquise, 1e' (43-33-32-42); Pathé Montparmase, 1e' (43-20-12-06).

CROCODILE DUNDRE II (A., v.o.); Forum Arc-en-Cial, 1e' (42-37-33-74); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9' (43-62-20-40); UGC Maillot, 1'' (47-48-06-06); v.f.; Est., 2e' (42-68-83-93); UGC Montparmasse, 6' (45-74-94-94); George V., 8' (45-62-41-46); Paramount Opém, 9' (47-42-96-31); Las Naties, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-32-44-47); Gammont Alésia, 14' (43-27-14-09); UGC Cobelins, 19' (43-32-43-01-59); UGC Gobelins, 19' (43-32-43-01-59); UGC Gobelins, 19' (43-32-43-01-59); UGC Gobelins, 19' (43-32-43-01-59); UGC Gobelins, 19' (43-32-43-12-06); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Gammont Convention, 15' (48-22-42-27); Pathé Wonier, 18' (45-22-46-01); Trois Secrétas, 19' (42-67-79-79); Le Gamhetta, 20' (46-36-10-96).

DROLE D'ENDRORT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Rez. 2' (42-36-

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montpermesses, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Bearries, 8° (45-62-20-40); UGC Gobolins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

Convention, 15° (45-74-93-40).

L'ÉTUDIANTE (Fr.): Gamment Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V. 5° (45-62-41-46); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Miramar, 14° (43-20-89-52).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Chuny Palsee, 5° (43-54-07-76).

LES GENS DE DURLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Cinoches, 6° (46-33-10-82); George V. 5° (45-62-41-46); v.f.: Gamment Parssasse, 14° (43-35-30-40).

LE GRAND SE ELI (E., v.g.)

LE GRAND ELEU (Fr., v.a.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33): Fau-vette, 19" (43-11-65-6); Usamont Alé-sia, 14" (43-27-84-50); Les Mostparnes, 14" (43-27-52-37).

LE HASARD (Pol., v.o.) : L'Estrepôt, 14-(45-43-41-63). HOTEL TERMINUS (Fr. v.o.): Les Trois Linzembourg, 6 (46-33-97-77); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LECERETE DE L'ETRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

36-19).

LA LECTRICE (Ft.): Elysées Lincoln, 9(43-59-36-14); Sept Parmassiens,)4(43-20-32-20).

(43-20-32-20).

PELLE LE CONQUERANT (Dan, vo.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Pathé impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Biarritz, 8* (45-62-22-40); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-79-81); Escarial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Bienvente Mogtparnang, 15* (45-44-44-12); Bienvente Mogtparnang, 15* (45-44-44-12); Gazmont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14
Julilet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79);
Biervenite Montparnasse, 15 (45-42-42-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Parnassae, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Cfichy, 18 (45-22-46-01).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 19 NOVEMBRE

« Orsay, de la gare au musée », 9 h 20, 1, rue de Bellechasse, entrée des groupes (l'Art pous tous). « L'île Saint-Louis », 11 heures, mêtre Post-Marie (M. Poyer). «Le symbolisme », 11 houres, Petit Paisis (Arcas).

« Exposition: la peinture italienne du dix-septième siècle », 13 h 30, Grand Palais, hall (M= Cazes).

« Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise », 14 h 30, mêtro Saim-Paul, sortie (E. Bourdais).

Passages et vieux village de Belle-ville », 14 h 30, angle de la rue de Belle-ville et de la rue Piat (Flâneries).

« Le Val-de-Grâce et le saion d'Anne d'Autriche », 14 h 45, 277 bis, rue Saint-Jacques (Tourisme culturel). «Les jardins de Palais-Royal, ber-cean de la Révolution», 14 h 45, mêtro Palais-Royal, sortie place Colette (D. Figuriot).

(D. Fieuriot).

« Hôtel de Mondragon. Mariage de Bonsparte...», 15 heures, 3, rue d'Antin (L. Hauller).

« Versailles : appartements de modames, du dauphin et de la dauphine », 15 heures, cour d'honneur du château, saute de Louis XIV (La France et son

a Exposition: les Champs-Elyaées », 15 heures, 158, boulevard Haussmann (Paris et son histoire).

a Exposition Vieira da Silva », 16 h 30, Grand-Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jasket).

MONUMENTS HISTORIOUES «Le Musée postal», 15 heures, 34, boulevard de Vangirard. « Le garde-meuble de la couronne, siège de l'état-major de la marine », 15 heures, 2, res Royale (pièce d'Iden-

« Le canal Saint-Martin : site, acti-vités et atmosphère », 15 heures, 30, boulevard Jules-Ferry.

POUR LES JEUNES « Le Musée des plans-reliefs », 14 h 30, cour d'honneur des invalides, devant la statue de Napoléon (Mons-

ments historiques). **DIMANCHE 20 NOVEMBRE**

«Une heure an Père-Lachaise», 10 heures, 11 h 30; «Résistants et collabos an Père-Lachaise», 14 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).
«Redon et les symbolistes français», 10 h 30, hall du Petit Palais (M= Cazes).
«Le symbolisme», 10 h 45, Petit Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jas-let).

let).

« La pyramide de verre dans l'aménagement du Grand Louvre », 11 heures, 14 h 30 « 16 h 30, mêtro Tulleries (C.-A. Messer).

« Le Maras, de la piace des Vosges à l'hôtel des Ambassadeurs de Holiande », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais).

« La Mosquée », 14 h 30, entrée place du Puits-de-l'Ermite (M. Pohyer).

" Monline et vieux village de Mont-

« Moulins et visux village de Mont-martre », 14 h 30, mêtro Abbesses (Flé-neries).

« Salons du ministère de la marine ». 14 h 30, 2, rue Royale. Pièce d'identité (La France et son passé).

« Notre-Dame, témoin de l'Evangile des Templiers », 15 heures, sortie métro Cité (I. Hauller).

«Exposition : les dessins de Rem-brandt au Louvre », 11 heures, porte de Flore, quai des Tuileries (D. Bou-chard). « L'ancienne abbaye de Sainte-Geocviève », 15 heures, 23, rue Clovis (D. Bouchard).

L'hôtel de Soubise , 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (E. Romann).

« La cathédrale russe », 15 h 30.

12, rue Daru (Tourisme culturel). et d'histoire (ancien carmel).

Saint-Denis : musée municipal d'art
et d'histoire (ancien carmel) »,
16 heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri
(Office du tourisme). MONUMENTS HISTORIQUES

« L'ancienne abbaye Saint-Martin et son réfectoire», 11 h 30, entrée du musée, 270, rue Saint-Martin. · Hommes célèbres du Père-

Lachaise », 15 heures, mêtro Père-Lachaise, sortis côté escaller mécani-L'bôtel de Sully ., 15 heures, «L'hôtel Lameignon (visite) et le

CONFÉRENCES

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Saint-Denis, maison de la jennesse, 12, place de la Résistance, 15 heures:

« La prise de la Bastille le 14 juillet 1789 » (Office de tourisme).

Avenue Franklin-Roosevelt, 15 heures: « Les outils préhistoriques », par Jean Thrier (Palais de la Découvante).

62 ma Saint-Astrène 16 h 10 » « Le

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « La Renaissance en lle-de-France », par M= Meyniel (Monuments historiques).

TUTES

47, rue Raynouard, 17 h 30 : « Un atlas de Paris au temps de Balzac», entretien avec M. Fleury et J. Derens (Maison de Balzac), « ISTEG (salle 2), 107, rue de Renilly, 19 heures : « Se préparer à la mort dès la maisonce. La thanatothématie comme aus acc. La thanatothématie comme aus de vivre par de la langer de la l pie comme art de vivre », par G. Le Guen (Université libre de Paris et d'Ile-de-France).

184, boulevard Saint-Germain, 18 h 30 : « Dublin, l'année du millé-naire », par B. Dumortier (Société de géographie).

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

60, bonlevard La Tour-Maubourg,
14 h 30; «L'Inde au quotidien»;
16 h 30; «La Thatlanda»; 18 h 30;
«La pré-révolution», par M. Brumfeld (Rencontra des peuples).

18, rue de Varanne, 14 h 30; « Mexique»; 16 heures: « Venise au-delà des miroirs»: 17 h 30; « Brésil de tous les rèves», par Ch. Cousin.

1, rue des Prouvaires, 15 heures: « Prédictions mondiales pour 1989», par Jacques et Natya.

68, rue Daguerre, 15 h 30;

68, rue Daguerre, 15 h 30 :

« Athènes, berceau du monde moderne », film présenté par D. Duquet (Espace Orphée).



LE DESESPOIR **TOUT BLANC**

d'après le roman de Clarisse Nicoïdski mise en scène Daniel Mesguich

SALLE GERALD ROBARD Lun., mar., ven. et sam. 21h, dim. 16h Places 100 F et 70 F.

MADE IN

de David Leland mise en scène Stéphanie Loik

SALLE JEAN-MARIE SERREAU Lun., mar., ven. et sam. 21h, dim. 16h Places 65 F et 45 F.

VERT PETIT POIS TENDRE

Concert à six voix de Muriel Mayette

LE TERRIER Tous les jours sauf mercredi et jeudi à 18h30 Piaces 30 F

THEATRE GERARD PHILIPE - 59, Boulevard Jules Guesde - 93200 Saint-Denis - Réservation 42.43.17.17 - Agences et FNAC.

Vendredi 18 novembre

TF 1

ME NOUVEAUX

1

marzi Tegy

Brance of the

amenda in the second

7.5

1752

4 - 4 - 5 - 22

Seat Service

20.40 Variétés : Avis de recherche. Invitée : Dorothée. Variétés : Tristan, Laurent Voulzy, Deuise Grey, Vaya Con Dios, Marc Lavoine. 22.35 Magazine : Sirocco. De Denis Chegaray. Sommaire : Beauty parlour ; Les fantômes du lagon de Truk : Le chasseur d'ombres ; Des criquets par millions ; La cathédrale d'Oriéans. 23.15 Journal et Météo. 23.35 Série : Des agents très spéciaux. De 0.25 à 6.45 Rediffusions. 0.25 Série : Drâles d'histéluse. spéciaux. De 0.25 à 6.45 Rediffusions.

0.25 Série : Drôles d'histoires.

0.45 Fenilleton : Symphorien.

1.10 Magazine : Strocco. 2.05 Documentaire : Histoire des inventions.

2.35 Documentaire : Histoires mainrelles.

4.15 Musique. 4.40 Documentaire : Histoires naturelles.

4.15 Musique. 4.40 Documentaire : Histoires naturelles.

6.25 Série : Drôles d'histoires.

A 2
20.35 Série: Hôtel de police. Protection rapprochée. 21.40 Apostrophes. Magazine liutéraire de Bernard Pivot. Les livres du mois: Paul Bowles (Réveillon à Tanger-La jungle rouge), Carlo Fruttero et Franco Lucentini (la Prédominance du crétin), Robert Sabatier (Histoire de la poésie françalse du XX siècle, tome III), Liliane Siegel (la Clandestine), Jean d'Ormesson qui présente Pour quoi? l'éternité (trossème volume des mémoires de Marguerits Yourcenar). 23.08 Journal. 23.15 Cinéma: le Crime de M. Lange me Film français de Jean Renoir (1935). Avec Jules Berry, René Lefèvre, Florelle, Nadle Sibirsalia (N.). Un éditeur véreux exploite un doux naif qui invenue un héros de western pour des brochures à bon marché. Acculé à la faillite, il disparait. On le croit mort et les ourriers de son impricroit mort et les ouvriers de son impri-merie s'organisent en coopérative. L'esprit anarchisant de Jacques Prévert L'esprit anarchisant de Jacques Prévert et de ses copains du groupe Octobre, les idées de gauche de Jean Renoir, Jules Berry en crapule, Florelle en blanchisseuse, sachain ce que l'amour veut dire, René Lefèvre en rèveur et tout le petit monde d'une cour où l'on vit porte à porte. Tourné en 1935, sorti en janvier 1936, ce film annonçait les espoirs du Front populaire. 9.35 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

20.30 Fesilletos: Tourbilloss. Proposé par Pierre Grimbiat et réalisé par Josée Dayan. Avec Fabienne Babe, Johan Leysen. (7: épisode). ≥ 21.30 Magazine: Thaisesa. De Georges Pernoud. Alain Colas, l'histoire d'une légende.

22.20 Journal et Météo. 22.45 Documentaire : L'Europe de la Toison d'er. On l'histoire de la maison de Bourgogne (1360-1530), de Jean Antoine, 1. Lc léfi bourguignon (1360-1419). 23.35 Muniques, manique. Jazz, avec Horatio Salgan (piano). Ubaldo de Lio (guitare). 23.55 Fautastique Urbain. 6.00 Telifilm: La matin des jekers. De Pierre Palot.

CANAL PLUS

20.30 Téléfihm: Condamné au sièmee. De Peter Levin, auec Peter Coyote, Dabney Coleman, Caroline McWilliams. Les aveux d'un meurtrier mettent deux avocats dans une situation difficile. 22.65 Speciacle: 12e monde du cirque, Barmun. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: la Malédiction de tions. 23.00 Custum: la Malédiction de la panthère rose D Film américain de Blaice Edwards (1978). Avec Peter Selers, Herbert Lom, Robert Webber. Les responsables de la «french connection» font assassiner l'inspecteur Clouseau, Dreyfus, sorti d'un asile psychiatrique, doit retrouver les assassins. Mais Clouseau lui apparaît. Cinquième épisode des aventures du policier français et gaffeur de la Panthère rose. Le scénario part dans tous les sens, les dialogues sont d'une affligeante grossièreté. Le réalisateur est essoufflé et Peter Sallers cabotine encore plus que d'habitude. 0.40 Custum: la Vallée fantôme u Film franco-suisse d'Alain Tanner 0.40 Chéma: In Vallée fentôme us Film franco-suisse d'Alain Tanner (1987). Avec Jean-Louis Trintignant, Jacob Berger, Laura Morante. Un cinéaste habitant dans la région de Genève et en panne d'inspiration prend comme assistant un jeune homme sorti-d'une école de cinéma et le charge de retrouver une comédienne italienne qui a dispara après des débuts prometteurs. Réflexion sur la création cinématographique et sur les utopies. C'est ce qu'on Réflexion sur la création cinématogra-phique et sur les utopies. Cest ce qu'on appelle un film intellectuel. Il dérive agréablement dans la deucième partle, où un certain romantisme remplace le désenchamement. 2.15 Chéma: le John schlesinger (1975). Avec Donald Sutherland. Karen Black, William Atherton (v.o.). 4.35 Chéma: le Yacht de Famour. Film français classé & de Michel Ricaud (1982). Avec Monique Guru, Christine Chavert. 5.55 Concert: Pant Sinon. Graceland, the African Concert.

20.30 Téléfilm : Défie mortelé, De William Wlard, avec Anthony Geary, Shel-ley Hack, Maggie a un besoin vital de grands frissons. Elle va être servie! 22.30 Série: Matlock, 23.20 Capitaine FuriBo (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine FuriBo (surte). 0.35- L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.36 Miss (rediff.). 2.30 L'adieu aux as (rediff.). 3.25 Journal de la noit. 3.30 Vive in vie! (rediff.). 3.45 Voisia, voisiae (rediff.). 4.40 Fesilleton: Le claus Bensilieu. 5.05 Voisia, voisiae (rediff.).

FRANCE-CULTURE

29.30 Endio-archives. Des goûts et des couleurs. 21.30 Masique : Black and blue. Ballade américaine. 22.40 Nuits sangaétiques. Confidences. 4. La vie est un songe. 0.65 Du jour su lendemais. 0.50 Masique : Coda. La vie en bleu, Memphis Sim.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct de Stritgart):
Symphonie nº 38 en rê majeur, K. 504,
de Mozart; Trois pièces pour orchestre,
op. 6, de Berg; Concerto pour piano et
orchestre nº 21 en ut majeur K. 467, de
Mozart; Prélude et fugue en mi hémol
majeur, de Bach (orchestration de
Schoenberg), par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stritgart, dir. Christoph Eschenbach, 22.20 Premières
loges, Œuvres de Canteloube,
R. Strans, Massenet, 23.67 Chab de la
musique successe. Œuvres de Cange,
de La Halle, de Pournival, de Wolfenbutielz, Brule, de Lescarel, par Dominique Veilard (chant et luth), Emmanuel
Bonnardot (chant et luth), Emmanuel
Bonnardot (chant et vièle), Fierre
Hamon (fifties, traverse, cornenuse). Hamon (fiftes, traverse, comentuse).

6.30 Poissons d'or. Dead can Dance,
Bestien, Budd. A 0.30 Les Poissons d'or
du passé : Giorgio Federico Ghediri.

Samedi 19 novembre

17.03 Disney Channiel. Les aventures de Winnie l'ourson : Dessins animés : Champ de bataille ; A travers le miroir ; Tends la patte : Mickey gancho ; La remorque de Mickey; Mickey magicien. 18.00 Feuditeton : Diligence express. 19.00 Le 19-20 de Priformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.51 Dessin animé : Il écult ma fois la via. Le courr. 20.02 Jan : La classe. 28.30 Disney Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animé : La bande à Picson, Bal de campagne, le cirque de Mickey; et à 21.05, un épisode de la série : Super Fics. 2, 1.45 Journal et Mésée. 22.10 Magazine : Le divas. Invité : Philippe Druillet, dessinateur de BD (2° partic). 22.30 Magazine : Missicales. D'Alain Duanh. Pianoforte, donx et fort, avec Agnès Gillieran.

Musicales. D'Alam Duanti. Panotoria, doux et fort, avec Agnès Gillierun, soliste. 23.36 Magazine : Sperts 3. Sommaire : Portrait de l'invité; La séquence auniversaire souvenir; Le film de la semaine; Le dossier médical; L'aventure; Les régions; L'actualité de la semaine; Le concours. 8.35 Decembration et Macalism et Macalism et managantie.

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi I haure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédérick I. Boulay. Invité: Mgr Gaillet. 14.00 Téléfilm: le Bras de fer, de Lombardo. 15.25 Foothall: Monaco-les étrangers de France (au profit des sinistrés de Nimes). 17.30 Documentaire: le Monde incomme des serpents. 17.50 Série: La malédiction du louggaron. 18.10 Cabou cadia. Moi. Renart: SOS fantémes; Comte Mordicus; Trip trap. 19.30 Flash d'informations: 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Téléfilm: Echec au roi. De Clive Donner, avec Robert. Wagner, Teri Gart. Mission périlleuse pour une chameuse de cabaret pendent

Wagner, Teri Garr. Mission peritieuse pour une chameuse de cabaret pendant la seconde guerre mondiale. 22.25 Les superstars du catch. 23.15 Flash d'informations. 23.20 Cinéma: le Decameron a Film italien de Pier Paolo Pasolini (1971). Avec Franco Citti, Nimetto Davoli. Au quiatorzième siècle, à Noples, les avenures gaillardes et mojentes de divers personnarés. y com-

boargeoisie am Film français us Luis Bunsel (1972): Avec Fernando Rey,

mentaire : Histoire at 2000

CANAL PLUS

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Opération dragon. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Série : Matt Houston. 14.45 La Une est à vous (suite), 15.45 Tierch à Vinceanes. 15.55 La 15.45 Thereè à Viscourse. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.50 Treste raillions d'antis. Sommaire : chasse à courre à l'européenne; Irêne Frais : Vivi de nabab : Noisette, héritère de Nini. 18.20 Feailletos : Salut les hemerés 18.50 Méréo, 18.55 Football. Eliminatores de la Coupe du monde : Yougoslavie-France (1º mi-temps). 19.45 Jenrani. 20.00 Foetball.



Yougoslavie-France (2º mi-temps).
20.55 Tapis vert et tirage du Loto.
21.05 Les victoires de la mantique.
Emission présentée par Patrick Sabatier. Invité d'honneur : Julio Iglesias.
Hommages à Elron John et Patrick
Sébastien. 23.40 Feuilleton : La
Maña II. Avec Michele Placido, Nicole
Jamet, François Périer (2º épisode).
0.50 Journal et Météo. 1.05 Série : Les
inconventibles. De 1.55 à 6.45 Rediffic 0.50 Journal et Météo. 1.05 Serie : Les incorraptibles. De 1.55 à 6.45 Rediffusions. 1.55 Série : Drôles d'histoires. 2.45 Feuilletou : Symphorieu. 3.10 Documentaire : histoires materilles. 4.30 Musique. 5.00 Documentaire : Histoires maturalles. 6.15 Série : Drôles d'histoires.

13.20 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. Au sommaire: Recherche de paternité pour une souris, par Sylvie Nicollet (à l'occasion des soixante ans de Mickey; Les nonsouris, par Sylvie Nicollet (à l'occasion des sonanne ans de Mickey; Les nonvelles pub sur le travail «intérimaire», par François Berheim; Enfin un projet démesuré pour le biennensire, par Bertrand Renard: La revue de presse de Philippe Aubert. 14.10 Magazine: Aventure passion. L'ne an trèsor bleu, film cubain de Roger Montanes et Fernando Perez. 15.00 Magazine: Samedi passion. Rugby: Écosso-Australie, en direct d'Edirabourg. 18.10 Série: L'homme qui tombé à pic. Aventure sous-marine. 18.55 INC. 19.00 Feoilleten : Anges et louis. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaish de rire: Aff. Vive la science. 20.00 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentés par Michel Drucker. Avec Michel Sardou, Diane Tell, Jeanne Moreau, The Boya, Noël Hardy, Guy Bedos. Les Ballets de Redha, Muriel Robin, Mathida May, Roland Giraud. 22.15 Série: Crima story, Héros et héroine. 23.05 Journal. 23.15 Magazine: Lamettes nobres pour anits blanches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson. Présenté par Thierry Ardisson. Interviews: Bob Hoskins, Lio. Philippe Ramon, Hélène Garouste et Mattia Booneti, Michel Charassa.

medicate of the

Paul Franksur, Delphine Sayrig, Bulle Ogier, 4.45 Chéma; Nait docile m Finn français de Guy Gilles (1987). Avec Patrick Jouane, Claire Nebout, Pascal Kelaf, 6.15 Documentaire; le 13.00 Magazine : 12-14.
14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : Samodivision. 14.45 Espace 3 : UAP.
15.45 Espace 3 : ARC. 16.00 Magazine : Sports loisirs. Chars à voile : let Six Heures de Berck; Treizième cross international Nice Matin; Tennis nostalgie. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Dinney Channel. Les aventures de Winnis Fourson: Dussins animés :

LA 5

13.36 Série : Supercopiet. 14.20 Série : K 2000. 15.15 Série : An even de tempa. De 16.45 à 18.03 Dessimulation de 16.45 Kerine. Promater de Nouvers Mende. 17.10 Ves-y Lufe ! 17.35 Laura on la prodon de théltre. 18.03 Série : Captain Power. 18.03 Série : Captain Power. 18.03 Dessimulation : Office et Tom, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Jou : La porte margique. 19.30 Bealerant Bourard. 20.00 Journal images. 19.00 Jou : La crime de la tel. De Michael Miller, avec Andy Griffith. C'est une jeune étudiante porfaite. Sa seule faute ? Etre rentrée trop tard un soir. 22.20 Magazine : Télé-matches. 22.35 Série : La belle et la lette (2º épisode). 23.35 Série : Supercopter (rediff.). 0.00 Journal de minsit. 0.05 Série : Supercopter (suite). 4.40 Les enquêtus du commissione Maigret (rediff.). 2.36 Journal de la mait. 2.35 Vive la vie ! (rediff.). 2.59 Volsia, vide (rediff.). 3.50 Fenilleton : Le clas Bennies. 4.40 Volsia, volcine.

12.40 Série: La petite maion dans la prairie. 13.35 Série: L'incroyable Haft. 14.25 Feuilleton: Deux ans de vacances. 15.20 Série: A vous de jouer milard. 16.10 Série: Doctour Caralbes (rediff.). 16.40 Hit, hit, hit, Hourra.! 16.45 Série: Vêges. 17.30 Magazine: Advances. Layat. extrême; Hesdache; Pascal Budin. 18.40 histornatium: M decuyers. 18.45 Série: Brizade de mét. Pascal Budin. 19.00 Informations: M 6 express. 18.95 Série: Brigade de auét. 19.00 Dessins animés: Grafif 6. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cher oncle Bill. 20.35 Fenilleton: Nama. De Maurice Cazenave, d'après Emile Zoln, avec Véronique Genest, Guy Tréjean (1º épisode). La destrinée d'une fille du peuple au sièle: dernier. 22.10 Téléfèn: La clandestine du FBL. De Bill Duke, avec Howard Rollins, Richard Lawson. Une femme noire et pauvre peut très bleurivatiser avec les meilleurs policiers blancs 123.45 Journal. 23.55 Sexy clip. 9.25 Fenilleton: Nama (rediff.). 1.50 Minsigne: Boulevard des clips. 4.35 Fenilleton: Nama (rediff.). 6.00 Minsigne: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 Photo-partrait. Thierry Mingler, contraire. 29.45 Dramatique. Nefertiri, d'André Benedeux. 22.35 Masique: Opus. Terry Riley. Concert enregistré le 24 septembre à Musica 88 de Strasbourg. 8.85 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

à Naples, les aventures gaillardes et galantes, de divers personnages, y compris les réligieuses d'un couvent. Buit histoires empruntées au Décaméron de Boccace, pour recréer les mœurs d'une époque, exalter l'érotisme et la sensualité. Pasolini joue le rôle du peintre Giotto, camenant ainsi une réflexion exhétique sur l'univers de Boccace. Les images sont très belles. Mais le film n'échappe pas à certaines complainsances « commerciales ». 1.10 Chéma: Des gens comme les sutres » Film 20.65 Opéra (donné les 7 et 8 octobre à l'Opéra du Rhin): La marche de Radetsfry, opéra d'après le roman de Joseph Roth, de Koering, par l'Orchestre symphonique du Rhin, dir. Luca Plass. 23.08 Musique de chambra. 6.30 La terrasse des andiences su clair de lums. Yvon Repérant, clavecin. n'échappe pas à certainer comptersancer « commerciales ». 1.10 Chéma : Des gens comme les autres » Film américain de Robert Radford (1980). Avec Donald Sutherland, Mary Tyler Moore, Judd Hirsch (v.o.). 3.05 Chema: le Charme discret de la bourgeoisie sun Film français de Luis Donald (1972). Avec Ferrando Ret.

Dimanche 20 novembre

13.00 Journel. ▶ 13.20 Série : Texas Janus Johnson. P. 13.20 Serue: 1 cana police. La valse des gogos. 14.15 Jeu : Munic-chimee. Présenté par Bernard Montiel et Fantan. 14.55 Série: Rick Hunter, inspecture choc. 15.50 There à Antesil. 16.00 Varifats : Interchal-22.30 Série : Matlock, 23.20 Capitaine
Furillo (rediff.). 0.00 Journal de
minuit. 0.05 Capitaine Furillo (cuite).
0.35 L'Inspecteur Detrick (rediff.).
1.35 Miss (rediff.). 2.30 L'adieu aux
as (rediff.). 3.25 Journal de la mait.
3.30 Vive is vie! (rediff.). 3.45 Voisia,
voisine (rediff.). 4.40 Fenilleton : Le
chas. Benadien, 5.05 Voisia, voisine
(rediff.).

M. 6

20.35 Télifibas : Opération homanoïde.
De Gus Tribkonis, avec Robert Forster,
Adrieune Barbeau, Ray Milland. Une
expérience de clouage sur un être
humain. 22.28 Magazine : Charmes.
Sommaire : Comment vous évanouir de
manière érotique : Chaussures de
charme: Saisie d'amour; Clin d'esi;
Auto-stop : Liberté chérie : Sexy huit.
22.50 Série : Châr de line. 23.45 Journal.
24.50 Misson : Charmes.
Milord. 0.55 Fenilleton : Deux ans de
vacances. 1.50 Série : Docteur
Carafhes (rediff.). 5.05 Deux ans de
vacances (rediff.). 6.00 Musique: Bostlevard des clips.

FRANCE-CULTURE

A 2 13.00 Journal et Métio. 13.25 Le monde est à vess. De Jacques Martin. Avec Lio. 15.00 Série : Magama. Les bas-fonds. 15.55 L'école des fans. Invitée : Douchka. 16.40 Série : Eurocope-Euroffies. Les morts ne voyagent pas, de Jean-Pierre Heizmann. 17.30 Documentaire : Le commandant Coustenu. A la réélécomerte du monde. Nouvelle. A la rédécouverte du monde. Nouvelle Célando : La rose et le dragon. 18.25 Magazine: Stade 2. Antomobile: Didier Auriol; Rugby: Ecosso-Australie à Murrayfield et Cognac-Biarritz à Cognac; Football: Biaffitz a Cognac; Football: Yougoslavio-France; Basket: Limoges-Villeurbanne, avant la coupe d'Europe; Ski: présentation des équipes de France. 19.30 Série: Magay. Retrouvailles que vaille! 20.00 Journal et Métée. 20.35 Fesilleton: La clan De Claude Barma, Avec Victor Lancux, Marie-José Nat, Jean Sorel, Jeane Marie-José Nat, Jeane Marie-Jeane (J. Asiacoda). 22 18 Magayatha. Mario-José Nat, Jean Sorel, Jeane Mario-son (2º épisode). 22.10 Magarina : Masigues un escut. Emission d'Eve Ruggieri. Un printemps à l'automne. Hommage à Yvoune Printemps avec Elisabeth Vidal, Mady Despié, Martine Mahé. Extraits de ses films, évocation de sa carrière et de m vis privée. 23.25 Journal. 23.45 Magarine : Apoc. De Bernard Pivot. 6.60 Documentaire : Le commandant Comban (rediff.)

12.57 Flash d'informations. 13.06 Magazine : D'un seleli à Pautra. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.50 Magazine: Sports icisirs. Sports en schee i Le cauch, de François Reichenbach; Super mouards; Premier Grand Prix international de danse sur giace de Grenoble; A terre, à cheval au pays de l'homme; Badminton; Bowling. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Les bulles de la nuit. 17.36 August 3. Concours Nintendo; Diplodo (Les arbres volunts). 18.00 Desains salanés : arbres volants). 18.00 Dessies aminés : L'amiversaire de Mickey. Les 60 ans de Mickey. Nombreux dessins animés et documents juédits. 19.05 Série : Lady Blue. 19.55 Flash d'informations. M.00 Série: Benny HB. 20.30 Fessies: Federico Gercía Lorca, mort d'an poète. De J.-A. Barden, avec Nickolas Grace. (7 épinode). 21.20 Octamiques : Le magazine. De Pierro-André Bon-ang J. actualité culturelle. 21.55 lour-Le magazine. De Pierre-André Bou-tang, L'actualité culturelle. 21.55 Jour-nal et Météo. 22.20 Magazine : Sports en schee. Bob la châtaigne, de Thomas Gilou. 22.30 Clafam : les Jeunes Filles

rio Zurlini (1954). Avec Antonio Cifa-riello, Rossana Podesta, Giovanna Ralli, Julia Rubini (v.o.). Dans un quartier populaire de Florence, les aventures sentimentales d'un beau garçon qui a un faible pour les femmes et ne recule destros, que un mensonne pour les un faible pour les femmes et ne retule devant aucun mensonge pour les séduire. Comédie populiste relevant d'un courant issu, alors, du néoréalisme. Dino Rist y participa également à ses débuts. Le film est inédit et France. 8.00 Mesiques, musique. Quatude opus 135 (adagio), de Beethoven, par le Quatuor Enesco. 8.10 Documentaire: Inventaire des campagnes.

CANAL PLUS

13.00 Flash d'informations.
13.05 Magazine: Mon zénith à noc.
De Michel Denisot. Invité: Gny Bedos.
14.00 Téléfilm: Dollars en cavale. De
Paul Wendlos, avec Bo Svenson, Cybill
Shepherd. 15.35 Documentaire: An Snephern. 13.35 Josephern 17. Snephern. 15.35 Josephern. 15.35 Josephern. 16.00 Série : Bergerac. 17.00 Football américain. 18.00 Cinéma : Police academy D. Film américain de Hugh Wilson (1984). Avec Steve Guttenberg. son (1984). Avec Steve Guttenberg, G.-W. Bailey, George Gaynes, 19.30 Flesh d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 28.30 Cinéma: Maladie d'amour I Film français de Jacques Deray (1987). Avec Nastassja Kinski, Jean-Hugues Anglade, Michel Piccoli. Une jeune shampoulneuse. à Bordeaux, aime un interne mais devient la mattrese d'un cancérologue, patron de celut-ci, que lui fait commâtre la vie jacila. La Jeunessa semble, d'abord, gagner contre l'argent et la gloire. Maix. Si Jacques Deray avait été Douglas Sirk, nous aurions eu un vrai mélo, formidablement émouvant. Hélas, la qualité française - est passée par là. jormanoiement emouvant. Helas, la « qualité française - est passée par là. L'histoire et les interprètes tombent dans le ridicule. 22-25 Flash d'informa-tions. 22-30 Cinéma : le Fantôme de la liberté mu Film français de Luis liberté mm Film français de Luis Bunuel (1974). Avec Jean-Claude Brialy, Michael Lonsdale, Michel Plocoli. Après un début énigmatique, à Tolède, au temps de l'invasion napoléonienne, une chaîne d'événements et de faits dêvers se produit à la période contemporaine. On passe de personnages en personnages pour des comportements « à l'envers » des significations morales et sociales traditionnelles. Un savoureux film surréaliste où l'humour tements à d'envers des significations morales et sociales traditionnelles. Un savoureux film surréaliste où l'humour de hunuei s'exerce contre l'intolérance, les préjugés, les tabous, les censurez. 6.10 Chêma: in Cavale impossible ::
Film américain de Stephen Gyllenhall (1985). Avec Tatum O'Neal, Irène Cara, Nicholas Campbell.
1.30 Chéma: Vous n'avez rien à déciserer? ::
Film français de Clément Duhour (1959). Avec Darry Cowl, Jean Richard, Jean Poiret, Michel Serranit.

13.90 Journal. 13.25 Téléffin : La poursuite impiscable. De Ken Johnson, avec Mike Preston, Brio Pierpoint.



15.00 Teléfilm : La disparition. De Philip Leacock, avec Cloris Leachman, Ross Martin, 16.15 Série : Amicalement vêtre. 17.15 Massachu : Télé-

matches. 18-15 Série: Si c'était demain. 18-55 Journal images. 19-02 Série: Si c'était demain (suite). 20-09 Journal. 20-30 Cloéma: Un file sur trousses a Film américain de Jeff Kanes (1982). Avec Kirk Douglas, John Schneider, Lee Purcell. Un jeune ouvrier condanné pour s'être rebelle courter un retire mollements s'enfeit John Schneider, Lee Purcell. Un Jeune ouvrier condamné pour s'être rebellé contre un patron malhonnète s'enfuit pour rejoindre sa famille à la frontière mexicaine. Un policier àgé le poursuit avec obstination. Adroite combinaison du mélodrame et du film d'action. 22.25 Série: L'enfer du devoir. 23.25 Téléfin: La poursuite implacable (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Téléfin: La poursuite implacable (suite). 1.10 Magazine: Reporters (rediff.). 1.40 Boulevard Bouvard (rediff.). 2.05 Amicalément vôtre. 3.05 Journal de la milt. 3.10 Série: Voisin, voisine. 5.10 Femilleton; Le clan Benuñes.

MS

12.00 Informations : M 6 express. 12.05 Magazine : Ciné 6, 12.35 Série ; La petite maison dans la prairie, 13.30 Série : Drôles de dames. La petite maison dans la prairie, 13.30 Série : Drôles de dames, 14.20 Série : Erreurs judiciaires, 14.45 Feuilleton : La fin du marquisat d'Aurel, 15.40 Série : Cagney et Lacey, 16.30 Hit, hit, hourra ! 16.40 Série : Vegan, 17.30 Magazine : Le giaive et la balance. L'affaire Pietkiewitez. 18.00 Informations ; M 6 expresa. 18.05 Magazine : Turbo (rediff.). 18.35 Variétés : Studio 22, 19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Cher oncle Bill. 20.35 Cinéma : la Légion des dannés d'Film italien d'Umberto Leuzi (1969). Avec Jack Palance, Tom Hunter, Curd Jurgens. Début juin 1944, des soldats britanniques sont envoyés en mission acrète sur les côtes normandes pour faciliter le débarquement allié. Un manvais film de guerre qui aurait pu pester aux oubliettes. 22.10 Journal, 22.25 Capital (rediff.). 22.30 Cinéma : Plamprécateur w Film français de Jean-Louis Bertneelli (1977). Avec Jean Yanne, Michel Piccoli, Jean-Pierre Marielle, Jean-Claude Brialy. Une société multinationale a installé sa filiale française dans la tour Montparenses à Paris. Des évènements bispares societe multinationale à installe sa filiale française dans la tour Montpar-nasse à Paris. Des événements bizarres se produisent. Un « împrécateur » met en cause le pouvoir de la société, Fable sociale tirée d'un roman de René-Victor Pilhes (Prix Fémina, 1974). Une sorte Plihas (Prix Fémina, 1974). Une sorie de cauchemar enraciné dans la réal. Mise en scène d'une panique dans laquelle tous les rapports humains ne dégradent. 0.10 Revonez quand vous voriez (rediff.). 1.05 Musique: Boulevard des clips. 1.30 Sièrle: Erreurs judicisires, 2.00 Feuilleton: Le Mohicans de Paris. 2.15 Feuilleton: Doctour Erika Werner. 3.25 Feuilleton: La fin du marquiant d'Aurel. 4.20 Doctour Erika We'mer. 3.25 Femilieton : Le fin du marquiant d'Aurel. 4.20 Docteur Erika Werner (rediff.). 5.15 Les Mobleans de Paris (rediff.). 5.30 Le dessogs du ciel (rediff.). 5.45 Manique : Boulevard

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller de cristion radiophonique. Elève Don Juan. 22.35 Musique : Le concert. Inédits de Schumann. 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 19 novembre au Théâtre des Champs-Elysées) : La Marseillaise pour soliste, double chosur, chosar d'enfants et orchestre, de Rouget chesa d'esfants et orchestre, de Rouget de Liste; Symphonie nº i en sol mineur, de Mehul; Symphonie nº i en sol mineur, de Mehul; Symphonie nº i en mi bémol majeur, op. 55. de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, le Chosur et la Maîtrise de Radio-France, dir. Marek Janosski; Sol.: Christiane Eda-Pierre, soprano, Jean-Loais Maorette, ténor. 23.05 Climata. Musiquez traditiomelles. L'échelle pennetonique: Nord et and de l'Inde. Vietnam, Chine, Sud-Est assistique. 0.30 Archives dans la suit. Furtwangler-Berlin 1942-1944. Symphonie nº 104 en ré majeur, de Haydn; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémoi majeur, op. 83, de Brahms.

Audience TV du 17 novembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAINE	FOYERS AYAMT RESARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
10 h 22	53.5	Samp Barbary 20-3	- Astesil, rágion. 10.0	Antoni, rigion, 11,4	Top 50 4-3	Porte megique 3.5	Routes paradis
29 h 45	58.9	Rose forsine 32.0	Tel pire tel Sie 7.4	19-20 into 83	Nulin part - 4-9	Boxley, Boyverd 2,2	House paredia 3,4
20 h 16	85.0	Journal	Journal - 16.3	11,-1	Nulls part 3.4	Journal Bud	Carlot Com
20 h 55	71.2	Chastiens dom.	Chatemar de 26. 1	Un médecin 12,0	Ding 3.9	Chargest 11.2	Ces masteurs 6.5
22 h &	81.6	Ossetions dam. 12-9	29.3	Journal 2.3	Dira 3-4	Casenova -17-0	Con mussicuru 2-4
22 h 44	33.9	5a+oi 12.4	Neistances 3.8	Ocimiços 1.8	Med Max 2 0-7	Citemose 13.4	Le Saint 2.0

ACTIONNAIRES DE SUEZ, prenons le petit déjeuner ensemble le samedi 19 novembre à 9 h sur FR3 et le samedi 26 novembre à 8 h 30 sur M6.

Suez Magazine nº 1: Reportage sur la SGB, nouvelles du Groupe.

Une émission de la Direction de la Communication.

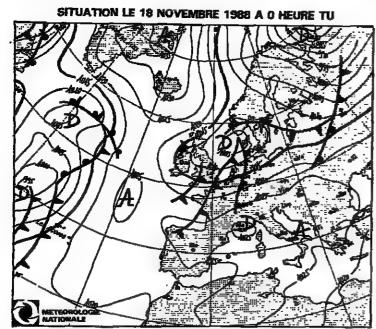
COMFERENCES Secretary and Section

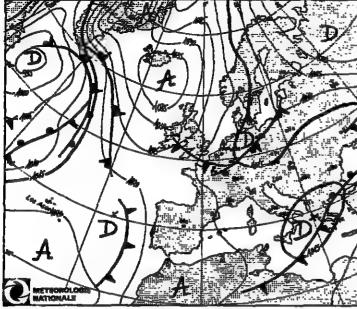
FADRE

the in

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendred! 18 novembre à 0 houre et le dimanche 20 novembre à

Avec l'orientation des vents an secteur nord, le temps va nettement se rafralchir. Côté ciel, les passages qua-geux seront fréquents sur le Nord et l'Est. Sur les autres régions, le solell pré-

Samedi : après-midi fraiche et ense-

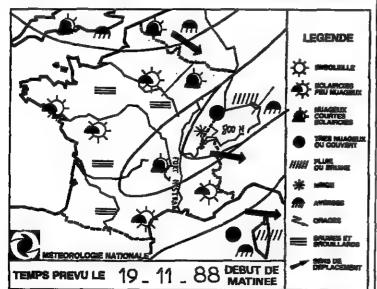
De la Normandie au Massif Central. au nord des Alpes et au Nord-Est, des nuages cumiliformes se développeront rapidement. Ces nuages s'accompagne-ront par moments d'averses. Celles-ci seront plus fréquentes sur le relief où ii a au-dessus de 1000 mètres. En cours d'après-midi, les mages devien-dront moins menaçants, et les périodes

De la Brotagne au Sud-Ouest, après la dissipation rapide des brouillards matinaux, le soleil sera prédominant. Souls quelques cumulus de bean tamps le cacheront de temps en temps.

Sur les régions méditerranéennes, le mistral et la tramontane souffleront fort. Ils dégageront le ciel du Languedoc-Roussillon et de la Pro-vence. Sur la Côte d'Azur et la Corse, quelques averses passagères sont à

An nord d'une ligne Nantes-Grenoble, le ciel se couvrirs progressive-ment. Les ondées seront fréquentes. Il neigera au-deseus de 800 mêtres.

An sud de la ligne précitée, la mati-née sera ensoleillée. L'après-midi, les nuages deviendront plus nombreux. Seules les régions proches des Pyrénées profiteront encore d'un bon ensoleillement. Le mistral faiblire nettement.



	1	Vale	urs de	trên	Macin	Signe .				le	nps (6
in 17-11-1988 à 6 houres TU et le 18-11-1988 à 6 houres TU FRANCE [TOURS 10 9 P { LOS ANGRES 21 11 D														
				_	TOULOUSE		18	3	-	LUXPARE			21	Þ
OECONIA			- 11		TODITE A P			23	Ñ	MADRID		_	5	B
MARNIZ . Bordeaux			8	N	-		105	_	•	MARRAE			13	Ď
BOURGES .			á	Ĉ	_	TRAN		:M		MEXICO			9	B
BEST			10	Ă	ALGER	*******		18	D	MILAN		-	4	ē
CAEN			10	Ö	AMSTERDA			3	3	MUNTEEA		15	2	Ā
CHERNOUR	G	12	10	Ā	ATHENES .			1	C	MOSCOU .		-4	-4	
CLERMONT		15	ī	N	BANGKOK			23	N	NAIROH		27	15	C
DUON		6	1	P	RARCELON		19	10	D	NEW-YUR		16	7	D
GENOSLE		12	3	B			6	-3 3	C	020		3	1	
LILLE		7	7	P	BENLIN	a greet t	9	7	-	PALMA-DE		72	8	D
LIMDGES .		13	7	P	LE CAIRE		21	- 4	ā	PÊKIN		11	ē	Ď
LYON		14	1	B	COPEREIAG		4	5	P	RIO DE JA	NEDEO .	24	21	N
Westli		19	11	3	DAKAR		si.	23	D	ROME		16	-	N
NANCY		12	2	P	迎祖		27	13	В	SINGAPOL			24	P
NANTES		16	10	7	DIERRA	00-5545	12	14	Ä	STOCKE		3	Ď	-
NRCE		15	9	D	GENEVE		9	8	n i	SYDNEY .		20	14	C
PARIS-MON		12	10	D	HONGKON		23	19	Ď.	TOKYO		15	7	P
PAU	*****	18 17	7	ם	STANGUL		~	3	N	TUNES		17	12	Ď
PERPICIKAN			-	_	PRIBALES		-	4	В	VARSOWIE			3	
RENNES Stetienne		14	9	D I	LISBONE		19	13	Ď	YENESE		ıĭ	4	ć
STRASBOUR		14	Ö	P	LONDRES .		14	9	N	VENCE		*	ī	ě
	J	7	v	F	LATURES .		"	7	7.4	TELEVIE			_ 6	r
A	В	Ţ	(•	D	N		0		P	T		*	ī
averse	ьш	e	ci	-	ciel dégagé	cisi noste		012	92	phale	tempē	te	maig	je

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

Le 125^e anniversaire de la Croix-Rouge

La Poste mettra en vente géné-rale, lundi 21 novembre, le timbre annuel traditionnel de la Croix-Rouge, qui sête cette année son 125 anniversaire. D'une valeur faciale de 2,20 F, le timbre est affecté d'une surtaxe de 0,60 F qui sera entièrement reversée au profit de la Croix-Rouge.

En join 1859, la bataille catre les armées franco-sarde et autrichienne. près du petit village lombard de Solferino, provoque un véritable car-nage : près de quarante mille morts et des milliers de blessés abandonnés sans soins. La vision de ce terrible champ de bataille inspire un Gene-vois. Henri Dunant (1828-1910), qui rédige un livre, édité en 1862, întitulé *Un souvenir de Solferino*.

Dès lors. Dunant ne cesse d'œuvrer à la mise en place d'une organisation caritative universelle neutre et indépendante, ayant pour seul but de prévenir et d'allèger les souffrances des hommes. Avec quatre de ses compatriotes - Gustave Moynier, Louis Appia, Th. Maunoir et le général Dufour - il fonde, en 1863, un comité, embryon de l'actuel Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

La première conférence de Genève adopte, en 1863-1864, la

première convention assurant en temps de guerre les soins médicaux aux blessés quels qu'ils soient. La conférence adopte également l'emblème uniforme que reproduit le timbre-poste ; une croix rouge sur fond blanc. Le croissant rouge, emblème équivalent, fut adopté par la Turquie en 1876, par la Syrie et Firsk (1929), puis par tous les pays musulmans. L'Iran choisit, en 1923, le signe du lion-et-soleil rouge.

Le timbre, format vertical de 30×35,75 mm (notice PTT nº 40-1988), est dessiné par Michel Goeju, gravé par Raymond Coatan-tice et imprimé en fenilles de trente. Ce timbre est aussi conditionné en carnet de dix figurines vendu 28 F.

4 Vente anticipée an Bourget (Scino-Saint-Denis) les 19 et 20 novembre, de 9 heures à 18 houres, au bureau de poste temporaire - premier jour - duvert su Musée de l'air et de l'espace, à l'afro-port du Bourget; le 19 novembre, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste du Rourges du Bourget.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chnochat, 75009 Parls. TEL: (1) 42-47-99-08.

LE WEEK-END DU CHINEUR

Samedi 19 novembre

Drougt, 14 houres, tableaux

Dreuot, 15 heures, tableaux modernes, sculptures, jouets, illustra-tions de Gustave Doré, objets d'art, art 89 Révolution; 20 heures, tableaux

> **ILE-DE-FRANCE** Samedi 19 novembra

Argenteuil, 14 h 30, tableaux modernes; Compiègne, 14 heures, vins; Enghieu, 21 heures, tableanz et sculp-tures modernes.

Dimanche 20 novembre

Argentenii, 14 h 30, chasse; Coulom-miera, 14 heures, tableaux, mobilier, bijoux; Foutainebleau, 14 heures, objets bijoux; Fontainebleau, 14 heures, objets d'art, mobilier; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30, tableaux modernes; Provius, 14 houres, archéologie, Extrême-Orient, mobilier ; Sens,

PLUS LOIN

Samedi 19 novembre Auch, 10 heures et 14 h 30, grands viss; Bergerne, 14 heures, mobilier, armes, tapis; Epermay, 14 h 30, souvemirs de 1914-1918; Lorient, 14 h 15, mobilier, tableaux, werreries; Nantes, 14 heures, mobilier, livres, hijoux; Nice, 10 heures et 14 h 30, objets d'art, tableaux, mobilier; Politiers, 14 h 30, vins; Rodez, 14 heures, livres, autographes; Vendôme, 14 h 30, livres.

Distanche 20 novembre Diamanche 20 novembre

Boulogne aur-Mer, 14 h 30, mobilier,
tableaux; Castres, 14 heures, vins et
alcool; Chálons aur-Marne, 14 heures,
bijoux, mobilier, tableaux; Dijou,
14 heures, mobilier, tableaux, objeu,
d'art; Saint-Dié, 14 heures, bijoux,
mobilier, objets d'art; Sammer, 14 h 30,
verrerie, tableaux; gravures; Tarbes,
14 h 30, objets d'art, mobilier, tableaux;
Troyes, 14 heures, argenterie, jouetx,
mobilier; Vendôme, 14 h 30, livres;
Vichy, 14 heures, art nouveas, art déco,
jouetx.

FOIRES ET SALONS

CAMDIK

7000

Entreprise

et communication

tion (ISIC) de l'université Bordeaux-III organise, les 23, 24 et 25 novembre, un colloque « Entreprise et communication », troi-sième du genre, qui réunira étudiants, chercheurs, chefs d'entre-

prise, de la PMI locale à l'établissement public national. Pour le pre-mière fois, des associations, des syndicats, des administrations, des institutions, en tête desquelles l'Eglise catholique, seront asso-ciées aux débats. Mgr Di Falco, porte-parole de la Conférence des

Ellui ouvrire les débats par une conférence sur « la communication placebo ». Les jours suivants, les participants analyseront les rai-sons qui conduisent les entreprises à engager une stratégie de com-

munication, ainsi que ces stratégies et leurs ecteurs. Expression concrète du partenariat avec les entreprises, um ponvention signée entre l'ISIC et la société Bull : Bull accueillera pendant un an

deux ou trois étudiants en DESS de l'information technique et pro-

(ISIC, Université Bordesus-III, Domaine universitaire, 33406 Talence Cédex T&::58-84-50-50 au 56-64-50-58.]

« certificat d'informatique appli-

(Université des sciences sociales, place Anatole-France, 31042 Tou-louse Cádes. Tél.: 81-63-36-03.)

international

Le Centre d'éducation perma-nente de l'université Paris-X et le

département du Val-d'Oise orga-

nisent de janvier à juin 1989 une

tional sanctionnée par un

cycle (bac + 3). Ouverte aux

salariés et aux demandeurs d'emploi ayant un DEUG ou pou-vant justifier de six ans d'expé-

rience professionnelle, elle four-nit les connaissances juridiques

et économiques et les techniques

pratiques permettant d'assumer la fonction de chef de projet

(CEP, Paris-X, rus des Châres-Poupres (IUT), 95000 Cargy, Tél. : (1) 30-30-46-73.)

export.

quée à l'économie ».

Commerce

évêques de France, assistera au colloque.

Information

télévisée

Le CERTEIC (Centre de recher-

che en technique d'expression

information et communication de

l'université Lille-III) et le CLEMI (Centre de liaison de l'enseigne-

ment et des moyens d'informa-

tion) organisent, les 25 et 26 novembre à Lille, deux journées

d'études sur « l'information sellé-

visée, modèles descriptifs et stratégies pédagogiques 3.

(CERTEIC : université Lille-III,

BP 149, Villeneuve d'Ascq. Tél. : 20-

et informatique

L'université de Toulouse-I

vient de créer un « certificat d'informatique appliquée au

droit ». Elle propose également

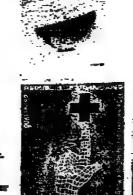
un e certificat d'informatique

appliquée à le gestion » et un

Droit

L'Institut des sciences de l'Information et de la communica-

Pour l'ISIC, cette manifestation « se situe dans le cedre d'un partenariat entre praticiens et chercheurs ». Le philosophe Jacques



le timbre dessiné par Michel Gouja et gravé par Autour, trois projets

En hant, à droite

★ Souvenirs philatéliques : enve-loppes et cartes « premier jour », encart de luxe, document PTT, etc., s'adresser an Conseil départemental de la Croix-Rous, 93600 Anlany-sous-Bois. A noter que le samedi 19 novembre, à 19 heures, à l'aéroport du Bourget, cinquante docu-ments philatéliques uniques seront vendus aux enchères sous le miniantre du 14 Thanti. the MC Townsi.

* Télécarte : la Croix-Rouge met en vente une télécarte (100 50 unités) qui reproduit sait unique dens l'histoire de la télécarte, le motif du timbre Croix-Rouge. Le produit de cette vente servira à couvrir une partie des frais d'appel du téléphone vert « Croix-Rouge écoute » (05-21-48-88). Commandes et règlement à adresser à la Croix-Rouge, 1, place Henry-Dunant, 75384 Paris Codex 08.

REPUBLIQUE FRANCAISE

CONTRACTOR OF US 18 TO SELECT

En filigrane

 Expositions cartophiles.
 Le Cercle philatélique et cartophile de Bezons (Val-d'Oise) organise une exposition pour le bicantanaire de la Révolution, les 19 et 20 novembre, avec bureau de poste temporaire et, le 20 novembre plus particulière-ment, son quatrième Salon de la carte postale. Rendez-vous salle Pressensé, à Bezons. Entrée gratuite (Souvenirs philatéliques : M. Soubrane, 22, rue de Sartrouville, 95870 Bezons).

Le quatrième Salon du papier de collection à le Conciergerie (lie de la Cité, 1, quai de l'Horloge, à Paris) se déroulers du 25 au 27 novembre. Le thème de l'exposition : « La presse sous la Terreur ». (Renseignements : Arts-Expo, 10, rue Thénard, 75005 Paris. Tél. : 46-34-05-80.)

 Inventaire des cartes postales Fortier. — François-Edmond Fortier, Vosgien d'ori-gine, est né en 1862 et mort à Dakar en février 1928. Avec près de 7 500 clichés signés entre 1900 et 1925, concernant sept pays d'Afrique occidentale, il est le maître incontesté de la certe postale cuest-efricaine du début du siècle.

L'auteur de l'Inventaire général des cartes postales Fortier, Philippe David, s'est efforcé de retracer la carrière de ce photographe prolifique et génial. Troisième et dernier volume, 76 pages, 2 700 références et 128 reproductions noir et blanc. 125 F port compris, prix special 270 F pour les trois volumes (Philippe David, 14, rue des Messageries, 75010 Paris).

des TAAF. - L'Agence des timbres-poste d'outre-mer (ATPOM) vient de publier son programme philatélique 1989 pour les Terres australes et antarctiques francaises ; treize valeurs pour un montant de 72,40 F. Comme chaque année, une gravure originale tirée à 2 500 exemplaires seulement sers émise en 1989 sur le thème du bicentenaire de la Révolution française. Elle sera réalisée par Jacques Gauthier. Son prix est fixé à 160 F. Les philatélistes peuvent acquérir timbres et gravure par souscription en s'adressant le plus rapidement possible à l'ATPOM, 85, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. Les quantités sont toujours très limi-

CHASSE

Inquiétude dans les fédérations

l'Union nationale des fédérations de chasecurs, M. Pierre Dailiagt, vient d'évoquer, au cours d'une conférence de presse, les craintes suscitées par les mises en cause dont le monde cynégétique fait, à diverses ious, actuellement l'objet.

En visant la loi Verdeille qui ce qu'il appelle « l'organisation anti-démocratique de la chasse francaise. Les parlementaires ont demandé, en outre, le remplacement des plombs de chasse par un autre métal pour limiter les effets du saturnisme sur ceruines espèces. Or la majorité des chasseurs français

utilisent des cartonches à plombs. Plus préoccupants pour les chas-Plus préoccupants pour les chas-seurs sont les jugements rendus par des tribunsux administratifs fran-çais qui mterdisent la pratique des filets — ce qui menace ainsi les chasses traditionnelles — et ceux qui

Le nouveau président de ont cassé les arrêtés de sermeture générale du tir au 28 février, date jugée par certains comme trop tar-

> Le Conseil d'Etat, saisi par des associations d'écologistes, a cassé, par ailleurs, dans 18 départements sur 19, les arrêtés ministériels des ouvertures d'été de la chasse au gibier d'eau, les estimant en contradiction avec la directive européenne sur la protection des oiseaux

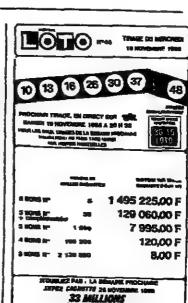
Interrogé par les chasseurs, le ministre de tutelle, M. Brice Lalonde, les a rassurés. Le ministre a affirmé, dans un communiqué, qu'il ne remettrait pas en cause les vraies chasses traditionnelles » (voir à ce propos l'entretien publié dans le Monde du 24 septembre).

Sur la question des ouvertures et fermetures, il a souligné la nécessité de constituer un dossier scientifique et technique pour décider des dates par espèces et par régions. Le Muséum d'histoire naturelle et l'Office national de la chasse ont été chargés d'établir ensemble ce dos-

EN BREF

 Métro insolite. ~ Dens la soirée du 3 décembre, une ancienne rame verte du métro parisien - dite « Spregue » - quittera de sa retraite pour une sortie exceptionnelle dans les sous-sols de la capitale. Ce train spécial partire à 18 h 30 de l'atelier de La Villetta. Il y reviendra vers minuit, après avoir parcouru, sans changement mais en empruntent plusieurs raccordements de service, les lignes du métro urbain. La rame sera équipée d'un bar. Et le parcours, commenté, comportera plusieurs ¢ arrête photos ».

* Inscriptions, 180 F per personne, en écrivant, avant le 24 novembre, au COPEF (Centre onest parisien d'étades ferroviaires). 19, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Joindre une careloppe simbrée pour l'envoi de la convocation.



Andrews Collect

September 201 ---

And Andrews

Section of the sectio

Wig Se

Bearing Co. Land Co.

Service services

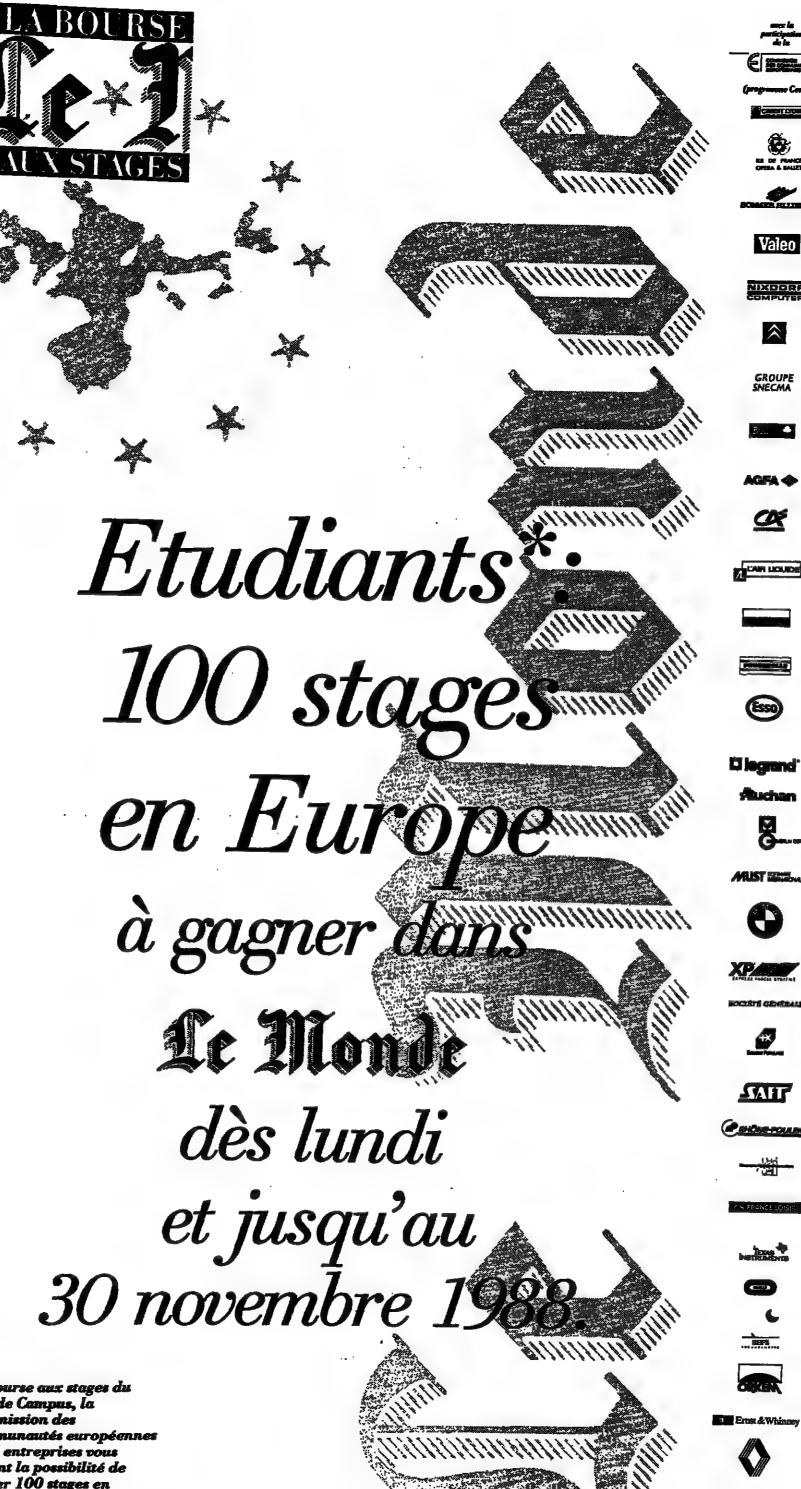
-

The state of the s

123 Can 1 1 44



Etua 100 Le 3
(des



La bourse aux stages du « Monde Campus:

La bourse aux stages du Monde Campus, la Commission des Communautés européennes et 35 entreprises vous offrent la possibilité de gagner 100 stages en Sur Europe I, un indice par jour au journal de 20 heures pendant toute la durée de la

* Buc + 3 minimum obtenu courant 1989.

Inquictude

Lises le Monde ou demandes votre bulletin de participation gratuit au Centre d'information et d'orientation de votre université ou au secrétariat de votre école.

Le Monde

EUROPE 1

Lettres

François-Olivier Rousseau Grand Prix du roman de l'Académie française

Olivier Rousseau, pour la Gare de Wanusee, publié chez Grasset. F.-O. Rousseau a obtenu 13 voix contre 10 à Jean-François Deniau pour la Dérobade (Orban). Le Grand Prix de l'Académie est doté d'un montant de 100000 F.

Bien qu'il ait déjà été récompense par des prix littéraires — le Médicis en 1981 pour l'Enfant d'Edouard, le Marcel-Proust en 1986 pour s'ébastien Dout (1). E.O. Processeur s'évastien Daré (1), F.O. Rousseau n'avant pas encore atteint l'audience que méritaient son talent et l'ambition de son entreprise créatrice. Peut-être parce que c'est un homme qui a décidé une fois pour toutes de dire ce qu'il a à dire dans ser l'ausse puit de contra la comme de dire ce qu'il a à dire dans ser l'ausse puit le carde de la comme de la dans ses livres phuidt que sur les ondes et sur les écrans. Vivant retiré dans une vieille maison de l'île de Man, l'auteur de la Gare de Wannsee, qui a sujourd'hui quarante et un ans, s'est entièrement voué à l'écriture de ses romans, acceptant la solitude et les contraintes d'une vie matérielle diffi-

'Il ne fait pourtant aucun doute que François-Olivier Rousseau est l'archi-tecte d'un édifice littéraire ample et durable et que ses livres vivront encore lorsque sera rezombé le rideau de la scène médiatique. Ils ne participent d'aucune mode ni d'aucune école et n'existent que par leurs qualités pro-pres : la rigueur et la richesse de l'écriture, la force de l'interrogation morale et esthétique, la variété et la souplesse d'un art qui parvient à dire ensemble la vérité intérieure des personnages et la vérité historique de l'époque où ils évoluent.

La Gare de Wannsee est un roman pessionnant. Il met en soène deux jeunes Suédois, Sven et Nils, qui débarquent à Berlin au début du siècle pour y apprendre et y pratiquer la peinture et qui vont participer à la création de la nouvelle école expres-

L'Académie française a sionniste. Evocation superbe de la décerné, jeudi 17 novembre, son capitale de l'empire au sommet de sa Grand Prix du roman à Françoisatteintes du mai mortel qui la ronge, reconstruction vigoureuse et colorée d'un monde extravagant, enivrant et dangereux dont émanent les idées les plus folles, les passions les plus libres et les rêveries les plus nocives, mais anssi réflexion de moraliste menée de mière implacable et tranchante sur les frontières troubles de l'activité créatrice et de l'exigence éthique. François-Olivier Rousseau possède une palette d'une grande richesse, passant pareure d'une grande richesse, passant de l'irozie la plus mordante à la poésie intime, du croquis de rue lestement enlevé aux descriptions presque clini-ques des labyrinthes de la conscience.

Mais la Gare de Wannsee est beancoup mieux qu'un livre brillant, tra-verse de pages d'anthologie et de solos de virtuose, c'est une œuvre grave et profonde, orchestrée avec autant de subtilité que de puissance. Chez P.-O. Rousseau, l'exercice de la lucidité. mené parfois avec une allégresse pres-que méchante, est inséparable de l'intensité et de la utrisé des females. ensité et de la vérité des émotions. PIERRE LEPAPE.

(1) Tous doux au Merouse de France.

(Publicité) -**VENTE A CHARTRES GALERIE DE CHARTRES** DIMANCHE 20 NOVEMBRE à 14 %

FAIENCES des 18º et 19º ARGENTERIE du 18º, VITRAUX ANCIENS, MOBILIER BRESSANT. PIANO quart de queue PLEYEL M= J. & J.-P. LELIEVRE c.-priseurs 1 bis, pl. du général-de-Gautte 28000 CHARTRES.

Décès

- Paris. Nice. Solaro.

M. et M= Jean-Laurent Andreani, Jean-Alexandre, Olivia, M= vouve Tomminte Andreani,

ses enfants et petits-enfants, M= resve l'ronne Andread, M- et M= Philippe Donnel

M™ venve Diendome,
née Engénie De Ortoli,
see enfants et petit-fils,
M. et M™ Jean-Baptiste De Ortoli,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M™ Joseph Bagni,
leurs enfants et petits-fille,
M™ venve Yvette De Ortoli,
see enfants et petits-enfants,
M. et M™ Jean-Louis De Ortoli
et leurs enfants.

et leurs enfants, M. et M. Jean Louis Lasson

et leurs enfants, M= Elitot-Bartoli, M. J.-D. Marcotorchino, M. et M= Félix Franchi,

(Arizona, USA).

leurs enfants et petits-enfants, Parents, alliés et amis,

M. Bustiste ANDREANL

lettr père, grand-père, bean-frère, oncle,

survenu le 10 novembre 1988 à Phoesix

La levée de corps asen lieu chez Roblot SA, 1, avenue Sainte-Marguerite, Nice (Alpes-Maritimes), le landi 21 novembre, à 13 h 30.

La cérémonie religieuse sora eliforée en l'église d'Eze-Village, le handi 21 novembre, à 15 houres.

L'inhumation saivra, le même jour, au cimetière d'Ene-Village (Alpes-Maritimes).

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, ree de Presbourg, 75116 Paris, Villa Roc Saint-Leurent, 06360 Saint-Leurent-d'Ese.

M. et M" Marc Dousel, M" vosve Pradelle,

et leurs enfants,

née Marie De Ortoli,

ses enfants, petits-c

- Sarah Dajez, non épouse, Frédéric et Chantal Dujez, Mina et François Le Mouris

nes enfasts, Eléonore, Thomas, Julien, Elisa, ses petits-enfants, Moshe Zaleman, Et toute la familie,

out la douleur de faire part du décès de M. Leib DAJEZ

survens à Paris, le 16 novembre 1988, dans sa quatre-vinguième année.

L'incinération surs fice à 14 heures, le mardi 22 novembre 1988, su crémato-rium du cimetière du Pére-Lachaise, et rappellent le souveair de sa fille

> Victoria, iés par les mazis, à l'Age de six

9, rue Le Bua, 75020 Paris.

- La Société française des seizib Et l'association Réforme, huma nisme, rentissance, font part avec tristense du décès, le 13 novembre 1988, de

M. Claude FAISANT, professeur de littérature français à l'université de Nice.

- M. Guy FRANKEL, a rejoint son éponse Eliane, le s 12 novembre 1988.

Scion ses dernières volontés, les obab-ques out été célébrées dans la plus stricte intimité, mardi 15 novembre, en l'église de Marcil-Marty.

Laurent et Christine Frankel, 1, rue de l'Echelle,

Jacques et Ginette Frankel, 8, aliée des Gardes-Royales, Résidence Champs Lagarde, 78000 Verseilles.

- Callian (Var).

La famille et les amis d'Edouard et Eleza Goerg font part du décès de Elem GOERG.

née Peyrot, vesve d'Edonard Goorg, qui a été inhumée à Callian (Var), le 15 novembre 1988. Ils rappellent com-bien Edouard et Elena Goerg ont été unis pendant leur vie.

- Michel et Martine Boucher, ses enfants, Samuel et Delphine,

ses petits-enfants, Françoise Maous,

M SEKI. Ses nevers, pièces, consins

ont la douleur de faire part du décès M** Lucienne KAHN,

urvenn je 10 novembre 1983, ž Paris.

16, avenue de Villiers, 75017 Paris.

 Le président,
 conseil d'administration Le conseil d'administ Le directeur général

ont la doulour de faire part du di surveau le 16 novembre 1988, de

M. André LE JULES. professeur d'histoire diplomatique, directeur général honoraire de ces établissements qu'il diriges

La cérémonie religiouse auca lien le lundi 21 novembre 1938, à 8 h 30, ca l'église Sainte-Margueritt, 36, rue Saint-Bernard, Paris-I l'.

On mous prie d'annouver le décès

Losis MANSUY, neurochirurgies. sur honoraire de l'Univ

chirurgien honoraire des Höpitzez de Lyon,

one à Lyon le 16 novembre 1988. - Le colonni (E.R.) et M- Daniel

M. et M= Rohad Dizinit, Mª Josiane Bommart, M. et M= Pascal Grange,

s enrancs, Ses seine petits-enfant: Ses onze arrière petits et

Et toute sa famille, et la doulour de faire part da décès de M Gayes MAUSSION-BOMMART,

le 17 novembre 1988, dans m qua

La sérémente religieum cum lien la laudi 21 novembre 1988, à 10 h 30, en l'église de Chanteloup-les-Vignes (Yve-lines), suivie de l'inhomation. Cet avia tient lieu de faire-part.

 En ce vingtième anniversaire de sa most, la famille de M. Jean Mettas,
M. et M= Jacques Seince,
M. et M= Jean-Pierre Mettas,
M. et M= Gérard Papelier. 1913-1968, agrégé des facultés de droit.

Le docteur et Me François

M. et Ma Jean-Luc Scince. M. et M. Patrice Pin, MM. Benoît et Frédéric Mettas, Mª Catherine Mettas, M. et M= Eric Papelier, Le docteur Jean-Marc Pap M. et M= Alain Davillier,

Le Carnet du Monde

Mª Nathalie Papelier.
Charlotte, Philippine, Delphine,
Elone, Adélaide et Geoffroi,
Le général et M= Huré,
M. et M= Maxime Huré, ont le douleur de faire part du décès de

M= Jean METTAS, acc Colone Hazi,

leur éponse, mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur et belle-

survenn le 15 novembre 1988, à Paris. Les obsèques seront célébrées en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, 96, boulevard Murat, Paris-16, le landi 21 auvembre 1988, à 13 h 45.

L'inhamation aura lieu à Treignso (Corrèze).

32, rue de la Tourelle 92100 Boulogne.

- M. Bertrand Larrora de Morel.

- M. Bertrand Larrera de Morel, président-directeur général de l'ANVAR,
M. Christian Martach, président d'homeur de l'ANVAR,
Le conseil d'administration,
Le conside d'entreprise,
Et tout le personnel de l'ANVAR,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Engine QUEMENEUR, délégué à l'action régionale, chevalier

dans l'ordre national du Mérite,

present le 16 povembre 1988. ANVAR: 43, rue Caumartin,

75436 Pazis Codes 09.

[M. Eughne Cusmeneur, né le 6 septembre 1836 à Brisst, rhufaire d'un doctorat d'Etat en stiences physiques, a été nommé délégué aux relations industrielles se Heute-Normadie (1977), pus délégué régional de l'ANVAR dans le Centre (1979), dans le Nord-Pas-de-Calais (1982), en Re-de-France (1985), avant d'être nommé en 1988 à la direction générale de l'ANVAR comme délégué à l'action régionale.

- M= Robert Rist Le docteur et M™ Kural, M™ Edmond Lanier, M. et M™ Michel Rist,

ses enfants, Mª Martins Rist, Mª Rozene Kurel, Le docteur et M= Philippe

et leurs enfants, M. Jean-Pierre Rist et ses enfants. M. et Ma Thierry Waldart

et leurs enfants, M. et M. Philippe Essig, M. et M= Henri Lanier

et leurs enfants, Le docteur et M. François Lanier et leurs enfan

M. et M^m Jean Lanier et leurs enfants, M. et Mª Alaia Rist

et leurs enfants, M. et M= Olivier Rist et leurs enfants,

M. Christian Rist, M. Xavier Rist, M. Laurence Rist, M. et M. Arnand Rist

t leurs enfants, M^{ts} Lorraine Rist,

es petits-enfants, M= Helène Cotte, Les familles Bailliart, Rist, Trocan Schaller, Barat. out la douleur de faire part du décès d

M Edward RIST, not Madeleine Roy.

servono le 12 novembre 1988, dens si

La cérémonie religiense et l'inhuma-tion out en lieu dans l'intimité familiale, le 16 novembre 1981.

Cet avia tient lieu de faire-part. 233, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

Anni/Arsaires

Louis ALHERITIERE

Et son arrière-petit-fils

- Jacqueline SMADJA DE STHEN,

Services religieux

André BERTRAND,

rappelle son souvenil.

les prières d'usage scront dites pour la commémoration annuelle de l'anniver-saire de son décès par les familles Smadja, Zeitouz, Coscas, Saingh,

le samedi 19 novembre 1988, à 11 heures, à la synagogue de la rue de la Vicante

Communications diverses - Sixième colloque de la Société internationale d'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse, Paris, samedi 26 novembre 1988, de 9 heures à 17 heures : « Sources antiques de la 26 novemore 1936, de la cure a 17 heures : « Sources antiques de la psychopathologie », La Salpètrière, amphithéatre Charcot, 47-83, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.

- L'Abbaye Saint-Wandrille, w 37, publie une étude sur « Les archives du monastère depuis les origines », « L'abbaye pendant la Révolution », « Lettres inédites de Dom Pothier ». Tirage limité. Abbaye Saint-Wandrille, 76490 Caudebec-en-Caux.

- En raison des perturbations des

L'ASSOCIATION AMICALE des sucieus élèves de PÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MINES DE PARIS.

a le regret de faire part de l'annulation de la soirée de la

SAINTE-BARBE,

prévue le 2 décembre 1988 et qui est reportée à une date ultérieure.

Renseignements au 47-20-37-82.

- DINER ANCIENS SAINT-LOUIS

LE MANS, 26 novembre 1988. Tel.: 45-06-32-84 (Girard), 48-73-36-64 (Aveline).

Rectificatif

- Dans l'avis de décès du

pasteur Philippe, Charles, Gabriel DEBU, l'adresse : 15, clos des Perroquets, à Champigny-sur-Marne, est celle de M= Liliane Debû et non celle du temple.

(Voir le Monde, daté 18 novembre 1988.)

• RECTIFICATIF. - Une fause (le Monde du 18 novembre) le mariage de Claude Jade et Brano Pradal. Il s'agit d'une erreur.

M. Pierre Messmer est élu à l'Académie des sciences morales et politiques

L'Académie des sciences morales et politiques a élu M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, au siège précèdemment occupé par Léon Noël dans la section générale. Le résultat de l'élection était acquis au premier tour de scrutin par 23 voix contre 15 à M. Puaux et 3 belleties blanes.

Né ca 1916 à Vince Messmer, officier de la Légion étran-gère, avait rejoint dès 1940 les Forces françaises libres à Londres. Il restera un gaulliste inconditionnel tout au long de gaulliste inconditionnel tout au long de sa carrière. Il prend une part active à la libération de Paris en 1944, puis à la guerre d'Indochine. De 1952 à 1959, il assure en Afrique noire, en phase de décolonisation, plusieurs charges impor-tantes de gouverneur et de haut commis-saire, à Dakar notamment. Le général de Gaulle rappelé au pouvoir nomme M. Messmer ministre des armées, un ministère qui durera neuf ans. Ensuite, M. Messmer ast élu député de la Mossille (1968). Georges Pompidos Moselle (1968). Georges Pompidou, président de la République, le nomme ministre des départements et territoires Courre-mer (1971-1972), pais pre ministre en rempiscement de M. Jacques Chaban-Delmas (juillet 1972 à août 1974). En 1962, M. Messmer avait aout 1974). En 1902, M. Messmer avan joué au rôle important an centre de préparation et d'évaluation de l'arme atomique. Il devait s'en servir lors de la crise de l'énergie en mettant sur pied un vaste programme nucléaire. Il a également à son actif l'organisation de le réforme résionale et le succès de lé réforme régionale et le succès de la majorité aux élections de 1973.]

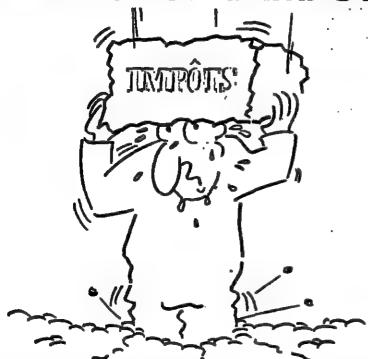
Pulls Opox Rapax 12, rue do la Terronnerie Paris 1

La maison n'a pas de succursale

MEFIEZ-VOUS DES CONTRE FAÇONS

RÉDUCTION D'IMPÔTS?

Tél.: 37-36-04-33



AU CRÉDIT AGRICOLE, **NOUS VOUS DONNONS** LES MOYENS D'ALLÉGER **VOTRE FACTURE 89.**

Savez-vous que vous pouvez déduire de votre prochaine dédaration d'impôts 4000, 8000, 14000 F et peut-être bien plus...? Comment? Tout simplement, en souscrivant à l'un, ou à plusieurs, des

placements "spécial impôts" du Crédit Agricole. Et, qu'il s'agisse de valeurs mobilières, de Plan Épargne Retraite au d'Assurance-vie, tous les placements du Crédit Agricole vous font profiter d'une rentabilité souvent citée en exemple.

Agissez dès maintenant et surtout avant le 31 décembre 1988 : vous bénéficierez, dès 1989, de réductions d'impôts.

Venez voir rapidement votre Conseiller du Crédit Agricole. Vous découvrirez tout l'intérêt de nos placements, vous saurez lesquels choisir en fonction de votre situation... et aussi, comment vous pouvez alléger vos impôts des l'année prochaine.



Le bon sens en action

Ā

and the second of

Marie Control ---tings to an income. Marie Palette production of the second

Marie Marie

The second section is Samuel Services and the services part de la company de la compa

him theren And the state of t 京都大学学を変える 直をから とっとう

Marie Const. Con

The property of the last h - god, sage of demo-lating a testant with

militario

والمراجعة ويعيون

S NOT

fifte proces som & distance

の起来者が観かさらな AND THE PERSON NAMED IN

A THE THE

garage and

Marking Tree

A 44. 40. -

The Contract of the Contract o

Salardy grant com 16 2 mm = -

新基柱 .

4 ***** 1977 **...

5 - Co 15 - -

Same Property

AT THE WAY Marie State Control of the control

Action Services Married Co. 🙀 is the agreement of the

Butter William Co. Mary Brown Brown St. 1841 S.

ple with the graphic design to the

the said the said

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

CARRIERE CONSEIL

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leure

 CONSULTANT CONSEIL EN MOBILITE PROFESSIONNELLE RELVERECES

- FUTUR RESPONSABLE D'UNITE RAL VM 152961 A Si vous êtes intéressé par l'un des postes, nous vous proposons de sous acresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PANE DORGENUL LILLE LYAIN NIMITEE STRUKGUITE TOLLOUSE BELGIQUE DARBARK DELITSCHLAND ESPANA TRALIA PORTUGAL UNITED KINGDOM BRISI.

DEMANDES D'EMPLOIS

CONTROLLUR DE CESTRAL

CHEF DE DÉPARTEMENT
rospen, sone Chuyta & Guellen
(18 pars. dt 2 A.M.)

LH. 23 s., culairéer apécial,
arcillaises, sérieux, lib. O.M.,
ch. place stable, fitudie theu
propos. même plonge. Libre
de auto.
Til.: 39-03-29-04,

26 ans, 3 are d'exp. prof. Form. Be. sup. sommerce. Rech. posts resp. domain Audit/Gestion/Fin./Compts Tdl.: (1) 45-43-56-59,

RESPONSABLE

COMMUNICATION J.H. meltrine dchanges interpetationalist, bachelor of arra, poster J. poete v.S.N.E.

Tit. 1 (16) 31-63-82-15.

H. 38 ene, 13 are d'exp.

PARIS-PROVINCE

PARIS-PROVINCE

47-28-76-00 (dom. et rép.).

Le « GESP-CADRES » Organies des déjeuners de cadres de plus de 50 ans au rest, des affaires nociales (à prix récuit). ACCUERL : chengue bredi, 12 h 15, mile 343 (ou 344) au ministère des affaires sociales. S. AV. SÉGUR, 75007 PARIS.

.N.F. 27 s., St. Po, DESS droit des affaires et fiscalité après stages en entreprises et ceb-nets, ch. poste juripte cis fis-calitte. Tél. : 42-61-59-72,

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

J.H. - ESC, étudiant ICH, angleis, dynamique, barresstique, 2 ans expérience sectour immobil

RECHERCHE : responsabilité commerciale tous secteurs confordus, si possible dans l'immobilier. Mobilité et capacité commerciale importante.
(Section BCO/DDS 1 267).

CADRE COMMERCIAL — 17 ans expérience dans le prêt-à-porter ayant les responsabilités de la direction d'une centrale d'achats. Chef de produit et actuellement direction des ventes. Anglais courant. RECHERCHE: fonction à responsabilités ou exportetrices d'une société de prêt-à-porter milieu haut de gamma. Mobile. (Section BCO/BD 1 268).

INGÉNIEUR ORGANISATION. - 41 am. Pormetion IESTO, CNAM, anglais courant, Expérience de l'entre-prise dans les activités : industrie de pointe, ingénierie chimique et pétrochimique, BTP dans les domaines sui-vants : organisation, qualité, expertise et audit, interface entre utilisateurs et informaticiens, négociation contrats marchés, mise au point et suivi planning (budget).

SOUHAITE: apporter contributions à entreprise. (Section BCO/MH 1 269).

CADRE POLYVALENT. - Formation supérioure. Expérience diversifiée, riche en enseignements, suchant établir diagnostic de situation complete ou coordonner activités multiples ou promouvoir nouvelle opération. ACCEPTERAIT : nove musico de courte durés même dans entreprise en difficulté également dans organisation professionnelle ou autre organisme à vocation économi-

(Section BCO/BD 1 270).

JURISTE – 35 ans. Maîtrise droit privé (1986) + DEA finances publiques et fiscalité (1988), Paris-2, ASSAS. Nationalité française et américaine. Expérience du travail en équipe, très adaptable, cadre fonction publi-

RECHERCHE: poste collaborateur dans un cabinet juri-dique (études de cas de fiscalité, droit des affaires, droit du travail, droit civil). (Section BCO/AB 1 263).

CADRE SUPÉRIEUR. - International, fort bagage CADRE SUPERIEUR. — International, fort bagage marketing, expérience prouvée. 48 aus. Double nationalité française et américaine, 5 langues, voyage à travers le monde pour prandre responsabilités du développement international ou direction de filiales ou implantations à l'étranger. Zones géographiques Amérique du Nord, Europe, Asie du Sud-Est. (Section BCO/DDS 1 264).

PME-PML - FONCEZ A L'EXPORT avec cadre expérimenté, capable fixer objectifs et appliquer straté-gie permettant de les atteindre. Homme de terrain et très disponible pour prospection et saivi commercial avec réseau agents, Sens relationnel, auglais-espagnol. (Section BCO/JV 1 265).

F. CHARGÉE D'ÉTUDES. – Senior marketing grand public, études industriclles. Spécialisée domaine création d'entreprise, 12 ans expérience cabinet conseil.

RECHERCHE: organisation intégrante à ses objectifs, domaine création d'entreprise. Tempérament commer-cial, complètes compétences techniques. Habitade ges-tion budget et conduite équipe travail. Doctorat sociolo-(Section BCO/MH 1 266)

appartements ventes

19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT

Standing, grand at beer 3 p., tr ch. 61, se. Secrétae escaler C, 3º étage. Semed, fundi 13 h à 17 h,

Vilings de Charconne dans mels. 19° s., 4/5 p. 100 n° etc. Prestat., cuis 6s., rus/jard., esso. 0.-E Pris : 2 300 000 F. 43-63-89-00/48-72-41-27.

78-Yvelines

BORD DE SEINE

east 5 p. de sup. résidence traite, pincine. 900 000 F. 35. Vermaile 39-19-21-27

PARLY II

ANDRESY

20° errdt

1" arrdt 46, RUE SAMTE-ARME Potatra want dans from his-torique 17° a. p. da. talla, 185 m², 2° dc. a 400 000 F. Samed, 15 b & 17 b.

2º arrdt OPÉRA

15, place Gallion. Imm. ciract., 3 appre, ti eft, studio-duples, 2 pose, lit. + 2 ch. Sur place as jour et san. 19, 12 h 30 è 17 h 30.

5° arrdt EXCEPTIONNEL pristain ward appe s, réception, 5 chara-buranu, 3 terrass 90 m², entilemment retain, ROMOV/M4, 42-36-56-26

Propriétaire vend tians immetable récové, duples 200 m; 2 terrance Sud, 3 ou 4 chambres, 77 m² de fonction montres, 77 m² de MOROUSE. Bel imm. p. de t., 4º dt., 3 p., anc., 65 m², gd ch. 1 650 000 f. 4, na chat Foaria-St-Marcal. 3mm., 14 h-17 h ou 48-44-86-07.

ler PORT-ROYAL
Box imm., tz ch, soleil,
3 p., entriés, cuic., bains,
catme, poseib, profes. Bt.
12 bis, sus du Vai-de-Grico,
Sam.-dim.-lus., 14 h-17 h,

6° arrdt VIRE 8/JARDON RELIGIEUX GRAND STUDIO III ch, REFAIT NEUF. Till: 48-33-44-00 ou (16) 35-00-27-06,

> 7° arrdt Mª SÉGUR

Bon lorm, p. de taille, sec, fiv. avec cuis. américain locorponés. 3 richna, entré cuis., bas, s/rus, asiell, chif-cett. incl., pau de cherque 33, AVENUE DE SEGUR Bass, dem., 14 h-17 h. 14º arrdt

RUE D'ALÉSIA r. Mª Aldele de imm. p. de , 2 p., 67 m². 84j. Bud hbre s/jard., gds bail 1 200 000 F. AGENCE DU MARCHE. 46-81-84-00

9, RUE BOLLAND Studio + mazzanine, 22 m², grand charma. Calme. 480 000 F. Sam., 14 p-17 h. Tél. : 42-50-04-28. 16° arrdt)

VUE SUR TOUT PARIS Avenue Kennedy, dernier stage, 78 m² + terrases, Prits: 2 400 000 F. Tél.: 46-24-63-32. PRÉS VICTOR-HUGO 170 m², VUE.

Belo. Service Park : T&L : 48-24-93-32. 17° arrdt PRIX INTERESSANT

BATIGNOLLES Me PLACE CLUCHY
Bon imm., 4º éc., sec., sé.,
1 chlore, erserée, coist, biller,
colline, chesffage central,
Pau de chargee.
2. RUE BOT.
Sem-dim.-lun. 14 H-17 b.

DANS HOTE, PART.
JOUPPROY 55 m²
in original 2,500,000;
65 m² 2,000,000;
Poes, de faire DUPLEX. 45-24-25-25

PTE CHAMPERRET, Appers 4 P. 75 m², 3° sera sec., chile fiving, 2 chibres, s. de balma, WC, cave 3 réno-ver. 1.500,000. Réf. 035, André Korchie SA 43-70-68-85.

M° BROCHANT 2 P., 35 m², dene bel imm., 6° dc., cleir, calms, vue très déga-gés, charms, à saisir. 40,005 42,40,205 42,74. **VILLIERS** p. 47 m², chèm, si. 118. équipée, cave 1.050,000 F,

TRANS OPERA **NOUS RECHERCHONS** POUR NOTRE CLIENTELE

TOUS APPARTS MAT HE GAMME MAGRAM 3d appt triple récep 3 dèbres + de serv... per

TRANS OPÉRA 43-45-23-15. R. DE TRUFFAUT

Pieine zone nordique su pietre de fond. Studios il louer st oft, pour 4 pers Seum GX, poseib, repas location matériel sur place. Tél.: (16) 81-48-00-72.

ASSOCIATIONS

Appel PRÉMES EN LIBERTÉ 3615 CLP

M. Brazo Malafranta président de l'associat président de l'association Psychistrie agus frontières toxidation Henri Collomis, Invite les adhirunts à partici-per à l'assemblés générale, ordinière, le 2 décembre 1985 en l'Abbuye Pasteir, 30, av. de le Vols-Romeine 00000 Nice. Tel.: 39-81-71-71 posts 3279.

L'UNION CONTRE
LE TRAPIC DES
ETRES HUMAINS
Organise sous le présidence
de Pierre BAS. Membre
Honoraire du Parisment,
Maire du 9- serondimennent,
une réamen sur le thème :
« PORNOGRAPHE,
PROSTITUTION ET VIGUSIES »,
le jeudi 24 novembre 1988
de 38 h 30 à 20 h à le Mairle
du 9- Place Sain-Sulpice.

Prior de la ligne 44 FTTC C25 eignes, lettres our espaces).
3 Joindre une phospospie de déclaration au J.O.
Chique Boulé 7 ovaire et hiprois Publicié, et adesses se plus tient le returned overs 11 hourse pour paracion du vendrad deté assessif au Silveda Publicié, 5, rue de Macrissessy, 75007 Paris.

appartements achats CAL MRGT 110 A 140 m² Paris, priff. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT. 48-73-36-43:

200

· locations non meublées offres

Région parisienne Aux ath. Saine, 92 Putreurs, résid. Ballerive, lous atuclis neuf; 30 m² équipée, 8° ét., ballon, 8.-0. 2 800 F + ct., Tét. : 42-04-27-10.

non meublees demandes Paris

locations

Superba 5 pose, type II. Prix: 1 600 000 F. Cab. Vermaille 30-19-21-27, Lous appt 2 peas, jardinet + chaminés, décembre-janvier, Mª Robespierre, 4 000 F. Bleetr, chauff. /cd. compris. T.: 48-70-95-10.

SONO SEINE GEAU 4 P. 86 m² + terr. 746 000 F Cab. Vernelle 39-19-21-27 PRÈS RER CONFLANS viagers SUPERBE 3 P., 9000, Prix : 800 000 F. Cab. Vannelle 39-19-21-27, LIBRE STUDIO

Rocquencourt (pr. Vernelland, part. vend de dom.: Deplee, gd st., 132 m², liv. 42 n², 3 chbran, 2 s.-d.-bran, terr. 26 m², 2 pkg an so-aol, gds cava, culs. éq. 2 290 000 F. Ag. 8 sbst. Tél. bur. 2 43-61-37-68, il. 38-64-36-38,

Hauts-de-Seine MENSLY SO, SO DU CHATEAU STE J. AZDLEAY sch. pr investir imm. eur Parls ou bant, pr., même mauv. étet. Décision rap., palemt opt. 48-34-18-18. Sup. recepts, 3 th., 3 true, 166 str., gd freicht, park, Samed, hyndi 14 h à 17 h, 11, RUE JACQUES-DULUD MEULLY, 185 m²

Preside vid en cours rénov. scignée. S/pl. sem., 11 h à 13 h ou Tél. : 46-24-63-33. Paris fiochs investigaments achère tous immaubles, habitation ou commentaux, discrition, dicision rapide, palement comptant, inter-midiaires sofficiale. PRIX INTÉRESSANT BOULDGNE

Bon Isum, s/jardin, calma, gai studio, evt., partne cuis., pat, w.-c., gde canse, rd. rd. Pau de ch. S. r. de La Roche-foucasid. Sem-dim, 14/17 b. NEULLY, PRES METRO

140 m², CALME, Ch. de service + box, 9 bit, rue Central-Pinel, bit. F, semedi 15 à 17 h. DOMICILIATIONS Province

Contro-vitle PERPIGNAN, vd appt grand strig, 225 m², Err. M. ALCARAZ, BP 2031, 15. pt. Gailon. Bet. irren., sec., burn s/fapade, 110 m² env./50 m² erv. S/st. pe esw. 18, 12 h 30-17 a 30. 96011 Perpignen padet. Tél.: 88-85-29-85.

L'AGENDA

Décoration

L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 18 et 19 novembre, exceptionnelle de Les VE ex la recreation de campée et fautesile. Rémiseux modète et culper desmpte compé 3 places emittement dénouseable : 2 480 F. Campé 3 places cuir pleine fieur enlline \$ 350 F au liux de 17 400 F.

itit vite pour avoir le bt, to les modèles sont disponibles.

ROSE-CROIX B'OR L'Hamme, une pensée DIVENE 11, res Calleux 76013 Parie à 20 h 30,

Conférences

POPLIMI
104. p.e de Vaugirard
20/PEF-DEBAT avac
Claucia GEFFRE
BU CHOO DES CULTUMES
AU OLLOGUE DES RELIGIONS
JEUDI 24 NOVEMBRE
18 to 30-22 h 30. Repos e/place.
hexclytions. Tdl.: 45-44-01-87. **建物 銀幣 現在**

VOUS PAYEZ AU MOINS 40 000 F D'IMPOTS **N'EN PAYEZ PLUS**

Demier délai pour profiter de la défiscalisation 1988. Placements de qualité. Une équipe pluridisciplinaire à votre disposition.

RENSEIGNEMENTS: (1) 49-11-01-19.

COTE D'AZUR - FRANCE **CAP BENAT**

VIE MER

Documentation sur demands

POSIDONIA: Département vente Demaine privé de Cap BENAY, 83230 BORMES-LES-AMMORAS.

TEL: (33) 94-71-27-28 (29), Telefax: (33) 93-75-53-61.

Une très belle résidence de 3 châlets savoyards dans une station exception

Eté/Hiver. Avec 5% à la réservation. Crédit personnalisé sur 10, 15 ou 20 ans.

Groupe AMARO S.A., 87, bd Houssmann, 75008 PARIS (1) 47.42.07.07

Free mix lies #Or

Votre appartement 4 personnes + cui-sine équipée + casier à skis + parking

Mer-Montagne

Spie Loisirs

DOMAINE PRIVÉ

1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC

VOTRE TERRE A BATTR Gurdlestne franke

AU PIED DES PISTES

4 mn DE MEGEVE

217.000 F*

AL RESAL

2 200 m² 2 800 m²

Mº Lamarck, tt oft, 440 000 trans 4 2 100 F/mole, 74/78 ans. Vages Cruz, 42-66-18-00.

fart. ch. PARIS ou proche banlieue, imm. d'habit, inime awar traveux. Egr. al. BERGIN. 18, Lavie du Port, 01140 THOISEY.

P.R.J. 45-61-10-20 Mº JEAN-JAURÉS MO, fgb Se-Honoré,Paris-8 bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de sociétée et sous servious 43-65-17-60.

Vacances Tourisme Loisirs

SKI DE FOND

Sessions

et stages

Tel. dom.:

A u cœur de la vie deauvil-laise, entre l'hippodrome et l'hôtel du Golf, votre appartement grand confort dans le Domaine des Yearlings, prestigieuse résidence avec piscine

LE MELLEUR PLACEMENT privée. 75, avenue Marcean 75116 PARIS 475.000 F*

Td.: 47.23.00.67 "A partir de et jusqu'à épulsement du stock Venilles m'envoyer voire documentation "Deanville"

Pour passer une annonce immobilière.

Tél. bur.:

Tél.: 45-55-91-82 poste 4126. Appel gratuit province nº vert 05-03-01-00.

Economie

SOMMAIRE

■ Les banques centrales de douze pays sont intervenues dans un effort « sans précédent » pour enrayer la glissade du dollar tombé à Tokyo à 122 yens (lire ci-dessous).

M M. Edmond Maire quitte le secrétariat général de la CFDT, le 25 novembre : bilan de dix-sept ans à la tête de la centrale (lire page 31).

■ Journée de protestation des pharmaciens mécontents

de la diminution de leur marge (lire page 31).

M. Friderichs, ancien ministre de l'économie de la RFA, a été nommé patron d'Airbus industrie (lire cidessous).

REPÈRES

Construction

Vive reprise des mises en chantier aux Etats-Unis

Les mises en chantier de loge-ments ont progesse de 7,2 % en octobre après un recul de 0,8 % en septembre et de 1,1 % en août, annonce le département du com-merce américain. Cette hausse est la plus forte depuis février dernier et a surpris par son ampleur les anatystes, même si les signes de dyna-mismes de l'activité économique ont

Exportations

La RDA impose des restrictions

sur quatre-vingts produits

Les autorités est-allemandes ont adopté une nouvelle réglementation douanière interdisant l'exportation de plus de quatre-vingts produits « dans l'intérêt des citoyens de la RDA », a annoncé l'agence de presse ADN. Cette liste comprend des produits alimentaires et des articles aussi divers que des chaussures, des draps de lit, des vétements d'enfants, des médicaments, des articles ménagers. Ces nouvelles restrictions à l'exportation frappent notamment les ressortis-sents d'autres pays socialistes qui viennent en RDA acheter des marchandises pratiquement introuvables chez aux, selon les observateurs posidentaux de Berlin-Est, Mais elles reffètent aussi une situation tendue sur la marché intérieur est-ailemand.

Grande-Bretagne

Le chômage continue de baisser...

Le taux de chômage a reculé, pour le vingt-septième mois consécutif, pour s'inscrire à 7,7 % de la population active en octobre contre 7,8% en septembre, annonce le ministère de l'emploi. Le nombre des sansson riveau le plus bes depuis décem-bre 1980. Il avait atteint un plafond de 3,2 millions de chômeurs, soit 11,7 % de la population active durant l'été 1981. Les analystes soulignent toutefols que le rythme du recul du chômage s'est légèrement raienti, passant d'une moyenne men-suelle de quarante-trois mille sept cents personnes durant la période novembre-avril à quarante mille cinq cents entre mai et octobre.

... la hausse des salaires reste élevée

La progression des salaires, en dormées corrigées des variations sal-sonnières, a atteint 9,25 % sur les douze mois terminés en septembre. douze mois termines en septembre.

de 7,5% en rythme annuel durant l'été 1987 à 8% à la fin de cette année, 8,5% au premier trimestre 1988 et 9% en juillet. Le ministère de l'emploi souligne toutefois que cette poussée tend à se raientir dans le secteur manufacturier, où la productivité, en vive hausse, a aug-menté de 7,4 % aur un an.

Prix

Entre + 0,2% et + 0,3% en octobre pour la France

En France, la hausse des prix de détail a été comprise entre 0,2 % et 0,3 % en octobre, selon les calculs provisoires de l'INSEE. En un an octobre 1988 comparé à octobre 1987) la hausse est de 3 %. L'écart d'inflation avec la RFA calculé sur un an est de 1,7 point en défaveur de la France (3 % pour la France, 1,3 % pour la RFA) après 1,6 point en août et septembre.

• RECTIFICATIF. - Une coquille a fait dire à Paul Fabra le contraire de ce qu'il écrivait dens son article « Jamais de fin à la rigueur ». (Le Monde du 18 novembre). - A la quatrième ligne de la première page, il fallait lire : « La vérité est qu'il est de l'essence d'une politique qui s'en réclame (de la rigueur) de ne pouvoir que se prolonger indéfiniment. »

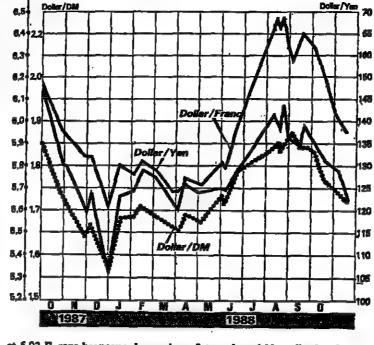
Très fortes interventions des banques centrales pour stopper la baisse du dollar

La journée du jeudi 17 novembre a été un peu folle sur les marchés a été un peu folle sur les marchés des changes, où le dollar est retombé un moment à son plus bas cours historique à Tokyo depuis la guerre, un peu plus de 121 yens, touché fugitivement à la fin de l'année dernière. A Paris, îl glissait à 5,87 F (lire page 34) et à Francfort revenait à 1,7125 deutschemark. Sa chute était provoquée par une interprétation provoquée par une interprétation pessimiste des résultats de la balance commerciale américaine pour le mois de septembre, bien que son déficit ait été ramené de 12,16 milliards de dollars à 10.46 milliards

Aussitôt, les banques centrales intervensient massivement pour stopper cette chute, au premier rang stopper cette chute, au premier rang desquelles la Banque du Japon, qui, à 122 yens, rachetait d'abord 500 millions de dollars dans la bataille, puis 1 milliard supplémentaire. Elle était, alors, assistée par les banques centrales des Etata-Unis, d'Allemagne fédérale, d'Angleterre, de France, d'Italie, des Pays-Bas, de Belgique, d'Autriche, de Suède, du Danemark, de Norvège et d'Autriche une bonne douzaine au total.

Ces interventions étaient onali-

Ces interventions étaient qualifiées de « sans précédent » par le ministre des finances japonais, M. Kiichi Miyazawa : en fait, clies ont été les plus importantes depuis le mois de janvier, autre période de fai-blesse pour le dollar. Elles out, dans



et 5,93 F, sams beaucoup de conviction pour les opérateurs qui qualifisient cette remontée de « précaire». «La chute du billet vert a pris tout le monde par surprise », déclarait l'un d'entre eux. « On ne l'immédiat, permis de stabiliser un déclarait l'un d'entre eux. « On ne peu la devise américaine, dont les cours remontaient, vendredi, aux tale». C'est dire à quel point pèsent environs de 122,75 yens, 1,7350 DM les incertitudes sur la politique

future du président élu, M. George Bush, dans le domaine budgétaire. Le président Reagan a tente de lui prêter main-forte en affirmant que la réduction du déficit budgétaire était « une priorité » et qu' « il failait se mettre au travail immédiatement ». Ce qui n'a pas convaincu complètement les milieux financiers

Un nouveau président pour Airbus

Les vraies réformes sont remises à plus tard

LONDRES

de notre correspondant

Les quatre ministres européens responsables d'Airbus sont parvenus, jeudi 17 novembre à Londres, à se mettre d'accord sur le nom du président du conseil de surveillance du consortium —
Franz Josef Strauss, récemment décédé, mais ils n'ont pu aboutir au même résultat pour les différents postes, dont celui de directeur financier leur cler. dont la création avait été réclation. La décision a été repoussée à la fin de l'année, lors d'une sée à la fin de l'année, lors d'une ministres

livrés ou commandés, il continué cependant à perdre de l'argent.

Il a donc été décidé de réorganiser les structures de direction pour tenter de faire fonctionner davantage ce regroupement de quatre entreprise privée, obéissant à la seule logique commerciale. La nomiation de M. Hans Friderichs

blement un succès en termes de ventes, avec près de mille appareils concernés : M. Michel Delebarre

(France), M. Erich Riedl (RFA). lord Young (Grande-Bretagne) et M. Fernando Panizo (Espagne). Le nouvel organigramme complet devrait alors être amoncé. La baisse du dollar pourrait poser

de nouvelles difficultés dans les semaines qui viennent. La garantie dait en dessous de 1,50 mark, était une des conditions misses par Deimler-Benz pour la reprise du constructeur séronautique Mes-serschmitt Boelkow Blohm (MBB), un des partenaires d'Airbus. Cette forme de subvention déguisée a suscité les foudres du gouvernement américain.

DOMINIQUE DHOMBRES.

BILLET

La « banque verte » sous l'œil de Matignon

Douroux ou pas Douroux? Donné, il y a dix jours, comme futur directeur général de la se nationale de crédit agricole (CNCA), M. Lucien Douroux a lui-même mis fin au suspense le 17 novembre (le Monde du 18 novembre). L'actuel secrétaire général de la Fédération nationale des caisses de crédit agricole (FNCA) a, de sa propre initiative, annoncé qu'il ne serait pas candidat à la succession de M. Auberger, démis de ses fonc-tions, le 8 novembre, par le conseil d'administration de la « banque verte ». Seul candidat déclaré de l'intérieur du Crédit agricole, M. Douroux avait vu sa cote se briser à la porte de l'hôtel Matignon.

La mise hora jeu « spontanée » de M. Douroux jette une lueur nouvelle sur la loi de mutualisation du Crédit agricole votée en janvier dernier. Le texte prévoit que le directeur général est nommé en conseil d'administration - donc par ses pairs, -puis reçoit l'agrément des ministres des finances et de l'agriculture. Dans le cas présent, la candiditum de M. Douroux semblait réunir suffisamment de suffrager au sein du conseil, même si deux de ses membres ful vouent une hostilité affichés. Rue de Rivoll, pas plus qu'au ministère de l'agriculture, on ne s'est pro-noncé contre l'actuel secrétaire

En réalité, bien qu'il ne soit pas officiellement concerné per ce choix, c'est M. Rocard qui a tranché. L'homme déplait à Matignon. Il passe, à juste titre, pour l'inspirateur et l'artisan de la mutualisation, que les socialistes ont toujours combattue. Dans l'entourage du premier ministre, on présentait M. Douroux comme le candidat de la division. Actuel directeur du cabinet du

premier ministre, M. Jean-Paul Huchon n'a pas oublié son passage, avant mars 1986, à la direction générale de la Caisse nationale, ni ses divergences avec Lucien Douroux. Le premier souhaitait un rééquilibrage en douceur des compétences entre l'organe central et les caisses régionales, avec la volonté de faire l'économie d'une mutualisation. L'autre voulait, au contraire. « démolir la maison et la reconstruire sur de nouvelles bases », selon l'expression d'un directeur de caisse régionale, avec le secret espoir, au moins le pensait-on, de diriger le nouvel ensemble, affranchi de la tutelle

M. Douroux est-il victime d'un règlement de comptes ? Certains insistent avec malice sur son amitié, dont il ne se cache pas, avec l'ancien ministre chiraquien de l'agriculture, M. François Guillaume. Mais it serait trop simple de rattacher M. Douroux à un parti, N'est-il pas le beau-frère de M. Michel Debatisse, député centriste auropéen et gourou agricole de M. Raymond Barre ? D'aucuns affirment son indépendance d'esprit, qui l'a conduit par le passé vers le Club Jean-Moulin ou, plus récemment, vers Echanges et progrès de M. Jacques Delors.

Dans ses propres rangs, Lucien Douroux passe pour un *c réducteur de têtes* », melin et terriblement ambitieux, rêvent, seion un familier « d'occuper un lour un de ces postes qui reviennent de droit à un inspecteur des finances ». Mais ce beau projet d'autodidacte semble mai finir, même al certains continuent de prétendre que le pouvoir à la < banque verté > sera < ià où ast M. Douroux ».

ÉRIC FOTTORINO.

Le débat sur la rigueur et les noyaux durs

M. Bérégovoy: «La rigueur c'est la bonne gestion»

«La rigueur c'est la bonne gestion (...) nous entendons bien gérer les affaires de la France, ne pas dépenser plus que l'on a (...) quand l'économie va bien [la rigueur] est d'une intervention du gouvernement nécessaire, quand elle va mal, c'est encore plus indispensable ». En fai-dait en dessous de 1,60 mark, était sant cette déclaration, jeudi 17 novembre, à la télévision, dans l'émission «Questions à domicile» sur TF1, M. Bérégovoy a aussitôt ajouté qu'il ne fallait pas confondre rigueur économique et rigueur sociale. «Il y a, dit-il, un besoin de promotion sociale qu'il nous faut satisfaire, qu'il nous faut compren-

Le ministre de l'économie et des finances a de pouveau insisté sur le fait que « s'il y avait à nouveau un derapage inflationniste qui devait creuser nos déficits, les progrès que nous avons accomplis risqueraient d'être remis en cause ».

interrogé sur le comportement du gouvernement à propos des noyaux stables du capital des entreprises privatisées, M. Bérégovoy a déclaré : « Je demande aux entre-prises publiques de ne pas se com-porter comme le bras de l'Etat mais de penser d'abord aux intérêts des entreprises dans lesquelles elles

- Committee Committee

And district

 $-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}$

The works of the

والمنافع والمنافع والماما - which have per

The Control of the Co

The That is about

14.60%

the state of the s

All and the contract of the second

The second second

Quant à la présence de la Caisse des dépôts et consignations (CDC) dans le capital de Marcoqu Investissements tout comme dans celui de la Société générale, le ministre de l'économie a déclaré que cette institution agissait comme elle l'entendait et qu'il n'était pour rien dans cette situation. Il a une nouvelle fois répété que c'était à la demande de son prédécesseur, M. Edouard Balladur, que la CDC avait acheté des titres de la banque privatisée alors que « l'action se portait mal ».

M. Balladur : « Il faut que chacun profite des fruits

de la croissance »

Interrogé sur les remous actuels autour des sociétés qu'il a privati-sées, l'ancien ministre de l'écono-mie, M. Edonard Balladur estime, mie, M. Edovard Balladur estime, dans un long entretien publié par l'Expansion (18 novembre) et décembre), que « le gouvernement a le droit de vouloir renationaliser, mais alors, qu'il le dise clairement et qu'il le fasse au grand jour. Ce que le dirigeant RPR trouve « anormal » actuellement, c'est « l'intervention de l'Etat dans le capital des entremises arivatile capital des entreprises privati-sées, à travers une institution financière assise sur un monopole – la Caisse des dépôts – dont la voca-tion n'est pas celle-là, avec les intéréts les plus divers ».

S'exprimant sur la situation socialie, l'ancien ministre estime que - nous devons certes poursuivre notre effort d'investissement, mais il faut aussi que chacun profite des fults de la croissance retrouvée ». A propos de la fonction publique, M. Balladur estime que, « lus encore que d'une progression de leur salaire, les fonctionnaires ont besoin d'autres modes de gestion, moins bureaucratiques, faisant plus de place à la participation et à l'initiative individuelle . - Cela pourrait faire l'objet d'un contrat », sug-gère l'ancien ministre.

EN FORMALITÉS D'ENTREPRISES

Déclarée à la Préfecture de Police sous le nº 882872 Loi du 1er juillet 1901

Les statistiques démontrent que 75 % des formalités d'entreprises sont traitées par des mandataires profes-

ASSOCIATION DES PROFESSIONNELS

Trop longtemps tenus à l'écart des instances où s'élaborent les réformes en cette matière, les professionnels en formalités d'entreprises ont décidé de se grouper en une association, ayant pour but de les représenter vis-à-vis des pouvoirs publics et des organismes auprès desquels ils accomplissent leur mandat, afin d'assurer la défense de leur profession et des intérêts généraux de leurs mandats.

Dans l'immédiat, l'association s'est fixé pour objectif de faire respecter par les Centres de Formalités des Entreprise, les dispositions législatives et réglementaires imposant la gratuité de leurs prestations. L'association, ouverte au concours de tous les bienfaiteurs (avocats, notaires, conseils juridiques, etc.) Intéressés par les objectifs qu'elle poursuit, accueille également parmi ses membres ceux qui veulent la soutenir dans

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: Vice-Président : Vice-Président : Secrétaire : Secrétaire Adjoint :

Maurice Perrot Michèle Bargain André Achache Roland Ferrari Bruno Vergé

Trésorier : Trésorier Adjoint : Administrateur: Administrateur: Administrateur:

Sylvie Bouette Jean-Louis Vergonjanne François-Régis d'Espalungue Jean-Gaston Moore Jean-René Tancrede

MEMBRES FONDATEURS DE L'ASSOCIATION

Bargain Formalités — Bureau Central des Formalités — Bureau Commun des Services de l'Ordre des Avocats — EDI-LEG — Ferrari & C° — FCIA — France Formalités — Goy et Pierrot — La Gazette du Palais — La Loi — La Vie Judiciaire — Le Publicateur Légal — Les Affiches Parisiennes — Les Petites Affiches — Mofor — Odal — Office Spécial de Publicité — Patrick Soule SA — Publicité Vero France — Journal spécial des Sociétés — Tancrede SA.

ASSOCIATION DES PROFESSIONNELS EN FORMALITÉS D'ENTREPRISES 35, rue Etienne-Marcel

75001 PARIS Tél.: 42-96-65-18

Dix mille pharmaciens ont manifesté à Paris

Les pharmaciens se sent maciens en difficulté. Les syndicats mobilisés, jeudi 17 novembre, pour protester contre la remise de 2,87 % sur le prix des médicaments remboursés décidée par un arrêté paru dimanche 13 novembre. A Paris, notamment, la majorité des officines étaient service de garde étant assuré. Environ dix mille personnes ont défilé jeudi après-midi dans la capitale : pharmaciens, assistants, et de nombreux étudients en pharmacie de Paris et de province (près du tiers du cortège).

Les présidents des trois associations de pharmaciens d'officines. MM. Yamick Marzin (Fédération des syndicats pharmaceutiques de France), Albert Arbon (Union nationale des pharmacies de France) et Jacques Lachamp (Association des pharmacies rurales) n'ont pu rencontrer aucun responsable à l'hôtel Matignon; le premier ministre avait annoncé que M. Claude Evin, ministre de la santé et de la protection sociale, était prêt à les recevoir. Les trois responsable syndicaux ont suspendo leur partici-pation aux instances officielles (pour les avis sur les ouvertures de pharmacie, la fixation du nombre des internes en pharmacie, etc.), laissant comme interlocuteur aux pouvoirs publics le président du

Senie concession obtenue par les pharmaciens, M. Pierre Bérégovoy a précisé la mesure déjà annoncée : le déblocage d'un crédit de 100 millions de france pour les jeunes phar- un pourcentage du prix de vente.

professionnels estiment qu'un millier de jeunes pharmaciens très endettés pourraient être amenés à fermer par suite de la réduction de leur marge.

Seion les données du Centre d'études des revenus et des cofits, les bénéfices moyens par pharmacie s'établiraient entre 422 000 et 453 000 F pour 1987: au cours des années 1984-1987, lear pouvoir d'achat a augmenté de 14,5 % à 22,9 %, et la progression a été encore plus rapide en 1988 que les années présidentes de 1988 que les années précédentes. Mais les situations sont très variables selon les officines. L'application rigoureuse du numeros clausus a entraîné poe hausse considérable des prix d'achat de l'ordre de 30 % en deux aus, selou un organisme de crédit spécialisé mais assure la rentabilité de l'inves-

La décision gouvernementale a relancé la discussion sur les marges et le mode de rémunération des pharmaciens. Les grandes surfaces affirment qu'elles peuvent vendre des médicaments avec une marge inférieure de moitié à celle des pharmaciens et réclament « la libre concurrence ». Certaines d'entre elles, notamment les centres Leclerc,ont déjà embauché des pharmaciens diplômés pour vendre de la parapharmacie, comme le réclament les laboratoires. De son côté. l'Association nationale des pharmaciens, petite organisation de gauche, qui proteste contre l'arrêté qui · jette les pharmaciens en păture à l'opinion publique », propose une rémunération des pharmaciens qui ne soit pas exclusoivement

De Plouédern à Paris

Le grand écart des revenus

Il y a encore cinq ans, Ploué-dem, dans le Finistère, ne possé-dait pas de pharmacie. Les deux dait pas de pharmacia. Les deux mille six cents habitants de bourg se rendzient à quelques kilomètres de là, non sens maugréer contre le lente agonie du village. Chalcurausament encouragée per le maire, una officine a vu le jour en 1983, s'ajoutant aux trois commerces du lieu, une épicerie et deux cafés. En Bretagna, les pharmacies rurales se vendent. pharmacies rurales se vendent, dit-on, à des prix « raisonnables », 100 % du chiffre d'affaires annuel réalisé lors du demier exercice par le propriétaire précédent contre 150, voire 160 % dans les grandes villes du sud de la France. C'est ce qui a décidé les époux Boissy, vingt-neuf ans, à renoncer au soleil de la Drôme où tous deux exerçaient tranquille-ment des professions salariées : elle était assistante en phermacie, il était éducateur.

Rechetée en sentembre 1987 pour la somme de 2 milions de francs, l'officine de Plouédem a nécassité un apport immédiat de 100 000 F associé à un crédit sur

Le taux de marge des pharmecies françaises est certes supé-rieur à 30 %, mais tous les mois les époux Boissy doivent sous-traire de leurs 150 000 F de chif-ire d'affaires les 23 000 F de fire d'affairas les 23 000 F de remboursement de leur prêt, les 5 000 F de loyer et les 5 000 F de propriétaire précédent. Eux qui gagnaient, dans le Drôme, grâce au curnul de leurs salaires, 15 000 F per mois, ac contentent désormais, disent-ils, d'un peu plus de le moitié. Sans regrets, « Nous en svions envie, dit aujourd'hui Bernard Boissy, c'est pour çe que j'ai abandonné mon

travail pour participer à le gestion de l'officine. > Mais, pour cette première année, tout a été calculé au plus juste. Comme beaucoup d'officines rurales, la paraphemacia, dont on parle volontiers comma d'une mine d'or, représente un bien modeste pourcen-tage du chiffre d'affaires, 2 % à 3 %. « Il y a une grande surface à 5 tilomètres », et les délégations de paiement qui transfèrent les charges finâncières des clients aux organismes sociaux retardent les versements de vingt, voire de

Désertification rurale

La veille de la manifer larsque le comptable des époux Boissy est venu étudier les taux de TVA, il en a profité pour tenter d'évaluar les conséquences de la baisse de 2,87 % sur les médicaments remboursables décidée par le gouvernement : leur salaire, qui représente environ 5 % du chiffre d'affaires mensuel, sera le seul poste à pâtir de cette mesure puisque les autres sont incompressibles. Et cela représenters. affirment-ils, une baisse de nos revenus de 25 % à 30 %. »

N'ont-ils pas la malchance de cumuler tous les inconvénients : une officine récente, un endet ment important et des recettes de parapharmacie negligeables?
Pour simplifier sa gestion et réduire ses frais de comptabilité Bernard Boissy venait d'acquérir un système informatique en lea-sing d'une valeur de 80 000 F. II vient de le renvoyer au fournis-

« Ce sont ces petites pharma-

FISCALITÉ

Le gouvernement va relever les taxes sur les entreprises en ile-de-France

M. Michel Rocard a annoncé, le 17 novembre, à l'issue du comité inter-ministériel d'aménagement du territoire sur les contrats de plan (le Monde du 18 novembre) que, pour accroître les enveloppes financières consacrées à la région Ile-de-France, il avait décidé de moduler les taxes que payent les entreprises de cette région sur les transports.

Dans les Hauts-de-Seine et Paris riches), le taux du « versement trans-port » passera de 2 % à 2.2 %. En revanche, dans la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne, plus défavorisés, le taux tombera de 2 % à 1.8 %. Cette « mesure d'équité » proposée par le préfet d'Ile-de-France rapportera 250 millions de francs par an et 500 millions de francs si, comme c'est probable, le conseil régional double la

D'autre part, le gouvernement a adopté le principe (mais les modalités seront précisées ultérieurement) d'un relèvement de la redevance sur les bureaux en lle-de-France, a indiqué M. Maurice Faure, ministre d'Etat, ministre de l'équipement. Passant de 900 F à 1 600 F par mêtre carré au maximum, cette taxe, payée par les promoteurs et «tombant» dans les caisses du conseil régional depuis le début 1987, rapporterait environ 3 milliards de francs sur cinq ans. De le sorte pourrait être honoré un programme de travaux routiers de 11 mil-liards.

un programme spécial d'équipement en saveur de la région Picardie. Outre un programme routier et automatier important, M. Jacques Chérèque, ministre de l'aménagement du territoire et des reconversions, et M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du plan, ont indiqué qu'Amiens serait un jour desservi par une ligne ferroviaire de TGV vers le tunnel sous la Manche sans donner une date précise.

Edmond Maire, le dérangeant

(Suite de la première page.)

Commo les autres, la CFDT a été frappée par une crise du syndicalisme, crise qu'Edmond Maire a été le premier à diagnostiquer dans son annuel exercice aoûtien dans le Monde, le 18 août 1979. « Notre syndicalisme est en retard sur son temps », écrivait-il, ca soulignant qu'il avait « laissé la distance s'accroître avec les travailleurs les plus démunis, les plus dominés, les plus délaissés ». Malgré ce déclin militant, la CFDT a le amélioré son audience électorale. Aux élections aux comités d'entreprise, elle est passée de 18,9 % en 1971 à 21,3 % en 1987. Aux élections prud'homaies de 1987, elle a globalement retrouvé son score de 1979 : 23,02 % contre 23,1 % huit ans plus tôt.

Dérangeant, à contra-courant ou plutot souvent à trois longueurs d'avance de ses militanta, M. Maire l'était déjà quand il n'était que secrétaire général de la fédération de la chimie. N'était-ce pas lui qui en 1968 affirmait que « la transformation du régime capitaliste en régime socialiste démocratique ne se fera que par étapes »? N'était-ce pas lui qui en 1969 faisait la lecon à ses amis du PSI l accusés d'avoir une conception « léniniste » des rapports syndicats-partis? N'était-ce pas lui encore qui, en 1971, voyait dans l'échelle mobile - une forme de sclé-rose - et prenaît ses distances avec les grèves de longue durée ?

L'unité · irréversible »

, that

- 1

Elu secrétaire général le 22 avril 1971 (avec 23 voix sur 29), à l'age de quarante ans, il avait une partie d'autant plus difficile à mener, lui, l'héritier du courant « Reconstruction », qui avait milité pour la déconfessionnalisation de la CFTC. qu'il n'avait pas eu les faveurs de son prédécesseur, M. Eugène Descamps. De surcroît, il se trouvait « coiffé » - par une sorte de mise en surveillance qui ne sera que temporaire - par un président en la personne de M. Laurent Lucas. En fait, il réussit à prendre rapidement ses marques et à asseoir son autorité au point d'obsenir lors de son premier congrès, à Nantes en 1973, un quitus de 86.95 %! La gestion Maire recouvre trois périodes : l'affirmation autogestionnaire (de 1971 à 1976), l'amorce du recen-trage (de 1976 à 1980) et le combat de l'adaptation du syndicalisme (de

D'emblée, M. Edmond Maire fait sensation. Juste avant de prendre officiellement ses fonctions de secrétaire général, le 1º septembre 1971, il accorde une longue interview à l'Humanité, où il juge l'unité d'action avec la CGT - irréversible . Mais cette unité sera toujours

succédant au rythme des rencontres « au sommet » avec M. Séguy et des journées mationales d'action à répétition. Comme si M. Maire avait voulu jouer les continuateurs sur l'unité pour mieux concurrencer et en définitive en combattre l'hégémonie - in CGT sur son propre terrain. Le 26 juin 1974, il signe une importante déclaration commune avec la CGT sur les objectifs et les méthode de l'unité d'action. Désacques, se révélerant aussi nombreux et importants que les défilés et les grèves unitaires. « La CGT, déclarait M. Maire le 20 décembre 1975. n'est pas sur une ligne unitaire, mais sur celle du Parti commu-

Jouera dans cette unité conflictuelle la distance critique d'une CFDT soucieuse d'autonomie vis-àris du programme commun de posvergement PS-PCF-MRG de 1972. «Le programme commun, souli-gnait la confédération le 15 septembre 1972, comporte des mesures anticapitalistes, mais l'anticapitolisme n'engendre pas nécessaire-ment le socialisme sans un rassemblement conscient des pravailleurs et des travailleuses pour un projet socialiste. » Le 17 janvior 1973, M. Maire enfonçait le clos: «Si l'action syndicale se met à être dépendante de l'action gouvernementale (...), alors un gouvernement de gauche sera réduit à Au programme commun,

M. Maire préféra l'aution des forces populaires », proposant, le 29 janvier 1974, que les syndicats élaborent une plate-forme commune d'où pourrait sortir, après une confrontation avec les partis de ganche, un « constat de convergences capable de rassembler et de mobiliser l'ensemble des forces populaires sur des objectifs de transformation conduisant au socialisme». La démarche n'eut guère de succès. Et M. Maire n'empêcha pas, parallèle-ment, nombre de ses militants, souvent haut placés, de s'engager dans les e assises nationales du socialisme - en octobre, qui avaient pour but de créer une « grande force socialiste ». Aujourd'hui encore, cet engagement - qui confortait M. Bergeron quand il qualifiait la CFDT de - parti syndical > - est à l'origine de bien des ambiguités et des aigreurs entre le PS et la CFDT.

Champion de l'autogestion, adoptée par la centrale en 1970, M. Maire sut anssi prêcher rapidement le réalisme. « Il n'y aurait pas de risque plus grave, disait-il an congrès de Nantes en mai 1973, que celui de fuir les difficultés du réel pour les délires de l'utopie et de l'abstraction. Au même moment, il fustigenit ses gauchistes : «La coupure est infiniment plus grande

conflictuelle, les chauds et froids se succédant au rythme des rencontres masse des travailleurs qu'entre les solida-rités», à rechercher aussi à l'intégau sommet » avec M. Séguy et des sections syndicales CFDT et les M. Maire accuse le PCF d'avoir rieur du salariat, entre d'un côté les masse des travailleurs qu'entre les sections syndicales CFDT et les inorganisés. » Mais, en 1975, il mensit bataille en faveur des «comités de saidats». Il fandre attendre le congrès d'Annecy, en mai 1976, pour que la rupture avec les ganchistes — qui « font la politi-que du coucou et viennent mettre leurs œufs dans notre nid » paraisse consommée.

Le congrès d'Annecy est un tournant qui déjà amorce le «recen-trage » de la deuxième période. Confronté à une « contribution » d'opposents de gauche menés par M. Héritier, M. Maire obtient un quitus de 66,04%, mais voit plurieurs de ses lieutenauts menacés ination. «Il faut changer de cap et de méthode, lanco-t-il au



cours d'une rémion houleuse du burean national en juillet 1976, m, au congrès de 1979, le carte des refus constituers une majorité négative » Les problèmes internes, les parces d'adhérents et le contexte politique expliquent ce « recentrage » appelé par la suite « resyndicalisation ». Lors de la rapture PCF-PS en septembre 1977, M. Maire charge lourdement les communistes. Le « recentrage de la pratique syndicale», c'est la refus de subordonner les espérances de transformations sociales any changements politiques, le refus d'une unité d'action avec la CGT ramenée à des journées interprofessionnelles aussi fréquentes qu'inefficaces, la prise en compte des crises, celle de l'économie, celle du syndicalisme, la réhabilitation de la négociation.

Adopté en janvier 1978, le fameux rapport Moreau, âme de ce « recentrage », affirme : « Obtenir des résultats concrets, donner espoir, passe par les nécessaires nis avec ceux qui dirigent

« assassiné l'espérance » et demande spectaculairement, pour la première fois, audience à M. Gis-card d'Estaing, qu'il avait qualifié trois ans plus tôt de « prestidigita-mer triste». La contraie est en état de choc. M. Maire fonce. Il joue le jeu de l'« ouverture sociale » avec M. Barre et le CNPF, qui se soldera par un demi-échec. Mais le train de

A partir de ce moment-là, les rapports avec le PCF et avec la CGT iront en se dégradant. En juin 1980, la CGT entretient le soupçon que son « alliée » est en train d'emprunter progressivement le chemin de la collaboration de classes. Le 4 septembre 1980, à Nantes, M. Maire consacre la repture avec la CGT. dont l'ocientation lui paraît marquée pat « un alignement complet sur la politique d'isolement sectaire et de durcissement idéologique du PCF ». L'unité n'était donc pas « irréversible ». Il est vrai qu'auparavant la stratégie de M. Maire avait été confortée par le congrès de Brest, en mai 1979, où, sur l'objectif de « reconstruire l'espoir syndical » (sans le subordonner - à la seule action politique»), il obtient un equitus» de 56,81 % (mais avec 31,07 % de « contre »).

Rigueur ot locatité

La troisième période, qui s'ouvre

en 1981, commence pourtant dans la difficulté avec, paradoxalement, le succès de M. Mitterrand à l'élection présidentielle. La resyndicalisation n'était-elle pas aussi une réponse à une absence de perspective de changement politique? M. Maire n'avait-il pas annoncé, en décembre 1979, l'«échec» du candidat de la gauche à l'élection présidentielle? Tant pis, au soir de l'élection de M. Mitterrand, M. Maire affirme que « la CFDT est dans la joie ». De fait, la CFDT ne vent pas que l'expérience de gauche ne soit qu'un afeu de paille ». Plusieurs de ses dirigeants rujoignent les nouveaux cabinets ministériels. Et la centrale accueille avec satisfaction la hausse nédiate de 10 % de SMIC, les lois Auroux et la piupart des reformer wearing.

Le 17 février 1982 pourtant sur vient le premier accroc important. M. Maire dénonce le «faux pas sérieux » de M. Mitterrand qui a tranché pour une semaine de trenteacuf heures payée sur la base de quarante... Dans la foulée, il réclame - une politique de rigueur et de lucidité - en mettant en garde contre les risques de dérapage éco-nomique et monétaire. Il le répète lors du congrès de Metz, en mai, où il obtient à 59,25 % un «quitus» sur

salariés les plus protégés et de l'antre les plus démunis, afin de privilégier la lutte contre le chômage. En juin 1982, c'est le blocage des salaires. Mais le 31 janvier 1983 M. Maire persiste et signe. Sur le perron de l'Elysée, il proclame que l'hypothèse d'un deuxième plan de rigneur « doit maintenant être envi-sagée ». Effet choc. Quand ce plan lui reprochant de sacrifier l'emploi et de ne pas reposer sur un projet

en priorité, note Jacques Huguen, président du syndicat des phar-

maciens du Finistère. Nous craignons une certaine forme de

désertification dans cas zones. Pourtant, elles sont bien utiles. »

reas aussi répandu que les syndi-

cats voulent bien le dire. Les pro-

priétaires de grosses officines, en particulier à Peris, sont bien loin

des calculs serrés des pharma-ciens de Plouédem. Bon nombre

d'entre eux préfèrent d'ailleurs

taire prudemment leur chiffre

d'affaires, de peur, disent-its, qu'il ne soit mal interprété, et la plu-

qu'ils tirent une grande part de

leurs bénéfices des produits

autres que les médicaments, tels que les pots pour bébés ou les

chanda dont alle refuse de dire la

nom, l'une des responsables de

ces officines dit réaliser un chiffre

d'affaires annuel de 11.9 millions

de francs. Soit le triple du chiffre moyen français évalué à 3,4 mil-tions de francs par une étude de la

société InterFimo rendue publique en octobre dernier. La baisse

annoncée par Claude Evin est certes, dit-elle, une « catastro-phe », mais elle ne saurait mettre

cette affaire prospère en péril. Les demières mensualités du crédit

pharmacie, dont les marges sont bien supérieures à celles des

20 % du chiffre d'affaires. Dans

cette officine, nui doute qu'aucun

ANNE CHEMIN.

Installée dans une galerie mar-

Le cas des Boissy n'est certes

A son corps défendant, M. Maire cultivera ainsi l'image d'une organisation e pro-gouvernementale ». Il le paiera durement aux élections du 19 octobre 1983 à la Sécurité sociale, où la CFDT se retrouvera avec 18,36 % en troisième place! Déclarations assassines, propos douche froide, petites phrases coup de poing, la pédagogie de M. Maire lui vaut bien des problèmes avec ses amis de PS, mais aussi de sérieux ennuis à l'intérieur de sa confédération, avec une « base » qu'il déroute ou irrite souvent. En décembre 1984, de nouvelles turbalences internes surgissent. Le bureau nationai de la CFDT donne un « avis positif » à un projet d'accord avec le CNPF sur la flexibilité de l'emploi. Pour M. Maire, l'objectif de la CFDT était que « les forces sociales soient au centre du changement et du réglement [contractuel] des modifications sociales ». Mais la « base », celle des échelons intermé diaires, désavoue la tête. C'est l'ôchec. Pour l'occasion, M. Maire, qui prône depuis 1982 une « unité d'action à plusieurs vitesses » (et à plusieurs partenaires), s'entretient

Ce paysage économique et politique difficile n'empêche pas M. Maire de faire franchir à la resyndicalisation e de nouvelles étapes. En juin 1985, au congrès de Bordeaux, il est pourtant contraint les plus modernistes et d'élargir sa majorité à ceux qui ne veulent que, sous convert d'adaptation, on fasse table rase du passé et du projet autogestionnaire de la CFDT. Il obtient un bon « quitus » de 63,65 %. Mais les révolutions culturelles reprendent aussitôt après : en décembre 1985, la CFDT décide de ne plus donner de consigne de vote aux élections politiques et donc de ne plus soutenir la gauche, ce qui sera appliqué en 1986 et en 1988, non sans que la droite soit alors surtout lors de son retour au pouvoir davantage critiquée... En mars 1986, M. Maire, approfondissant une réflexion de 1984 sur la nécessité d'actualiser les prientations de 1970 sar la planification, la socialisation et l'autogestion, plaide pour une nonveile conception de l'entre-

secrètement avec M. Bergeron.

prise - lieu de « coopération conflictuelle > - et pour un « anticapitalisme sans simplisme ». Le manichésime est renvoyé aux

Même si l'adaptation du syndicalisme, voulue par M. Maire, est loin d'être achevée, du moins est-elle bien lancée au point d'apparaître irréversible. Les méthodes de M. Maire ont été souvent critiquées. On lui a reproché de ne pas jouer suffisamment le jeu de la démocraune « base » qu'il visitait peu, d'écarter trop facilement ses rivaux ou même ses alliés devenus les boucs émissaires de ses revers (de M. Rolant à M. Moreau en passant par M. Mercier ou M. Chérèque). Mais son apport au syndicalisme a été considérable. Il l'a forcé à évoluer. Il a été l'artisan de sou renouveau. Et surtout, malgré son déclin, il hui a redonné espoir.

MICHEL NOBLECOURT.



Le Conseil d'administration de Cradi-

tel réuni le 14 novembre 1988 sons la

présidence de M. Henri Filho, a examiné l'évolution des affaires de la société au cours des derniers moit Dans le domaine du crédit-bail en faveur des Télécommunications, un protocole portant sur 310 millions de france HT a été signé avec France Telécom su titre de 1988.

Par ailleurs, les opérations immobilières se sont poursuivies activement, les engagements contractés depuis le début de l'angée dans le secteur de la location simple atteignant 72 millions de

Les compres provisoires au 30 sep-tembre et les éléments actuellement dis-posibles confirment la prévision d'un résultat 1988 voisin de celui de l'exercice précédent, la contribution du sec-teur immobilier passant du quart au tiers du total.

projet de modification des dispositions législatives régissant les Sociétés de financement des Télécommunications qui, sous réserve d'une filialisation de leurs activités de Sicomi, devrait per-mettre aux sociétés qui le sonhaiteraiem mettre and societés qui le sonnaireraiem de développer toutes activités de droit commun. Il est bien précisé que le régime juridique et fiscal des relations avec France Telecom restera inchangé usqu'à la fin des contrats et que de nou-veaux engagements significatifs seront pris avec cette administration jusqu'en 1992 inclus.

Il s'agit d'une option aux sociétés de financement des Télécommunications dont le principe et les conséquences fiscales sont exposés dans une lettre aux actionaires publiée ce jour et qui peut être obtenue sur simple demande adressée au siège de la Société: 35, rue de Rome, 75003 Paris, (Tél.: 43-87-05-66)

M. Beregoros To K cost to her 樹帯 小田 一 A ... Commission of the Commission o Garage Contract of the (数・影響を) あげい さ المناجع المناجع المناجع المناجع

B + B B B Aller

**** E-7 + ...

100 mg - 100 mg

-

R ME STEEN WAS AND THE RESERVE TO SERVE

der-regions of the

Berger Street, C. St. a.

🛊 🍹 Royal Marie Salam

Marketin and Control of the con-

Andrew State of the Control of the C

The state of the s

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

The same of the same of the same

alago artinato 🍇 Romano.

A & Water Care of the contract of

Applications appropriate to the con-

新疆运搬运搬车 Marie Marie 1841 1841 1841

Brigade Park and a second

WAR CHENTER TOWN IN THE PERSON NAMED IN

gar was the state of the المعاورة المعاودة Jag areas report 1000

(最高)(第4 · · ·

ayan yan ¹ 1 1 Frank John William Spring report to the second second My Mark Street

RÉSULTAT DU DERNIER SONDAGE MÉDIAMÉTRIE SEPTEMBRE/OCTOBRE (ENQUÊTE 55000)

POUR LA 36^{EME} FOIS DE SUITE*

1 RADIO DE FRANCE



* DEPUIS JANVIER 1982 RTL A GAGNÉ TOUS LES SONDAGES SUR L'AUDIENCE DES RADIOS (CESP ET MÉDIAMÉTRIE)

Économie

ETRANGER

MAN !

.

100 m ...

NDAGE

NQUETE 55000)

OIS

ANCE

Le Canada et l'ombre du grand voisin

L'ogre américain n'a pas tout obtenu

Les relations avec le grand voisin américain pèseront de tout leur poids dans les élections législatives qui vont avoir lien au Canada, handi 21 novembre (le Monde du 18 novembre)

L'accord de libre-échange signé entre les deux pays est an cœur du problème.

OTTAWA

de notre envoyé spécial

Euphorie du moment ? Quand on les interroge, beaucoup de chefs d'entreprise canadiens ne paraissent pas du tout effrayés par la complète disparition des droits de donane en divers

A Boucheville, non loin de Mon-tréal. Michel Saint-Onge, président du «groupe plastique moderne», n'a manifestement aucune crainte de l'avenir. Sa société emploie 400 personnes au Canada, 150 en France, et sounes au Canada, 150 en France, et fabrique des articles ménagers en plastique. « Au Québec les entrepreneurs sont très jeunes et très dynamiques. Ils vont très bien réussir. » Michel Saint-Onge a tout prévu, dit-il: le marché unique européen (il y est déjà présent), la zone di libre-fabrage américano-canadienne. échange américano-canadienne. «Ce qui va changer, c'est qu'au lieu de distribuer un produit d'est en ouest sur tout le Canada, je me concentreral sur un axe nord-sud. New-York n'est qu'à une journée de

Même confiance dans le secteur des services : commerce, tourisme, finances et banques. La règle va pourtant devenir - comme pour les biens et les investissements - celle du «traitement national»: chaque pays devra accorder à l'autre les mêmes droits que les siens, ce qui est une des dispositions les plus

importantes du traité. La confiance est d'autant plus grande qu'un certain nombre de ser-vices sensibles ont été exclus du «free trade agreement»: activités culturelles, télécommunications, transports par air, mer, rail et route,

services juridiques.

Les délocalisations d'entreprise qui vont avoir lieu au fur et à mesure de la suppression des droits de douane et en fonction de nouveaux calculs de rentabilité, vont donner beaucoup de travail aux cabinets conseils, aux avocats et anx banques. « Nous pouvons être

Compromis sur les crédits italiens à l'URSS

Le ministre italien du Trésor, Giuliano Amato, a finalement donné, jeudi 17 novembre, son feu vert à l'attribution d'une ligne de crédits de 1040 milliards de lires à taux préférentiels à l'URSS. Ces crédits avaient été bloqués, handi 14 novembre parce que la différence entre les taux proposés (de 7% à 7,5% selon la durée des crédits) et les taux du marché (8% à 9%) devait être financée sur les fonds propres de l'Institut financier public à l'origine des prêts, Mediocredito Centrale. Un compromis a été trouvé. Cette différence sera inté gralement payée par les entreprises passant des contrats avec l'Union soviétique grâce aux crédits Mediocredito Centrale. En compensation les industriels italiens pourront obtenir un escompte de 40% sur leurs primes d'assurances à l'exportation.

amenés à reconsidérer nos implan-tations », déclare François Renard, vice-président de May and Baker (Rhône-Poulenc Canada). « Le traité risque finalement de changer beaucoup de choses dans les cinq

Les banques... Elles seront proba-blement les gagnantes de la nouvelle donne libre échange (1). De ce côté, les risques pris par le Canada sont limités à un Canada qui attend avec impatience le démantèlement du Glass-Steagall act pour pénétrer aux

Autre argument majeur en faveur du traité et qui a fait basculer le Québec - pourtant dirigé par un libéral - dans le camp du free trade : la richesse du pays en res-sources énergétiques. Le Québec va pouvoir vendre beaucoup d'électricité aux Etata-Unis sans craindre de restrictions (le GATT, curiensement ne « convrait » pas cette forme d'énergie). Il pourra surtout déve-lopper avec plus d'assurance les énormes projets de barrages dont la rentabilité était jusqu'à maintenant

Le pacte auto

Quand on a dit tout cela, on n'a pes tout dit. L'Ontario et ses syndi-cats ouvriers s'inquièteat de la modification du pacte auto qui fiait, depuis 1965, les deux pays. Un pacte qui, au fil des années, a de plus en plus avantagé les Canadiens habiles dans l'art d'interpréter les textes à leur avantage.

Inquiétude justifiée parce que les nouvelles dispositions arrachées par les Américains concernant l'automobile vont être moins favorables an Canada que celles qui prévalaient jusqu'ici. Il y a vingt ans, les Canadiens, craignant que toute la construction automobile ne se concentre de l'antre côté de leurs frontières, avaient obtenu que soit établis une règle exigeant que pour chaque véhicule vendu sur leur terri-toire on en produirait un au Canada. A cette époque, les Etats-Unis avaient dans ce secteur une balance commerciale excédentaire et leur objectif le plus pressant était de voir disparaître le droit de douane de 14 % qui frappait leurs véhicules à l'entrée au Canada.

Le pacte auto supprima ce droit à cette réserve près que, pour en béné-ficier, les voitures construites rer au n valeur ajoutée nord-américaine, en fait essentiellement des salaires locaux. Cela pour éviter les réexpor-tations pures et simples de voitures étrangères aux Etats-Unis à pertir

An far et à mesore que les années passaient, les Canadiens prenant confiance en eux se fixèrent de nouveaux objectifs : exporter aux Etats-Unis, c'est-à-dire fabriquer plus de voitures qu'il n'en était vendu sur leur territoire. C'est dans ce but que les constructeurs japonais, et depuis peu coréens, furent attirés moyennant des avantages appréciables : les les pièces et les automobiles impor-tées au Canada des pays tiers, la règle d'intégration devenant peu à peu 60% de valeur ajoutée d'origine canadienne et non plus nord-américaine. Conséquence : la balance commerciale entre les deux pays est devenue dans ce secteur excédentaire pour Ottawa.

Le traité de libre-échange remet. l'ogre américain dans le pacte auto.

Les avantages accordés aux Japo-nais et aux Coréens en échange d'engagements d'exportation dispa-raissent immédiatement. Les fabri-cants asiatiques installés au Canada paieront désormais des droits de dovane pour vendre aux Etats-Unis, et cela jusqu'à l'extinction totale dans dix ans des barrières tarifaires.

On imagine la fureur des Japonais et des Coréens qui jurent qu'on ne les y prendra plus. Senl Suzuki, associé à General Motors dans la grande usine d'Ingersoll à l'ouest de Toronto, échappe aux nonvelles règles. « General Motors était contre le free trade », rappelle Bnzz Hargrove, sasistant du président du syndicat automobile CAW (Canadian Auto Workers) laissant claire-men entendre que cet avantage fut le résultat d'une négociation plus politique qu'économique.

L'intégration du travail local qui

identifie un produit a été modifiée : 50 % de valeur ajoutée nordaméricaine, celle-ci ne compren plus que les cofits de production directs à l'exclusion des cofits commerciaux. Ce qui veut dire que la valeur ajoutée pourra n'être plus du tout canadienne mais complètement américaine. Un risque évident dans le domaine des pièces détachées et des composants automobiles, domaine dans lequel l'industrie canadienne est encore fragile et incapable de satisfaire l'ensemble des besoins de son grand voisin. Les craintes des syndicats de l'automobile apparaissent donc justifiées, même s'il est très peu probable que les constructeurs japonais modifient leurs implantations. Le marché amé-ricain est tout de même beaucoup plus proche qu'il ne l'est vu du Japon. Les années à venir seront pourtant moins faciles quand les Canadiens verront apparaître des

surcapacités de production que les syndicate estiment à 30%. Frank Stronach, président de la plus grosse société de pièces et d'équipements automobiles – Magna International – a traduit cette inquiétude en se présentant aux élections aux côtés de leiro Traces. de John Turner. Dens d'autres domaines aussi -

les textiles, le meuble, la petite métalhirgie, mais aussi la vigne, les fruits et légumes, une partie de l'agro-alimentaire, — l'application du traité, c'est-à-dire la dispurition de droits de douane protecteurs, ébranlera quelques professions.

Nous prendrons en charge tous les ront », avait promis M. Mulroney. Un conseil executif d'adaptation mis en place en décembre 1987 et dans lequel on retrouve notamment le PDG de Bell, M. Jean de Granpré, n'a rien révélé de ses conclusions. Preuve peut-être que celles-ci ne sont guere encourageantes. Seule certitude : l'aide à la vigne et aux vignerons très menacés, par les vins américains.

La grande interrogation

Ayant pesé les avantages et les inconvénients du Pres Trade Agreement, les milieux d'affaires ont penché « pour ». L'opinion publique semble au contraire très partagée, peut-être même majoritairement hostile, craignant que des acquis des politiques essentiellement caus es ne soient progress remises en cause : avantages sociaux, politique d'aides aux terri-toires lointains par des subventions, aides à l'agriculture...

Sur tous ces points, force est de dire que le traité ne prévoit aucune modification des habitudes nationales. La grande agriculture, notam ment, pourra conserver son système d'organisation de la production, de la commercialisation et, dans une moindre mesure, des transports (la côte ouest est seule touchée par le traité). Pas de «glamost» pour les tarifs des transports de oéréales, qui resteront fixés dans le plus grand mystère malgré l'insistance mise par les Américains pour les pénétrer.

Les subventions destinées à soutenir les exportations vers les pays tiers ne devront pas gêner les inté-rêts du partenaire. C'est tout et c'est si peu que l'on doit attendre quel-ques frictions ultérieures quand il ques frictions unterieures quanto s'agira de se disputer les marchés des pays communistes.

A défaut de bouleverser ranidement les habitudes, le traité favoriscra-t-il l'absophtion du capi-tal canadien par le capital améri-cain? Les acquisitions en Bourse nécessiteron, encore une approbation gouvernementale chaque fois qu'elles dépasseront un certain montant : 25 millions de dollars cans diens l'année prochaine, 150 mil-lions de dollars en 1993. Ottawa s'est même réservé le droit de nationaliser des entreprises et de réserver à des intérêts canadiens, celles qui

On le voit, l'ogre américain n'a

A bon eatendeur...

Le Canada aurait probablem tort de rejeter un traité le mettant relativement à l'abri des démons protectionnistes qui continuent d'agiter les conches profondes de la société américaine. Il existe, c'est certain, un risque d'éclatement géographique du pays entre Est et Ouest. Mais ce risque d'américani-sation accélérée de la société canadienne a toujours existé. Encore qu'il soit beaucoup plus ressenti par l'Ontario anglophone, qui reste fon-damentalement «loyaliste», que par l'Alberta, où l'on se sent volontiers Texan. An Québec, la langue et un grand appétit pour les affaires mettent à l'abri des complexes entretems à l'égard du grand voisin.

Le traité de libre-échange avec le Canada est une façon pour Washington de montrer comment on agira si les négociations internationales menées dans le cadre du GATT n'apportent pas satisfaction, sur les subventions à l'agriculture tout spécialement. On fera compren-dre au début du mois prochain, lors de la réunion ministérielle de Montréal consacrée au bilan à miparcours de l'Uruguay round, qu'en cas d'échec du GATT, la multiplication d'accords bilatéraux pourra être une solution de remplacement aux procédures multilatérales.

Et Washington fera peut-être savoir discrètement que des pour-pariers sont déjà en cours avec le Mexique pour un nouveau free trade ment. A bon entendenr...

ALAIM VERNHOLES.

(1) Les huits grandes banques cana-diennes, fortes de provisions qu'elles ont abondemment constituée, sur leurs prêts aux pays en voie de développement, fortes aussi de l'assouplissement des règles anciennes qui interdistient le cumil des fonctions de banques de dévise d'affaires d'assurances, de fidurègies cumil des fonctions dépôtes, d'affaires, d'assurances, de inscription dépôtes, d'affaires, d'assurances, de inscription de la company d

- (Publicité) -RÉPUBLIQUE DU ZAIRE DÉPARTEMENT DES TRANSPORTS ET COMMUNICATION RÉGIE DES VOIES AÉRIENNES

AVIS DE PRÉSÉLECTION

- 1. Intitulé du projet : « Renforcement de le plate et rencovallement des eldes visualles ».
- Lieu d'acciontion : « Afroport International de KINSHASA/N'D.ILL » KIN-SHASA-ZAIRE.
- Multre de l'ouvrage : Régle des voies sériennes du Zaire (RVA).
- 4. Financement : La régie des voles aériennes prévoit de fains financer le projet sur un prêt de la Coisse cantrale de coopération économique.
- E. Mode de passation du marché : Appel d'offres restreint. Participation : La présélection est ouverte à toute entraprise en mesure de respecter le clause d'origine spécifique à le Caisse centrale de coopération économique.
- 1" partie « gánie civil » : renforcement de le piste et d'une bretelle et adeptation de l'aire de manceuvre à le circulation B. 747, avec fourniture et mise en cauvre de 120 000 tonnes de matériaux enrobés, 5 000 m² de cheusele pour avion, 20 000 m² de revêtement enticodifie.

 2º partie « sides visuelles » : renouvellement des sides visuelles lomineuses, et réfection du réseau d'alimentation électrique HT/BT des sides.
- Répartition des tâches, le marché sera passé :
 soit avec une entreprise générale (ou une secciation momentanée d'entre-prises soliciaires) qui sera civargée de la partie « génie civil » ; le pertie « aides visuelles s étant alors exécusée en sous-traitance par une entreprise apécialisée. L'agrément de l'entraprise sous-traitante sent soumis à l'approbation du main d'ouvrage lors de la présidention.
- soit avec un groupement d'entreprises conjointes dont l'une est chargée de la partie « génie civil », l'autre de la partie « aides visuelles ». L'entreprise (ou association momentanée) chargée de la partie « génie civil » est obligatoirement le mandetaire du groupement d'entreprises conjoistes. Cheque cotraitent pourre récourir à la sous-traitence pour certaines prestations incluses
- cotratant pours recons a la courre country pour de la courre de la courre de la constitué par de la constitué de la constitué
- Délai d'exécution : le délai d'exécution na devra pas dépasser 18 mois.
 Dete prévue de démensage des traveux à le fin du 2º trime, e de 1989.
- Présentation des candidatures : L'acte de candidature doit parvenir par lattre recommandée ou être déposé contre récépisée, avant le 16 décembre 1988 à 12 houres, heure locale, à l'adresse suivante ;

12 neures, neure socies, e l'adresse suivante :
« CONSEL DES ADJUDICATIONS
DE LA RÉGIE DES VOIES AÉRIENNES »
(A l'attention du président du conseil des adjudications de la RVA)
EP 6574 KINSHASA 31 à KINSHASA/N'DOLO (ZAIRE).
veloppe devra porter, su coin supérieur geuche, de manière très ésible, le menté
« candidature à la présésction pour le merché - renfortament piste et nenouve ment aides visuelles de N'DULL's et, en desous, le mention « NE PAS OUVRIR. » Une copie de la déclaration d'internion de soumesionner doit être anvoyée simul-teniment à l'adresse suivante ;

Ceisse centrale de ceopération, économique 35-37, rue Boitey-d'Anglet 75379. - PARIS Cedex 08

- Remaignements et justifications demandée: les demandée d'admission à participer à l'appel d'offree restraint doivent obligatoirement comporter les docu-ments autvants (un original et une copie);
- 1. une déclaration d'intention de soundesionner désignant asplicitament : l'entreprise (ou l'expocission momentanée d'entreprises solicitions) chargés de l'exécution de la partie « génie civil » (et, le cas échéent, le chef de file);
- «», sectif e carécagée pour l'exécution de le partie « aides visuelles », entre-prise foisant l'objet d'un agrément en tant que sous-trabant lors de la présilec-
- l'antreprise cotraitante de la partie « aides visuelles ».
- 2. un dossier comprenent : les etatuts de la ou des sociétés, accompagnés des pièces dément certifiées indicuant leur constitution :
- les justifications prouvent que le candidat est techniquement et fin ment en mesure d'exécuter les travaux, notemment :
- mature et potentiel des matériels susceptibles d'être affectés aux traveux durant le période de réclisation prévue (1989-1990).
 vélérances triatives aux traveux de nature et d'importance similaires réclisés au pours des cinq demières années,
- renseignements our les principeux chemiers en cours
- @ repport d'activité et bilans des trois dernières années in cas échéant, la répartition des triches entre les mamb
- la part des traveux susceptibles d'être sous-traités
- et tous renseignements sur les sous-traitents anvisegés 12. - Entreprises sélectionnées
 - reprises mais dans le cadre du groupement agréé.
- Une entreprise faisent pertie d'un groupement présélectionné ne p participer seule ou avec d'autres antreprises ou groupements agréés
- Par contre, les groupements d'entreprises agnées ou les entreprises ayent poel indépendamment leur candidature et agnéées comme talles peuvent poer maspendantment leur candidature et agreses comers telles Gréer, entre eux, des associations en vus de soumettre des giffes por
- - **Renealgnements complémentaires :** Auprès de le : RÉGIE DES VOIES AÉRIENNES (DIRECTION TECHNIQUE) BP 6574 KINSHASA 31 KINSHASA (ZAIRE). - Til.: 22,996 - 24,812.

Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage

Chevalières gravées 75, bd Malesherbes - Paris 8 - tel. : (1) 43.87.57.39



I MARK

Marchés financiers

PARIS, 18 novembre ♣

Méfiance

Un grand sentiment de méliance a régné vendredi rus Vivienna. Déjà beaucoup plus réalistante la veille su soir, la Bourse de Paris avait dans le matinée etquisse un timide mouvement de reprise (+ 0,15 %). Elle n'allait cependant pes tarder à réviser son jugement. Dès midi, l'effritement aveit repris et le marché devait durant le méjeure partie de la journée se maintanir légèrement en deseous de son niveau précédent (- 0,15 %).

Les vadettes de la cote cat, pour la plupart, collé à le tendence générale et dans le rang des hausses n'ont généralement figuré que des valeurs de second ordre.

La dollar va mieux. Mels il le doit surtout aux interventions redoublées des benques centrales. A la veille du week-and, prudence et expectative étaient donc la règle au palais Bron-

«La sentiment n'est pas noir, meis il n'est pas blanc non plus », disait un professionnel. «La Bourse en profite pour consolidar ses positions », affir-

Un fait est certain, la résistance s'organise, ce qui est plutôt bon signe, il est non moins évident que

des gérants de portefaulle mettern à

D'une façon générale, l'activité n'a pas été bien importante, témoignant du soupi des uns et des autres de ne

Les turbulences monétaires ne sont surement pas finies et, même si la crainte d'une hausse des taux d'intérêt est moins vive de ce côté de

l'Atlantique que de l'autre, elle n'en constitue pas moins un obstacle sux

Lourd vingt-quetre heures aupara-vent, le marché obligataire a été plus soutenu, le MATIF aussi.

Baisse de Nestié (- 17 %) sur de

gros arbitrages entre les actions au porteur et les actions nominatives moins obires.

ments d'actions.

De Benedetti poursuit son expansion dans la péninsule Ibérique

Avec pour objectif l'acquisition de nonvelles participations dans des sociétés espagnoles, la Cofir, holding espagnol du groupe italien De Benedetti, va augmenter avant la fin de l'année son capital, pour un montant de 12,1 milliards de pesetas, soit 627 millions de francs. L'assemblée générale des actionnaires, qui a exa-miné les comptes du groupe, vient d'approuver cette opération finan-cière qui se fera sur la base de cinq actions nouvelles de 2200 pesetas (114 francs) pour huit actions anciennes de 1 000 pesetas (51,82 F). Les fonds propres de Cofir vont être ainsi portés à 23,52 milliards de pesetas (1,22 mil-liard de francs)

liard de francs). Cofir, qui récemment a pris des participations dans les sociétés espagnoles Pascual Hermanos, Sanitas et NH Hoteles, a dégagé à la fin septembre un bénéfice avant impôts de 1,09 milliard de pesetas (103 millions de france) hons de francs).

Par ailleurs, le groupe De Bene-detti va implanter au Portugal, avec la création de la Cosip (Corporation Financiera Portuguesa), une société qui sera dotée de 1,5 mailles de descrudos les cino actionnaires de d'escudos. Les cinq actionnaires de la Cosip seront Cosir à hauteur de 55 %, le groupe portugais Americo Amorin (30 %), la Compania de Investimento Y Servicio Financiero (5%), le groupe espagnol Construc-ciones y Contratas-Banco Zarago-zano (5%) et la Banco Bilhao-Vizcaya (5%).

Le groupe Nestlé permet aux non-Suisses d'acquérir ses actions nominatives

Les investisseurs étrangers pourront désormais acquérir des actions nominatives de Nestié « dans une perspective de globalisation et de libéralisation croissante des mar-chés financiers», a annoncé, le 17 novembre, le premier groupe suisse dans un communiqué. Le conseil d'administration a cependant décidé qu'aucun investisseur ou groupe d'investisseurs agissant de concert, qu'il soit suisse ou étranger, ne pourra acquérir plus de 3 % du capital d'actions nominatives de Nestlé, qui représente lui-même 67,5 % du capital total de Nestlé.

La motivation majeure de cette décision réside dans l'étroitesse du marché des actions nominatives en Suisse, qui rend difficile à un groupe comme Nestlé de procéder à des augmentations de capital. En intro-duisant cette flexibilité, Nestlé entend toutefois conserver toute son indépendance. Le droit de vote sera ainsi limité à 3 % de l'ensemble du capital par actionnaire, quelle que soit la part réelle que celui-ci détient, en titres au porteur et en actions nominatives. Les événe-ments de ces dernières semaines montrent que toute société est bien avisée de se munir d'un dispositif de sécurité raisonnable mais non discriminatoire pour maintenir son indépendance », indique le commu-niqué.

Les investisseurs américains s'élèvent contre les « mégaprojets » de rachats d'entreprises

Le bon sens est-il en train de l'état-major de RJR Nabisco pour reprendre ses droits à Wall Street? Après l'escalade dans les projets de rachats d'entreprises par les salariés (LBO -Leverage buy out) qui ont atteint leur paroxysme avec RJR Nabisco (21 milliards de dollars), l'action judiciaire engagés, après celle d'ITT, par Metropolitan Life (MetLife) la 17 novembre contre

ce projet, tendrait à le prouver. Compagnie d'assurances discrète mais qui compte au nombre des trois plus gros investisseurs américains, MetLife a engagé devant la Cour suprême de New-York un procès contre RJA Nabisco, géant américain de l'agro-slimentaire, en l'accusant de menacer la situation financière des institutions qui détiennent des obligations RJR Nabisco. Les LBO reposent en de la société rachetée. Selon MetLife, la surenchère lancée par

reprendre son entreprise a dévalué de 1 milliard de dollars la valeur des titres existants qui représentaient 5 milliards de dole Réduire la valeur des dettes

à long terme, c'est mettre en péril l'avenir de notre système capitaliste », a affirmé John Creedon, le patron de MetLife, qui est ainsi le second investissaur à s'opposer au projet de Nabisco. Le 16 novembre, ITT avait en effet demandé des dom-mages et intérêts à RJR Nabisco pour la perte subie per se filiale d'assurances Hartford, détentrice d'obligations RJR Nabisco. Ces deux actions judiciaires et la grogne grandissante des banquiers risquent de remettre en cause le projet lancé par l'étatmajor de RJR Nabisco et ses berg, Kravis, Roberts (KKR) et Shearson.

 Baisse de 14 % des résultats pour NTT. — NTT (Nippon Telegraph and Telephone Corp.) devrait subir une baisse de 14 % de son profit avant impôt durant l'année fiscale en cours (evril 1988-mars 1989). Ce profit devrait atteindre 425 milliards de yens (21 milliards de francs contre 496 milliards de yens (24 milliards, en 1987-1988.

La concurrence de trois nouvelles compagnies de téléphone expliquerait catte contre-performance. Le profit avant impôt semestriel de NTT est estimé à 170 milliards de yens (8.4 milliards de france), contre 199,9 milliards de yens pour la période correspondante (evrilseptembrel de l'an dernier.

---- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -COMPAGNIE FINANCIÈRE DE MOHAMMEDIA

AVIS AUX ACTIONNAIRES

L'acheminement du courrier étant actuellement perturbé, il est porté à la connaisance des actionnaires qu'une assemblée générale extraordinaire a été convoquée : le 22 sovembre 1988 è 11 h 30
dans les locanx de la MUTUELLE ASSURANCE ARTISANALE DE FRANCE, 143, boulevard Haussemann, 75008 PARIS,

pour délibérer sur l'ordre du jour suivant : - Augmentation du capital en numraire, de 11 025 000 F, par l'émission à 180 F, de 245 000 actions de 45 F chacune, entièrement libérées à la souscription ; détermination des modalités de cette augmentation de capital, établissement d'un droit préférentiel de souscription à titre réductible ; répartition des actions restant disponibles après exercice des droits préférentiels de souscription à titre irréductible et à titre réductible; faculté de limiter le montant de l'augmentation de capital au montant des souscriptions recueilles, si celui-ci atteint les trois quarts au moins de l'augmentation de capital ; autorisation au conseil d'administration pour arrêter les conditions de l'émission.

- Modification de l'article 6 des statuts relatif an capital social ; - modifications statutaires, et plus spécialement :

suppression à la fin du premier alinéa de l'article 2 des statuts des mots « et disminent un Maroc », suppression également du 6° alinéa du même article, modification de la dénomination sociale en CFM (Compagnie financière de la MAAF).

 transfert du siège social à Paris (%), 143, boulevard Haussmann, mise en harmonie du nombre d'administrateurs et de directeurs généraux avec les dispositions des lois nº 85-15 et 88-17 du 5 janvier 1988,

 fixation à soixante-douze ans de la limite d'âge pour l'exercice des fonctions de président et de directeur général, - adjunction de dispositions relatives au vote par correspondance et/ou par pro-

- possibilité d'offrir aux actionnaires le paiement des dividendes ou des

acomptes sur dividendes en espèces on en actions.

— Pouvoirs pour les formalités.

Les actionnaires qui seraient dans l'impossibilité de participer à l'Assemblée peu-vent obtenir un bulletin de vote par correspondance au siège social de la compagnie, 60, rue de Londres, 75008 Paris.

> Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

NEW-YORK, 17 novembre 1

Reprise technique

Succédant à la récente baisse des Succédant à la récente bainse des cours, une reprise technique s'est produite, jeudi, à Wall Street. Durant la majeune partie de la séance, les cours ont évolué nerveusement dans les deux sens, avant de s'orienter à la hannee. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 052,45 (+ 13,87 points). Le bilan de la journée est, lui, resté négatif. Sur 1 957 valeurs traitées, 825 ont encore fléchi, 618 ont monté et 514 n'ont pas varié.

Les interventions des banques centrales sur les marchés des changes pour stopper le chinte du dollar out un peu rassuré la commu-nauté boursière. Mais la confiance n'est pas pour antant revenue autour du Big Board. - Le murché autour du Big Board. « Le marché n'est pax convaincu de la capacité de la nouvelle administration à résoudre les problèmes pendants », affirmait un gérant de partefeuille. Et d'ajoutes : « Nous traversons une période de déprime, qui freine les initiatives en dépit des opportu-nités d'achats. »

L'activité s'est ralentie, et 141,28 millions de titres ont changé de mains, contre 161,70 millions la veille.

VALEURS	Coursedu 16 apr.	Cours du 17 nov.
Alexa	51	51 1/4
ATT.	27 5/8	77 1/2
Chase Marketing Bunk	603/4 271/2	61 7/8 27 5/8
Du Port de Nemara	793/4	80 %
Eastman Kodak	43374	443/4
Econ	41 1/8	41 1/2
Fand	493/8	49 3/8
General Bactric	425/8	43 1/4
General Motors	79 1/4	80
Grodyeer	483/4	48 1/4
LBM	115	115 3/8
LT.T	48	477/8
Michie Cil	42 1/8	417/8
	54 6/8	54 1/2
Schlumburger	33 1/2 45 5/8	33 3/8
UAL Corp. on-Allegia	96 1/4	461/4
Union Carbide	253/8	97 26 3/8
USX	28 1/4	26 1/2
Westinghouse	49 5/8	50 3/8
Xertex Corp.	54 6/8	54 5/8

LONDRES, 17 novembre 1 Nouvelle hausse

Encouragée par la reprise de Wall Street à son ouverture, la Bourse de Londres a encore amé-lioré ses positions, jeudi, dans une ambiance active.

ambiance active.

L'indice Footsie des cent valeurs a gagné 16,3 points, à 1 323,6.

L'action concertée des banques centrales pour soutenir le dollar a été remarquée au Stock Exchange, qui vit toujours à l'heure des OPA, et des bons résultats dégagés par plusieurs groupes au cours de ces derniers mois.

La plurart des secteurs ont héné.

La plupart des secteurs ent béné-ficié d'acham. L'annonce de bons résultats par plusieurs groupes a'a fait qu'accentuer les demandes: Beecham a gagné 8,5 points à 463,25, British Telecom 7 à 254 et BAA 1,5 à 283,5.

BAA 1,5 à 283,5.

Le groupe pétrolier Ultramer a progressé de 13 pence à 248, à la suite de rumeurs de prise de participation du groupe néo-zélandais de M. Rion Brierley. Les autres titres pétroliers se sont appréciés également. La compagnie d'édition William Collins a bondi de 148 pence à 685, après le lancement d'une offre de rachat du groupe de presse News International dirigé par l'Australo-Américain Rupert Murdoch.

Les fonds d'Etat se sont reptiés d'un demi-point. De nombreuses mines d'or ont gagné plus de 1 dollar.

TOKYO, 18 novembre 1

De record en record

La Bourse de Tokyo vole de La Bourse de 10xyo voie de record en record. Vendredi, pour la sixième séance consécutive, elle a progressé sensiblement, propulsant l'indice Nikker au niveau de 1 indice Nikkei au niveau de 29 180,20 points, soit une hausse de 103,39 ou 0,36 %. Il n'y a pas de ris-que de surchaulfe du marché, a déclaré, vendredi, un courtier de Sanyo Securities, cherchant ainsi appareminent à apaiser les craintes du gouverneur de la Banque du Japon. En effet, M. Satoshi Sumin avait exprimé, il y a quelques jours, con inquitende fron à la vite avec son inquiedate lace a in vive pro-gression des cours. « J'espère que les cours ne sont pas trop spécula-tifs, avait-il notamment déclaré, ajouaant qu'ils devaient essentielle-ment reflèter la bonne samé des entreprises et de l'économie

VALEURS	Cours du 17 nov.	Coors du 18 nov.
Akali	578	580
Bridgestone	1 290	1 250
Curon	. 1350	1 320
Fuji Berik	. 3300	3 300
Honda Motors	. 1920	1 890
Metaushita Buctric	. 2350	2 370
Microbial Heavy	. 998	986
Sony Corp.	. 6220	6310
Toyota Motors	. 2500	Z 540

FAITS ET RÉSULTATS

 Benckiser rachète Pasigal.
La firme chimique allemande Henkel ne renforcera pas sa deuxième place sur le marché ita-lien des lessives. Son concurrent, Benckiser (RFA), lui a soufflé le contrôle de Finpanigal Spa, holding coiffant le groupe Panigal, un important fabricant transalpin de lessives et de produits agroalimentaires (confitures, conserves de légumes...). Benckiser annouce avoir acquis la totalité des actions de ce bolding pour 165 milliards de lires (739 millions de france). Panigal devrait réaliser, pour 1988, un chiffre d'affaires de 310 milliards de lires (1,43 milliard de francs), dont 58 milliards

provensut des produits d'entretien et de la chimie des corps gras. Selon la presse ouest-allemande. BSN pourrait être candidat au rachat de la branche agroalimentaire (42 % des ventes). Mais la direction de Benckiser indique qu'il est « encore trop tot - pour se prenoncer sur l'avenir de ce secteur. C'est la deuxième sois que Benckiser, étoile montante dans l'industrie internationale des détergents, fait obstacle à l'expension du géant Heukel. En février 1987, il ini avait déjà ravi la société italienne Mira-Lauza, acquise au groupe Ferruzzi. Benckiser (6,5 milliards de francs environ de chiffre d'affaires) réalise 72 % de ses ventes à l'étranger. Il est déjà très comu, en France, avec des marSaint-Marc (produits d'entretien)

· Fiat bientôt coté à New-York. - Les actions du groupe italies Fiat seront biensôt cotées à la Bourse de New-York. La société turinoise attend le feu vert de la SEC (Security Exchange Commission). Pour partir à la conquête du marché américain, Fint utilisera des certificats ADRS (American Depositary Receipt), des titres échangés sur les places étrangères, qui ne sont pas traités sur la place d'origine, en l'occurrence Milan. A l'étranger, Fiat est délà de la libre de la lib déjà coté à Francfort et à Paris.

 Parfinance va augmenter sa participation dans Imétal. – Par-finance, da groupe Pargesa, dirigé par M. Gérard Eskenazi, détien-dra à terme 36,8 % du capital d'Imétal, après la levés de l'option qu'elle détient sur 7,4 % du capi-tal. Au total, compte tenu des 28,8 % déjà détenus, l'investissement de Parfinance dans Imétal sera de l'ordre de 750 millions de

 Hansse de 15,6 % du béné-fice semestriel de Beecham. –
 Beecham, fabricant britannique de produits pharmaceutiques, cosmétiques et diététiques, a dégagé, au premier semestre, un bénéfice avant impôts de 216,8 millions de livres (2,3 milliards de francs), contre 187,5 millions pour la période correspondante en 1987, soit une hausse de 15,6 %. Le chiffre d'affaires a légèrement dimiques comme Calgon (lessives pour nué à 1,2 milliard de livres la vaisselle), Baraune (cirages) et (12,5 milliards de francs).

PARIS:

. . . .

100

÷,

-

150

Second marché (adlection)						
VALEURS	Cours prác.	Daniel cours	VALEURS	Cours préc.	Demos cours	
AGP.SA	290		Let. Metal Service		510	
Accept & Amerika		516	La Commande Bectro	312	313	
Aeresi	273	280	Le get ings du most		295	
BAC	350	350	Loca Investmentali	265	265	
B. Departy & Assoc	578	553	Locacic		154 10	
BUCK	540	535	Metalog, Mining	128	133 10	
812		699	Métrologie laterati	500	500	
Boine	415	415	Microsovice	169 50	165	
Ballari Technologius	810	810	HMBL	S15	816	
Britoni	1050	1050	Moles	208	208	
Cibias de Lyon	1453	1450 695	Name Column		720	
Calburgess	890 857	857	Olivetti-Locabez	****	202	
CAL-O-Fr (CC1)		285	Ont. Gost. Fig.	4101	339 50	
CATC	137	136 50	P.F.A.S.A.	445	442	
COME	1180	1178	Presbourg (C. in. & Fra.)	****	97	
C. Espip. Stort	344	346	Prisence Assurance	418	419	
CEGID	741	740	Publicas, Filipacchi	****	485	
CEGEP	****	220	Retal	750	749	
C.E.PCorporation .	1535	1515	Sa-Gobelo Embellage		1470	
CGL Momentique	962	966	St-Honori Matignan	211 20	222	
Cicerus d'Origoy	525	538			262 60	
CKTR	****	420	SCGPM	415	415	
Concept	246	246 846	Segio	450	465	
Conforma	485	480 50	Seate Metre		337 50	
Chairs	186	189	SEP	****		
Defin		1098	SEPA	****	1235	
Devenier	1007	967	S.M.T.Goup?	****	285	
Design	610	635	Sodinlarg	830	830	
Detain Lable	1000	1000	Supra	3110	293	
Editions Ballians	115.20	112	IF1	310	310	
Bysins Immeries	25	24 50	United	160	180	
Fencer	220	233	Union Pinere, de Fr	395	396 60	
G. Forcier Fr. (G.F.F.)	238	238				
Groupe Pinesit	363	363 90	LA BOURSE	SUR N	MINITEL I	
Grintal	510	510				
ICC	••••	230	196 TE	TAP	EZ	
DA	225	223	-30×13	1204	ONDE	
LG.F	29	101	40.10	FEM	OUR	
112	186	186 1				

Marché des options négociables le 17 novembre 1988

Nombre de contrat	s : 9 840					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Décembre	Mars	Décembre	Mars	
	exercice.	dernier	dernier	dernier	dernier	
Aecor	440	90	-	1,80		
CGE	400	15	31	19,50	27	
Elf-Aquitaine	400	1	-	46	-	
Lafarge-Coppée	1 300	87	135	11,50	29	
Michelia	164	16,40	24,29	2,10	_	
Midi	1 500	16,40 115	188	26	~	
Parities	440	36	58	9	**	
Peogeot	1 200	54	105	40	-	
Cales Caleda	260	1 11 1	10	40	22	

MATIF

43 18,80

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 nov. 1988

COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Déc. 88	Ma	rs 89	Juin 89		
Dernier Précédent	106,10 106,25		5,80 5,90	105,20 105,25		
	Options	sur nations	nei			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89		
196	9,38	1,15	0.25	1,57		

INDICES

CHANGES Dollar: 5,94 F 1

Société générale

Les banques centrales sont, de nouveau, intervenues, vendredi 18 novembre, pour empêcher un nouveau dérapage du dollar. Résultat : la devi remontée, cotant notamment 5,9460 F (contre 5,8730 F la veille). Les cambistes qualifiaient

les marchés de « très nerveux ».

FRANCFORT 17 nov. 18 nov. Dollar (en DM) .. 1,7150 1,74 TOKYO 17 nov. 18 nov. Doller (en yem) .. 121,52 122,40 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 nov.)..... 73/4713/16%

New-York (17 nov.). . . 71/243/85

BOURSES

PARIS (MSEE, base 100: 31-12-87) 16 nov. 17 nov. Valeurs françaises . 137,1 Valeurs étrangères . 114,9 136,7 113,2 (Shf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 392.6 385.6 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 147425 1439.93

Indice OMF 50 .. 483,26 405,66 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles 2 638,58 2 652,45 LONDRES (Indice e Financial Times a) Industrielles ... 1477,1 1487,5 Mines d'or ... 177,9 178,3 Fonds d'Etat 88,08 TOKYO

18 nov. 17 nov. Nikket Dowless 29 676,81 29 180,26 Indice général ... 2249,18 2252,12

(OMDF, base 100: 31-12-81)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			MOIS	DEUX MOIS	SUX MOIS	
	+ bee	+ heat	Rep. +	ou đấp. –	Rep. + on dép	Rep. + od dép.	
SE-U	5,9150	5,9180	- 4	- 25	- 120 - 95	- 270 - 15	
Sea	4,8207	4,8290	- 111	- 83	- 246 - 191	- 278 - 19 - 784 - 58	
Yen (100)	4,8246	4,8310	+ 137	+ 178	+ 214 + 319	+ 841 + 98	
DM	3,4137	3,4169	+ 12	+ 194	+ 170 + 203	+ 524 + 59	
Florin	3,0294	3,8325	+ 4	+ 74	+ 129 + 151	+ 396 + 45	
FB(100)		16,3210	+ 47	+ 179	+ 119 + 302	+ 597 + 98	
FS	4,9689	4,0730	+ 121	+ 143	+ 238 + 273	+ 755 + 85	
L(1000)		4,5938	- 155	- 198	- 312 - 258	- 821 - 67	
£	10,7653	10,7767	- 345	- 300	- 732 - 669	- 2840 - 184	

TAUX DES CUNUMUNINAIES								
SE-U DAR Flacin F.S L(1 000) 10 F	4 3/8 5 1/8 7 5 6 1/4 1 5/8	4 5/8 5 3/8 7 1/2 5 1/2 10 3/4 11 7/8	7 1/16	4 13/16 5 3/8 7 3/8 4 3/8 11 1/2	4 7/8 5 1/4 7 1/8 4 5/16 11 1/2 12 1/16	5 3/8 7 7/16 4 7/16	12 1/2	5 1/16 5 7/16 7 7/16 4 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché intertancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

Règlement mensuel

18 NOVEMBRE

Monde

22 to 20 1 1 1 1 1

Itale (1 000 fres)
Suisse (100 fr.)
Suisse (100 fr.)
A-trohe (100 sch)

4 400 4 800

| Company | VALEURS | Court | Princist | Court + 0 29 826 - 0 24 425 - 0 38 225 426 - 0 38 1720 - 1 28 184 + 2 05 365 - 0 28 2400 + 1 07 1470 - 0 85 1830 + 0 47 425 + 1 04 745 - 0 17 2890 + 1 07 2890 + 1 07 2890 + 1 00 2890 + 1 00 2890 + 1 00 2890 + 1 00 2890 + 0 21 1890 + 0 21 1890 - 0 18 186 - 0 18 186 - 0 18 185 - 0 18 180 890 855
590 590
4772 90 7730
1730 1730
0 218 218
428 430
363 351
2540 2555
728 723
1520 1521
1810 1810
862 800
401 50 408
348 348
298 50 348
298 50 348
298 50 348
298 50 348
1530 1477
1380 1386
2255 2250
810 610 610
6 41 50 42 50
1229 1236
1130 1300
390 980
2255 1130 1300
390 980
2255 1235
1130 1500
0 154 166 90
1461 1470
1345 425
1730 1680
423 414 50
533 533
3250 265 90
798 745
770 566
1186 1186 1180
0 253 254 60
225 30
798 225 90
710 705
570 566
1186 1180
0 253 254 60
225 320
325 320
325 320
5330 5300
543 540
1280 1250
1551 1351
1184 1205 SICAV (selection) Comptant (selection) Cours préc. VALEURS **VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS** 360 671 265 2150 1774 1230 152 650 132 2370 1380 187 50 111 432 2370 1360 90 189 111 406 50 250 270 280 2100 1301 850 640 201 10 1109 10 174 89 625 08 256 62 667 40 1040 04 28 03 28 17 32 80 266 308 2190 146 209 48 472 58 561 78 612 06 1056 19 578 86 1098 10 109 02 432 05 112 59 203 87 463 51 541 47 583 96 1030 43 564 74 1088 22 105 36 421 51 103 84 171 46 607 84 255 34 688 23 591 62 701 364 347 2960 440 775 570 148 625 248 80 Emp. 8,80 % 77 ... 3 464 2 219 6 098 11 613 103 20 105 98 104 70 100 81 100 45 110 90 112 40 119 30 Aedicand
A.S.F. Actions (ar CP)
A.G.F. 5000
A.G.F. Fornier
A.G.F. Interfords 11073 16 111073 15 13.25 % 80/90 244 09 240 48 27 34 774 08 27 34 26 57 4330 27 4319 47 550 34 571 76 11251 07 11094 65 1129 65 1129 65 1438 65 2473 08 27 348 62 348 62 73368 55 58158 05 54882 31 13,80 % 21/89 273 375 2140 1300 15 530 240 1350 640 430 176 123 90 620 460 175 22834 71 22834 71 175 37 112 53 1 08 1 06 10688 19 603 77 218 13 249 90 233 329 1245 Abeli
ALT.O.
American
American Rentacio Reseau Trimestinis Reseau Vart St-Honoré Assoc. Paris France
Paris-Orlánas
Percenha
Per American Beards
Ass. Petroline
Ast. Petroline
Asterienne Mittes
Batos de Sanander
Ber Pup Espatel
Barque Oronname
B. Rigi, knowat.
B. Lumbert
Canadian-Pacific
Chrysler corporation
CR
Der Bases
Dert. and Kraft
De Bases (port.)
Der Canadian-Pacific
Gen. Balpique
Generat
Gieso
Geodyser
Sanad
Geodyser
Sanad
Fourant
F 181 43 5006 83 628 15 OAT 10 % 2000 246 50 1003601 1003603+ 5338 93 643 85 1025 2270 1450 310 730 802 328 462 4050 78 30 130 2550 220 1126 17 1093 37 4 OAT 9,80 % 1986 .. 1235 1182 08 1164 61 343 465 2009 39650 91 10 143 25 10 834 803 Dr. France 3 % ... 277 1400 1870 187 489 50 103 01 277 1416 5594 16 1189 86 316 57 1376 18 15271 24 + St-Honoré Publique
St-Honoré Publique
St-Honoré Paul
St-Honoré Rendement
St-Honoré Rendement
St-Honoré Trabane 730 1199 86
306 16
1236 10
101 45
113 10
107 54
101 80
2646 18
1733 33
27 61
181 500
109 62+
346 65
471 87
182 132
20 91
135 97
1191 13
30846 63 4
253 83 4
257 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 83 4
366 18740 32 103 10 111 80 5 539 9 887 190 02 11823 38 11776 27 239 SS 235 04 PTT 11.20% 85 Americal C.
Ana Europe
Ana Transitionarists
Ana Values For
Bred American
Bred American
Bred American
Combine For
Complete 11952 73 230 28 105 25 3890 118 47 St. House Services
St. House Technol.
St. House Technol.
St. House Valor
Stouck Time
Standor Colleges
Standor (Contan B7)
Standor (Contan B7)
Standor (Contan B7)
Standor (Contan B7) 253 25 4 764 4 993 109 15 3550 447 630 39 10 750 198 a 172 50 130 2600 222 420 1060 431 420 27094 99 60 109 80 12380 54 5549 86 444 495 898 118 292 10 150 \$ 884 CRH 10,90% dec. 25 **5544 12** 69 10 730 208 40 1050 20 CACATP..... 1733 33 28 66 1090 430 430 450 10 1105 359 274 6119 365 07 138 61 Drougt Ame. Obl. come. 355 60 145 19 209 20 360 73 Francisco (Cia) 723 52 199 71 334 83 106 50 560 313 60 540 5)18 27 SFLE. Fonc. Lyonnaise 616 14 6 550 326 10 900 1576 213 495 143 50 80 30 222 50 458 403 160 377 301 11291 Cours préc. 5162 21 366 182 360 E2 346 &6 486 E2 471 E7 724 E7 552 565 08 521 32 522 35 340 91 142 48 135 97 1209 193 13 3086 83 4 1106 **VALEURS** Forgerolle 11820 34 271 23952 97 755 29 2077 97 452 97 + 42 45 88 90 107 10 25 70 280 319 463 10 51 90 285 280 20 472 9 89 23 485 145 222 50 458 402 03 Actions 702 B4 2058 75 486 56 768 306 849 900 406 484 789 566 222 5380 457 840 208 451 340 50 797 255 364 90 574 Agustra (Staf. Fin.)
A.G.F. (St. Cont.)
Applic. Hydrani.
Arbori
Astory
Astory
Assory
Assory
Assory
Assory
Banquat Hypoth. Ear.
Begins Say (C.L.)
Blancy-Ouest
B.H.P. Inspenses. | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 1153 52 8530 GFLL
Gesencet
Griveior
Gr. Fis. Conetz.
Gds Most. Peris
Groups Victors
G. Tamps, Ind.
hierto-Ricophe-Zae
bennineet
hierochaf
romobarque
lemoch, Hameile
benocho
herest. (Stå Cert.)
Jager 30846 93
30846 93
30846 93
30846 93
227 37
220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
2220 884
4281 36
4282 884
4281 36
4282 884
4281 36
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 884
4282 170 30 420 33 401 27 9863 82 5663 82 52561 76 52561 78 98435 94 58435 94 150 Executi Principalizations
Exergia
Exergia
Exercise Scov
Exergia Antocimizat
Exergia Const-Tomas
Exergia Lang-Tomas
Exergia Lang-Tomas
Exergia Lang-Tomas
Exergia ConstExergia ConstExe 750 578 465 79 1052 48 •••• 284 90 285 90 335 1989 880 600 710 175 80 1100 170 551 606 229 1451877 161877 150 18 14137 11 363 **** 6197 08 219240 1199 + 549 17+ 8400 as 212240 328 100 420 295 10 67 50 40 20 1850 800 456 840 207 80 460 RTP. 1231 97 Celt
Combolige
C.A.M.E.
Carbone-Lorence
Case-Pocten 584 27 1392 16 67031 19 S.D.F.I.P. 94 188
Solvay 1090
Sopragi 1070
Southre Autroj 561
Southre 3
Succifie, del-OP 233
Starri 18tishger 2850
Teston-Auguline 301 69 50 40 16E1 1354 80 67081 19 1051 47 233 579 73 5798 73 1216 14 13246 86 718 97 2850 6074 17 1218 57 Hors-cote 1251179 125 32 1694 46 429 67 164 25 124 08 1058 58 409 51 164 24 256 176 50 978 251 128 70 128 40 62 710 170 240 180 353 288 183 90 481 530 176 175 50 978 Marché libre de l'or Cote des changes 129 60 COURS 18/11 COURS prés COURS DES BILLETS Battle Barolin 348 40 62 614 1127 09 1116 93 prác. 205 92 20 \ 50 1272 172 15 5701 18 5465 11 80500 80700 465 80500 80560 475 286 504 465 591 2725 1380 3005 481 423 50 422 75 5 946 7 082 34: 840 16 312 303 190 88 570 90 150 19 783 4 118 4 595 407 97 900 48 500 5 187 4 102 4 839 351 16 650 331 15 650 293 85 67 10 400 3 700 4 900 **PUBLICITÉ** 498 464 580 2590 1350 Pièce suisse (20 fr)
Pièce soine (20 fr)
Souverain
Pièce de 20 dollers 289 183 90 **FINANCIÈRE** 经货的

1008 83

11051

499 92 92 95

rt d'un ješt. – -quatre ndredi uprême 1 porte-

tte

profese livrer ait ia & strafinale **TESUTES** entrées ttional vière à

on qui * Sussrésider ête du aura sue du auise. accep-Jochen socialde la th par IX, elle /CC LLI te son . Pcut-

ÉTRANGER

- 3 Jérusalem lance une contre-offensive politique. 4 L'acquittement de Modest von Korff.
- Manifestation albanaise au Kosovo.
- 6 Etats-Unis : la constitution de la future équipe présidentielle. 7 M. Gorbatchev en Inde.

POLITIQUE

- 8-9 La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale et les relations PC-PS. 10 M. Barre présente la Convention libérale, sur-
- péenne et sociale. 12 Cinquante et un milit du FLNKS jibérés.

SOCIÉTÉ

- 13 M. Clauda Evin lance la campagne nationale pour l'utilisation des préservatifs. 14 M. Lionel Jospin obtient 1 800 postes supplementaires pour les lycées et
- les écoles. 21 Sports : le financement

- 22 Nicomède à la Comédie-Française.
- Le menuscrit du Procès de Kafka adjugé pour 11 millions de francs.
- 23 Les états généraux de la culture à Strasbourg. Communication.

Vingt-quatre heures après l'accident du Cessna-441

Un appareil d'Air Littoral

s'écrase au décollage : quatre morts

ÉCONOMIE

- 30 Les banques centrales interviennent pour stoppe la baisse du dollar.
- les rues de Paris.

- 31 Dix mille pharmaciens dan
- 33 Le Canada et l'ombre du grand voisin américain. 34-35 Marchés financiers.

SERVICES

Carnet 28 Météorologia26 Radio-Télévision 25

TÉLÉMATIQUE

- e L'actualité de la semaine METEO L'information 24 h sur 24
- FLASH • Sports : las résultats du weak-end SPO

36-15 tapez LEMONDE

Sans aller jusqu'à reconnaître l'Etat lui-même

Moscou « reconnaît la proclamation » de l'Etat palestinien

Les conflits sociaux

Plusieurs centres de tri postal

restent bloqués en province

Des grèves localisées continuent complètement bloqués. Des grèves dans les PTT, même si le nombre de continuent dans les centres de Mar-

L'Union soviétique a décidé de reconnaître la proclamation de l'Etat palestinien . a annoncé, ven-dredi matin 18 novembre, le premier vice-mistre soviétique des affaires étrangères, M. Alexander Bessmert-nykh. L'URSS, précise-t-on à l'agence officielle Tass, citée par l'AFP, ne peut pas reconnaître l'Etat palestinien lui-même puisque ce derpalestinien lui-même puisque ce der-nier n'a pas de frontières précises. Au cours d'une conférence de Respectueuse du principe fonda-mental de la liberté de choix et guidée par la compréhension du fait qu'un règlement global conduira aussi à la réalisation pratique de ce processus historique de création d'un Etat, l'Union soviétique recon-nait la proclamation de l'Etat

(En réaction à l'autoproclemation par l'OLP d'un Etat palestinien, l'URSS a donc adopté une solution

centres de tri bloqués diminue. Le

travail est redevenu normal dans la

région parisienne, les salariés du centre de Bobigny (Seine-Saint-Denis) ayant décidé de reprendre le

travail jeudi 17 au soir, après avoir

obtenu une réduction du nombre des

emplois supprimés l'an prochain,

l'appel à des auxiliaires pour des

remplacements, la promesse de

pourvoir des postes vacants et un crédit de près de 2 millions de francs

pour améliorer les conditions de tra-

En province, les centres d'Amiens, Nice et Bordeaux restent

GRANDE-BRETAGNE

L'inflation s'accélère

de 6,4 % sur douze mois qui confirme l'accélération de l'inflation en Grande-Bretagne. Le ministère

de l'emploi, qui publie ces statisti-ques, vendredi 18 novembre, rap-

pelle qu'en septembre la hausse sur un an avait été de 5,9 %. Compte tenu de la hausse des salaires et

d'une consommation toujours vive,

la surchauffe se confirme outre-

Contributions internatio-

nales à la reconstruction du Ban-

gladesh. — Un demi-milliard de dol-

lars, en mesures d'assistance

diverses, ont été promis au Bangla-

desh, frappé il y a deux mois par des

inondations catastrophiques, ont indiqué les Nations unies mercredi

Le numéro du « Monde »

daté 18 novembre 1988

a été tiré à 520 146 exemplaires

L'indice des prix de détail a pro-

médiane: elle « recommit » la procia-mation de l'Erat saus recommitre l'Etat lui-même. Cette position est proche de celle de l'Egypte, avec laquelle Moscon a maintenn, sur cette affaire, une étroite coopération. Le président Mon-barak avait souligné, jeudi, que l'« appai de sou pays sux rénoistions de CNP d'Alger était plus fort qu'une recomméssaire ».

A la mi-octobre, rappelle notre cor-respondant à Moscou, les Soviétiques avaient freiné les Palestinlens sur la avaient freiné les Palestiniens sur la création de l'État et la formation de gouvernement, car ils craignalent que le démarrage de ce processes avant les élections israéliennes ne pèse es faveur du Likoud. Les Egyptiens les sonte-naient sur cette position, et les uns et les autres semblaient avoir convaincu les Palestiniens de freiner le mouve-ment. Compte tenu du résultat des élec-tions, les Soviétiques n'avaient plus les unêmes arguments et pus d'autre choix. sièmes arguments et pas d'antre choix que de prendre acte de la procisamation d'Alger.]

seille et de Rognac (Bouches-du-Rhône), mais les proportions de gré-vistes étaient plus faibles (de 20 % à

45%) vendredi 18 au matin que

dans la brigade de nuit. Un centre de tri parallèle a été mis en place

pour les entreprises à Vitrolles (Bouches-du-Rhône); à Bordeaux, les grévistes sont intervenus dans

celui qui avait été installé par le

La distribution du courrier est

perturbée aussi par des grèves, très

suivies, des chauffeurs de camions

postaux à Marseille, Bordeaux et Toulouse. Des mouvements de grève

ont eu lieu aussi dans certains bureaux de poste, notamment au bureau central de Caen.

A Lyon, on constate une reprise

progressive dans les transports

urbains. Vendredi 18 novembre,

trois autobus sur quatre circulaient,

contre un peu moins de la moitié dans la journée de jeudi, et deux rames de mêtro sur deux, dans deux

A Paris, la CGT a annoncé une

journée d'action avec une manifesta-tion pour le 25 novembre, à l'occa-sion de la réunion du conseil d'admi-

M. Hervé Bourges

est nommé

directeur général de RMC

L'assemblée générale des action-naires de Radio-Monte-Carlo, prési-dée par M. Charles-César Solamito,

réunie vendredi 18 novembre à

Monaco, a nommé M. Hervé

Bourges au poste de directeur géné-ral de la station. M. Hervé Bourges, qui remplace ainsi M. Pierrick Borvo, démissionnaire, actuellement

conseiller auprès de la Sofirad, pren-

dra ses fonctions le 5 novembre.

direction locale.

des trois lignes.

nistration de la RATP.

après l'accident d'avion qui, près de Tonssus-le-Noble (Yvelines), a coûté la vie au pilote et aux six pas-sagers d'un Cessna-441 qui venait de décoller à destination de Montluçon

(voir ci-dessous), une autre catas-trophe aérienne s'est produite vendredi matin 18 novembre, précisé-ment à Monthuçon, où un bimoteur dredi matin 15 novembre, presse-ment à Montluçon, où un bimoteur de la compagnie aérienne Air Litto-ral s'est écrasé au désollage, propequant la mort de quatre personnes, Selon les premiers renseigne-ments, l'accident est survenu peu près 6 h 30, alors que l'appareil Metro Swearingen, venait de décol-ler. Après que le pilote eut tenté de le poser en urgence, l'appareil en perdition aurait heurté une route

s'est alors désintégré et a pris seu

Quatre personnes se trouvaient à bord de cet avion - susceptible de transporter, outre l'équipage, seize passagers - et ont été tuées : le pilote, Gérard Van Der Veecken, le copilote, M. Christian Rémondon et les deux passagers, Robert Aupetit, trente-deux ans, PDG de l'entreprise industrielle Gibard de Boussac (Creuse), et Patrick Desdoit, employé d'Air-Inter.

L'appareil accidenté assurait la liaison quotidienne entre Montluçon et Paris, liaison desservie par la compagnie Air Littoral. Cette ligne, qui relie les deux agglomérations de Guéret (Crense) et Montluçon (Allier) à partir de l'aéroport de Lépand, est cogérée par les cham-bres de commerce et d'industrie des

Les victimes de l'accident de Toussus-le-Noble

pilote et six passagers, qui ont trouvé la mort dans l'accident d'avion survenu, jeudi 17 novembre, peu après 9 h 15, au sud de l'aérodrome de Toussus-le-Noble (Yvo-lines), au lieudit la Mare, à Gif-sur-Yvette (le Monde du vendredi 18 novembre), a été communiquée par la police de l'air et des fron-

2 kilomètres de l'aéroport de

Lépaud. Selon un témoin. l'avion

Moins de vingt-quatre heures

Outre le pilote de l'appareil, Daniel Douzard, trente-huit ans, cinq journalistes spécialisés dans le sport automobile ont trouvé la mort : François-Xavier Beaudet, trentetrois ans, responsable de rubrique à l'Equipe; Denis Charpentier, quarante ans, chef de fabrication à l'Argus de l'automobile ; Raymond Bochet, trente-trois ans, essayeur à Sport-Auto: Geoffroy Lemaignen, trente-huit ans, directeur de publi-cité au Journal de l'Automobile; Marc Duick, trente-neuf ans, photo-graphe indépendant. La septième victime, Jean-Claude Depince, quarante et un ans, était directeur du marketing et des relations publiques

L'identité des sept personnes, le du garage du Bac, un important ilote et six passagers, qui ont concessionnaire BMW, qui avait organisé ce voyage de presse au cours duquel les journalistes spécialisés devaient participer à Montlucon à une visite des usines Dunlop et à des cassis sur BMW M3, un véhicule destiné à la compétition. Une information judiciaire a été

ouverte vendredi matin par le par-quet de Versailles afin de déterminer dans quelles circonstances l'avion-taxi, un Cessna-441 bimoteur appartenant à la compagnie JC Air et loué par une autre société de transport aérien, Taxi-Dynair, a pu échapper au contrôle de son pilote après avoir décoilé de Toussus-le-Noble à destination de Montluçon

[La rédaction du Monde s'associe à la tristesse des familles touchées par le drame. Ceux qui out pu côtoyer les dispares lors des essais automobiles qui, régulièrement, se déroulent sur les circuits, garderont des victimes le souvenir d'hommes de méties of production. es de métier qui suvaient a d'hommes de métier qui suraient asso-cier compétence et gentillesse. - C. L.]

En moins d'une dizaine de jours

Un deuxième bombardier B-1 s'écrase aux Etats-Unis

Pour la deuxième fois en moins de dix jours, un bombardier stratégique américain B-1 s'est écrasé, dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 novembre, alors qu'il se préparait à atterrir sur la base d'Elisworth, dans le Dakota du Sud.

Ce nouvel accident s'est produit deux jours après la décision de l'armée de l'air américaine d'autoriser, après inspection, la reprise des vols des deux tiers des B-1, cloués au sol à la suite de l'accident du pre-mier bombardier, le 8 novembre. En fin de matinée du vendredi 18 novembre, on ignorait le sort de l'équipage du B-1 qui s'est écrasé à Ellsworth. L'équipage du premier B-1 qui s'est écrasé au Texas avait

Dès la naissance du programme B-1, l'armée de l'air avait fait l'objet de nombreuses et violentes critique sur la manière dont elle avait mené à bien la construction du bombardier. En 1984, en effet, un prototype s'était déjà écrasé à proximité de la base d'Edwards, en Californie. Les Etats-Unis ont construit cent exemplaires de ce bombardier interconti-nental à flèche variable, pour une somme de 28,5 milliards de dollars. Malgré ces dépenses, l'avion souffre de nombreux problèmes techniques, et ses détracteurs estiment qu'il ne remplirait pas ses missions qui sont de pénétrer, à très basse altitude et à vitesse supersonique, en URSS.

Sur le vif-

SOS couples!

- Allô, c'est toi ? C'est Patricia. Tu sais, mon couple, ca va pas. - Ah bon, qu'est-ce qu'il a ?

Ben, il s'essouffle, il fatigue, il est constipé, il a perdu l'appétit, il est morose, avachi, il me fait malaise sur malaise. - Ecoute, chérie, ça tu le savais, un couple c'est fragile, ça

grippe pour un rien. Tu le couves rop aussi, le tien. Tamètes pas de lui prendre sa température : c'est tombé à 37°2... Tiens, qu'est-ce qui se passe, il y a six ois, il m'avait encore piqué un 38°4... Regarde autour de toi, les couples des copioes : ils sont éteints, raplapla. L'été encore, le soleil, les bains de mer, ça les ravigore un peu, mais l'hiver, c'est la Bérésina. Et on n'a pas trouvé de vaccin pour çs.

- Ben si, justement, tu connais Hiroko ?

 Non, je vois pas. - Mais si, la copine de Marion. Elle est vendeuse chez Vuitton. La clientèle japonaise. Ben, à Tokyo, ça y est, ils ont

- Pareil que pour les cannes blanches, la lèpre, le cancer et le SIDA . le 1ª décembre ?

- Quais, c'est ca, sauf que là-bas ce sera le 22 novembre. Tous les 22 novembre. S'agit de sensibiliser l'opinion à un drame douloureux, déchirant, qui...

- Là, tu pousses I ils ont pas tellement de problèmes de ce côté-là, au Japon. Les mecs s'astreignent à une hygiène de vie très pénible, mais très bonne pour la santé du couple. Ils dégamat et reviennent, complètement pétés, à minuit passé. Ils bossent jouent au golf avec les collègues. Jamais de pont, jamais de vacances. Grâce à quoi les cabinets des conseillers conjugaux et autres sexologues sont vides. Ils ont pas une consultation.

and the second second

Market Company of the Company

to the second

人名 建铁铁

ۇچىد ئەت بىر -

シンスをも返す

and the second

ner on the fact that the second

المجانية المالية

The state of the s

ENGE: "

CONCI

CRUCIA

DELA

Œ

计人比特语

- Si c'était vrai, pourquoi ils la feraient, alors, cette...

- Tu les connais, c'est des manisques de la politesse. C'est simplement pour obliger les maris à dire ce jour-là, en prenant la porte : au revoir, chérie, à

CLAUDE SARRAUTE.

M. Chirac reproche au ministre de l'intérieur la dégradation de la circulation dans Paris

tions de la circulation dans Paris depuis quelques mois », qu'il juge « extrêmement préoccupante ».

extremente proccupante. Le maire de Paris avait aupara-vant réuni les maires d'arrondisse-ment et les adjoints concernés par ces problèmes et qui, tous, se sont vivement plaints. M. Chirac et les membres de la municipalité redou-tent que les difficultés fréquentes et croissantes de la circulation automocroissantes de la circulation automobile dans la capitale – qui ne seraient pas toutes inéluctables ni spontanées – ne provoquent l'uritation grandissante des Parisiens et que ceux-ci n'en fassent retomber la responsabilité lors des élections

responsabilité lors des élections municipales sur la majorité sortante et sur le maire de la ville.

Dans sa lettre, M. Chirac rappelle tout d'abord que, depuis 1986, la préfecture de police bénéficie de 1200 appelés du contingent « qui sont hébergés et entièrement pris en charge par la Ville de Paris ». Il ajoute : « Malgré cet effort, il devient, hélas, banal de constater que les effectifs des policiers affectés à la circulation ne cessent de diminuer, alors même que leur présence aux carrefours éviterait bien des embouteillages. C'est particulièrement le cas lorsque des manifestations de tous ordres ont lieu, avec leurs inévitables conséquences.

M. Chirac rappelle que les auto-rités responsables en la matière sont

• Prochaine rencontre Mitterrand-Thatcher. — Le premier ministre britannique, Me Mergaret Thatcher, rencontrera le président François Mitterrand le 30 novembre au Mont-Saint-Michel, a annoncé vendredi 18 novembre le Palais de

M. Jacques Chirac a adressé, mercredi 16 novembre, à M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, une longue lettre pour se plaindre de la dégradation constante des condiminate manifestation, ce sont des quartiers entiers qui sont bloqués pendant des heures. La défense des bâsiments officiels contre des cor-tèges innocents s'étend sur des péri-mètres impressionnants et bloque de ndant des heures. La défense des nombreuses rues, sans considération pour ceux qui voudraient pouvoir travailler et circuler normalement. » Il cite la visite du prince de Galles et le transfert des cendres de Jean Monnet au Panthéon. Il assure que les contraintes ne sont pas «éta-blies avec mesure ni les dispositifs sur le terrain calculés au plus juste». Il conclut : « Les Parislens, qui savent les efforts qui ont été faits pour augmenter les effectifs de policiers, ne comprennent pas que ces efforts semblent avoir un effet contraire à celui qui était recherché. C'est avec beaucoup de gravité et de solemité que j'attire donc voire attention sur ces problèmes, en ajoutant que, si rien n'est fait pour mettre fin à cette dégradation, les conséquences risquent d'être préoc-cupantes dans un proche avenir.

Subtil! Précisez VOLVIC. « Légère, naturelle et minérale,

elle est sur ma table comme une petite touche de magie, parfaitement imégrée à ma cuisine... »

PIERRE A LA FONTAINE GAILLON » Elle accompagne les multeurs plats de Paris

E. KHANH **HOMMES ET FEMMES**

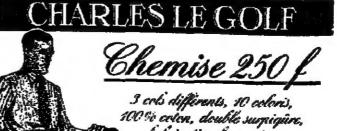
DES GRIFFES DE QUALITÉ DES PRIX AVANTAGEUX

DÉPÔT

UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER PACE AU PORUM DES HALLES - 1" ÉTAGE - MÉTRO, RER CHATELET-LES HALLES

(sortie Pierre-Lescot) Parking Forum

ouvert du hundi au samedi de 10 h à 19 h, 6, rue Pierre-Lescot, 75001 PARIS



fabrication française.

PIANOS DAUDÉ

VOTRE PIANO depuis 8 500 F TTC En location-vente 190 F/mois - 61 mois LIVEAISON GRATUITE GARANTTE 10 ANS LOCATION depuis 200 F/mois + Frais de transport

OUVERT LE DIMANCHE



CE QUI VA SANS DIRE VA MIEUX EN LE DISANT... ET

LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN SIGNE DES GRANDS COUTURIERS à des prix E-TON-NANTS (de - 25 % à - 35 %)

CEST STEPHANE MEN'S

2 MAGASINS «RÉVOLUTIONNAIRES» A PARIS A VOTRE SERVICE

Ouverts (en fond de cour) de midi à 19 h 30 du lundi au samedi Champs-Elysees : 5, rue de Washington - Metro George-V Rive gauche : 130, bd Saint-Germain - Metro Odéon A Strasbourg : 19, faubourg National (1 étage)

PROMOTION PNEUS D'HIVER PROFILS MULTIPLES Dès aujourd'hui, retenez-les, les pneus achetés peuvent être gardés chez SELZ et être montés à la date de votre choix

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

Montage, équilibrage, freins, amortisseurs, train avent LE SERVICE D'UN GRAND

PROFESSIONNEL

SELZ PARIS-12º 24, RUE DE PICPUS

ST-MAUR-LA VARENNE

SELZ PARIS-16" 58, AV. DE VERSAILLES SALZ OUEST-92 148, ROUTE DE LA REINE SELZ EST-94 5, AV. LOUIS-BLANC

Renseignements: 46.28.90,00